

Catalogue des lichens et des champignons lichénicoles de Corse

par Claude ROUX*

avec la collaboration de Cécile GUEIDAN, Françoise GUILLOUX, Michel BERTRAND, Danièle et Olivier GONNET, Didier MASSON, Chantal VAN HALUWYN, Bernadette et Jean-Louis MARTIN, Jean-Louis FAROU, Jean-Michel SUSSEY, André BELLEMÈRE, Jean-Pierre GAVÉRIAUX, Harrie SIPMAN, Philippe CLERC, Robert ENGLER, Danièle LACOUX

*Chemin des Vignes-Vieilles F – 84120 MIRABEAU ; courriel : clauderoux21@wanadoo.fr

Résumé : L'analyse de la littérature lichénologique relative à la Corse de 1878 à 2013 ainsi que de données non publiées nous a permis, après un bref historique, de dresser un catalogue de 1186 taxons acceptés (dont 902 espèces), parmi lesquels 1104 lichens, 78 champignons lichénicoles non lichénisés et 5 champignons ni lichénicoles ni lichénisés ordinairement étudiés par les lichénologues. Pour chaque taxon sont fournies des informations intéressant la chorologie, l'écologie, sa fréquence, son caractère patrimonial, les menaces auxquelles il est éventuellement soumis et la bibliographie le concernant. Nous présentons également une liste commentée de 62 espèces exclues car basées sur des mentions douteuses ou erronées.

Resumo : La analizo de la likenologia literaturo rilata al Korsiko de 1878 ĝis 2013 kaj de ne publikigitaj donitaĵoj ebligis al ni, post dono de mallonga kronologio de la likenologiaj laboroj, starigi katalogon de 1186 akceptitaj taksonoj (el kiuj 902 specioj), el kiuj 1104 likenoj, 78 nelikeniĝintaj fungoj likenoĝaj kaj 5 nelikeniĝintaj fungoj ne likenoĝaj ordinare studataj de la likenologoj. Por ĉiu taksono ni donas informojn pri disvastiĝo, ofteco, ekologio, bibliografio, patrimonieco kaj minacoj al kiuj ĝi estas submetita. Ni prezentas ankaŭ komentitan liston de 62 ekskluditaj specioj, ĉar bazitaj sur dubaj aŭ eraraj mencioj.

Bref historique

La Corse a très tôt intéressé les lichénologues. Ainsi, NYLANDER (1878) présente une liste de plus de 100 lichens récoltés par J. P. NORRLIN dans les environs d'Ajaccio, Bonifaccio et Corte, tandis que JATTA (1900 et 1909-1911), dans ses deux ouvrages majeurs sur la flore d'Italie, signale une trentaine espèces de Corse sans donner de précision sur leurs localités. GILLOT (1878) puis LUTZ et MAIRE (1901) mentionnent plus de 70 taxons récoltés surtout lors d'excursions de la Société botanique de France en Corse.

Le catalogue de MAHEU et GILLET (1914) présente une liste de tous les lichens connus jusqu'alors dans l'ouest de la Corse, incluant leurs observations personnelles et celles des auteurs précédents, soit 405 taxons dont 270 espèces (selon MAHEU et GILLET eux-mêmes) parmi lesquels 240 (161 espèces) seulement sont acceptés dans le présent Catalogue. CROZALS (1923) publie une florule des environs de

Vizzavonna qui inclut 218 espèces selon cet auteur (225 taxons, dont 157 espèces, acceptés dans le présent travail) dont 109 n'avaient pas été signalées par MAHEU et GILLET (1914).

MAHEU et GILLET (1926) complètent leur précédent travail en incluant les nouveautés de CROZALS (1923) et des données nouvelles dont il est difficile de faire la part du matériel et des déterminations qui reviennent à eux-mêmes ou à ZSCHACKE. En effet la récolte de ce lichénologue allemand, expédiée en 1914 par train vers l'Allemagne, fut interceptée à Dijon par la police française peu après la déclaration de guerre, puis déposée au musée de Dijon dont le directeur la confia pour étude à MAHEU et GILLET (pour les détails de cette affaire, voir la note de VALLADE et MATHEY, 2012). La publication de MAHEU et GILLET (1926), qui traite de 400 taxons (275 acceptés dans le présent catalogue) dont 300 espèces (200 acceptées), non compris les lichens de CROZALS (1923) qui y sont cités, est le plus souvent difficile à utiliser car un bon nombre de localités sont extrêmement

vagues ou nullement indiquées (vraisemblablement celles du matériel de ZSCHACKE). Pendant sa captivité au monastère de Corbara, ZSCHACKE a pu cependant récolter, surtout dans les environs du monastère, un bon nombre lichens qui ne seront publiés qu'une dizaine d'années plus tard (ZSCHACKE, 1927) et qui représentent 245 taxons acceptés dans le présent catalogue (dont 174 espèces).

WERNER et DESCHÂTRES (1968, 1970 et 1974) exposent dans une série de trois publications leurs observations lichénologiques de Corse totalisant 283 taxons acceptés dans le présent travail (dont 201 espèces). Dans sa synthèse phyto- et paléo-géographique sur la flore lichénique de Corse, WERNER (1973) synthétise toutes les données signalées en Corse, y compris celles parues dans WERNER et DESCHÂTRES (1974) et dans des publications non dédiées spécifiquement à la Corse que nous n'avons pas mentionnées dans ce bref historique (voir la bibliographie du présent travail), sous forme d'une liste de 776 taxons (718 acceptés dans le présent catalogue, dont 537 espèces).

KALB (1976) présente une liste de 53 lichens dont 43 espèces (respectivement 52 et 42 acceptés) nouvellement trouvés en Corse.

HESTMARK (1992) donne une liste commentée de 17 taxons d'*Umbilicaria* (16 acceptés) récoltés lors d'une excursion en haute-Corse.

HAFELLNER (1994) publie un catalogue des champignons lichénicoles de Corse (données personnelles et bibliographiques), qui inclut 83 espèces de lichens lichénicoles et de champignons lichénicoles non lichénisés (dont 50 espèces nouvellement signalées en Corse).

Les excursions de l'Association française de lichénologie en Corse (1999 et 2011) permettent d'augmenter encore, et considérablement, le nombre de lichens de l'île. GUILLOUX et al. (2000) et SIPMAN (2000) signalent en effet 289 taxons (dont 213 espèces) acceptés dans le présent catalogue (nouveau taxons non précisés), tandis que GONNET et al. (2013 a et b) mentionnent 509 taxons (dont 359 espèces) parmi lesquels 81 n'avaient pas encore été trouvés en Corse.

COMMERÇON (2003) étudie la diversité comparée des macrolichens dans la forêt domaniale de Marmanu (essentiellement sur la commune de Ghisoni) et mentionne 30 espèces acceptées dans le présent catalogue.

En tenant compte également des taxons mentionnés dans diverses publications non spécifiquement

dédiées à la Corse, par exemple BRICAUD et ROUX (1990) et les exsiccata de VĚZDA (1960-1991), et de ceux jusqu'ici non publiés dont nous avons eu connaissance, le nombre total de lichens et champignons lichénicoles de Corse s'élève actuellement à 1186 taxons, à comparer avec les 718 taxons signalés par WERNER en 1973.

Abréviations

- 2A : Corse-du-Sud
 2B : Haute-Corse
 20 : Corse (sans précision)
 chémo. : chémotype (voir ROUX, 2012)
 det. : *determinavit* (déterminé par)
 éco. : écotype (voir ROUX, 2012)
 herb. : *herbario* (herbier)
 leg. : *legit* (récolté par)
 morpho. : morphotype (voir ROUX, 2012)
 phyco. : phycotype (voir ROUX, 2012)

Informations données

Pour limiter l'ampleur de ce travail, les synonymes (voir ROUX, 2012) ne sont pas indiqués sauf exceptions en cas de nécessité. Après le nom de chaque taxon, suivent :

1) Le ou les numéros des départements de Corse (2A ou 2B; lorsque le département n'est pas connu, nous utilisons 20) où il a été trouvé, affecté d'un point d'exclamation (taxons observés par les contributeurs du présent Catalogue) ou d'une lettre en exposant et dont la signification est précisée ci-dessous :

^a : données anciennes (antérieures à 1959) non confirmées ou non confirmées récemment par l'examen des spécimens d'herbier correspondant à ces données anciennes ;

^c : données anciennes (antérieures à 1959) confirmées récemment (à partir de 1959) par l'examen des spécimens d'herbier correspondant à ces données anciennes (dans des publications ou par des auteurs du présent catalogue) ;

^r : données récentes (depuis 1959) par d'autres auteurs que ceux du présent catalogue.

2) La fréquence en Corse puis, si elle est différente, en France métropolitaine (indiquée entre parenthèses), par exemple :

• « Commun. » signifie que le taxon est commun en Corse et qu'il en est de même en France métro-

politaine (c'est-à-dire dans l'ensemble France continentale et Corse) ;

- « Assez commun (Commun) » signifie que le taxon est assez commun en Corse, tandis qu'il est commun en France métropolitaine.

Cas particuliers :

- « Une seule station connue (Corse) » ou « Deux stations connues (Corse) » signifient que le taxon n'est connu dans le monde respectivement que dans une seule station de Corse ou dans deux stations de Corse ;

- « Une seule station connue en France (Corse) » ou « Deux stations connues en France (Corse) » signifient que le taxon n'est connu en France métropolitaine respectivement que dans une seule station ou deux stations de Corse, mais qu'il existe ailleurs dans le monde.

Nous avons utilisé les qualificatifs de fréquence suivants : extrêmement commun, très commun, commun, assez commun, assez peu commun, peu commun, peu rare, assez peu rare, assez rare, rare, très rare, deux stations connues, une seule station connue. En raison des données lichénologiques insuffisantes sur la Corse, ces fréquences, estimées essentiellement d'après le nombre de mentions, sont en réalité certainement plus élevées pour un bon nombre d'espèces.

3) Son caractère patrimonial (aux niveaux international et national) et les menaces auxquelles il est soumis (liste rouge, selon les conventions de l'U.I.C.N.).

Attention : ces informations valent pour la France métropolitaine et non pas pour la Corse seule qui est encore insuffisamment connue de ces points de vue.

4) Son écologie (description sommaire) y compris les étages de végétation où il se rencontre. Pour la définition des termes peu courants employés, voir ROUX et al. (2006).

5) Les références bibliographiques des publications où il a été mentionné, y compris les citations de mentions originales. Remarquons à ce sujet que les références WERNER 1973... sont toutes des citations sans mention de localité ou de département ni de référence bibliographique, ce qui en limite bien entendu l'usage. À la suite de certaines références sont indiquées la ou les localités où le taxon a été observé. C'est le cas, sous une forme très concise, pour toutes les mentions provenant de :

- GONNET et al (2013a et b), parues dans le fascicule 1 de ce même bulletin de l'A.F.L. dans lequel sont donnés des détails sur toutes les localités,

- CROZALS (1923), cette dernière publication étant spécifique aux environs de Vizzavona,

- NYLANDER (1878) dont les localités sont classées en Ajaccio, Bonifaccio, Corte, Aitone et Vizzavona).

C'est également le cas, mais sous une forme détaillée, pour toutes les mentions d'espèces connues dans une ou deux stations seulement, sauf lorsque nous n'avons pas pu disposer des informations nécessaires dans la littérature.

Les références « SIPMAN 2000... » sont sans mention de localité ni de département dans la publication originale, mais nous avons précisé l'une ou l'autre, lorsque nécessaire, d'après les documents originaux non publiés de H. SIPMAN.

Enfin, de nombreuses mentions non encore publiées sont indiquées avec précision : collecteur, date de récolte, localité, altitude, substrat, éventuellement nom du déterminateur s'il est différent de celui du collecteur.

Les espèces de valeur taxonomique douteuse (mais acceptées en Corse) sont indiquées en petits caractères.

Catalogue

Lichens : 1104

Acarospora fuscata (Schrad.) Th. Fr. : 2A³, 2B!.- Commun. Non menacé [LC].- Saxicole, sur rochers, blocs et pierres non calcaires, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, plutôt xérophile, astégophile, de photophile à très héliophile, héminitrophile; envahit souvent le thalle d'autres lichens. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.- GONNET et al. 2013 : 47, 51 [2B (lac de Melo 1; Bergeries de Grotelle)]; GONNET et al. 2013 : 66 [2B (monte Stello)]; MAHEU et GILLET 1914 : 81 [2A, 2B]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 322 [20].

Acarospora glaucocarpa (Ach.) Körb. var. *glaucocarpa* : 2B!.- Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].- Saxicole, sur rochers et blocs plus ou moins calcaires, dans des stations moins exposées et notamment moins ensoleillées que celles de la var. *cervina*, laticalcicole, basophile, photophile ou modérément héliophile, mésophile, héminitrophile. Étages supraméditerranéen, montagnard, subalpin et alpin.- GONNET et al. 2013 : 14 [2B (Francardo)].

Acarospora glaucocarpa var. *cervina* (A. Massal.) Cl. Roux : 2B!.- Assez rare (Commun). Non menacé [LC].- Saxicole, sur rochers ou blocs calcaires exposés,

laticalcicole, basophile, xérophile, héliophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin. *Acarosporion cervinae*.— GONNET et al. 2013 : 14, 32, 36 [2B (Francardo; lac d'Argentu; serra di Pigno)]; WERNER 1973 : 322 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 307 [2B].

Acarospora hilaris (Dufour) Hue : 2A1.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois non calcaires ensoleillées, en partie protégées des pluies par des encorbellements, calcifuge, (très) acidophile, (très) xérophile, modérément stégophile, (très) héliophile, non ou peu nitrophile. Étages thermo- et méso-méditerranéen. *Acarosporium epithallino-hilaris*.— ROUX 1999, non publié [2A (nord de la pointe de la Parata, rochers au-dessus du chemin de la Corniche, 1999/04/21)]. Rem. La mention de cette espèce par WERNER et DESCHÂTRES (1970 : 271, reprise par WERNER 1973 : 322) en Haute-Corse, à 2500 m d'altitude, résulte d'une confusion, vraisemblablement avec *Pleopsidium chlorophanum*.

Acarospora microcarpa (Nyl.) Wedd. : 2B1.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur rochers et blocs de roches silicatées, calcifuge, subneutrophile, mésophile ou xérophile, astégophile, héliophile, thermophile, non ou peu nitrophile; parasite de divers lichens, presque toujours de *Diploschistes actinostomus*, rarement d'autres espèces (notamment *Ingvariella bispora*, *Dimelaena oreina*, *Acarospora umbilicata*). Étage mésoméditerranéen.— GONNET et al. 2013 : 12 [2B (golfe de Losari)].

Acarospora modenensis H. Magn. : 2B1.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, sur rochers et blocs de roches silicatées, acidophile ou subneutrophile, mésophile ou surtout xérophile, héliophile, héminitrophile. De l'étage adlittoral à l'étage subalpin.— GONNET et al. 2013 : 53 [2B (Calvi : N.-D.-de-la-Serra)].

Acarospora nodulosa (Dufour) Hue (chémo. reagens) : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Terricole, sur sol marneux, plus rarement saxicole sur rochers ou blocs de calcaires tendres, calcicole (médio- ou valdé-calcicole), basophile, xérophile, astégophile, héliophile, thermophile, non ou peu nitrophile; souvent parasite de *Diploschistes diacapsis*. Étage mésoméditerranéen.— VĚZDA 1970 : Lich. sel. exsicc. n° 860 [2B]; WERNER 1973 : 322 [20]; ZSCHACKE 1927 : 15 [2B].

Acarospora schleicheri (Ach.) A. Massal. : 20^a.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Terricole, sur sol argileux ou argilo-sableux non ou à peine calcaire, dans des tonsures

à cryptogames, notamment le *Crassuletum tillaeae*, calcifuge ou minimécalcicole, subneutrophile et surtout neutrophile, xérophile, héliophile, thermophile, non ou peu nitrophile; peut envahir le thalle de *Diploschistes diacapsis* subsp. *neutrophila*. Étage mésoméditerranéen.— MAGNUSSON 1929 : 77-81 [20]; WERNER 1973 : 322 [20].

Acarospora scotica Hue : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, principalement sur des parois orientées vers le sud, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, xérophile, astégophile, (très) héliophile, thermophile. Étage méso-, supra-méditerranéen, collinéen, montagnard, plus rarement au subalpin.— MAGNUSSON 1929 : 224-225 [2B, citation]; OZENDA et CLAUZADE 1970 : 508 [20]; WERNER 1973 : 322 [20]; ZSCHACKE 1927 : 15 [2B].

Acarospora sinopica (Wahlenb.) Körb. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur des rochers et blocs de roches silicatées riches en métaux lourds (notamment oxydes de fer), calcifuge, sidérophile, (très) acidophile, euryhygique (surtout mésophile ou modérément xérophile), astégophile ou plus ou moins stégophile, parfois faiblement ékroéophile, photophile ou héliophile, non nitrophile. Étages montagnard, subalpin et alpin. *Acarosporion sinopicae*.— CROZALS 1923 : 100 [2B (Vizzavona; sub *A. smaragdula* var. *sinopica*)]; MAGNUSSON 1929 : 147-152 [2B (Vizzavona; spécimen de CROZALS)]; WERNER 1973 : 322 [20].

Acarospora umbilicata Bagl. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois ensoleillées de roches silicatées non ou à peine calcaires, parfois sur briques ou tuiles, calcifuge, subneutrophile ou neutrophile, mésophile ou xérophile, (très) héliophile, thermophile, héminitrophile. Étages méso-, supra-méditerranéen, collinéen et montagnard inférieur.— MAGNUSSON 1929 : 314-318 [2B (Vizzavona, spécimen de CROZALS)]; CROZALS 1923 : 99-100 [2B (Vizzavona; sub *A. rufidulocinerea*)]; WERNER 1973 : 322 [20].

Acarospora veronensis A. Massal. : 2B1.— Deux stations connues en Corse (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur les rochers, blocs et pierres non ou à peine calcaires, beaucoup plus rarement saxiterricole, terricole ou lignicole, subneutrophile ou neutrophile, mésophile ou xérophile, astégophile, photophile et surtout héliophile, nitrotolérant; occasionnellement parasite d'autres lichens. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— MAGNUSSON 1929 : 191-196 [2B (Corbara)]; SIPMAN 2000 : 47 [2B (Vizzavona)]; WERNER 1973 : 322 [20]; ZSCHACKE 1927 : 15 [2B (Corbara)].

Acrocordia conoidea (Fr.) Körb. var. ***conoidea*** : 2B!.- Deux stations connues en Corse (Assez commun, sauf dans les hautes montagnes). Non menacé [LC].- Saxicole, sur parois calcaires ombragées, calcicole (omnino-, valdé- ou médio-calcicole), basophile, sciaphile, mésophile ou aérohygrophile, faiblement stégophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.- GONNET et al. 2013 : 40 [2B (7 km au NE du col de Teghime)]; WERNER 1973 : 322 [20]; ZSCHACKE 1927 : 5 [2B (Saint-Florent)].

Acrocordia gemmata (Ach.) A. Massal. : 2A^r.- Une seule station connue en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].- Corticole, sur feuillus à rhytidome plus ou moins fendillé (*Quercus* caducifoliés, *Fraxinus*, etc.), acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, sciaphile ou modérément photophile, non nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard.- KALB 1976 : 56 [2A (Albertacce : forêt d'Aitone, col de Vergio, sur *Fagus*, alt. 1400 m)].

Adoleocia pilati (Hepp) Hertel et Hafellner : 2B^a.- Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].- Saxicole, sur parois ou surfaces rocheuses non calcaires, généralement riches en métaux lourds et verticales, supraverticales ou protégées par des encoissements, acidophile, euryhygrique (de xérophile à aérohygrophile), plus ou moins stégophile, photophile ou héliophile, métalophile, non nitrophile. Étages montagnard et subalpin.- MAHEU et GILLET 1926 : 73 [2B (Corse orientale, sur roche quartzeuse)]; WERNER 1973 : 331 [20].

Agonimia opuntiella (Buschardt et Poelt) Vězda : 2B!.- Une seule station connue en Corse (Assez rare). Non menacé [LC].- Corticole (sur rhytidome altéré de feuillus, surtout de *Quercus*), saxicole, terricole, souvent parmi les mousses, ou muscicole, calcifuge ou calcicole, d'acidophile à basophile, mésophile ou aérohygrophile, sciaphile ou photophile mais non héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen inférieur à l'étage supraméditerranéen et à l'étage collinéen.- GONNET et al. 2013 : 65 [2B (défilé de Lancone)].

Agonimia tristicula (Nyl.) Zahlbr. : 2B!.- Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].- Muscicole (sur mousses terricoles) ou humicole (sur sous-sol et rochers généralement calcaires), plus rarement sur terre nue ou à la base du tronc de feuillus, subneutrophile ou basophile, mésophile ou aéro- et substrato-hygrophile, photophile ou héliophile, non nitrophile. Surtout de l'étage montagnard à l'étage alpin, beaucoup plus rarement au supraméditerranéen ou au collinéen.- GONNET et al. 2013 : 36 [2B (serra di Pigno)].

Alectoria sarmentosa (Ach.) Ach. subsp. ***sarmentosa*** : 2A!, 2B^r.- Assez peu rare. Potentiellement menacé [NT].- Corticole, sur feuillus et conifères (surtout sur petites branches, mais parfois sur tronc), plus rarement lignicole, principalement dans des forêts de conifères, acidophile, très aérohygrophile, euryphotique, non nitrophile. Étages montagnard et subalpin.- MAHEU et GILLET 1914 : 58 [2B]; NYLANDER 1878 : 454 [2A (Aitone)]; SIPMAN 2000 : 47 [20]; WERNER 1973 : 322 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 276 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 313 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 22 [2B].

Allantoparmelia alpicola (Th. Fr.) Essl. : 2B^r.- Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].- Saxicole, calcifuge (sur roches siliceuses très cohérentes), acidophile, héliophile, anémophile. Étages alpin et nival.- WERNER 1973 : 333 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 275 [2B (monte Rotonde, au-dessus du lac d'Oriente, sur dalles non calcaires humides, alt. c. 2200 m)].

Alyxoria ochrocincta (Werner) Ertz : 2A!.- Peu rare (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].- Corticole, sur rhytidome lisse ou rugueux de feuillus ou de conifères, moyennement acidophile, assez xérophile, astégophile, photophile. Étage thermoméditerranéen et collinéen (variante chaude).- GONNET et al. 2013 : 72 [2A (Bonifacio : Pertusato)]; MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (sans localité mais vraisemblablement 2A)]; NYLANDER 1878 : 453 [2A (Bonifacio)]; SIPMAN 2000 : 48 [20 (2A)]; VĚZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 801 [2A]; WERNER 1973 : 333 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 264 [2A].

Alyxoria subelevata (Nyl.) Ertz et Tehler : 2B^r.- Une seule station connue en Corse. Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].- Saxicole, sur roches calcaires ou non, et mortier, indifférent au pH, hygrophile, sciaphile. Étages thermoméditerranéen, mésoméditerranéen inférieur et collinéen (variante chaude?).- TORRENTE et EGGA 1989 : 122-124 [20]; VĚZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 802 [2B (Brando : le long de la route entre Castello et Erbalunga, sur roche schisteuse d'un vieux mur, alt. 70 m)]; WERNER 1973 : 333 [20].

Alyxoria varia (Pers.) Ertz et Tehler : 2A!.- Très rare (Commun). Non menacé [LC].- Corticole, sur feuillus, rarement sur conifères, très rarement saxicole (sur pierres calcaires et mortier), acidophile, neutrophile ou basophile, aérohygrophile, moyennement photophile, non ou peu nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard.- GONNET et al. 2013 : 72 [2A (Bonifacio : Pertusato)]; NYLANDER 1878 : 453 [2A (Bonifacio)]; WERNER 1973 : 333 [20].- Rem. *Alyxoria*

diaphora (syn. *Opegrapha varia*), *Opegrapha pulcaris* auct. et *O. rimalis*, autrefois considérés comme des espèces autonomes, sont actuellement réunis sous le nom d'*A. varia*; *A. lichenoides* est maintenant le plus souvent réuni à *A. varia*. La mention de cette espèce par ZSCHACKE (1927 : 6) en Haute-Corse, sur petites pierres, est très vraisemblablement erronée.

Amandinea lecideina (H. Mayrhofer et Poelt) Coppins et Scheid. (éco. lecideina) : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs et pierres de roches silicatées, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile ou mésophile, astégophile, héliophile, peu ou pas nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage collinéen.— MAYRHOFER 1984 : 432-433 [2B (« Corse-est, roche siliceuse, 7.1914. MAHEU, PC »)]. Rem. Nommé par erreur *Rinodina lecideoides* par CLAUZADE et ROUX 1985.

Amandinea punctata (Hoffm.) Coppins et Scheid. : 2A¹, 2B^a.— Commun. Non menacé [LC].— Corticole, lignicole, plus rarement terricole (surtout calcifuge), détriticole ou saxicole-calcifuge (sur rochers, tuiles, briques, etc.), de très acidophile à neutrophile, eurhygrique, photophile ou même héliophile, nitrotolérant, toxitolérant; parfois parasite d'autres lichens crustacés. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 105 [2B (Vizzavona)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 35 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 94 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 84 [2B]; NYLANDER 1878 : 453 [2B (Corte)]; WERNER 1973 : 324 [20].— Rem. Espèce hétérogène (SCHEIDEGGER 1987 : 43).

Anaptychia ciliaris (L.) Körb. ex A. Massal. : 2A¹, 2B¹.— Commun. Non menacé [LC].— Corticole, sur tronc ou grosses branches de feuillus isolés ou dans des forêts claires, plus rarement saxicole (calcicole ou calcifuge), terricole, détriticole ou muscicole, de moyennement acidophile à moyennement basophile, mésophile, photophile ou héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage adlittoral et mésoméditerranéen à l'étage subalpin, optimum au supraméditerranéen.— COMMERÇON 2003 : 17 [2A, 2B]; CROZALS 1923 : 84-85 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 19, 26, 32, 41 [2B (col au-dessus d'Aiti; Ripe Rosse, au SE d'Aiti; lac d'Argentu; St-Florent : la Strutta)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 35 [2A, 2B]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVII [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 67 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 18-19 [2B]; NÁDVORNIK 1948 : 144 [2A]; NYLANDER 1878 : 454 [2B (Vizzavone)]; WERNER 1973 : 323 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 205 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 281-282 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 27 [2B].

Anaptychia* aff. *palmulata (Michx.) Vain. : 2B¹.— Rare (Corse).— Corticole (sur tronc de feuillus) ou saxicole-calcifuge (sur rochers de roches silicatées), acidophile, aéro- et substrato-hygrophile, héliophile, non nitrophile. Étages thermo-, méso- et supra-méditerranéen.— GONNET et al. 2013 : 36 [2B (serra di Pigno)]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVII [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 69 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 27 [2B].— Rem. Par son thalle de petite taille, toujours stérile et à lobules peu ou pas développés ne semble pas identique au véritable *A. palmulata*, une espèce très aérohygrophile qui n'est connue avec certitude que dans le *Lobarion* des Pyrénées-Atlantiques (D. MASSON in litt. à C. ROUX, 2013). Peut-être également considéré comme une forme anormale de *A. runcinata*.

Anaptychia runcinata (With.) J. R. Laundon : 2A¹, 2B¹.— Commun (Assez commun sur le littoral). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers non calcaires plus ou moins exposés, exceptionnellement lignicole ou même corticole (base de troncs d'arbres), calcifuge, acidophile ou subneutrophile, assez aérohygrophile, photophile ou héliophile, héminitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard.— CROZALS 1923 : 85 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 13, 14, 19, 36, 53, 59, 62 [2B (couvent de Corbara; Francardo; col au-dessus d'Aiti; serra di Pigno; Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu; pointe et tour de Losari)]; GONNET et al. 2013 : 66, 67 [2B (monte Stello); 2A (bocca di Feliciolu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 35 [2A, 2B]; HARMAND 1909 : 488-491 [2A]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVII [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 70 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 19 [2B]; MASSON 2008 : 42 [2A]; NÁDVORNIK 1948 : 144 [2A]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; SIPMAN 2000 : 47 [20]; WERNER 1973 : 323 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 282 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 317 [20]; ZSCHACKE 1927 : 27 [2B].

Anisomeridium biforme (Borrer) R. C. Harris : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus à rhytidome lisse ou rugueux, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, photophile mais non héliophile, non nitrophile. Étages collinéen et montagnard inférieur, rarement supra- ou méso-méditerranéen.— CROZALS 1923 : 109 [2B (Vizzavona : col de Vizzavona, sur *Tilia*)]; WERNER 1973 : 323 [20].

Arthonia atra (Pers.) A. Schneid. : 2A¹.— Peu commun (Commun). Non menacé [LC].— Corticole, de préférence sur rhytidome lisse de nombreux feuillus, plus rarement sur conifères, moyennement acidophile, eurphotique, astégophile, non nitrophile. De l'étage

thermoméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 72 [2A (Bonifacio : Pertusato)]; NYLANDER 1878 : 453 [2A (Bonifacio)]; SIPMAN 2000 : 48 [20?]; VĚZDA 1971 : Lich. sel. exsicc. n° 801 [2A]; WERNER 1973 : 333 [20]. La mention de cette espèce par ZSCHACKE (1927 : 6) en Haute-Corse, sur petites pierres, est erronée.

Arthonia calcarea (Turner ex Sm.) Ertz et Diedrich : 2A¹, 2B².— Peu commun (Assez commun dans l'Ouest). Non menacé [LC].— Saxicole, laticalcicole, généralement non héliophile, non ou peu stégophile, peu ou pas nitrophile. Étage collinéen, à proximité du littoral.— MAHEU et GILLET 1914 : 97 [2A (Bonifacio, sur molasse miocène)]; NYLANDER 1878 : 453 [2A (Bonifacio)]; SIPMAN 2000 : 48 [2A]; WERNER 1973 : 333 [20].— Rem. À l'exclusion d'*A. trifurcata* (CLAUZADE et ROUX 1985, SPARRIUS et al. 2002), contrairement à l'opinion de TORRENTE et EGEE (1989).

Arthonia cinereopruinosa Schaer. : 20^a.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur feuillus et conifères, acidophile, aérohygrophile, assez stégophile, sciaphile, non nitrophile. Étages collinéen et montagnard.— WERNER 1973 : 323 [20 (sans localité)].

Arthonia cinnabarina (DC.) Wallr. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Commun dans l'Ouest, assez rare dans le Midi méditerranéen). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus, rarement sur *Abies*, (très) aérohygrophile, astégophile, euryphotique, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen inférieur à l'étage montagnard inférieur.— VĚZDA 1970 : Lich. sel. exsicc. n° 878 [2B]; WERNER 1973 : 323 [20].

Arthonia melanophthalma Dufour : 2A¹.— Rare. Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole, sur rhytidome lisse de feuillus, subneutrophile, (assez) aérohygrophile, non héliophile. Étage thermoméditerranéen, non loin du littoral. *Dirinetum ceratoniae*.— MAHEU et GILLET 1914 : 99 [20 (sans localité mais vrais. 2A)]; NYLANDER 1878 : 453 [2A (Bonifacio)]; SIPMAN 2000 : 47 (sub *A. arthonioides*) [2A]; WERNER 1973 : 323 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 264 [2A].

Arthonia meridionalis Zahlbr. : 2A¹.— Extrêmement rare : une seule station connue en France (Corse) : Bonifacio, chemin du Pertusato, surface de molasse calcaire protégée par un encorbellement (BRICAUD et ROUX 1990). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, sur parois de roches le plus souvent poreuses, calcicole, aérohygrophile, généralement stégophile, peu ou pas héliophile. Étage adlittoral, *Opegraphetum durieui*.— BRICAUD et ROUX 1990 : 119 [2A]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEI-

DAN 2000 : 35 [2A]; SIPMAN 2000 : 47 [20].— Rem. Signalé à tort à Ajaccio par BRICAUD et ROUX (1990, 128) par suite d'une confusion de localités. : le lieu correct est Bonifacio, chemin du Pertusato.

Arthonia radiata (Pers.) Ach. : 2A^a, 2B^a.— Peu commun (Commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur rhytidome lisse ou peu fissuré de feuillus (*Fraxinus*, *Carpinus*, *Fagus*, *Cerasus*, *Corylus*, *Ilex*, *Sorbus*, *Salix*, *Laburnum*, etc.) et d'*Abies*, aérohygrophile, astégophile, euryphotique, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin; en région méditerranéenne, surtout localisé dans la ripisylve.— CROZALS 1923 : 107 [2B (Vizzavona)]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVIII [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 97 [2A, 2B]; WERNER 1973 : 323 [20]; ZSCHACKE 1927 : 5 [2B].— Rem. La var. *swartziana* est sans valeur taxonomique.

Arthonia trifurcata (Hepp) : 2A¹, 2B¹.— Rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, laticalcicole, généralement non héliophile, non ou peu stégophile, peu ou pas nitrophile, envahissant parfois le thalle d'autres lichens. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage supraméditerranéen ou collinéen.— GONNET et al. 2013 : 40 [2B (7 km au NE du col de Teghime)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40 [2A]; WERNER 1973 : 333 [20].— Rem. Voir la remarque sous *Arthonia calcarea*.

Arthothelium crozalsianum B. de Lesd. : 2A¹.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur tronc ou branches de feuillus (*Quercus ilex*), et de conifères (*Pinus halepensis*), parfois sur la base lignifiée de tiges de plantes vivaces, sur tronc de *Phoenix*, etc., acidophile, xérophile, thermophile, héliophile. Étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur.— SIPMAN 2000 : 47 [2A (Bonifacio : Ermitage de la Trinité, c. 4 km au NO de la ville, alt. c. 150 m)].

Arthrorhaphis citrinella (Ach.) Poelt : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Terricole (sur sol humifère), saxiterricole, saxicole (sur roches altérées non calcaires), muscicole ou détriticoles, acidophile, assez aérohygrophile, substratohygrophile, euryphotique, non nitrophile; parasite de *Baeomyces* au début de son développement, puis libre. De l'étage montagnard inférieur à l'étage alpin.— KALB 1976 : 56 [2B (monte d'Oro, alt. 1650 m)].

Arthrosporum populorum A. Massal. : 2A^a, 2B^a.— Rare (Assez peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur rhytidome lisse de feuillus (*Corylus*, *Fraxinus*, *Populus*, *Salix*, etc.), exceptionnellement saxicole-calcifuge, subneutrophile ou moyennement

acidophile, aérohygrophile, photophile, plus ou moins nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— CROZALS 1923 : 104 [2B (Vizzavona)]; MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (sans localité)]; NYLANDER 1878 : 452 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 323 [20].

Aspicilia aquatica (Fr.) Körb. : 2B!.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers et blocs de roches non calcaires très cohérentes, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, assez faiblement ou modérément hydrophile (périodiquement inondé), photophile ou héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— GONNET et al. 2013 : 32, 47, 50 [2B (lac d'Argentu; lac de Melo 1; lac de Melo 2)]; MAHEU et GILLET 1926 : 50-51 [2B]; WERNER 1973 : 329 [20].

Aspicilia briconensis Hue (chémo. briconensis) : 2B!.— Rare (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur rochers exposés, acidophile ou subneutrophile, astégophile, héliophile, héminitrophile. Étages subalpin et alpin.— GONNET et al. 2013 : 50 [2B (lac de Melo 2)]; MAHEU et GILLET 1926 : 51-52 (sub *A. spermatomanes*) [2B].— Rem. Chémotype K+ (rouge), à acide norstictique. Voir la remarque sous *A. spermatomanes*.

Aspicilia bunodea (A. Massal.) Maheu et A. Gillet : 2B^a.— Extrêmement rare : une seule station connue en France (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, sur granite.— MAHEU et GILLET 1926 : 52-53 [2B].— Rem. *A. bunodea*, dont les spores du type sont inconnues, est mentionné en Corse orientale (vraisemblablement Haute-Corse; sans précision de localité) par MAHEU et GILLET (1926). Nous avons pu examiner les deux spécimens de Corse (conservés à DI) qui concordent avec la description originale de MASSALONGO et semblent appartenir au groupe d'*A. contorta*. Ils sont bien différents d'*A. caesiocinerea*, auquel le rattachent avec doute NIMIS et MARTELLOS 2008, par leur thalle réduit car en grande partie recouvert par les apothécies en forme de verrues rondes et régulières, occupant la totalité ou la majeure partie des aréoles, et munies d'un rebord thallin blanchâtre, épais et plus ou moins saillant, à section ronde et régulière. Selon les dessins et annotations de MAHEU et GILLET, les asques ne contiennent que quelques rares spores, mal développées, de (8)13-16 × 6-10 µm.

Aspicilia caesiocinerea (Nyl. ex Malbr.) Arnold : 2A1, 2B!.— Assez commun (Commun, sauf dans les hautes montagnes et la région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers (sommets ou surfaces plus ou moins inclinées) et blocs non calcaires, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, d'aérohygro-

phile à xérophile, parfois ékrophile ou très temporairement inondé, astégophile, photophile et surtout héliophile, peu ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin, rarement à l'alpin.— CROZALS 1923 : 99 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 36 [2B (serra di Pigno)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 35 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 81 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 53 [2B]; SIPMAN 2000 : 47 [20]; VĚZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 836 [2B]; WERNER 1973 : 329 [20]; ZSCHACKE 1927 : 16 [2B].— Rem. Cette espèce, comprise ici dans un sens strict (NORDIN, TIBELL et OWELARSSON 2007), diffère d'*A. zonata* par des apothécies à rebord thallin saillant et épais, un disque assez rugueux, des spores généralement par 6, un peu plus grandes, et la présence d'aspiciline. Beaucoup des mentions d'*A. caesiocinerea* dans les hautes montagnes correspondent vraisemblablement à *A. zonata*; celles de la région méditerranéenne sont à réviser.

Aspicilia calcarea (L.) Mudd (chémo. calcarea) : 2B!.— Commun (Très commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers plus ou moins calcaires exposés, surfaces inclinées ou horizontales, blocs, pierres sur le sol, exceptionnellement lignicole, laticalcicole, basophile, plus rarement neutrophile, xérophile, astégophile, euryphotique, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin. *Aspicilion calcareae*.— CROZALS 1923 : 99 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 14, 36, 40, 41 [2B (Francardo; serra di Pigno; 7 km au NE du col de Teghime; St-Florent : la Strutta)]; MAHEU et GILLET 1926 : 54 [2B]; WERNER 1973 : 329 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 271 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 16 [2B].

Aspicilia calcitrata Cl. Roux et A. Nordin : 2B^c.— Une seule station connue en Corse (Rare dans l'ensemble, mais assez peu commun dans les Pyrénées-Orientales). Non menacé [LC].— Saxicole, sur des surfaces inclinées ou subverticales de schistes non calcaires, calcifuge, subneutrophile, xérophile, astégophile, héliophile, thermophile, héminitrophile. Étage collinéen de type xéothermique. Association à *Aspicilia calcitrata* et *Pertusaria chiodectonoides*.— MAHEU et GILLET 1926 : 52 (sub « *A. polychroma* ») [2B (rives du Golo, sur roche siliceuse)].— Rem. Voir la remarque sous *A. polychroma*.

Aspicilia cinerea (L.) Körb. : 2B!.— Assez peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers exposés, surfaces rocheuses peu inclinées, pierres et blocs sur le sol, calcifuge, modérément acidophile, subneutrophile ou plus rarement neutrophile, mésophile ou xérophile, astégophile, euryphotique mais souvent héliophile, héminitrophile. De l'étage

supraméditerranéen à l'étage subalpin supérieur.— CROZALS 1923 : 99 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 50 [2B (lac de Melo 2)]; MAHEU et GILLET 1914 : 80 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 48-49 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 51 [20]; WERNER 1973 : 329 [20]; Werner et Deschâtres 1974 : 308 [2b].

Aspicilia contorta (Hoffm.) Kremp. subsp. ***contorta*** : 2A¹, 2B¹.— Assez peu commun. Non menacé [LC].— Saxicole, surtout sur pierres et petits blocs sur le sol, mais également sur murs, rochers non loin du sol, exceptionnellement sur bois ouvragé, laticalcicole, basophile, plus rarement neutrophile, plutôt xérophile, souvent drosophile, astégophile, euryphotique, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin. *Aspicilion contortae*.— GONNET et al. 2013 : 14, 26 [2B (Francardo; Ripe Rosse, au SE d'Aiti)]; MAHEU et GILLET 1926 : 54 [2B]; WERNER 1973 : 329 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 271 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 16 [2B].

Aspicilia contorta (Hoffm.) Kremp. subsp. ***hoffmanniana*** (morpho. *hoffmanniana*) : 2B¹.— Très rare, mais vraisemblablement plus répandu (Très commun dans les régions calcaires). Non menacé [LC].— Même écologie que la subsp. *contorta*, mais peut-être légèrement plus xérophile.— GONNET et al. 2013 : 14 (2B (Francardo)); NYLANDER 1878 : 453 [2B (Corte)].

Aspicilia cupreoglauca B. de Lesd. : 2B¹.— Assez rare (Peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur des surfaces rocheuses horizontales ou inclinées et sommets rocheux, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, xérophile, astégophile, héliophile, non ou modérément nitrophile. Étages méso- et supra-méditerranéen.— GONNET et al. 2013 : 13, 53 [2B (couvent de Corbara; Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; WERNER 1973 : 329 [20]; ZSCHACKE 1927 : 16-17 [2B].— Rem. Très proche d'*A. cupreogrisea*, dont il est peut-être conspécifique. *Lecanora lacunosa* Zschacke 1927 [non (Mereschk) Tomin 1928], de Haute-Corse (Corbara) est synonyme d'*A. cupreoglauca* selon OZENDA et CLAUZADE 1970.

Aspicilia cupreogrisea (Th. Fr.) Hue : 2A¹, 2B¹.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois et blocs rocheux, calcifuge, acidophile, mésophile ou modérément xérophile, astégophile, euryphotique, peu nitrophile. Étages mésoméditerranéen et surtout supraméditerranéen et montagnard.— GONNET et al. 2013 : 14, 19, 32, 36, 62 [2B (Francardo; col au-dessus d'Aiti; lac d'Argentu; serra di Pigno; pointe et tour de Losari)]; MAHEU et GILLET 1926 : 50 [2B].— Rem. Voir les remarques sous *A. cupreoglauca* et *A. intermutans*. L'*A. mastoidea* mentionné par MAHEU et GILLET (1926) en Haute-Corse, est un *A. cupreogrisea* à spores

mal développées (spécimen conservé à DI observé par C. ROUX 2012, non publié).

Aspicilia intermutans (Nyl.) Arnold : 2A¹, 2B¹.— Commun (Commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers exposés ou surfaces horizontales ou peu inclinées, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, xérophile, astégophile, héliophile, héminitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard inférieur.— CROZALS 1923 : 99 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 13, 14, 19, 53, 59 [2B (couvent de Corbara; Francardo; col au-dessus d'Aiti; Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu)]; NICOLI et RONDON 1959 : 475 [2A]; WERNER 1973 : 329 [20]; ZSCHACKE 1927 : 16 [2B].— Rem. L'*Aspicilia trachytica* signalé en Haute-Corse par MAHEU et GILLET (1926 : 49), d'après la description donnée (notamment thalle K-) ne correspond pas au sens de FLAGEY (c'est-à-dire à *A. intermutans*), mais peut-être à *A. trachytica* (A. Massal.) Arnold, un taxon très mal connu, qui mériterait d'être révisé, également mentionné par ZSCHACKE (1927 : 17) en Haute-Corse.

Aspicilia mashiginensis (Zahlbr.) Oksner : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (assez peu rare). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge ou plus souvent minimé- ou parvo-calcicole, sur parois ou surfaces inclinées de roches silicatées basiques non ou faiblement calcaires, subneutrophile ou neutrophile, xérophile ou mésophile, peu ou pas stégophile, euryphotique, peu ou pas nitrophile. Étages montagnard et surtout subalpin, alpin et nival.— GONNET et al. 2013 : 32 [2B (lac d'Argentu)].

Aspicilia permutata (Zahlbr.) Clauzade et Rondon : 20^a.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, parvo-calcicole, sur parois, plus rarement surfaces inclinées, de roches faiblement calcaires, neutrophile, xérophile, héliophile, héminitrophile. Étages subalpin, alpin et nival.— WERNER 1973 : 329 [20 (sans localité)].— Rem. Nommé à tort *Aspicilia verruculosa* par CLAUZADE et ROUX (1985).

Aspicilia polychroma Anzi subsp. ***polychroma*** (chémo. *polychroma*) : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, laticalcicole (de minimé- à parvo-calcicole), sur parois ou surfaces inclinées, euryphotique, non ou peu nitrophile. Étages montagnard supérieur, subalpin, alpin et nival.— GONNET et al. 2013 : 32 [2B (lac d'Argentu)].— Rem. Chémotype à thalle K-. La mention de ce lichen en Haute-Corse par ZSCHACKE (1927 : 17, sous *Lecanora polychroma* var. *ochracea* Anzi, mur du couvent de Corbara, à 270-280 m d'altitude, mention reprise par WERNER 1973 : 329) est douteuse; celle de

MAHEU et GILLET 1926 : 52 en Haute-Corse correspond en réalité *A. calcitrata* (spécimen conservé à DI examiné par C. ROUX, 2012).

Aspicilia prestensis Cl. Roux et A. Nordin (chémo. prestensis) : 2B!.- Une seule station connue en Corse (Peu commun). Non menacé [LC].- Saxicole, sur rochers exposés, surfaces rocheuses peu inclinées, pierres et blocs sur le sol, calcifuge, acidophile, mésophile ou xérophile, astégophile, euryphotique mais souvent héliophile, héminitrophile. Étages montagnard supérieur et surtout subalpin et alpin.- GONNET et al. 2013 : 32 [2B (lac d'Argentu)].

Aspicilia spermatomanes (Nyl.) Maheu et A. Gillet : 2B!.- Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].- Saxicole, sur des surfaces horizontales ou inclinées de roches silicatées, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, mésophile, astégophile, euryphotique (photophile ou héliophile), peu ou modérément nitrophile; étages montagnard supérieur, subalpin et alpin.- BERTRAND et ROUX 2013 : 87-98 [2B (lac d'Argentu)]; GONNET et al. 2013 : 32 [2B (lac d'Argentu)].- Rem. MAHEU et GILLET 1926 : 51-52 indiquent « Spermatis non vues (NYLANDER 9-14 × 1 µm) » alors que NYLANDER (1873 : 274) décrit des spermatis de 16-21 × 1 µm et que ROUX et al. (2011 : 217) ont observé des conidies de (14)16-21(23) × 1 µm chez l'holotype. Le spécimen de MAHEU et GILLET (Corse orientale, conservé à DI), étudié par C. ROUX, est en réalité un *Aspicilia bricconensis* (assez mal développé) notamment par ses conidies de 5-7,5 × 1 µm. *A. spermatomanes* existe cependant en Corse (BERTRAND et ROUX 2013).

Aspicilia subdepressa (Nyl.) Arnold : 2B!.- Une seule station connue en Corse (Assez peu rare). Non menacé [LC].- Saxicole, sur rochers non calcaires, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, xérophile, astégophile, héliophile, de faiblement nitrophile à héminitrophile. Étages collinéen, montagnard et subalpin.- MARTIN 2011, non publié [2B (Pascala, col de San Colombano, leg. et herb. B. et J.-L. MARTIN, det. C. ROUX, 2011/10/02)].- Rem. La mention d'*A. subdepressa* par MAHEU et GILLET (1926 : 50) en Haute-Corse (mention reprise par WERNER 1973 : 329) correspond à une forme à thalle brunâtre d'*A. zonata* (spécimens conservés à DI observés par C. ROUX 2012, non publié).

Aspicilia verrucosa (Ach.) Körb. subsp. *verrucosa* : 2B^a.- Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].- Détriticoles, humicole, sur sol plus ou moins calcaire de tonsures dans des pelouses rases, neutrophile ou subneutrophile, héliophile, non nitrophile. De l'étage collinéen à l'étage nival.- MAHEU

et GILLET 1926 : 53-54 [2B (Corse orientale, sur roches diabasiques ferrugineuses)]; WERNER 1973 : 329 [20].

Aspicilia viridescens (A. Massal.) Hue : 2B!.- Commun (commun dans le Midi méditerranéen). Non menacé [LC].- Saxicole, sur des surfaces rocheuses horizontales ou inclinées et sommets rocheux, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, mésophile ou xérophile, astégophile, photophile et surtout héliophile, non ou modérément nitrophile. Étages méso- et supra-méditerranéen, plus rarement montagnard et même subalpin.- GONNET et al. 2013 : 12, 13, 14, 19, 36, 53, 59, 62 [2B (golfe de Losari; Francardo; col au-dessus d'Aiti; serra di Pigno; Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu; pointe et tour de Losari)]; GONNET et al. 2013 : 65 [2B (défilé de Lancone)]; MAHEU et GILLET 1926 : 55 [2B].- Rem. *A. viridescens* ne doit pas être confondu avec les morphotypes gris verdâtre ou vert grisâtre d'*A. contorta* subsp. *hoffmanniana* qui sont calcicoles.

Aspicilia zonata (Ach.) R. Sant. : 2B!.- Peu commun (Assez commun dans les montagnes). Non menacé [LC].- Saxicole, sur rochers (sommets ou surfaces plus ou moins inclinées) et blocs non calcaires, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, d'aérohygrophile à xérophile, parfois ékroophile ou très temporairement inondé, astégophile, photophile et surtout héliophile, peu ou modérément nitrophile. Étages montagnard, subalpin et alpin.- GONNET et al. 2013 : 36, 47, 50 [2B (serra di Pigno; lac de Melo 1; lac de Melo 2)]; MAHEU et GILLET 1926 : 50 (sub *A. subdepressa*) [2B]. Voir la remarque sous *A. subdepressa*.

Aspididea myrinii (Fr.) Hafellner : 2B!.- Une seule station connue en Corse (rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].- Saxicole, sur rochers de roches silicatées, calcifuge, acidophile, mésophile, héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage montagnard supérieur à l'étage alpin.- GONNET et al. 2013 : 32 [2B (lac d'Argentu)].

Bacidia bagliettoana (A. Massal. et De Not.) Jatta : 2B^a.- Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].- Muscicole et détriticoles, rarement terricole ou saxiterricole (sur sol généralement calcaire, parfois dans les fentes de rochers), laticalcicole, neutrophile ou basophile, xérophile ou mésophile, photophile et surtout héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.- CROZALS 1923 : 104 [2B (Vizzavona : vieux fort génois, sur mousses)]; WERNER 1973 : 323 [20].

Bacidia coprodes (Körb.) Lettau : 2B^a.- Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].- Saxicole, sur rochers calcaires ou de roches silicatées contenant des traces

de calcaire, laticalcicole, basophile ou neutrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— ZSCHACKÉ 1927 : 12 [2B (Saint-Florent, sur calcaire; sub *Bacidia cretacea*).— Rem. Longtemps confondu avec *B. trachona* dont il diffère par la structure des asques (type *Bacidia*), les conidies (de deux types : courbes ou droites), le chimisme (thalle P-, absence d'argopsine) et son écologie (calcicole). D'après sa description originale et son écologie, *B. cretacea* Zschacke est proposé comme un synonyme de *B. coprodes*.

Bacidia fraxinea Lönnr. : 2A1.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur rhytidome, généralement crevassé ou altéré du tronc de feuillus, subneutrophile ou acidophile, aéro- et substrato-hygrophile, euryphotique, non ou peu nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard. SUSSEY 1999, non publié [2A (Bonifacio : cap du Pertusato, le phare, sur rhytidome de *Juniperus phoenicea*, 1999/04/16, leg., det. et herb. J.-M. SUSSEY)].

Bacidia igniarii (Nyl.) Oksner : 2A^f.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole, sur rhytidome de feuillus, plus rarement de conifères (*Juniperus*), parfois lignicole ou sur polyporacées ligneuses, rarement muscicole (sur mousses corticoles, exceptionnellement sur mousses saxicoles), subneutrophile ou acidophile, aérohygrophile, photophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard.— KALB 1976 : 56 [2A (entre Bonifacio et Gurzazo, sur *Olea*, alt. 70 m; sub *Bacidia abbrevians*)].

Bacidia polychroa (Th. Fr.) Körb. : 2A^a.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole, sur rhytidome de feuillus, surtout sur tronc, subneutrophile ou modérément acidophile, aérohygrophile, moyennement photophile, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— NYLANDER 1878 : 453 [2A (Bonifacio)]; WERNER 1973 : 323 [20].

Bacidia rosella (Pers.) De Not. : 2A^f.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur rhytidome généralement lisse du tronc de feuillus (*Acer*, *Quercus*, *Fagus*, *Carpinus*, *Fraxinus*, etc.), acidophile ou subneutrophile, (très) aérohygrophile, astégophile, photophile mais non héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen supérieur (rare) à l'étage montagnard.— KALB 1976 : 56 [2A (forêt d'Aitone, col de Vergio, sur *Abies*, alt. 1220 m)].

Bacidia rubella (Hoffm.) A. Massal. : 2A1, 2B1.— Rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur rhytidome, généralement crevassé ou altéré, du

tronc de feuillus, plus rarement de conifères (*Juniperus phoenicea*), exceptionnellement saxicole, subneutrophile ou acidophile, aérohygrophile ou mésophile, substrato-hygrophile, astégophile, euryphotique (de sciophile à héliophile), non ou modérément nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 35 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 90 [2A].

Bacidia subchlorotica (Nyl.) Flagey : 2A^a.— Extrêmement rare : une seule station connue en France (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Corticole. Espèce d'écologie très mal connue.— NYLANDER 1878 : 451 [2A (environs d'Ajaccio)]; MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (sans localité, citation)].— Rem. Voisin de *B. subacarina*.

Bacidia subincompta (Nyl.) Arnold : 2A^f.— Deux stations connues en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, principalement sur feuillus, plus rarement lignicole, muscicole ou saxicole, subneutrophile ou modérément acidophile, aérohygrophile, euryphotique. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard.— WERNER 1973 : 323 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 269 [2A (embranchement Bonifacio à Santa Manza, sur tronc et branches d'*Olea*; Bonifacio à la Trinité, sur rhytidome des buissons (*Pistacia lentiscus*?) du maquis; sub *Bacidia corsicana*].

Bacidina assulata (Körb.) S. Ekman : 2A^a.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole, sur rhytidome principalement de feuillus, parfois sur conifères (*Pinus*), plus rarement lignicole ou sur le cuir, subneutrophile ou moyennement acidophile, aérohygrophile, photophile, non nitrophile. Étages collinéen et montagnard.— NYLANDER 1878 : 451 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 323 [20].

Bacidina phacodes (Körb.) Vězda : 20^f.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur rhytidome de feuillus (notamment sur *Quercus* caducifoliés ou sclérophylles), parfois de résineux, plus rarement lignicole, muscicole (sur troncs ou rochers non calcaires), exceptionnellement saxicole-calcifuge, subneutrophile ou acidophile, aéro- ou substrato-hygrophile, non héliophile, non nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard.— WERNER 1973 : 323 [20 (sans localité)].

Bactrospora corticola (Fr.) Almq. : 2A1.— Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Corticole, sur feuillus (surtout dans les fissures du rhytidome du tronc de vieux *Quercus*), mésophile, non héliophile, non nitrophile. Étage collinéen.— SIPMAN 2000 : 47 [2A (Pietrosella : forêt de Chiavari, c.

15 km au sud d'Ajaccio, près du ruisseau de Zirione, alt. c. 10 m, leg., det. et herb. H. SIPMAN)].

Bactrospora patellaroides (Nyl.) Almq. : 2A¹, 2B¹.— Assez commun sur le littoral méditerranéen ou non loin de celui-ci. Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus ou conifères, plus rarement saxicole-calcifuge, moyennement acidophile, assez aérohygrophile, photophile, non ou peu nitrophile. Étage thermoméditerranéen.— CLAUZADE 1969 : 105 [20]; GONNET et al. 2013 : 72 [2A (Bonifacio : Pertusato)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 35 [2A, 2B]; NYLANDER 1878 : 453 [2A (Bonifacio)]; SIPMAN 2000 : 47 [20]; WERNER 1973 : 328 [20].

Baeomyces rufus (Huds.) Rebert. var. *rufus* : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Commun, sauf dans la région méditerranéenne où il est presque toujours stérile). Non menacé [LC].— Terricole (sur sols argileux), saxicole (sur roches non calcaires altérées), exceptionnellement humicole, lignicole (notamment sur bois en décomposition et racines d'arbres) ou muscicole, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, mésophile ou aérohygrophile, substratohygrophile, euryphotique (surtout photophile ou héliophile), non nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 82 [2B (Vizzavona : au-dessus de la cascade des Anglais, sur terre humide)]; WERNER 1973 : 323 [20].

Bagliettoa calciseda (DC.) Gueidan et Cl. Roux : 2A¹, 2B¹.— Commun (Très commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers (sommets, surfaces horizontales ou inclinées), blocs et pierres (sur le sol ou de murs) de roches calcaires très cohérentes, rarement sur béton, omnino-, valdé- ou médio-calcicole, basophile, mésophile ou xérophile, astégophile, photophile ou héliophile, de peu nitrophile à héminitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard, plus rarement au subalpin. *Aspicilion calcareae*.— BRICAUD et ROUX 1990 : 136 [2A]; GONNET et al. 2013 : 14, 40 [2B (Francardo ; 7 km au NE du col de Teghime)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2A]; WERNER 1973 : 340-341 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 263 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 2 [2B].

Bagliettoa cazzae (Zahlbr.) Vězda et Poelt : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois ou surfaces fortement inclinées, plus rarement (sur le littoral) faiblement inclinées ou subhorizontales, de roches très cohérentes et compactes, omninocalcicole, modérément aérohygrophile ou mésophile, peu ou pas stégophile, photophile mais non héliophile (modérément héliophile sur le littoral), non nitrophile. Étage mésomédi-

terraneen. *Bagliettoetum cazzae*.— GONNET et al. 2013 : 40 [2B (7 km au NE du col de Teghime)].

Bagliettoa limborioides A. Massal. : 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, sur parois et surtout sur pierres et petits blocs de roches calcaires, omnino- ou valdé-calcicole, basophile, mésophile, peu ou pas stégophile, photophile mais non héliophile, non nitrophile. Étages thermo- et méso-méditerranéen.— GONNET et al. 2013 : 40 [2B (7 km au NE du col de Teghime)]; WERNER 1973 : 341 [20]; ZSCHACKE 1927 : 1 [2B (Saint-Florent)].

Bagliettoa marmorea (Scop.) Gueidan et Cl. Roux : 2A¹, 2B¹.— Peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers et blocs (surfaces horizontales, inclinées ou verticales) de roches calcaires très cohérentes et compactes (jamais sur dolomies ou calcaires gréseux), omninocalcicole, modérément xérophile ou mésophile, peu ou pas stégophile, photophile ou surtout héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard. *Bagliettoetum marmoreae*.— GONNET et al. 2013 : 17, 40 [2B (Francardo ; 7 km au NE du col de Teghime)]; WERNER 1973 : 340 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 263 [2A, 2B].

Bagliettoa parmigera (J. Steiner) Vězda et Poelt : 2B¹.— Commun (Très commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers ou blocs de roches calcaires très cohérentes, sur des surfaces horizontales, inclinées ou verticales, omnino-, valdé- ou médio-calcicole, basophile, mésophile ou xérophile, peu ou pas stégophile, latiphotique (de modérément sciaphile à très héliophile), non nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard, plus rarement au subalpin. *Bagliettoetum parmigerae*.— BRICAUD et ROUX 1990 : 136 [2A]; GONNET et al. 2013 : 17, 40 [2B (Francardo ; 7 km au NE du col de Teghime)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2A]; WERNER 1973 : 340-341 [20]; ZSCHACKE 1927 : 1 [2B].

Bagliettoa parmigerella (Zahlbr.) Vězda et Poelt : 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois, plus rarement (sur le littoral) surfaces faiblement inclinées ou horizontales, de roches très cohérentes, omnino- ou valdé-calcicole, basophile, aérohygrophile ou mésophile, peu ou pas stégophile, modérément sciaphile ou surtout photophile mais non ou peu héliophile, non nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard inférieur. *Verrucarion parmigerellae*.— GONNET et al. 2013 : 40 [2B (7 km au NE du col de Teghime)]; ZSCHACKE 1927 : 2 [2B (Saint-Florent, sur calcaire)].— Rem. La mention de cette espèce en Haute-Corse par MAHEU et GILLET (1997 : 97, sous

Verrucaria harrimannii sensu Anzi, mention reprise par WERNER 1973 : 341) est erronée : la description (thalle entièrement paraplectenchymateux) et l'écologie (sur grès ferrugineux et roche quartzreuse vers 1750 m d'altitude) ne conviennent pas.

Bagliettoa steineri (Kušan) Vězda : 2B1.– Une seule station connue en Corse (Commun dans le Midi). Non menacé [LC].– Saxicole, sur parois rocheuses ombragées, omnino- ou valdé-calcicole, basophile, mésophile, peu ou assez peu stégophile, modérément aérohygrophile ou mésophile, sciaphile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard. *Acrocordion conoideae*.– GONNET et al. 2013 : 40 [2B (7 km au NE du col de Teghime)].

Bellemeria alpina (Sommerf.) Clauzade et Cl. Roux : 2B1.– Une seule station connue en Corse (Assez commun dans les hautes montagnes). Non menacé [LC].– Saxicole, sur rochers et blocs de roches silicatées très cohérentes, calcifuge, acidophile, mésophile, astégophile, chionophile, photophile ou même héliophile, non nitrophile. Étages subalpin, alpin et nival.– GONNET et al. 2013 : 50 [2B (lac de Melo 2)].

Bellemeria cinereorufescens (Ach.) Clauzade et Cl. Roux : 2A1, 2B1.– Deux stations connues en Corse. Potentiellement menacé [NT].– Saxicole, calcifuge, acidophile, aérohygrophile ou mésophile, astégophile, photophile ou héliophile, non nitrophile. De l'étage montagnard à l'étage nival.– GONNET et al. 2013 : 47 [2B (lac de Melo 1)]; GONNET et al. 2013 : 71 [2a (Quenza : Coscione)].

Biatora globulosa (Flörke) Fr. : 2B^a.– Une seule station connue en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].– Corticole, sur rhytidome lisse ou rugueux de feuillus ou conifères, principalement sur le tronc de *Quercus caducifoliés*, *Castanea*, etc., parfois lignicole, généralement dans des forêts claires, acidophile, aérohygrophile, assez ou fortement stégophile, euryphotique (surtout sciaphile ou photophile mais non héliophile), non ou peu nitrophile. Étages méso-, supra-méditerranéen, collinéen et montagnard.– MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (sub *Bacidia anomala*; citation de JATTA 1900, sans localité)].

Biatora subduplex (Nyl.) Räsänen ex Printzen : 2B^a.– Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].– Corticole (en particulier sur la base d'arbustes), terricole, muscicole ou détriticoles, aérohygrophile, non ou peu héliophile, non nitrophile. De l'étage collinéen supérieur à l'étage alpin.– ZSCHACKE 1927 : 11 [2B (Vizzavona : dans la forêt, sur mousse, sous pin laricio)].

Biatora vernalis (L.) Fr. : 2A1.– Assez rare. Potentiellement menacé [NT].– Principalement muscicole (sur sol ou souches), plus rarement humicole ou détriticoles, (très) acidophile, aérohygrophile ou mésophile, photophile ou héliophile, non nitrophile. Étages montagnard et surtout subalpin et alpin.– SIPMAN 2000 : 47 [2A (Évisa : forêt d'Aitone, près du village de vacances, alt. c. 1100 m)]; WERNER 1973 : 331 [20].

Bilimbia lobulata (Sommerf.) Hafellner et Coppins : 2B1.– Une seule station connue en Corse (Assez commun au-dessus de 1500 m). Non menacé [LC].– Terricole (sur sol sableux, calcaire) ou muscicole (mousses sur sol calcaire), souvent dans les fissures de rochers, calcicole, basophile, non nitrophile. Étages montagnard et surtout subalpin, alpin et nival.– GONNET et al. 2013 : 36 [2B (serra di Pigno)].

Bilimbia sabuletorum (Schreb.) Arnold : 2B1.– Assez rare (Assez commun). Non menacé [LC].– Muscicole (sur mousses terricoles, moins fréquemment corticoles à la base des troncs), plus rarement détriticoles, parfois saxiterricole (sur terre des fentes de rochers) ou sur mortier, surtout calcicole, neutrophile ou moyennement basophile, mésophile ou aérohygrophile, euryphotique, nitro- et conio-tolérant. De l'étage supraméditerranéen ou collinéen à l'étage alpin.– CROZALS 1923 : 104 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 17, 36 [2B (Francardo ; serra di Pigno)]; MAHEU et GILLET 1926 : 74 [2B]; WERNER 1973 : 323 [20].

Brodoa atrofusca (Schaer.) Goward : 2A1, 2B1.– Assez commun. Non menacé [LC].– Saxicole, calcifuge, sur blocs et rochers exposés de roches non calcaires, acidophile, astégophile, photophile ou héliophile, nitrophile. Étages subalpin, alpin et nival.– GONNET et al. 2013 : 32, 47 [2B (lac d'Argentu ; lac de Melo 1)]; GONNET et al. 2013 : 71 [2A (Quenza : Cuscioni)].

Brodoa intestiniformis (Vill.) Goward : 2B1.– Commun. Non menacé [LC].– Saxicole, sur blocs et rochers exposés de roches silicatées, calcifuge, acidophile, mésophile, astégophile, anémophile, héliophile, nitrophile. Étages montagnard, subalpin et alpin.– CROZALS 1923 : 86 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 29, 32, 47, 50 [2B (Haut-Asco ; lac d'Argentu ; lac de Melo 1 ; lac de Melo 2)]; MAHEU et GILLET 1914 : 66 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 23 [2B]; WERNER 1973 : 334 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 203 [2B].

Bryonora castanea (Hepp) Poelt : 2A¹, 2B^a.– Deux stations connues en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].– Terricole, détriticoles, muscicole et lichénicole, d'acidophile à légèrement basophile, assez chionophile. Étages subalpin supérieur, alpin et nival.– KALB 1976 : 58 [2A (col de Gagnerola, sur mousses sur

granite, alt. 1 500 m), 2B (monte d'Oro, sur mousses sur granite).— Rem. Passe facilement inaperçu.

Bryonora curvescens (Mudd) Poelt : 2A^r.— Extrêmement rare : une seule station connue en France (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Muscicole, sur mousses des genres *Grimmia* et (hors de France) *Andraea*, sur des surfaces rocheuses inclinées ou verticales soumises à des écoulements, acidophile, aérohygrophile, ékérophile, photophile mais non héliophile, non nitrophile. Étages montagnard supérieur et surtout subalpin et alpin. *Caloplacetum nivalis*.— POELT 1983 : 93-97 [2A (Évisa, col de Guagnerola, au nord du col de Vergio, alt. 1 500 m)].— Rem. L'unique spécimen français connu appartient à la f. *grimmiae* Poelt.

Bryoria capillaris (Ach.) Brodo et D. Hawksw. : 2A^l, 2B^l.— Assez commun (Commun). Non menacé [LC].— Corticole (sur feuillus et surtout conifères, principalement sur branches), dans des forêts assez claires et sur arbres isolés, acidophile, très aérohygrophile, ombrophile, euryphotique, non nitrophile. Étages collinéen, montagnard et subalpin.— COMMERÇON 2003 : 16 [2B]; CROZALS 1923 : 84 [2B (Vizzavona)]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVI [2B]; SIPMAN 2000 : 47 [2A]; WERNER 1973 : 322 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 276 [2B].— Rem. Longtemps nommé à tort *Alectoria implexa*, notamment par HARMAND (1907), OZENDA et CLAUZADE (1970), POELT (1969).

Bryoria chalybeiformis (L.) Brodo et D. Hawksw. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole (sur rochers non calcaires exposés), plus rarement détriticoles, terricoles ou muscicoles (dans des biotopes exposés), calcifuge, acidophile, aérohygrophile (soumis à des brouillards fréquents), ombrophile, photophile ou héliophile, anémophile, héminitrophile. Étages montagnard, subalpin et alpin.— CROZALS 1923 : 84 [2B (Vizzavona : col de Vizzavona, La Madonuccia)]; WERNER 1973 : 322 [20].

Bryoria fuscescens (Gyeln.) Brodo et D. Hawksw. : 2A^l, 2B^l.— Commun. Non menacé [LC].— Corticole (feuillus et surtout conifères), plus rarement lignicole, dans des forêts assez claires ou sur des arbres isolés, rarement saxicole-calcifuge (sur rochers siliceux), de très acidophile à subneutrophile, (très) aérohygrophile, surtout ombrophile, euryphotique, non ou peu nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen, montagnard et subalpin.— COMMERÇON 2003 : 15 [2B]; CROZALS 1923 : 84 [2B (Vizzavona)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 58 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 18 [2B]; SIPMAN 2000 : 47 [20]; WERNER 1973 : 322 [20]; WERNER et

DESCHÂTRES 1968 : 204 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 276 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 22 [2B].

Bryoria implexa (Hoffm.) Brodo et D. Hawksw. (chémo. *implexa*) : 2A^l, 2B^a.— Très rare (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole (sur feuillus et surtout conifères, principalement sur branches), dans des forêts assez claires et sur arbres isolés, acidophile, très aérohygrophile, ombrophile, euryphotique, non nitrophile. Étages montagnard et subalpin.— MAHEU et GILLET 1914 : 99 [2B]; SIPMAN 2000 : 47 [2A (Évisa : forêt d'Aitone, près du village de vacances, alt. c. 1 100 m, leg., dét. et herb. H. SIPMAN)].— Rem. Le type est caractérisé par son thalle K-, P+ (jaune) : acide psoromique. Voir la remarque sous *B. capillaris*.

Buellia aethalea (Ach.) Th. Fr. : 2B^a.— Assez rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur pierres, blocs et rochers de roches silicatées très cohérentes, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, xérophile, astégophile, photophile ou héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 105 [2B (Vizzavona)]; MAHEU et GILLET 1926 : 84-85 [2B]; WERNER 1973 : 324 [20 (sub *Buellia atroalbella*)].

Buellia badia (Fr.) A. Massal. : 2A^r, 2B^l.— Assez peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].— D'abord lichénicole (sur lichens crustacés et foliacés, surtout *Parmelia*), plus rarement muscicole (sur mousses acrocarpes, surtout *Grimmiaceae*), puis libre, sur rochers non calcaires, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, xérophile, astégophile, photophile ou héliophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— HAFELLNER 1994 : 221 [2B]; KALB 1976 : 56 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 21, 66-67 [2B]; SIPMAN 2000 : 47 [2A].

Buellia disciformis (Fr.) Mudd f. *disciformis* : 2A^a, 2B^r.— Assez commun (Commun, sauf dans la région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Corticole, surtout sur rhytidome lisse de feuillus, rarement sur sapin, modérément acidophile, plutôt aérohygrophile, d'assez sciaphile à modérément photophile, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— CROZALS 1923 : 105 [2B (Vizzavona)]; MAHEU et GILLET 1914 : 94 [2A, 2B]; WERNER 1973 : 324 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 280 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 316 [2A, 2B].

Buellia dispersa A. Massal. : 20^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers ensoleillés non ou à peine calcaires, calcifuge ou minimécalcicole, subneutrophile ou neutrophile, xérophile, (très) héliophile, thermophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage

subalpin.— WERNER 1973 : 324 [20 (sans localité)].— Rem. Ne pas confondre avec *Diplotomma dispersum* (syn. *Buellia subdispersa*).

Buellia erubescens Arnold : 2B^r.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole, lignicole, sur feuillus (ordinairement sur rhytidome lisse), plus rarement conifères, rarement muscicole (sur bryophytes corticales), (très) acidophile, mésophile ou aérohygrophile, photophile mais non ou peu héliophile, non nitrophile. Étages collinéen, montagnard et subalpin.— VĚZDA 1970 : Lich. sel. exsicc. n° 897 [2B (Calacuccia, forêt de Valdo-Niello, entre Popaja et bocca di San-Petro, sur bois de *Pinus* en décomposition alt. 1350 m; sub *B. zahlbruckneri*)]; WERNER 1973 : 324 [20].

Buellia fimbriata (Tuck.) Sheard : 2A^l.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur rochers exposés de roches silicatées très cohérentes, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, xérophile, (très) héliophile, astégophile, thermophile, nitrophile. Étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2A (Ajaccio : pointe de la Parata)]; SIPMAN 2000 : 47 [2A (Ajaccio : pointe de la Parata)].

Buellia griseovirens (Turner et Borrer ex Sm.) Almb. : 2A^l.— Deux stations connues en Corse (Assez commun dans les montagnes). Non menacé [LC].— Corticole (surtout sur rhytidome lisse de feuillus et d'*Abies*), plus rarement lignicole, acidophile, aérohygrophile, euryphotique (de moyennement photophile à assez sciaphile), non nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen, montagnard et subalpin.— SIPMAN 2000 : 47 [2A (Pietrosella : forêt de Chiavari, c. 15 km au sud d'Ajaccio près du ruisseau de Zirione, alt. c. 10 m; Évisa : forêt d'Aitone, c. 40 km au nord d'Ajaccio, près du village de vacances, alt. c. 1100 m; leg., dét. et herb. H. J. M. SIPMAN)].

Buellia leptoclina (Flot.) A. Massal. : 2A^a, 2B^r.— Peu commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois de roches silicatées très cohérentes, plus ou moins verticales ou surplombantes, calcifuge, acidophile, non ou modérément stégophile, mésophile, photophile mais non héliophile, non nitrophile. Étages montagnard, subalpin et alpin.— MAHEU et GILLET 1914 : 95 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 83 [2B]; WERNER 1973 : 324 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 280 [2B].

Buellia leptoclinoides (Nyl.) J. Steiner : 2B^l.— Rare (Peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur des surfaces inclinées et surtout verticales ou supraverticales de roches silicatées, plus particulièrement de schistes, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, mésophile ou

aérohygrophile, non ou modérément stégophile, euryphotique (surtout photophile mais non héliophile), thermophile, non ou peu nitrophile. Étages thermo-, méso- et supra-méditerranéen.— GONNET et al. 2013 : 62 [2B (pointe et tour de Losari)]; WERNER 1973 : 324 [20]; ZSCHACKE 1927 : 25 [2B].

Buellia sardiniensis J. Steiner : 2B^a.— Assez rare. Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur parois rocheuses non ensoleillées de roches silicatées généralement très cohérentes, calcifuge, (très) acidophile, mésophile, photophile mais non héliophile, thermophile, non ou peu nitrophile. Étages thermo- et mésoméditerranéen.— WERNER 1973 : 324 [20]; ZSCHACKE 1927 : 25 [2B].

Buellia saxorum A. Massal. : 2A^l, 2B^a.— Rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois rocheuses non ensoleillées de roches silicatées généralement très cohérentes, calcifuge, (très) acidophile, mésophile, non ou modérément stégophile, photophile mais non héliophile, plutôt thermophile, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 95 [2B]; WERNER 1973 : 324 [20].

Buellia spuria (Schaer.) Anzi : 2A^l.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs rocheux ou pierres de murs, calcifuge ou minimécalcicole, subneutrophile ou neutrophile, xérophile, astégophile, surtout héliophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2A].

Buellia stellulata (Taylor) Mudd : 2B^a.— Rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs, pierres de murs de roches calcaires ou silicatées basiques, de médiocalcicole à calcifuge, de modérément basophile à subneutrophile, xérophile, héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVIII [2B]; WERNER 1973 : 324 [20]; ZSCHACKE 1927 : 25 [2B].

Buellia subdisciformis (Leight.) Vain. : 2A^l, 2B^l.— Assez peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois verticales de roches silicatées très cohérentes, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, mésophile, photophile mais non héliophile, non nitrophile. De l'étage adlittoral à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 12 [2B (golfe de Losari)]; MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (sans localité)]; NYLANDER 1878 : 452 [2A (Ajaccio)]; SIPMAN 2000 : 47 [2A]; WERNER 1973 : 324 [20].

Buellia triseptata A. Nordin : 2B¹.— Assez peu rare (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Lignicole, plus rarement corticole (sur conifères), acidophile, xérophile, héliophile, héminitrophile. Étages montagnard et subalpin.— GONNET et al. 2013 : 32 [2B (lac d'Argentu)]; MAHEU et GILLET 1914 : 94 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 84 [2B]; WERNER 1973 : 324 [20].

Buellia uberior Anzi : 2B^a.— Peu rare. Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur parois et surfaces inclinées de roches silicatées très cohérentes, calcifuge, acidophile, mésophile ou xérophile, astégophile, photophile ou héliophile, non ou peu nitrophile; souvent parasite de *Schaereria fuscocinerea*. Étages montagnard, subalpin et alpin.— MAHEU et GILLET 1926 : 84 [2B (vallée du Golo, sur roche quartzeuse; sub *Buellia subbadia*)]; WERNER 1973 : 324 [20].

Calicium abietinum Pers. : 2B^a.— Rare (Commun, sauf dans la région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Lignicole (sur bois altéré mais « dur » de conifères, plus rarement de feuillus), parfois corticole (surtout sur *Abies*, exceptionnellement sur feuillus), (très) acidophile, aérohygrophile, stégophile, photophile, non nitrophile. Étages collinéen et montagnard.— CROZALS 1923 : 81-82 [2B (Vizzavona)]; WERNER 1973 : 324 [20]; ZSCHACKE 1927 : 5 [2B].

Calicium adpersum Pers. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Corticole (sur tronc de feuillus à rhytidome crevassé), rarement lignicole, acidophile, aérohygrophile, non nitrophile. Étages collinéen et montagnard inférieur.— COMMERÇON 2003, non publié [20B (det. C. ROUX)].

Calicium glaucellum Ach. : 2B^r.— Très rare (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Corticole (sur vieux feuillus) ou lignicole, (très) acidophile, aéro- et substratohygrophile, photophile mais non ou peu héliophile, non nitrophile. Étages collinéen, montagnard et subalpin.— KALB 1982 : 74-75 [2B (Calacuccia, sur pin laricio, 1370 m; Vizzavona : monte d'Oro sur pin laricio, 1370 m; Évisa : bas du Belvédère, sur *Castanea sativa*, alt. 850 m)].

Calicium salicinum Pers. : 2B^a.— Rare (Assez commun sauf dans la région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Corticole ou lignicole, sur conifères et feuillus, (très) acidophile, aérohygrophile ou mésophile, stégophile, photophile ou héliophile, non nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard.— LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXV [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 99 [2B]; WERNER 1973 : 324 [20].

Calicium viride Pers. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, principalement sur conifères,

rarement sur feuillus à rhytidome acide, lignicole, acidophile, aérohygrophile, stégophile, euryphotique, non nitrophile. Étage montagnard.— MAHEU et GILLET 1926 : 12 [2B (Corte : près du lac de Nino, sur rhytidome de *Pinus*; sub *C. hyperellum*)]; WERNER 1973 : 324 [20].

Caloplaca aegatica Giralt, Nimis et Poelt : 2A¹.— Assez peu commun (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur tronc et branches de *Quercus ilex*, acidophile, aérohygrophile ou mésophile, peu ou pas stégophile, héliophile, héminitrophile. Étage mésoméditerranéen inférieur et thermoméditerranéen.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2A]; SIPMAN 2000 : 47 [20]; WERNER 1973 : 325 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 280 [2A].

Caloplaca albopruinosa (Arnold) H. Olivier : 2B¹.— Assez rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois ou surfaces rocheuses calcaires inclinées ou horizontales, valdé- ou omnino-calcicole, basophile, mésophile et surtout xérophile, astégophile, photophile et surtout héliophile, non ou peu nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard, plus rarement subalpin. *Bagliettoetum marmoreae*.— GONNET et al. 2013 : 40 [2B (7 km au NE du col de Teghime)]; WERNER 1973 : 323 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 278 [2B].

Caloplaca alnetorum Giralt, Nimis et Poelt var. *alnetorum* : 20A¹.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Corticole, sur feuillus (surtout sur tronc), subneutrophile, mésophile ou aérohygrophile, plutôt ombrophile, peu ou pas stégophile, photophile ou même héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— GONNET et al. 2013 : 72 [2A (Bonifacio : Pertusato, sur *Juniperus*, leg. et herb. D. et O. GONNET, det. C. ROUX; en mauvais état et parasité par *Muellerella lichenicola*)].

Caloplaca alociza (A. Massal.) Mig. : 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois ou surfaces rocheuses calcaires inclinées ou horizontales, ensoleillées ou non, également sur blocs et pierres sur le sol, calcicole (médio-, valdé- ou omnino-calcicole), basophile, mésophile ou xérophile, euryphotique, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin, rarement à l'alpin. *Bagliettoetalia parmigeriae*.— GONNET et al. 2013 : 36, 40 [2B (serra di Pigno; 7 km au NE du col de Teghime)].

Caloplaca ammiospila (Wahlenb.) H. Olivier : 2A^r.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Détriticoles, muscicole, rarement terricole ou lignicole (sur bois décomposé),

d'acidophile à basophile, mésophile, héliophile, peu ou modérément nitrophile. Étages montagnard supérieur, subalpin et alpin.— WERNER 1973 : 324 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 279 [2A (Signal de l'Incudine, vers 1200 m, sur les mousses entre les blocs rocheux; sub *Caloplaca cinnamomea*)].

Caloplaca aquensis Houmeau et Cl. Roux : 2B!.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, calcicole (valdé- ou omnino-calcicole), sur surfaces rocheuses horizontales ou inclinées, basophile, halophile, xérophile, astégophile, héliophile, héminitrophile. Étage adlittoral. *Caloplacetum tavaresianae*.— NAVARRO-ROSINÉS et HLADUN 1996 : 143-145 [2B (golfe de Saint-Florent, sud de Marine-de-Farinole et est de punta Vecchiala, sur calcaire. leg. H. MAYRHOFER et J. SATTLER, GZU, det. P. NAVARRO-ROSINÉS)].

Caloplaca aractina (Fr.) Häyrén : 2A!, 2B!.— Commun sur le littoral (Assez commun sur le littoral). Non menacé [LC].— Saxicole, sur des surfaces horizontales ou inclinées de roches silicatées basiques très cohérentes, calcifuge, subneutrophile ou neutrophile, xérophile ou mésophile, photophile ou héliophile, thermophile, halotolérant, héminitrophile. De l'étage adlittoral ou thermoméditerranéen à l'étage montagnard inférieur.— CROZALS 1923 : 92 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 12, 53, 59, 62 [2B (golfe de Losari; Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu; pointe et tour de Losari)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2A]; SIPMAN 2000 : 47 [20]; WERNER 1973 : 325 [20]; ZSCHACKE 1927 : 24 [2B].

Caloplaca arcisproxima Vondrák, Říha, Arup et Søchting : 2B!.— Une seule station connue en Corse (Ne semble pas rare). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Saxicole, sur pierres (notamment de murs) et rochers (parois, surfaces inclinées ou horizontales) non calcaires, subneutrophile, mésophile, euryphotique, nitrophile, halotolérant. Étages adlittoral, mésoméditerranéen et supraméditerranéen.— GONNET et al. 2013 : 12 [2B (golfe de Losari)].— Rem. Espèce probablement méconnue, confondue avec d'autres *Caloplaca* gr. *citrina*.

Caloplaca arenaria (Pers.) Müll. Arg. : 2B!.— Peu commun (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs et pierres de murs, calcifuge, subneutrophile ou acidophile, photophile et surtout héliophile, mésophile ou xérophile, non ou peu stégophile, peu ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— GONNET et al. 2013 : 19, 36 [2B (col au-dessus d'Aiti; serra di Pigno)]; MAHEU et GILLET 1926 : 38 [2B]; WERNER 1973 : 324 [20]; ZSCHACKE 1927 : 224 [2B].

Caloplaca arnoldii (Wedd.) Zahlbr. (éco. arnoldii) : 2B!.— Rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois rocheuses calcaires très cohérentes (calcaires à peu près purs, gréseux ou dolomitiques), verticales ou supraverticales, soumises à de rares écoulements, laticalcicole (de médio- à omnino-calcicole), basophile, aéroxérophile, ékréophile, stégophile, non héliophile, nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard, rarement au subalpin. *Caloplacetum arnoldii*.— GONNET et al. 2013 : 17, 32 [2B (Francardo)].— Rem. Longtemps nommé à tort *C. biatorina* var. ou subsp. *gyalolechoides* notamment par POELT et CLAUZADE et ROUX.

Caloplaca arnoldii (Wedd.) Zahlbr. (éco. calcifuge) : 2B!.— Assez rare. Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur parois rocheuses de roches non ou à peine calcaires, verticales ou supraverticales, soumises à de rares écoulements, minimécalcicole, neutrophile, aéroxérophile, ékréophile, stégophile, non héliophile, nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin. *Caloplacetum arnoldii*.— GONNET et al. 2013 : 13, 62 [2B (couvent de Corbara; lac d'Argentù; pointe et tour de Losari)].

Caloplaca atroflava (Turner) Mong. : 2B!.— Rare (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs et même pierres de roches silicatées, calcifuge, subneutrophile ou modérément acidophile, (très) aérohygrophile ou mésophile, parfois périodiquement inondé ou soumis à des écoulements temporaires, assez photophile ou héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 17 [2B (Francardo)]; MAHEU et GILLET 1926 : 39-40 [2B]; WERNER 1973 : 324 [20].

Caloplaca aurantia (Pers.) Hellb. : 2A!, 2B!.— Commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois, surfaces inclinées ou horizontales, petits blocs, pierres de murs, de roches calcaires très cohérentes ou gréseuses, plus rarement sur crépis de murs et béton, laticalcicole (de médio- à omnino-calcicole), basophile, xérophile, astégophile ou faiblement astégophile, (très) héliophile, assez thermophile, héminitrophile ou nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 17, 36, 40, 41 [2B (Francardo; serra di Pigno; 7 km au NE du col de Teghime; St-Florent : la Strutta)]; MAHEU et GILLET 1926 : 36 [2B]; WERNER 1973 : 324 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 279 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 224 [2B].

Caloplaca carphinea (Fr.) Jatta : 2A^r, 2B^a.— Rare. Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, sur parois ensoleillées de roches silicatées très cohérentes, calcifuge, acidophile ou subneutrophile,

très xérophile, non ou modérément stégophile, héliophile, thermophile, héminitrophile. Étages thermo- et mésoméditerranéen. *Acarosporium epithallino-hilaris*.— BREUSS 1989 : 583-589 [2B (9 km à l'ouest d'Ajaccio, sur rochers côtiers, leg, det. et herb. O. BREUSS, 1981/07/23)]; MAHEU et GILLET 1914 : 73 [2B (col de Melza = bocca di Melza, alt. 770 m)]; MAHEU et GILLET 1916 : 106 [2B]; WERNER 1973 : 324 [20]; ZSCHACKE 1927 : 224 [2B].

Caloplaca cerina (Ehrh. ex Hedw.) Th. Fr. : 2A1, 2B1.— Commun. Non menacé [LC].— Corticole, sur tronc et branches de feuillus, rarement lignicole, sur arbres ou arbustes isolés, plus rarement dans des forêts claires, de modérément acidophile à neutrophile, mésophile ou xérophile, assez photophile ou héliophile, nitrotolérant. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 93 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 17, 19, 47, 50 [2B (Francardo; col au-dessus d'Aiti; lac de Melo 1)]; GONNET et al. 2013 : 72 [2A (Bonifacio : Pertusato)]; MAHEU et GILLET 1926 : 37 [2B]; WERNER 1973 : 324 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 279 [2B].

Caloplaca cerinella (Nyl.) Flagey : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur tronc, branches et petites branches de feuillus en milieu ouvert, subneutrophile ou modérément acidophile, mésophile ou xérophile, astégophile, assez photophile ou (très) héliophile, peu ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— WERNER 1973 : 324 [20 (sans localité)].

Caloplaca chalybaea (Fr.) Müll. Arg. : 2B1.— Assez rare (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois ou surfaces inclinées ou horizontales de roches calcaires très cohérentes (calcaires à peu près purs, gréseux ou dolomitiques), calcicole (médio-, valdé- ou omnino-calcicole), basophile, mésophile et surtout xérophile, astégophile, assez photophile ou héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin, rarement à l'alpin.— BRICAUD et ROUX 1990 : 121 [2B]; GONNET et al. 2013 : 17, 40 [2B (Francardo; 7 km au NE du col de Teghime)].— Rem. Souvent parasité par *C. placidia*.

Caloplaca chrysojeta (Vain. ex Räsänen) Domb. : 2B1.— Une seule station connue en Corse (Assez commun sauf dans le Midi méditerranéen). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois verticales ou supra-verticales soumises à de rares écoulements, de roches calcaires altérées ou fissurées, ainsi que sur mousses saxicoles ou sur la terre des fentes de rochers (par accessibilité), calcicole (de médio- à omnino-calcicole), basophile, aérohygrophile, faiblement ékroéophile, non héliophile ou sciaphile, héminitrophile. De l'étage

supraméditerranéen à l'étage montagnard. *Caloplacatum xantholytae*.— GONNET et al. 2013 : 17 [2B (Francardo)].

Caloplaca cirrochroa (Ach.) Th. Fr. : 2B1.— Deux stations connues en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois rocheuses verticales ou supra-verticales de roches calcaires très cohérentes, soumises à de très brefs écoulements, laticalcicole (de parvo- à omnino-calcicole), basophile, mésophile ou xérophile, légèrement ékroéophile, assez stégophile, non héliophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin. *Caloplacatum cirrochroae*.— CROZALS 1923 : 91 [2B (Vizzavona : cascade des Anglais)]; GONNET et al. 2013 : 17 [2B (Francardo)]; WERNER 1973 : 324 [20].

Caloplaca citrina (Hoffm.) Th. Fr. s.l. : 2A1, 2B^a.— Commun (Extrêmement commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs et pierres de roches plus ou moins calcaires, ainsi que substrats artificiels, surtout crépis, béton et fibrociment, très rarement corticole ou lignicole, laticalcicole, basophile ou neutrophile, euryhygrique (surtout mésophile et xérophile), peu ou pas stégophile, euryphotique (surtout photophile et héliophile), (très) nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage alpin.— CROZALS 1923 : 92 [2B (Vizzavona)]; WERNER 1973 : 324 [20]; ZSCHACKE 1927 : 24 [2B].— Rem. Nous incluons dans cette espèce *C. limoniae*, à sorédies un peu plus grande et à répartition plus méridionale, qui ne se distingue avec certitude de *C. citrina* s. str. que par son A.D.N. Voir *C. flavocitrina*.

Caloplaca conversa (Kremp.) Jatta var. *conversa* : 2B1.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [vU].— Saxicole, calcicole ou calcifuge, sur rochers calcaires ou de roches silicatées basiques (surtout basaltes s.l. et schistes) soumis à de brefs écoulements, (sub)neutrophile ou basophile, aéroxérophile mais parfois légèrement ékroéophile, astégophile, photophile ou héliophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— GONNET et al. 2013 : 47 [2B (lac de Melo 1)].

Caloplaca coralliza Arup et Åkeliuss : 2B^r.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur feuillus, rarement sur conifères, sur des arbres isolés ou peu denses, souvent dans des milieux soumis à des influences anthropiques, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile ou mésophile, photophile ou héliophile, nitrotolérant. De l'étage supraméditerranéen à l'étage subalpin.— ARUP et Åkeliuss 2009 : 471-474 [2B (Évisa : col de Vergio, leg. KALB, GZU)].

Caloplaca crenularia (With.) J. R. Laundon var. *crenularia* : 2A1, 2B1.— Commun. Non menacé [LC].—

Saxicole, sur des surfaces horizontales ou inclinées de rochers et blocs de roches silicatées, calcifuge, subneutrophile ou modérément acidophile, mésophile ou xérophile, astégophile, photophile ou héliophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 17, 19, 36, 53, 59 [2B (Francardo; col au-dessus d'Aiti; serra di Pigno; Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchin-cu)]; GONNET et al. 2013 : 67 [2B (Ghisoni : défilé de Strette)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 82 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 38 [2B]; NICOLI et RONDON 1959 : 475 [2A]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 324 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 279 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 315 [2A, 2B].

Caloplaca crenularia* var. *contigua (A. Massal.) : 2A¹, 2B¹.— Assez commun (Assez commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Écologie : comme le type, mais plus thermophile.— GONNET et al. 2013 : 17 [2B (Francardo)]; MAHEU et GILLET 1914 : 82 [2A]; VÉZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 822 [2B]; WERNER 1973 : 325 [20].

Caloplaca crenularia* var. *depauperata (H. Magn.) Calat. et Barreno : 2A¹.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Écologie : comme le type.— WERNER 1973 : 324 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 279 [2A (embranchement Bonifacio à Santa-Manza, sur rocaïlles non calcaires des talus ombragés)].

Caloplaca crenulatella (Nyl.) H. Olivier : 2A¹, 2B¹.— Rare (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, petits blocs et surtout pierres sur le sol de roches calcaires, plus rarement silicatées basiques ou peu acides, laticalcicole (de minimé- à omnino-calcicole) ou calcifuge, basophile, neutrophile ou même subneutrophile, mésophile ou xérophile, astégophile, souvent drosophile, héliophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin, mais surtout collinéen et montagnard.— GONNET et al. 2013 : 13, 36 [2B (couvent de Corbara; serra di Pigno)]; SUSSEY 2011 (non publié [20A (Porto-Vecchio : plage de San Ciprianu, alt. 1 m, rocher non calcaire au bord de mer, leg., herb. et det. J.-M. SUSSEY, 2005/05/25)]).

Caloplaca demissa (Körb.) Arup et Grube : 20^a.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, calcifuge ou minimécalcicole, sur parois rocheuses verticales ou supraverticales, plus rarement sur des surfaces inclinées, subneutrophile ou neutrophile, souvent un peu stégophile, aéroxérophile, plus ou moins héliophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard. *Lecanoretum demissae*.— WERNER 1973 : 330 [20 (sans localité)].

Caloplaca epithallina Lynge : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Non rare dans les Alpes). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur parois ou sommets rocheux ensoleillés, parasite de divers lichens, notamment *Umbilicaria* spp., *Dimelaena oreina*, acidophile ou subneutrophile, modérément xérophile, héliophile, héminitrophile. Étages montagnard supérieur, subalpin, alpin et nival.— WERNER 1973 : 324 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 315 [2B (Corte : monte Rotondo, blocs rocheux granitiques du sommet, sur thalle de *Psorinia conglomerata*, alt. 2625 m)].

Caloplaca erythrocarpa (Pers.) Zwackh : 2B¹.— Peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs et pierres, laticalcicole (de omnino- à minimécalcicole), basophile ou neutrophile, xérophile, astégophile, photophile et surtout héliophile, thermophile, héminitrophile; parfois parasite d'*Aspicilia calcarea* lorsque jeune. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard inférieur. *Aspicilietum calcareae*.— BRICAUD et ROUX 1990 : 121 [2A]; GONNET et al. 2013 : 17, 36, 41 [2B (Francardo; serra di Pigno; St-Florent : la Strutta)].

Caloplaca ferrarii (Bagl.) Jatta : 2A¹.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, surtout sur blocs et surfaces rocheuses (de calcaires gréseux, gypse calcaire), parfois sur crépis des murs ou d'autres substrats artificiels, calcicole (médio- ou valdé-calcicole), basophile, xérophile, héliophile, astégophile, héliophile, thermophile, héminitrophile. Étages méso- et supra-méditerranéen.— GONNET et al. 2013 : 72 [2A (Bonifacio : Pertusato)].

Caloplaca ferruginea (Huds.) Th. Fr. : 2A¹, 2B¹.— Commun. Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus (à rhytidome lisse ou fissuré), dans des forêts claires ou sur des arbres isolés, subneutrophile ou modérément acidophile, xérophile ou mésophile, astégophile, photophile ou héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen inférieur à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 92 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 17, 26, 53 [2B (Francardo; Ripe Rosse, au SE d'Aiti; Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; GONNET et al. 2013 : 72 [2A (Bonifacio : Pertusato)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 82-83 [2A]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; SIPMAN 2000 : 47 [20]; WERNER 1973 : 324 [20]; ZSCHACKE 1927 : 24 [2B].— Rem. La var. *coalita* Maheu et A. Gillet (Corse-du-Sud), d'après sa description, ne semble pas différer significativement du type (apothécies en cours de régénération). La mention de cette espèce par NYLANDER (1878 : 453, sub *Lecanora ferruginea* (Huds.), sur roche calcaire, dans les envi-

rons de Bonifacio (Corse-du-Sud) est erronée. Voir la remarque sous *C. pyracea*.

Caloplaca flavescens (Huds.) J. R. Laundon var. *flavescens* : 2A¹, 2B¹.— Commun (Très commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois, surfaces inclinées ou horizontales, petits blocs de roches calcaires très cohérentes ou gréseuses, et sur substrats artificiels (pierres de murs, mortier, briques, tuiles, etc.), laticalcicole (de minimé- à omnino-calcicole), basophile ou neutrophile, mésophile ou xérophile, non ou modérément stégophile, euryphotique (surtout photophile et héliophile), héminitrophile ou nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard, plus rarement subalpin.— GONNET et al. 2013 : 17, 36, 40 [2B (Francardo; serra di Pigno; 7 km au NE du col de Teghime)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 81-82 [2A]; NYLANDER 1878 : 453 [2A (Bonifacio)]; WERNER 1973 : 324 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 279 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 24 [2B].

Caloplaca flavocitrina (Nyl.) H. Olivier s.l. : 2B¹.— Mentionné une seule fois mais vraisemblablement assez commun (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs, rarement corticole ou lignicole, laticalcicole, basophile ou neutrophile, euryhygrique (surtout mésophile et xérophile), euryphotique (surtout héliophile), (très) nitrophile, conioophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 17 [2B (Francardo)].— Rem. Nous incluons dans cette espèce *C. confusa* qui ne peut en être distingué que par l'analyse de son A.D.N. La répartition de *C. flavocitrina* en France et encore plus en Corse) est mal connue, car il a été généralement non distingué de *C. citrina* jusqu'en 1998.

Caloplaca flavorubescens (Huds.) J. R. Laundon : 2A¹, 2B^a.— Assez commun. Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus (surtout sur tronc), subneutrophile ou acidophile, aérohygrophile ou mésophile, peu ou pas stégophile, photophile ou même héliophile, non ou modérément nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen ou montagnard.— CROZALS 1923 : 92 [2B (Vizzavona)]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVIII [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 99 [2B].— Rem. La mention de *C. aurantiaca* par NYLANDER (1878 : 453) à Bonifacio (Corse-du-Sud) est vraisemblablement erronée; le lichen correspondant est probablement *C. aegatica*.

Caloplaca flavovirescens (Wulfen) Dalla Torre et Sarnth. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur blocs et rochers (surfaces de horizontales à subverticales) de roches gréseuses, schisteuses ou dolomitiques, laticalcicole (de minimé- à valdé-calcicole), plus rarement calci-

fuge (sur roches silicatées basiques), de subneutrophile à basophile, mésophile ou modérément xérophile, astégophile, euryphotique (surtout photophile ou héliophile), héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— MAHEU et GILLET 1926 : 39 [2B (bord du Golo sur roches siliceuses, notamment granitiques)]; WERNER 1973 : 324 [20].

Caloplaca grimmiae (Nyl.) H. Olivier : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur parois, surfaces horizontales ou inclinées ou blocs de roches non ou à peine calcaires, calcifuge, acidophile, subneutrophile ou neutrophile, xérophile ou mésophile, astégophile, (très) héliophile, nitrotolérant; parasite de *Candelariella vitellina*. Étages montagnard et subalpin.— GONNET et al. 2013 : 19 [2B (col au-dessus d'Aiti)].

Caloplaca haematites (Chaub. ex St.- Amans) Zwackh : 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur tronc et branches d'arbres feuillus (surtout à rhytidome lisse) isolés ou dans des forêts claires, subneutrophile ou modérément acidophile, xérophile, photophile et surtout héliophile, nitrotolérant. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard inférieur.— CROZALS 1923 : 93 [2B (Vizzavona : abords de l'hôtel du monte d'Oro, sur *Fraxinus*)]; WERNER 1973 : 324 [20]; ZSCHACKE 1927 : 24 [2B (couvent de Corbara, sur *Ficus carica*)].— Rem. Semble en régression : aucune observation depuis 1927.

Caloplaca herbidella (Hue) H. Magn. : 2A¹.— Deux stations connues en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur feuillus ou conifères, dans des forêts claires ou sur des arbres isolés, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile ou mésophile, photophile mais non ou peu héliophile, peu ou pas nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage subalpin.— GONNET et al. 2013 : 71 [2A (Quenza : Cuscioni)]; KALB 1976 : 56 [2A (appartient au moins en partie à *C. coralliza* : même station, col de Vergio)].— Rem. Voir *C. coralliza* qui a été confondu avec *C. herbidella* jusqu'à une date récente.

Caloplaca hungarica H. Magn. : 2A¹, 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur conifères (principalement branches et branchettes), acidophile, mésophile ou assez aérohygrophile, astégophile, photophile et surtout héliophile, non ou modérément nitrophile. Étages supraméditerranéen supérieur et surtout montagnard et subalpin.— GONNET et al. 2013 : 19 [2B (col au-dessus d'Aiti)]; GONNET 2010, non publié [2A (Albertacce : Calasima, sur *Pinus pinaster*, alt. 1100 m, leg., herb. et det. D. et O. GONNET, 2010/10/05)].

Caloplaca inconnexa (Nyl.) Zahlbr. : 2A1, 2B1.– Peu commun (Commun dans la région méditerranéenne au-dessous de 1200 m). Non menacé [LC].– Saxicole, sur rochers et blocs calcaires exposés, laticalcicole (de parvo- à omnino-calcicole), plus ou moins basophile, mésophile ou xérophile, héliophile, héminitrophile ; parasite de lichens crustacés à thalle épilithique (*Aspicilia calcarea*, *Lobothallia radiosia*, *Acarospora glaucocarpa* var. *cervina*, etc.). De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.– GONNET et al. 2013 : 17, 40 [2B (Francardo ; 7 km au NE du col de Teghime)] ; HAFELLNER 1994 : 221 [2B] ; SIPMAN 2000 : 47 [2A (Ajaccio : pointe de la Parata, alt. c. 0-50 m)].

Caloplaca irrubescens (Arnold) Zahlbr. : 2A1.– Une seule station connue en Corse (Commun dans le Midi). Non menacé [LC].– Saxicole, sur parois rocheuses ensoleillées verticales, subverticales ou légèrement supraverticales (rarement inclinées : à l'étage thermoméditerranéen seulement) de roches silicatées très cohérentes, calcifuge, subneutrophile ou acidophile, aéroxérophile mais faiblement ékroéophile, héliophile, héminitrophile. Étages méso- et supra-méditerranéen, plus rarement collinéen ou montagnard.– MARTIN 2011, non publié, [2A (Belvédère-Campomoro, punta di Campomoro, anse des Génois, sur roche volcanique, alt. 4 m, 2011/10/14, leg. et herb. B. et J.-L. MARTIN, det. C. ROUX)].

Caloplaca lactea (A. Massal.) Zahlbr. (éco. lactea) : 2B1.– Rare (Assez commun dans le Midi méditerranéen, rare ailleurs). Non menacé [LC].– Saxicole, sur petits blocs et surtout pierres calcaires sur le sol de pelouses rases ou de garrigues clairsemées, calcicole (valdé- ou omnino-calcicole), basophile, xérophile quoique modérément drosophile, astégophile, héliophile, thermophile, peu ou modérément nitrophile. Étages thermo-, méso-, plus rarement supra-méditerranéen et collinéen. *Caloplacetum lacteae-marmoratae* méditerranéen.– GONNET et al. 2013 : 17 [2B (Francardo)] ; WERNER 1973 : 324 [20].

Caloplaca limitosa (Nyl.) H. Olivier : 2A1, 2B1.– Assez commun (Non rare sur ou non loin du littoral méditerranéen). Potentiellement menacé [NT].– Saxicole, calcifuge, sur roches silicatées très cohérentes, subneutrophile ou acidophile, halophile, assez photophile ou héliophile, thermophile, héminitrophile. Étages adlittoral, thermo-, méso- et plus rarement supra-méditerranéen.– GONNET et al. 2013 : 17, 53, 59, 62 [2B (Francardo ; Calvi : N.-D.-de-la-Serra ; Lumio : puntu Carchincu ; pointe et tour de Losari)] ; SIPMAN 2000 : 47 [2A] ; VĚZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 820 [2A] ; WERNER 1973 : 324 [20].

Caloplaca marina (Wedd.) Zahlbr. ex du Rietz : 2A1.– Une seule station connue en Corse (Assez commun sur le littoral atlantique, rare sur le littoral méditerranéen). Non menacé [LC].– Saxicole, sur rochers et blocs littoraux, surtout calcifuge, de subneutrophile à basophile, mésophile ou hygrophile, astégophile, photophile ou héliophile, assez nitrophile, halophile ; l'étage supralittoral supérieur.– SIPMAN 2000 : 47 [20A (Bonifacio : pointe de la Parata, dans la zone des embruns, sur diorite)]. La mention de *C. marina* en Corse par WERNER (1973 : 324), incertaine, n'a pas été retenue, par contre celle de SIPMAN (2000 : 47), a été confirmée par C. ROUX.

Caloplaca maritima (B. de Lesd.) B. de Lesd. : 2B1.– Assez peu commun. Non menacé [LC].– Saxicole, sur rochers et blocs de roches silicatées ou calcaires, de subneutrophile à basophile, aérohigrophile ou mésophile, peu ou pas stégophile, latiphotique (de sciophile à héliophile), héminitrophile ou nitrophile. Étages adlittoral, thermo- ou méso-méditerranéen et collinéen inférieur (jusqu'à quelques km à l'intérieur des terres).– GONNET et al. 2013 : 12, 62 [2B (golfe de Losari ; pointe et tour de Losari)] ; SUSSEY 2003, non publié [2A (Ajaccio : pointe de la Parata, alt. 2 m, sur roche siliceuse, 2003/09/17, leg. et herb. J.-M. SUSSEY, det. C. ROUX).– Rem. Longtemps confondu avec *C. marina*.

Caloplaca muscorum (A. Massal.) M. Choisy et Werner : 2B^a.– Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger d'extinction [EN].– Muscicole, détriticoles ou terricoles, calcifuge, sur sols (sous-sol de roches silicatées basiques ou modérément acides), rochers ou bases de troncs d'arbres, acidophile ou subneutrophile, mésophile ou xérophile, astégophile, héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin, rarement à l'alpin.– CROZALS 1923 : 93 [2B (Vizzavona, non loin de la cascade des Anglais, sur mousses)] ; WERNER 1973 : 324 [20].– Rem. Peut-être plus répandu, car longtemps confondu avec *C. stillicidiorum* dont il n'est peut-être qu'une sous-espèce.

Caloplaca navasiana Nav.-Ros. et Cl. Roux : 2A1.– Assez peu commun (Assez commun, mais longtemps confondu avec d'autres *Caloplaca*). Non menacé [LC].– Saxicole, calcicole (de médio- à omnino-calcicole), sur surfaces rocheuses horizontales ou inclinées, basophile, modérément halophile, xérophile, héliophile, héminitrophile. Étage adlittoral. *Caloplacetum tavaresiana*.– GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2A] ; SIPMAN 2000 : 47 [2A].

Caloplaca necator Poelt et Clauzade : 2B1.– Assez commun. Non menacé [LC].– Saxicole, sur des surfaces

rocheuses horizontales ou inclinées de roches silicatées très cohérentes, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, xérophile, astégophile, héliophile, héminitrophile; parasite d'*Aspicilia*, principalement d'*A. viridescens*. Étage méso- et supra-méditerranéen. Surtout dans le *Caloplaco-Aspicilietum intermutantis*.— POELT 1958 : 16 [2B]; GONNET et al. 2013 : 13, 17, 36, 53, 59, 62 [2B (couvent de Corbara; Francardo; serra di Pigno; Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu; pointe et tour de Losari)]; GONNET et al. 2013 : 65 [2B (défilé de Lancone)]; HAFELLNER 1994 : 222 [2B]; VĚZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 821 [2B]; WERNER 1973 : 325 [20].— Rem. ROUX (2012 : 215) a montré que les différences entre *C. necator* et *C. inconnexa* var. *nesodes*, mentionnées dans la littérature antérieure, rentrent dans le cadre de la variabilité spécifique de *C. necator*.

Caloplaca nubigena (Kremp.) Dalla Torre et Sarnth. var. *nubigena* : 2A^r.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, calcicole (omnino-calcicole), sur parois rocheuses à proximité de sommets exposés, basophile, astégophile, non ou peu héliophile, héminitrophile. Étages montagnard, subalpin et alpin. Souvent parasite de *Clauzadea immersa*.— DESCHÂTRES et WERNER 1970 : 280 [2A (punta di Fornello; sub « *C. subochracea* »)]; DESCHÂTRES et WERNER 1974 : 318 [2A (Rectification : *C. nubigena*)]; WERNER 1973 : 325 [20].

Caloplaca oasis (A. Massal.) Szatala (morpho. oasis) : 2Bⁱ.— Mentionné une seule fois mais vraisemblablement assez commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois ou surfaces rocheuses plus ou moins inclinées et ensoleillées de roches calcaires très cohérentes, calcicole (valdé- ou omnino-calcicole), basophile, xérophile, astégophile, héliophile, héminitrophile; parasite de divers lichens héliophiles à thalle endolithique (*Bagliettoa calciseda*, rarement *B. marmorea*). Étages méso-, supra-méditerranéen, collinéen et montagnard inférieur. Surtout dans l'*Aspicilietum calcareae caloplacetosum oasis*.— GONNET et al. 2013 : 40 [2B (7 km au NE du col de Teghime)].

Caloplaca oasis (A. Massal.) Szatala (morpho. athalina) : 2Aⁱ, 2Bⁱ.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs, pierres (sur le sol ou de murs) de roches très cohérentes et compactes, calcicole (valdé- ou omnino-calcicole), basophile, xérophile, astégophile, héliophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage collinéen; généralement parasite de *Bagliettoa calciseda*. *Aspicilietum calcareae* souvent appauvri. — GONNET et al. 2013 : 17, 40 [2B (Francardo; 7 km au NE du col de Teghime)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2A].— Rem. Morphotype à thalle nul.

Caloplaca obliterans (Nyl.) Blomb. et Forssell : 2Bⁱ.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur parois rocheuses verticales ou supraverticales de roches non ou à peine calcaires, très cohérentes, soumises à de brefs écoulements, minimécalcicole ou calcifuge, subneutrophile ou neutrophile, aérohygrophile, faiblement ékreo-phile, assez stégophile, non héliophile, héminitrophile. Étages montagnard, subalpin et alpin. — GONNET et al. 2013 : 32 [2B (lac d'Argentu)].

Caloplaca obliterata (Pers.) (morpho. obliterata) : 2B^r.— Deux stations connues en Corse (Semble répan-du dans les montagnes). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Saxicole, sur parois de roches non ou à peine calcaires, calcifuge et surtout minimécalcicole, neutrophile, mésophile, assez héliophile, héminitrophile ou nitrophile. Étages montagnard et, rarement, collinéen. — GAYA 2006 : 158-171 [2B]; GAYA 2009 : 39-51 [2B (Les Strette de Saint-Florent, ONO de punta di Fortino, près d'une ancienne carrière, sur paroi de calcaire gréseux, molasse, alt. 60 m, leg. G. CLAUZADE, herb. BOULY DE LESDAIN, MARSSJ, det. E. GAYA)]; CROZALS 1923 : 91 [2B (Vizzavona, sub *Placodium tegulare*)].

Caloplaca obliterata (Pers.) (morpho. miniatula) : 2B^c.— Une seule station connue en Corse (Semble assez rare). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Saxicole, sur parois et surfaces inclinées de roches non ou à peine calcaires, calcifuge ou minimécalcicole, mésophile, plus ou moins héliophile, héminitrophile. Étages montagnard et subalpin. — GAYA 2006 : 158-171 [2B, comme la suivante]; GAYA 2009 : 39-51 [2B (Pino : bord de la N842, à 1 km du village, sur schistes lustrés exposés, alt. 200 m, leg. G. CLAUZADE, herb. BOULY DE LESDAIN, det. E. GAYA)].

Caloplaca ochracea (Schaer.) Flagey : 2Bⁱ.— Rare (Commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois et surfaces inclinées de roches calcaires très cohérentes, calcicole (valdé- ou omnino-calcicole), basophile, xérophile ou mésophile, non ou faiblement stégophile, euryphotique (de sciaphile à modérément héliophile), non ou peu nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard inférieur. *Bagliettoetalia parmigerae*. — GONNET et al. 2013 : 17, 40 [2B (Francardo; 7 km au NE du col de Teghime)]; WERNER 1973 : 323 [20]; ZSCHACKE 1927 : 24 [2B].

Caloplaca ora Poelt et Nimis : 2Aⁱ, 2Bⁱ.— Peu commun. Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, surtout calcifuge, sur rochers et blocs, de subneutrophile à basophile, halophile, non xérophile, assez nitrophile; optimum à l'étage supralittoral, mais présent également à l'adlittoral. — BRICAUD et ROUX 1990 : 121

[2A]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2A]; SIPMAN 2000 : 47 [2A]; Sussey 2003, non publié [2B (Sisco : Marine-de-Sisco, Sainte-Catherine, dans le virage sur la route du bord de mer, alt. 5 m, sur roche siliceuse exposée aux embruns, leg. et herb. J.-M. SUSSEY, 2003/09/12, det. C. ROUX).— Rem. Ce taxon doit faire l'objet d'études plus approfondies (VONDRÁK et al. 2009 : 600). Nous avons réuni sous ce nom les spécimens méditerranéens semblables à *C. marina* (en particulier à cortex supérieur bien distinct et non ou non nettement paraplectenchymateux : CLAUZADE et ROUX 1985 : 240), mais à thalle franchement orangé et bord thallin concolore au thalle, présents aux étage supralittoral supérieur et adlittoral.

Caloplaca pellodella (Nyl.) Hasse : 2B^r.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur parois et surfaces inclinées de roches silicatées basiques soumises à des écoulements temporaires, calcifuge, modérément acidophile ou subneutrophile, (très) aéroxérophile, modérément ékrophile, astégophile ou plus ou moins stégophile, héliophile ou au moins photophile, thermophile, héminitrophile; souvent parasite d'autres lichens au début de son développement. Étages thermo- et méso-, plus rarement supra-méditerranéen. *Peltulion euplocae*.— CLAUZADE 1969 : 111 [2B (Calvi, sur des rochers granitiques, leg. LAMBINON)].

Caloplaca placidia (A. Massal.) J. Steiner : 2B^r.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois ou surfaces horizontales ou inclinées de roches calcaires très cohérentes et compactes, omnicalcicole, basophile, xérophile, astégophile, photophile ou surtout héliophile, héminitrophile; parasite de *C. chalybaea* au début de son développement, puis libre. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 40 [2B (7 km au NE du col de Teghime)].— Rem. Espèce distincte de *C. velana* selon la phylogénie moléculaire (GAYA 2006, 2009), parasite de *C. chalybaea* au début de son développement puis autonome.

Caloplaca polycarpa (A. Massal.) Zahlbr. (morpho. polycarpa) : 2A^l, 2B^r.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois ou surfaces plus ou moins fortement inclinées de roches calcaires très cohérentes et compactes, calcicole (valdé- ou omnicalcicole), basophile, mésophile, astégophile, sciaphile ou surtout photophile mais non ou peu héliophile, peu ou pas nitrophile; parasite de *Bagliettoa parmigera* ou de *B. parmigerella*. Étages thermo-, méso-, supra-méditerranéen, plus rarement collinéen. *Bagliettoion parmigerellae*.— BRICAUD et ROUX 1990 : 122 [2A, 2B]; GONNET et al. 2013 : 40 [2B (7 km au NE du col de Teghime)];

GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2A]; SIPMAN 2000 : 47 [20 (sub « *polycarpa* »)].— Rem. Voir *C. oasis*.

Caloplaca pusilla (A. Massal.) Zahlbr. : 2B^r.— Commun (Très commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs, pierres (surtout de murs) de roches calcaires très cohérentes, plus rarement non calcaires (silicatées basiques ou dans des milieux riches en nitrates) et sur des substrats artificiels (notamment bois imprégné de poussière, mortier, briques, tuiles), sur des surfaces de horizontales à verticales, laticalcicole (de omnino- à minimé-calcicole) ou rarement calcifuge, de basophile à neutrophile, xérophile, astégophile ou modérément stégophile, de photophile à très héliophile, nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— CROZALS 1923 : 91 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 32, 40 [2B (lac d'Argentu; 7 km au NE du col de Teghime)]; WERNER 1973 : 325 [20]; ZSCHACKE 1927 : 24 [2B].— Rem. Longtemps confondu avec *C. saxicola* (sous *C. murorum*).

Caloplaca pyracea (Ach.) Th. Fr. : 2A^r, 2B^a.— Commun (Très commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur tronc, branches et petites branches de feuillus en milieu ouvert, rarement lignicole, subneutrophile ou modérément acidophile, mésophile ou xérophile, astégophile, assez photophile et surtout héliophile, assez nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 92 [2B (Vizzavona)]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVII [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 38-39 [2B]; NYLANDER 1878 : 453 [2B (Corte)]; WERNER 1973 : 325 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 279 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 24 [2B].— Rem. Espèce distincte de *C. holocarpa* (Hoffm.) Wade. Les anciens auteurs on inclus dans *C. pyracea* d'autres taxons, notamment *C. oasis* (surtout morpho. athallina), sur roche calcaire), *C. holocarpa* (sur roche non calcaire et bois) et *C. aegatica* (corticole, sur le littoral méditerranéen).

Caloplaca rubroaurantiaca B. de Lesd. : 2B^r.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, sur parois de roches silicatées, calcifuge, subneutrophile, xérophile, astégophile, (très) héliophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— GONNET et al. 2013 : 13 [2B (couvent de Corbara)].

Caloplaca scotoplaca (Nyl.) H. Magn. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun dans l'Ouest). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs, pierres de murs, calcifuge, subneutrophile ou modérément acidophile, mésophile, astégophile, photophile ou surtout héliophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— WERNER 1973 : 324 [20]; ZSCHACKE 1927 : 24 [2B (environs

du couvent de Corbara, pierres non calcaires des murs du vignoble; sub *Callophisma caesiorufum*).

Caloplaca submergenda (Nyl.) H. Olivier : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur des surfaces rocheuses horizontales ou inclinées sur le bord du lit de cours d'eau, calcifuge, subneutrophile ou acidophile, faiblement hydrophile (temporairement inondé, dessiccation rapide), assez photophile ou héliophile, non nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard. *Caloplaco diphyodis-Caloplacetum submergenda*.— WERNER 1973 : 325 [20]; ZSCHACKE 1927 : 24 [2B (Corte : dans le lit du Tavignano, sur pierre non calcaire)].

Caloplaca subochracea (M. Choisy et Werner) Clauzade et Cl. Roux var. *subochracea* f. *subochracea* : 2A¹.— Deux stations connues en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, sur des parois, surfaces rocheuses horizontales ou plus ou moins inclinées, sur rochers plus ou moins exposés, blocs ou petits blocs calcaires, calcicole (de médio- à omnino-calcicole), mésophile ou modérément xérophile, astégophile, euryphotique, thermophile, héminitrophile. Étage thermo- et méso-méditerranéen inférieur. *Caloplacetum subochraceae*.— BRICAUD et ROUX 1990 : 121 [2A (Bonifacio, immédiatement à l'E de la ville et au nord du port, à une altitude de 20 m environ, sur une paroi verticale de calcaire gréseux, orientée vers le N, dans un *Caloplacetum subochraceae*); GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2A (Bonifacio, Pertusato)]].

Caloplaca subochracea (M. Choisy et Werner) Clauzade et Cl. Roux var. *subochracea* f. *pallida* Clauzade et Cl. Roux : 2A¹.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, sur des surfaces horizontales ou faiblement inclinées, ainsi que sur des blocs de roches calcaires, calcicole (de médio- à omnino-calcicole), mésophile ou modérément xérophile, astégophile, euryphotique, thermophile, héminitrophile. Étage thermo- et méso-méditerranéen inférieur. *Caloplacetum subochraceae*.— BRICAUD et ROUX 1990 : 121 [2A (Bonifacio, entre Bonifacio et Pertusato, chemin du Pertusato, entre l'ancienne batterie et l'ancien fortin, à une altitude de 20 m, sur une surface rocheuse horizontale de grès calcaire)].

Caloplaca subochracea var. *luteococcinea* Clauzade et Cl. Roux : 2A¹.— Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, sur parois de roches calcaires très cohérentes et compactes, omnino-calcicole, mésophile ou modérément aérohy-

grophile, astégophile, photophile mais non héliophile, thermophile, héminitrophile. Étage thermo- et méso-méditerranéen inférieur. *Caloplacetum subochraceae*.— BRICAUD et ROUX 1990 : 121-122 [2A (Bonifacio : est de Ciappili, entre Piantarella et Sperone, à une altitude de 20 m, sur une paroi verticale, de calcaire gréseux, orientée vers le nord)].

Caloplaca teicholyta (Ach.) J. Steiner : 2B¹.— Commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers (surtout sur calcaires gréseux) et sur substrats artificiels (mortier, béton, crépis de murs, tuiles, briques, etc.), laticalcicole (de valdé- à minimé-calcicole), plus rarement calcifuge, basophile, neutrophile ou subneutrophile, mésophile ou modérément xérophile, photophile ou héliophile, nitrophile et coniphile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 41 [2B (St-Florent : la Strutta)]; MAHEU et GILLET 1926 : 40 [2B]; WERNER 1973 : 325 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 280 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 315 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 24 [2B].

Caloplaca thallicola (Wedd.) Du Rietz : 2A⁵, 2B¹.— Peu commun (Assez commun, sauf sur le littoral méditerranéen où il est assez rare). Non menacé [LC].— Saxicole, surtout calcifuge, sur rochers et blocs, d'acidophile à modérément basophile, mésophile, photophile, mais non ou modérément héliophile, halophile, héminitrophile. Étage supralittoral supérieur. Très souvent parasite de *Hydropunctaria maura*.— GONNET et al. 2013 : 12, 59 [2B (golfe de Losari; Lumio : puntu Carchincu)]; KALB 1976 : 56 [2A]; WERNER 1973 : 324 [20].— Rem. La mention de cette espèce en Haute-Corse, sur les rives du fleuve Golo, par MAHEU et GILLET (1926 : 36) est erronée.

Caloplaca variabilis (Pers.) Müll. Arg. (morpho. variabilis) : 2B¹.— Commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs ou pierres, laticalcicole, basophile, mésophile ou xérophile, astégophile, héliophile, héminitrophile ou nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— GONNET et al. 2013 : 17, 40, 41 [2B (Francardo; 7 km au NE du col de Teghime; St-Florent : la Strutta)].

Caloplaca variabilis (Pers.) Müll. Arg. (morpho. ochracea) : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers bas, petits blocs ou pierres sur le sol, laticalcicole, basophile, mésophile ou xérophile, astégophile, héminitrophile ou nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— MAHEU et GILLET 1926 : 39 [2B]; WERNER 1973 : 325 [20].

Caloplaca variabilis (Pers.) Müll. Arg. (morpho. paepalostoma) : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Menaces non évaluées

[NE].— Même écologie que le morphotype *ochracea*.— GONNET et al. 2013 : 36 [2B (serra di Pigno)].

Caloplaca velana (A. Massal.) Du Rietz : 2B1.— Deux stations connues en Corse mais vraisemblablement assez commun (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois ou surfaces horizontales ou inclinées de roches calcaires plus ou moins poreuses (notamment gréseuses ou dolomitiques), calcicole (de médio- à valdé-calcicole), basophile, mésophile, astégophile, assez photophile ou héliophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin. Au moins facultativement parasite de *C. variabilis* au début de son développement.— GONNET et al. 2013 : 36, 40 [2B (serra di Pigno; 7 km au NE du col de Teghime)].

Caloplaca veneris Cl. Roux et Nav.-Ros. : 2A1.— Extrêmement rare : une seule station connue en France (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, calcicole (de médio- à omnino-calcicole), sur surfaces rocheuses de horizontales à verticales, basophile, modérément halophile, xérophile, photophile ou héliophile, héminitrophile. Étage adlittoral. ROUX 1999, non publié [2A (Bonifacio : entre Bonifacio et Pertusato, chemin du Pertusato, entre l'ancienne batterie et le vieux fort, à l'étage adlittoral, alt. 10 m, leg., det. et herb. C. ROUX, MARSSJ)].

Caloplaca xantholyta (Nyl.) Jatta : 2B1.— Une seule station connue en Corse (Commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois verticales ou supraverticales soumises à de rares écoulements ou à des suintements par porosité, calcicole (de médio- à omnino-calcicole), basophile, assez aérohygrophile, substratohygrophile, faiblement ékroéophile, stégophile, non héliophile ou sciaphile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard. *Verrucario velanae-Caloplacetum xantholytae*.— GONNET et al. 2013 : 17 [2B (Francardo)].

Calvitimela aglaea (Sommerf.) Hafellner : 2A1, 2B1.— Peu rare. Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur parois de blocs et de rochers exposés, assez acidophile, anémophile, héliophile, non nitrophile. Étages montagnard supérieur, subalpin et alpin.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 68 [2B]; SIPMAN 2000 : 49 [20]; WERNER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 267 [2B].

Calvitimela armeniaca (DC.) Hafellner : 2A^a, 2B1.— Commun au-dessus de 1500 m. Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois de blocs et de rochers exposés, calcifuge, acidophile, xérophile, anémophile, (très) héliophile, non ou modérément nitrophile. Étages subalpin, alpin et nival. *Umbilicarietum cylindrica*.—

CROZALS 1923 : 101 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 32, 47, 50 [2B (lac d'Argentu; lac de Melo 1; lac de Melo 2)]; MAHEU et GILLET 1914 : 91 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 69 [2B]; WERNER 1973 : 331 [20].— Rem. Parasite facultatif de *Sporastatia testudinea* au début de son développement.

Calvitimela melaleuca (Sommerf.) P. Clerc et Cl. Roux : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, calcifuge, non nitrophile. Étages montagnard supérieur.— MAHEU et GILLET 1926 : 69 [2B (Corte : lac de Nino, sur granite et quartzite)]; WERNER 1973 : 330 [20].

Candelaria concolor (Dicks.) Stein : 2B1.— Assez commun. Non menacé [LC].— Corticole, rarement lignicole ou sur béton, sur feuillus, modérément acidophile, subneutrophile ou neutrophile, mésophile ou xérophile, astégophile, photophile ou surtout héliophile, nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 29 [2B (Haut-Asco)]; MAHEU et GILLET 1914 : 71 [2A]; WERNER 1973 : 325 [20].

Candelariella aurella (Hoffm.) Zahlbr. subsp. *aurella* (chémo. aurella) : 2A1, 2B1.— Très commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur pierres, blocs et rochers calcaires, également sur murs, mortier, béton, plus rarement sur bois ou rhytidome recouverts de poussières calcaires (à base de troncs d'arbres, etc.), laticalcicole, basophile, mésophile ou surtout xérophile, euryphotique, héminitrophile ou nitrophile, coniotolérant. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage alpin.— CROZALS 1923 : 92 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 13, 17, 36, 40, 41 [2B (couvent de Corbara; Francardo; serra di Pigno; 7 km au NE du col de Teghime; St-Florent : la Strutta)]; GONNET et al. 2013 : 72 [2A (Bonifacio : Pertusato)]; MAHEU et GILLET 1926 : 40 [2B]; WERNER 1973 : 325-102 [20]; ZSCHACKE 1927 : 20 [2B].

Candelariella lutella (Vain.) Räsänen : 2B1.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur feuillus, acidophile ou subneutrophile, mésophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, héminitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage subalpin.— GONNET et al. 2013 : 26 [2B (Ripe Rosse, au SE d'Aiti)]. Rem. Passe facilement inaperçu.

Candelariella medians (Nyl.) A. L. Sm. : 2B^f.— Deux stations connues en Corse (Assez commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois ou surfaces inclinées ou subhorizontales de roches calcaires cohérentes ou très cohérentes soumises à des écoulements, également sur murs, mortier et béton,

calcicole (de médio- à omnino-calcicole), basophile, aéroxérophile mais assez faiblement ou moyennement ékroéophile, astégophile, héliophile, franchement ou fortement nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen supérieur à l'étage montagnard.— WERNER 1973 : 325 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 311 [2B (Bistuglio, près de Corte, coteau calcaire, alt. c. 500 m; sub *Candelariella granulata*)]; ZSCHACKE 1927 : 20 [20B (Corte : gorges du Tavignano, sur calcaire; sub *Lecanora granulata*)].

Candelariella reflexa (Nyl.) Lettau : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur tronc de feuillus, rarement lignicole, modérément acidophile, subneutrophile ou neutrophile, mésophile, astégophile, photophile et surtout héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— MAHEU et GILLET 1926 : 37 [2B (vallée du Golo, sur mousses)]; WERNER 1973 : 325 [20].

Candelariella vitellina (Hoffm.) Müll. Arg. (chémo. vitellina) : 2A!, 2B!.— Très commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs et pierres non calcaires, murs (pierres non calcaires), briques, tuiles, plus rarement sur mousses ou lichens saxicoles-calcifuges, bois, rhytidome de la base de troncs d'arbres, calcifuge, (très) acidophile ou subneutrophile, mésophile ou xérophile, photophile ou héliophile, héminitrophile ou (très) nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage nival.— CROZALS 1923 : 91-92 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 13, 17, 19, 26, 32, 36, 47, 50, 53, 59 [2B (couvent de Corbara; Francardo; col au-dessus d'Aiti; Haut-Asco; lac d'Argenturo; serra di Pigno; lac de Melo 1; lac de Melo 2; Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2A, 2B]; HAFELLNER 1994 : 222; MAHEU et GILLET 1926 : 40 [2B]; NICOLI et RONDON 1959 : 475 [2A]; WERNER 1973 : 325 [20].

Candelariella xanthostigma (Ach.) Lettau : 2B^f.— Deux stations connues en Corse (Commun). Non menacé [LC].— Corticole (surtout sur feuillus, rarement sur conifères) ou rarement lignicole, acidophile ou subneutrophile, mésophile, photophile ou héliophile, non nitrophile ou héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 92 [2B (Vizzavona : allée du col, sur *Fraxinus* et *Tilia*)]; KALB 1976 : 57 [2B (monte d'Oro, sur *Juniperus*, al. 730 m; fertile)]; WERNER 1973 : 325 [20].— Rem. Souvent stérile.

Carbonea distans (Kremp.) Hafellner et Obermayer var. *distans* : 2B^a.— Assez Rare (Peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois verticales ou surplombantes de roches silicatées très cohérentes, calci-

fuge, acidophile, xérophile, anémophile, photophile ou héliophile, non nitrophile; parasite au moins au début, d'*Orphniospora mosigii*, plus rarement de *Sporastatia testudinea*. Étages subalpin et alpin. *Orphniosporetum mosigii* (syn. *Lecideetum obscurissimae*).— HAFELLNER 1994 : 222 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 70-71 [2B]; WERNER 1973 : 331 [20].

Catapyrenium cinereum (Pers.) Körb. : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Terricole, humicole, muscicole, sur sous-sol calcaire, calcicole, neutrophile ou basophile, mésophile ou assez xérophile, héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage montagnard à l'étage nival inférieur.— WERNER 1973 : 327 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 300 [2B (punta di Fornello, versant d'Asinao, en remontant vers le torrent, sur mousses et terre, alt. c. 1750 m)].

Catapyrenium daedaleum (Kremp.) Stein : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Non menacé [LC].— Terricole, muscicole ou détriticoles, sur sol calcaire ou non calcaire, mais toujours sur sous-sol calcaire, calcicole ou calcifuge, de basophile à neutrophile, mésophile ou xérophile, héliophile, non nitrophile. De l'étage montagnard supérieur à l'étage alpin.— MAHEU et GILLET 1926 : 99 [2B (Corse orientale, sur la terre moussue)]; WERNER 1973 : 327 [20].

Catillaria chalybeia (Borrer) A. Massal. : 2B!.— Commun. Non menacé [LC].— Principalement saxicole, sur parois et surfaces rocheuses silicatées, plus rarement calcaires (calcaires gréseux ou dolomitiques), plus ou moins inclinées souvent soumises à des écoulements d'eau temporaires, plus rarement corticole ou lignicole, calcifuge, plus rarement calcicole (de médio- à minimé-calcicole), d'acidophile à modérément basophile, aéro- ou substrato-hygrophile, modérément ou assez ékroéophile, peu ou pas stégophile, euryphotique, nitrotolérant. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard, rarement jusque dans l'alpin. Envahit parfois le thalle d'autres lichens.— CROZALS 1923 : 103 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 12, 40 [2B (golfe de Losari; 7 km au NE du col de Teghime)]; WERNER 1973 : 325 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 305 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 12 [2B].— Rem. La var. *chloropoliza* (Nyl.) Kiliass est sans valeur taxonomique.

Catillaria lenticularis (Ach.) Th. Fr. : 2A!, 2B!.— Peu commun (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, surtout sur parois et surfaces rocheuses calcaires (calcaires très cohérents et compacts, gréseux ou dolomitiques), plus rarement sur pierres, petits blocs, pierres de murs, tuiles et roches non calcaires, laticalcicole, basophile ou neutrophile, mésophile ou modérément aérohygrophile, rarement faiblement hydrophile, euryphotique,

nitrotolérant. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage subalpin.— GONNET et al. 2013 : 17, 40 [2B (Francardo ; 7 km au NE du col de Teghime)] ; MAHEU et GILLET 1914 : 89 [2B] ; WERNER 1973 : 325 [20].— Rem. Le « *C. lenticularis* » signalé par CROZALS (1923 : 103), sur rhytidome en Haute-Corse, est *C. nigroclavata*.

Catillaria nigroclavata (Nyl.) Schuler : 2B^r.— Assez commun. Non menacé [LC].— Surtout corticole (sur troncs, branches et petites branches de feuillus), parfois lignicole, rarement lichénicole (notamment sur thalle de *Peltigera*), subneutrophile ou acidophile, xérophile ou mésophile, photophile, nitrotolérant. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard. Envahit parfois le thalle d'autres lichens.— CROZALS 1923 : 103 [2B (Vizzavona ; sub « *C. lenticularis* » corticole)] ; HAFELLNER 1994 : 222 [2B] ; MAHEU et GILLET 1926 : 68 [2B] ; WERNER 1973 : 325 [20].

Catillaria rugulosa (Hepp) Lettau : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Corticole, surtout *Fagus* ; étage montagnard.— MAHEU et GILLET 1914 : 89 [2B (forêt de Vizzavona)] ; WERNER 1973 : 325 [20].

Catinaria atropurpurea (Schaer.) Vězda et Poelt : 2A¹.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Corticole et lignicole, principalement sur tronc de vieux arbres (feuillus, plus rarement conifères), acidophile, plus rarement subneutrophile, aérohygrophile, non héliophile, non ou peu nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard.— SIPMAN 2000 : 47 [2A (Tolla : col de Mercujo, près de l'extrémité ouest du lac de Tolla, alt. c. 700 m, leg., herb. et det. H. SIPMAN)].

Cetraria aculeata (Schreb.) Fr. (morpho. *aculeata*) : 2A¹, 2B¹.— Commun. Non menacé [LC].— Terricole, sur sol non calcaire ou calcaire mais souvent décalcifié en surface, dans des pelouses rases et des tonsures, acidophile, subneutrophile ou neutrophile, xérophile, astégophile, héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage subalpin, rarement à l'alpin (observé jusqu'à 2750 m dans les Hautes-Alpes).— CROZALS 1923 : 84 [2B (Vizzavona)] ; GONNET et al. 2013 : 36 [2B (serra di Pigno)] ; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2A, 2B] ; MAHEU et GILLET 1926 : 18 [2B] ; NYLANDER 1878 : 454 [2B (Vizzavone)] ; SIPMAN 2000 : 47 [20] ; WERNER 1973 : 327 [20] ; ZSCHACKE 1927 : 22 [2B].

Cetraria ericetorum Opiz subsp. *ericetorum* : 2A^r.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Non menacé [LC].— Terricole (sur sol non calcaire, rarement calcaire) ou détriticoles, dans des pelouses ou tonsures dans des landes, rarement dans des combes

à neige, de très acidophile à modérément basophile, ombrophile, mésophile ou xérophile, photophile ou héliophile, surtout anémophile, non ou peu nitrophile. Étages montagnard supérieur, subalpin et alpin.— WERNER 1973 : 325 [20] ; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 277 [2A (monte Incudine, sous les crêtes, face NO, alt. c. 2000 m)].

Cetraria islandica (L.) Ach. subsp. *islandica* (morpho. *islandica*) : 2A^r.— Une seule station connue en Corse (Commun). Non menacé [LC].— Terricole (sur sol calcaire ou non) ou détriticoles, dans des pelouses ou dans des forêts claires, de très acidophile à modérément basophile, mésophile ou modérément xérophile, photophile ou héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage supraméditerranéen (rare) à l'étage nival.— WERNER 1973 : 325 [20] ; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 262 [2A (monte Incudine)].— Rem. Selon WERNER et DESCHÂTRES (1970 : 262) les deux spécimens de l'herbier Zschacke (DI) déterminés comme *Cetraria islandica* et var. *platyna* par MAHEU et GILLET (1926 : 17-18 ; Haute-Corse) appartiennent respectivement à *Tuckermanopsis chlorophylla* et à *Cetraria aculeata*.

Cetraria muricata (Ach.) Eckfeldt : 2A^r.— Deux stations connues en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Terricole, sur sol non calcaire ou calcaire mais souvent décalcifié en surface, dans des pelouses rases et des tonsures, de très acidophile à neutrophile, xérophile, anémophile, héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage alpin.— KALB 1976 : 57 [2A] ; WERNER 1973 : 327 [20].

Cetraria sepincola (Ehrh.) Ach. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Corticole (surtout sur petites branches de *Betula*), parfois lignicole, rarement saxicole-calcifuge, dans des milieux ouverts ou assez ouverts, plus particulièrement des tourbières, (très) acidophile, mésophile ou aérohygrophile, ombrophile, astégophile, héliophile, non nitrophile. Étages montagnard et subalpin.— MAHEU et GILLET 1914 : 63 [2B (Vizzavona, sur rhytidome de *Pinus*)] ; WERNER 1973 : 325 [20].

Cetrelia olivetorum (Nyl.) W. L. Culb. et C. F. Culb. (chémo. indéterminé) : 2A¹, 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur feuillus, plus rarement sur *Abies*, saxicole-calcifuge (sur rochers moussus) ou muscicole, surtout en milieu forestier, acidophile ou subneutrophile, (très) aérohygrophile, photophile mais non héliophile, non nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2A (Évisa : forêt d'Aitone, près du village de vacances, hêtraie-sapinière)] ; WERNER 1973 :

333 [20]; ZSCHACKE 1927 : 22 [2B (près du monastère de Corbara, sur une paroi; sub *Parmelia cetrarioides* var. *typica* Du Rietz)].

Chaenotheca brunneola (Ach.) Müll. Arg. : 2A^r.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Vulnérable [VU].— Lignicole (sur bois en décomposition, principalement de conifères), plus rarement corticole (surtout sur tronc de conifères), (très) acidophile, (très) aérohygrophile, stégophile, sciaphile ou photophile mais non héliophile, non nitrophile. Étages montagnard, plus rarement supraméditerranéen, collinéen ou subalpin. Tend à former des peuplements monospécifiques.— KALB 1976 : 57 [2A (Évisa : forêt d'Aitone, sur *Castanea*, alt. 850 m)].

Chaenotheca chrysocephala (Turner ex Ach.) Th. Fr. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, plus rarement lignicole, surtout sur conifères, mais également sur feuillus à rhytidome acide, (très) acidophile, (très) aérohygrophile, euryphotique, stégophile, non nitrophile. Étage montagnard, plus rarement au collinéen.— CROZALS 1923 : 81 [2B (Vizzavona, vieux bois de pin laricio à côté du Grand-Hôtel)]; WERNER 1973 : 325 [20].

Chaenotheca furfuracea (L.) Tibell : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun), sauf dans la région méditerranéenne. Non menacé [LC].— Corticole, parfois lignicole, plus rarement terricole, saxicole-calcifuge, etc., (très) aérohygrophile, stégophile, sciaphile ou photophile mais non héliophile, non nitrophile; forme généralement des peuplements monospécifiques. Étages collinéen et montagnard, plus rarement supraméditerranéen ou subalpin.— CROZALS 1923 : 82 [2B (Vizzavona, entre la source Aqua bollita et la cascade des Anglais, creux de vieux pins en décomposition)]; WERNER 1973 : 327 [20].

Chaenotheca glaucescens Vězda : 2B^r.— Extrêmement rare : une seule station connue.— Lignicole, sur bois décomposé de *Pinus*.— VÉZDA 1970 : Lich. sel. exsicc. n° 879 [2B (Calacuccia, forêt de Valdo-Niello, alt. 1150 m)].

Chrysothrix candelaris (L.) J. R. Laundon : 2A1. — Très rare (Commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur tronc de feuillus et de conifères, rarement lignicole ou saxicole-calcifuge, (très) acidophile, de très aérohygrophile à mésophile, stégophile, de sciaphile à modérément héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2A].

Cladonia arbuscula subsp. *mitis* (Sandst.) Ruoss : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Terricole, plus rare-

ment muscicole, sur sols très divers, calcifuge, (très) acidophile, aérohygrophile ou mésophile, euryphotique (surtout photophile ou héliophile), non nitrophile. De l'étage collinéen à l'étage subalpin et même alpin.— WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 200 [2B (Ghisoni : défilé des Strette, entre la route et le Fiumorbo)].

Cladonia arbuscula subsp. *squarrosa* (Wallr.) Ruoss : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun, sauf dans la région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Terricole, calcifuge, plus rarement muscicole ou lignicole (sur bois décomposé), sur sols très divers, de très acidophile à subneutrophile, mésophile, astégophile, héliophile, non nitrophile. De l'étage collinéen à l'étage alpin.— WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 201 [2B (Défilé des Strette)].

Cladonia cenotea (Ach.) Schaer. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Lignicole (sur bois en décomposition), plus rarement terricole (sur sol humifère ou tourbeux), calcifuge, acidophile, peu aéro- mais assez substrato-hygrophile, peu ou pas nitrophile. Étages collinéen, montagnard et subalpin.— WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 199 [2B (forêt de Valdo Niello, non loin de la fontaine de Chiaraggio, sur tronc de pin en décomposition, alt. c. 1000 m)].

Cladonia cervicornis (Ach.) Flot. subsp. *cervicornis* : 2A1, 2B1. — Assez commun (Commun). Non menacé [LC].— Surtout terricole (sur sol sableux ou argilo-sableux), calcifuge, acidophile ou subneutrophile, mésophile, photophile et même héliophile, peu ou pas nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage subalpin.— GONNET et al. 2013 : 17 [2B (Francardo)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2A]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXV [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 14, 99 [2B]; SIPMAN 2000 : 47 [2A]; WERNER 1973 : 326 [20]; ZSCHACKE 1927 : 14 [2B].

Cladonia cervicornis subsp. *verticillata* (Hoffm.) Ahti : 2A1, 2B1. — Assez commun. Non menacé [LC].— Surtout terricole (sur sol sableux ou argilo-sableux), plus rarement saxicole (sur rochers moussus), exceptionnellement lignicole (sur bois décomposé), calcifuge, acidophile, mésophile, photophile et même héliophile, peu ou pas nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard et même subalpin.— GONNET et al. 2013 : 19, 26, 56 [2B (col au-dessus d'Aiti; Ripe Rosse, au SE d'Aiti; Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; NICOLI et RONDON 1959 : 475 [2A]; SUSSEY 1999, non publié [2A (Ajaccio : campo dell' Oro, bord de mer, près de l'aéroport, alt. c. 5 m, sur le sol, 1999/04/25, leg., dét.

et herb. J.-M. SUSSEY]); WERNER 1973 : 326 [20]; ZSCHACKE 1927 : 14 [2B].

Cladonia chlorophaea (Flörke ex Sommerf.) Spreng. : 2A^r, 2B^r.— Très commun. Non menacé [LC].— Terricole (sur sol calcaire ou non, sableux ou argileux, humifère ou non), muscicole (sur mousses terricoles ou corticoles), corticole (sur la base moussue du tronc de feuillus ou de conifères), parfois lignicole ou saxicole (sur rochers moussus), de basophile à acidophile, aérohygrophile ou mésophile, euryphotique (de photophile à fortement héliophile), non ou héminitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage alpin.— GONNET et al. 2013 : 41, 56, 59 [2B (St-Florent : la Strutta; Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu)]; NICOLI et RONDON 1959 : 475 [2A]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; ZSCHACKE 1927 : 14 [2B].

Cladonia ciliata Stirt. var. ***ciliata*** : 2A^r, 2B^r.— Assez rare (Assez commun, sauf dans la région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Terricole, sur sol sableux, argilo-sableux ou pierreux, surtout calcifuge, acidophile, subneutrophile ou neutrophile, mésophile ou xérophile, photophile et même héliophile, non nitrophile. Étages collinéen et montagnard.— GONNET et al. 2013 : 17 [2B (Francardo)]; GONNET et al. 2013 : 67 [2A (bocca di Feliciolu)]; SIPMAN 2000 : 47 [2A].

Cladonia ciliata var. ***tenuis*** (Flörke) Ahti : 2A^r, 2B^r.— Rare (Peu commun). Non menacé [LC].— Terricole, calcifuge, sur sol sableux, argilo-sableux ou pierreux, très rarement tourbeux, acidophile, mésophile, photophile ou modérément héliophile, non nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard.— WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 270 [2B].

Cladonia coccifera (L.) Willd. var. ***coccifera*** : 2A^r, 2B^r.— Assez commun, sauf sur le littoral méditerranéen et près de celui-ci où il est rare. Non menacé [LC].— Terricole (sur sol sableux ou pierreux), humicole, détriticoles, muscicole ou saxicole (sur rochers généralement moussus ou recouverts d'un peu de terre), calcifuge, (très) acidophile, mésophile, souvent drosophile, héliophile, peu ou pas nitrophile. De l'étage supraméditerranéen ou collinéen à l'étage nival.— CROZALS 1923 : 83 [2B (Vizzavona)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2A, 2B]; WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 199 [2A].

Cladonia coccifera var. ***asotea*** Ach. : 2B^r.— Une seule station connue en Corse (Rare). Données insuffisantes sur les menaces. En danger d'extinction [EN].— Même écologie que le type.— HARMAND 1907 : 349-351 [2B (environs de Bastia; leg. ROUSSEL)]; WERNER 1973 : 326 [20].

Cladonia coniocraea (Flörke) Spreng. : 2A^r, 2B^a.— Assez commun (Commun, sauf dans les endroits trop secs ou trop froids). Non menacé [LC].— Lignicole (sur bois en décomposition), plus rarement corticole (à la base des troncs), terricole ou muscicole, calcifuge, subneutrophile ou acidophile, euryhygrique (surtout aérohygrophile ou mésophile), euryphotique, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à la base de l'étage subalpin.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2A]; WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 199 [2B].

Cladonia cornuta (L.) Hoffm. subsp. ***cornuta*** : 2B^a.— Rare (Peu commun). Non menacé [LC].— Terricole (sur sol sableux ou argilo-sableux), humicole, muscicole et lignicole (sur bois en décomposition), calcifuge, (très) acidophile, photophile ou modérément héliophile, non nitrophile. De l'étage collinéen à l'étage subalpin.— MAHEU et GILLET 1914 : 59 [2B (monte Rotonde; lac Melo)].

Cladonia corsicana (Rondon et Vězda) Pino, Burgaz et Martín : 2A^r.— Extrêmement rare : une seule station connue en France (Corse).— Terricole, calcifuge. Étage méso- et thermo-méditerranéen. VÉZDA 1970 : Lich. sel. exsicc. n° 881 [2A, (Coti-Chiavari, sur arène granitique au bord d'une route, alt. 100 m)].

Cladonia digitata (L.) Hoffm. var. ***digitata*** : 2A^r, 2B^a.— Rare (Assez commun, sauf dans la région méditerranéenne où il est rare ou absent). Non menacé [LC].— Lignicole (sur bois en décomposition), corticole (mais seulement à la base des troncs), détriticoles, terricole (sur sol tourbeux, plus rarement sur sols maigres), muscicole, (très) acidophile, mésophile ou aérohygrophile, photophile ou héliophile, non nitrophile. De l'étage collinéen à l'étage subalpin.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2A]; WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 200 [20].

Cladonia fimbriata (L.) Fr. : 2A^r, 2B^r.— Commun. Non menacé [LC].— Terricole (sur sol argilo-sableux, sableux ou humifère), lignicole (sur bois décomposés), corticole (à la base des troncs), neutrophile, subneutrophile ou acidophile, euryhygrique (surtout mésophile ou aérohygrophile), euryphotique (surtout photophile ou modérément héliophile), peu ou moyennement nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 82 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 29 [2B (Haut-Asco)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2A]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXV [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 59 [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 99 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 13 [2B]; NICOLI et RONDON 1959 : 475 [2A]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 326 [20]; ZSCHACKE 1927 : 14 [2B].

Cladonia firma (Nyl.) Nyl. : 2A¹, 2B¹.— Assez commun. Non menacé [LC].— Terricole (sur sol sableux ou sablo-argileux, moussu ou non), généralement dans des pelouses rases (*Tuberarion guttati*), calcifuge, acidophile ou subneutrophile, xérophile ou mésophile, héliophile, non ou peu nitrophile. Étages thermo-, méso-méditerranéen et collinéen (variante chaude).— GONNET et al. 2013 : 56 [2B (Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2A]; KALB 1976 : 57 [2B]; NICOLI et RONDON 1959 : 475 [2A]; SIPMAN 2000 : 47 [20]; WERNER 1973 : 326 [20].

Cladonia foliacea (Huds.) Willd. subsp. *foliacea* : 2A¹, 2B¹.— Commun. Non menacé [LC].— Terricole (sur sol sableux, sablo-argileux ou pierreux) ou saxiterricole (terre dans fissures de rochers), calcifuge, rarement calcicole (seulement en dehors de la région méditerranéenne), acidophile, suneutrophile ou neutrophile, assez xérophile ou mésophile, héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard inférieur. *Cladonietum foliaceae*.— CROZALS 1923 : 82, 83 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 17, 56, 59 [2B (Francardo; Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36-37 [2A, 2B]; HAFELLNER 1994 : 220; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXV [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 59 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 14 [2B]; NICOLI et RONDON 1959 : 475 [2A]; NYLANDER 1878 : 450, 454 [2A (Ajaccio), 2B (Vizzavone)]; SIPMAN 2000 : 47 [20]; WERNER 1973 : 326 [20].

Cladonia foliacea subsp. *endiviifolia* (Dicks.) Boistel : 2A¹, 2B¹.— Commun (Très commun dans la région méditerranéenne, plus rare ou rare ailleurs). Non menacé [LC].— Terricole (sur sol argilo-calcaire, sablo-argileux ou pierreux) ou saxiterricole (sur terre dans les fentes de rochers), calcicole, plus rarement calcifuge (seulement dans la région méditerranéenne), basophile, neutrophile plus rarement subneutrophile, xérophile, héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage thermo- à l'étage supra-méditerranéen ou collinéen, également dans le montagnard méditerranéen. *Cladonietum endiviifoliae*; généralement associé à *Pleurochaete squarrosa*, *Cladonia rangiformis* var. *rangiformis* et *Cladonia furcata* var. *palamaea*.— GONNET et al. 2013 : 17, 40, 41 [2B (Francardo; 7 km au NE du col de Teghime; St-Florent : la Strutta)]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXV [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 59 [2A]; WERNER 1973 : 326 [20]; ZSCHACKE 1927 : 14 [2B].

Cladonia furcata (Huds.) Schrad. subsp. *furcata* (morpho. *furcata*) : 2A^a, 2B^a.— Commun, sauf dans les régions chaudes et sèches. Non menacé [LC].— Écologie : Terricole (sur sol pierreux, sableux, argilo-sableux ou argileux), rarement corticole (à la base des troncs), cal-

cicole ou calcifuge, basophile, neutrophile ou modérément acidophile, mésophile, photophile ou héliophile, peu ou pas nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— CROZALS 1923 : 82 [2B (Vizzavona)]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXV [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 59, 99 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 13 [2B]; WERNER 1973 : 326 [20]; ZSCHACKE 1927 : 13 [2B].

Cladonia furcata (Huds.) Schrad. subsp. *furcata* (morpho. *corymbosa*) : 2A^a, 2B^a.— Peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Écologie : voir morpho. *furcata*.— CROZALS 1923 : 82 [2B (Vizzavona)]; MAHEU et GILLET 1914 : 58-59 [2A, 2B]; WERNER 1973 : 326 [20].

Cladonia furcata (Huds.) Schrad. subsp. *furcata* (morpho. *palamaea*) : 2A¹, 2B¹.— Assez commun (Commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Terricole (sur sol pierreux, sableux, argilo-sableux ou argileux), calcicole ou calcifuge, basophile, neutrophile ou modérément acidophile, xérophile, héliophile, peu ou pas nitrophile. Étages thermo-, méso-, supra-méditerranéen ou collinéen.— GONNET et al. 2013 : 17 [2B (Francardo)]; WERNER 1973 : 326 [20].

Cladonia furcata (Huds.) Schrad. subsp. *furcata* (morpho. *pinnata*) : 2A¹, 2B^a.— Peu commun (Assez commun en dehors de la région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Écologie : voir morpho. *furcata*.— MAHEU et GILLET 1914 : 59 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 13 [2B]; WERNER 1973 : 326 [20].

Cladonia furcata subsp. *subrangiformis* (L. Scriba ex Sandst.) Pišút : 2A¹.— Rare (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Terricole, surtout calcicole, basophile, neutrophile ou subneutrophile, plutôt xérophile (sur sols ne retenant pas l'eau), photophile ou même héliophile, non ou peu nitrophile. Étages mésoméditerranéen, supraméditerranéen et collinéen.— ABBAYES 1937 : 154-164 [20]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 37 [2A].

Cladonia glauca Flörke (morpho. *glauca*) : 2B^r.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Terricole (sur sol sableux, argilo-sableux ou humifère), plus rarement lignicole (sur bois en décomposition), calcifuge, (très) acidophile, euryhygrique (surtout mésophile), euryphotique (surtout héliophile), peu ou pas nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage montagnard supérieur.— WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 270 [2B (monte d'Oro, versant E, bord du sentier montant aux anciennes bergeries de Pozzattelli, alt. 1400 m, sur souche de pin laricio)].

Cladonia gracilis (L.) Willd. subsp. *gracilis* : 2B^r.— Une seule station connue en Corse (Commun dans les

basses et moyennes montagnes). Non menacé [LC].— Terricole (sur sol généralement humifère), saxicole (sur rochers moussus ou non, souvent recouverts d'un peu d'humus), rarement lignicole (sur bois en décomposition), calcifuge, (très) acidophile, mésophile ou aérohygrophile, photophile ou héliophile, non nitrophile. Étages collinéen, montagnard et subalpin.— WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 270 [2B (Vizzavona : versant ouest du monte d'Oro, rive droite de l'Anghione, en aval des bergeries de Torteto, alt. 1350 m)].

Cladonia macilenta Hoffm. (chémomorpho. macilenta) : 2A^a, 2B^a.— Assez commun, sauf sur le littoral méditerranéen et à proximité de celui-ci où il est peu commun. Non menacé [LC].— Terricole (sur sols humifères ou tourbeux, souvent moussus), détriticoles, lignicole (sur bois en décomposition compact), rarement corticole (mais seulement à la base des troncs), muscicole, ou saxicole, (très) acidophile, mésophile ou aérohygrophile, photophile ou héliophile, ordinairement non ou peu nitrophile, mais parfois assez nitro- et toxitolérant. Des étages supraméditerranéen ou collinéen à l'étage subalpin.— WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 200 [20].— Rem. Chémotype P+ (orange), K+ (jaune puis parfois brun ou rouge), à acide thamnolique, barbatique et plus ou moins didymique.

Cladonia mediterranea P. A. Duvign. et Abbayes : 2A¹, 2B¹.— Assez commun (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Terricole, sur sols sableux, argilo-sableux ou pierreux, parfois moussus, surtout calcifuge, acidophile, neutrophile ou modérément basophile, assez aérohygrophile, euryphotique (surtout photophile ou héliophile), assez thermophile, non nitrophile. Étages thermoméditerranéen, mésoméditerranéen et collinéen (variante chaude).— GONNET et al. 2013 : 17, 56, 59 [2B (Francardo; Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 37 [2A]; SIPMAN 2000 : 47 [20]; SUSSEY 2010 : 36-37 [2A]; WERNER 1973 : 326 [20].

Cladonia monomorpha Aptroot, Sipman et van Herk : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Terricole, sur sable siliceux, surtout de dunes, ou saxicole, sur roches silicatées acides moussues, calcifuge, acidophile, mésophile, photophile ou héliophile, peu ou pas nitrophile. Étages collinéen et montagnard.— KOWALEWSKA et KUKWA 2004 : 105 [2B (Asco : forêt de Carozica, sur blocs rocheux moussus sous pins laricios clairsemés, alt. 940 m)].— Rem. Répartition mal connue car non distingué de *C. pyxidata* et de *C. pocillum* jusqu'en 2001.

Cladonia ochrochlora Flörke : 2A¹, 2B^a.— Assez rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Lignicole (sur bois en décomposition), muscicole (sur rochers moussus), plus rarement corticole (à la base de troncs), calcifuge, de subneutrophile à très acidophile, assez aérohygrophile, photophile ou modérément héliophile, peu ou pas nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à la base de l'étage subalpin.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 37 [2A]; WERNER 1973 : 326 [20]; ZSCHACKE 1927 : 14 [2B].

Cladonia parasitica (Hoffm.) Hoffm. : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Assez commun, sauf dans la région méditerranéenne où il manque à quelques exceptions près). Non menacé [LC].— Lignicole (sur vieilles souches de feuillus, plus rarement de conifères) ou corticole (à la base de troncs de vieux feuillus ou conifères), humicole, détriticoles, muscicole, (très) acidophile, euryhygrique (surtout aérohygrophile ou mésophile), euryphotique (surtout photophile). Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard. *Cladonietum parasiticae*.— KALB 1976 : 57 [2B (monte d'Oro, sur pin laricio, alt. 1000 m)].

Cladonia phyllophora Hoffm. : 2A^a.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Terricole (sur sols sableux, argilo-sableux, humifère ou non), détriticoles, calcifuge, acidophile, mésophile, photophile ou modérément héliophile, non nitrophile. De l'étage collinéen à l'étage subalpin.— WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 199-200 [2A (rive gauche de la Solenzara en aval du pont de Calzatojo, dans le maquis; sub *Cladonia degenerans* f. *dilaceratum*)].

Cladonia pleurota (Flörke) Schaer. : 2B^a.— Rare (Peu commun; rare dans la région méditerranéenne). Potentiellement menacé [NT].— Terricole (sur sol sableux, pierreux ou humifère), détriticoles, muscicole (sur mousses terricoles, corticoles ou saxicoles), plus rarement corticole (à la base du tronc de vieux feuillus) ou saxicole, calcifuge, acidophile, aérohygrophile ou mésophile, euryphotique (surtout héliophile), non nitrophile. De l'étage collinéen à l'étage alpin.— WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 200 [2B].

Cladonia pocillum (Ach.) O.-J. Rich. : 2B¹.— Peu commun (Commun). Non menacé [LC].— Saxitericole (sur terre des fentes de rochers), terricole (sur sol sableux, argileux ou caillouteux), souvent muscicole (sur mousses terricoles ou saxicoles), saxicole (sur roches altérées, fissurées ou peu cohérentes), calcicole, basophile ou plus rarement neutrophile, xérophile, plus rarement mésophile, euryphotique (surtout héliophile), peu ou modérément nitrophile. De l'étage

thermoméditerranéen à l'étage subalpin.— GONNET et al. 2013 : 17, 44 [2B (Francardo; St-Florent : la Strutta)]; MAHEU et GILLET 1926 : 13 [2B]; WERNER 1973 : 326 [20].

Cladonia polycarpoides Nyl. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Terricole (sur sol sableux, sablo-argileux), calcicole ou non, basophile ou acidophile, assez xérophile, photophile. Étages collinéen et montagnard.— WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 201 [2B (Vizzavona, en aval de la cascade des Anglais, rive gauche de l'Agnone, sur bloc rocheux; sub *Cladonia subcariosa*)].

Cladonia polydactyla (Flörke) Spreng. : 2A¹, 2B^a.— Peu commun (Assez commun, sauf dans la région méditerranéenne où il est rare). Non menacé [LC].— Terricole (sur sol sableux-tourbeux, plus rarement sur sol maigre), humicole, détriticoles, lignicole (sur bois en décomposition), acidophile, assez aéro- et substrato-hygrophile. De l'étage collinéen à l'étage subalpin.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 37 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 14 [2B]; WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 200-201 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 13 [2B].

Cladonia portentosa (Dufour) Coem. (morpho. *portentosa*) : 2A¹, 2B^a.— Peu commun (Assez commun, sauf dans la région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Terricole (sur sols non calcaires très divers, plus rarement sur sol calcaire plus ou moins décalcifié), quelquefois muscicole, calcifuge, de très acidophile à neutrophile, aérohygrophile, mésophile ou modérément xérophile, euryphotique (surtout photophile ou héliophile), non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— NICOLI et RONDON 1959 : 475 [2A]; VĚZDA 1970 : Lich. sel. exsicc. n° 882 [2B]; WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 270 [2B].

Cladonia pseudopityrea Vain. : 2A¹.— Extrêmement rare : 2 stations connues en France (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Terricole (sur sol humifère) ou lignicole (feuillus ou résineux), calcifuge, (très) acidophile, aérohygrophile, photophile mais non héliophile, non nitrophile. Étages méso-, supraméditerranéen et montagnard.— AHTI et PUNTILLO 1995 : 155-160 [2A (Vico, leg. VAINIO 1887)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 37 [2A (Évisa, forêt d'Aitone, sur platières et rochers)].

Cladonia pyxidata (L.) Hoffm. : 2A¹, 2B¹.— Commun. Non menacé [LC].— Terricole (sur sol sableux, argileux ou caillouteux), muscicole, lignicole, corticole (à la base des troncs), saxicole (sur roches altérées ou peu cohérentes), exceptionnellement humicole ou dé-

triticoles, surtout calcicole, basophile, neutrophile ou subneutrophile, aérohygrophile ou mésophile, euryphotique (surtout photophile ou héliophile), peu ou modérément nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage subalpin supérieur.— CROZALS 1923 : 82 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 33 [2B (lac d'Argentu)]; GONNET et al. 2013 : 66 [2B (monte Stello)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 37 [2A, 2B]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXV [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 59 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 13 [2B]; WERNER 1973 : 326 [20]; ZSCHACKE 1927 : 13 [2B].

Cladonia ramulosa (With.) J. R. Laundon : 2A¹, 2B¹.— Assez rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Terricole, humicole, lignicole (bois en décomposition), saxicole, corticole (seulement à la base des troncs), calcifuge ou légèrement calcicole, de très acidophile à faiblement basophile, euryhygrique (surtout aérohygrophile ou mésophile), euryphotique (surtout photophile ou héliophile), non nitrophile. Étages mésoméditerranéen, supraméditerranéen, collinéen, plus rarement montagnard.— GONNET et al. 2013 : 44 [2B (St-Florent : la Strutta)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 37 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 13-14 [2B]; WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 200 [20].

Cladonia rangiferina (L.) Weber ex F. H. Wigg. : 2A¹.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Terricole, calcifuge, sur sol sableux, humifère, argilo-sableux, tourbeux ou pierreaux, humicole, détriticoles, muscicole (sur rochers non calcaires), parfois lignicole, (très) acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile ou mésophile, photophile ou modérément héliophile, non nitrophile. De l'étage collinéen (variante chaude) à l'étage subalpin.— WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 270 [2A (Bavella, à l'O du col, pelouse ombragée au bas d'un couloir rocheux sous la crois Leccia, alt. 1320 m)].— Rem. Signalé à tort en Corse-du-Sud, près d'Ajaccio, à faible altitude par LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXV; la mention de cette espèce par MAHEU et GILLET (1926 : 13) en Corse orientale est erronée (WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 270).

Cladonia rangiformis Hoffm. var. *rangiformis* : 2A¹, 2B¹.— Peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Terricole, sur sol sableux ou argileux, le plus souvent calcaire, dans des milieux ouverts, surtout calcicole, de basophile à subneutrophile, mésophile, photophile ou héliophile, non ou modérément nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard.— GONNET et al. 2013 : 17, 44 [2B (Francardo; St-Florent : la Strutta)]; MAHEU et GILLET 1926 : 13 [2B]; NICOLI et RONDON 1959 : 475 [2A].

Cladonia rangiformis var. *pungens* auct. non (Ach.) Vain. : 2A¹, 2B¹.— Commun. Non menacé [LC].— Terricole, sur sol sableux ou argileux, le plus souvent calcaire, surtout calcicole, de basophile à modérément acidophile, xérophile, photophile ou surtout héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard. *Cladonietum endiviifoliae*.— GONNET et al. 2013 : 56 [2B (Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 37 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 59 [2A]; NICOLI et RONDON 1959 : 475 [2A]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; SIPMAN 2000 : 47 [20]; WERNER 1973 : 326 [20]; ZSCHACKE 1927 : 13 [2B].

Cladonia squamosa (Scop.) Hoffm. var. *squamosa* : 2B^r.— Une seule station connue en Corse (Commun, sauf dans la région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Terricole, humicole, muscicole (rochers moussus), lignicole (bois en décomposition), corticole (seulement à la base des troncs), saxicole (roches non calcaires altérées), calcifuge, (très) acidophile, aérohygrophile, photophile mais non héliophile, peu ou pas nitrophile. De l'étage supraméditerranéen ou collinéen à l'étage subalpin.— WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 201 [2B (Vizzavona, dans la forêt près du ruisseau de Tineta, sur rocher siliceux, alt. 1000 m)].

Cladonia squamosa var. *subsquamosa* (Nyl. ex Leight.) Vain. : 2A^a.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Écologie semblable à celle de la var. *squamosa*.— WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 201 [2A (rive gauche de la Solenzara, en aval du pont de Calzatojo, sur vieilles souches dans un maquis)].

Cladonia strepsilis (Ach.) Grognot : 2A^a, 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Terricole (sur sol sableux ou pierreux, parfois humifère, souvent parmi les mousses) ou saxicole (sur rochers moussus), calcifuge, (très) acidophile, euryhygrique (surtout aérohygrophile), substratohygrophile, euryphotique (surtout héliophile), non nitrophile. Étages collinéen et montagnard.— WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 201 [2A (Vero : haute berge rocheuse de la Solenzara, rive gauche en aval du pont de Calzatoja, alt. c. 160 m)]; 2B (Vizzavona : rochers en aval de la cascade des Anglais)].

Cladonia subcervicornis (Vain.) Kernst. : 2A¹.— Une seule station connue en Corse (Assez commun dans l'Ouest). Non menacé [LC].— Terricole (sur sol sableux ou pierreux, parfois humifère, souvent moussu) ou saxicole (sur rochers moussus), acidophile ou subneutrophile, euryhygrique (surtout aérohygrophile ou mésophile), euryphotique, non nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard.— GUIL-

LOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 37 [2A (forêt domaniale de Chiavari, col de Cortonu, alt. 523 m)].

Cladonia subulata (L.) Weber ex F. H. Wigg. (chémomorpho. subulata) : 2A¹, 2B^a.— Peu commun (Assez commun, sauf dans la région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Surtout terricole (sur sol sableux ou argilo-sableux), mais aussi humicole, lignicole (sur bois en décomposition) et même corticole (à la base des troncs), calcifuge, subneutrophile ou acidophile, euryhygrique (surtout mésophile), euryphotique (surtout photophile ou héliophile), peu ou pas nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard.— CROZALS 1923 : 82 [2B (Vizzavona)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 37 [2A]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXV [2B].

Cladonia subulata (L.) Weber ex F. H. Wigg. (morpho. radiata) : 2A^a.— Assez rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Même écologie que le type.— LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXV [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 59 [2A].

Cladonia symphyrcarpia (Flörke) Fr. (chémo. symphyrcarpia) : 2A¹, 2B¹.— Commun. Non menacé [LC].— Terricole (sur sol sableux, argilo-sableux ou pierreux ou sur terre recouvrant les rochers), en milieu ouvert, le plus souvent dans des tonsures de pelouses rases, envahissant souvent les mousses, surtout calcicole, basophile, plus rarement neutrophile ou subneutrophile, assez xérophile, héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage nival.— CROZALS 1923 : 83 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 17, 26, 56, 59 [2B (Francardo; col au-dessus d'Aiti; Ripe Rosse, au SE d'Aiti; Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 37 [2A, 2B]; WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 201 [2A].

Cladonia uncialis (L.) Weber ex F. H. Wigg. subsp. *uncialis* : 2B^r.— Assez rare (Assez commun, sauf dans la région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Terricole (sur sol souvent humifère, souvent parmi les mousses), muscicole, plus rarement saxicole, calcifuge, de très acidophile à subneutrophile, mésophile, non substratohygrophile, héliophile, assez chionophile, non nitrophile. Étages montagnard et subalpin, assez rarement au supraméditerranéen ou collinéen.— WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 270 [20].

Clauzadea immersa (Hoffm.) Hafellner et Bellem. : 2A^r, 2B¹.— Assez commun (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois ou surfaces inclinées de calcaires (purs, gréseux, marneux ou dolomitiques), calcicole (de médio- à omninocalcicole), basophile, mésophile, peu ou pas stégophile, non héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin, rarement à l'alpin.— BRICAUD, COSTE, LE

CŒUR, GLENN, MÉNARD et ROUX 1992 : 94 [2B]; GONNET et al. 2013 : 36 [2B (sera di Pigno)]; WERNER 1973 : 336 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 278 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 11 [2B].

Clauzadea monticola (Schaer.) Hafellner et Bellem. : 2B!.- Peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].- Saxicole, sur rochers (parois, surfaces d'inclinaisons diverses), blocs ou pierres, plus rarement sur béton ou mortier, calcicole (de médio- à omnino-calcicole), basophile, de légèrement aérohygrophile à xérophile, peu ou pas stégophile, photophile mais non ou peu héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.- CROZALS 1923 : 100 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 44 [2B (St-Florent : la Strutta)]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVIII [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 99 [2B (Poggio di Naza)]; WERNER 1973 : 336 [20].

Cliostomum griffithii (Sm.) Coppins : 2A!.- Une seule station connue en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].- Corticole, sur rhytidome lisse de feuillus (*Quercus caducifoliés* ou sclérophylles, *Arbutus unedo*, *Tamarix*, etc.) ou conifères (*Abies*, etc.), rarement lignicole, plutôt héliophile, non nitrophile. Étages thermoméditerranéen subhumide, collinéen et, plus rarement, montagnard.- SIPMAN 2000 : 47 [2A (Pietrosella : forêt de Chiavari, près du ruisseau de Zirione, alt. c. 10 m)].

Coenogonium pineti (Ach.) Lücking et Lumbsch : 2A!.- Une seule station connue en Corse (Assez commun, sauf dans les régions sèches). Non menacé [LC].- Diversisubstratique, surtout corticole (sur feuillus et conifères), mais aussi lignicole, muscicole, plus rarement foliicole, saxicole ou terricole, acidophile, aérohygrophile ou mésophile, substratohygrophile, peu ou pas stégophile, sciaphile ou photophile non héliophile, peu ou pas nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage subalpin.- SIPMAN 2000 : 47 [2A (Évisa : forêt d'Aitone, près du village de vacances, alt. c. 1100 m)].

Coenogonium tavaresianum (Vězda) Lücking, Aptroot et Sipman : 2A!.- Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].- Corticole (sur rhytidome altéré de *Quercus ilex*, plus rarement de *Pinus*), parfois lignicole, acidophile, aéro- et substrato-hygrophile, astégophile, sciaphile, non nitrophile. Étage thermoméditerranéen.- SIPMAN 2000 : 47 [2A Bonifacio : ermitage de la Trinité, alt. c. 150 m, sur tronc d'arbre creux)].

Collema auriforme (With.) Coppins et J. R. Laundon : 2B!.- Assez peu commun. Non menacé [LC].- Muscicole (sur mousses saxicoles ou terricoles), saxiterricole, plus rarement saxicole (sur rochers surtout

calcaires), corticole (à la base de troncs d'arbres) ou terricole, basophile ou neutrophile, peu ou pas stégophile, aérohygrophile, parfois ékroéophile, euryphotique, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.- GONNET et al. 2013 : 17, 26 [2B (Francardo; Ripe Rosse, au SE d'Aiti)]; HARMAND 1905 : 86, 129 [20]; MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20]; WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 301 [2B].

Collema callopismum A. Massal. var. ***callopismum*** : 2B^a.- Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].- Saxicole, sur rochers plus ou moins calcaires, laticalcicole (de minimé- à omnino-calcicole), basophile ou neutrophile, modérément hygrophile ou mésophile, non ou rarement ékroéophile, assez héliophile, non nitrophile. Étages collinéen et montagnard.- MAHEU et GILLET 1926 : 10-11 [2B (lit du torrent Erco, affluent du Golo, sur terre moussue)]; WERNER 1973 : 326 [20].

Collema crispum (Huds.) Weber ex F. H. Wigg. var. ***crispum*** : 2A^a, 2B^a.- Assez commun. Non menacé [LC].- Saxicole (surtout sur rochers), saxiterricole (dans des fentes de rochers ou de murs), plus rarement terricole, laticalcicole, basophile ou neutrophile, ékroéophile ou substratohygrophile, euryphotique, moyennement nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.- DEGELIUS 1954 : 281-298 [20]; CROZALS 1923 : 79 [2B (Vizzavona)]; HARMAND 1905 : 78, 79, 129 [20 (sub *C. cheileum* et *C. subcheileum*)]; MAHEU et GILLET 1914 : 57 [2A (Bonifacio)]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 326 [20]; ZSCHACKE 1927 : 7 [2B].

Collema cristatum (L.) Weber ex F. H. Wigg. var. ***cristatum*** : 2B!.- Assez rare (Commun). Non menacé [LC].- Saxicole (sur rochers et blocs calcaires), plus rarement terricole, exceptionnellement lignicole, laticalcicole, basophile ou neutrophile, aéroxérophile, modérément ékroéophile (soumis à des suintements temporaires faibles ou modérés), peu ou pas stégophile, de faiblement à fortement héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage alpin.- BRICAUD, COSTE, LE CŒUR, GLENN, MÉNARD et ROUX 1992 : 94 [2B]; GONNET et al. 2013 : 44 [2B (Saint-Florent : la Strutta)]; WERNER 1973 : 327 [20]; ZSCHACKE 1927 : 7 [2B].

Collema cristatum var. ***marginale*** (Huds.) Degel. : 2B^f.- Une seule station connue en Corse (Peu commun). Non menacé [LC].- Saxicole (sur rochers et blocs calcaires), très rarement terricole, exceptionnellement corticole ou lignicole, laticalcicole, basophile ou neutrophile, peu ou pas stégophile, légèrement

ékroophile, euryphotique, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 266 [2B (Caporalino : monte Pollino, sur rochers calcaires, alt. c. 400 m)].

Collema fasciculare (L.) Weber ex F. H. Wigg. : 2A1, 2B1.— Peu rare (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur troncs, généralement moussus, de feuillus (*Acer*, *Fagus*, *Fraxinus*, *Quercus* caducifoliés ou sempervirents, *Populus*, *Salix*, *Sorbus*, etc.), rarement sur conifères (*Abies*, *Picea*), envahissant souvent les mousses, rarement saxicole (sur rochers moussus), assez acidophile ou subneutrophile, très aérohygrophile, substratohygrophile, euryphotique, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— DEGELIUS 1954 : 451-458 [2B]; CROZALS 1923 : 79-80 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 72 [2A (Quenza : Cuscionu)]; MAHEU et GILLET 1926 : 10 [2B]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 327 [20]; ZSCHACKE 1927 : 7 [2B].

Collema flaccidum (Ach.) Ach. : 2A1, 2B1.— Assez peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole (surtout sur rochers), calcifuge ou calcicole, muscicole (sur mousses saxicoles ou corticoles), corticole (sur feuillus) ou lignicole (notamment sur racines), subneutrophile ou basophile, peu ou pas stégophile, aérohygrophile, assez souvent ékroophile, euryphotique. De l'étage supraméditerranéen à l'étage subalpin.— DEGELIUS 1954 : 384-400 [20]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 37 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 10 [2B]; MASSON 2012, non publié [2A (Marignana : gorges de Spelunca, sur rocher granitique, alt. 285 m, leg., herb. et det. D. MASSON, 2006/04/19; fertile)]; WERNER 1973 : 327 [20]; ZSCHACKE 1927 : 7 [2B].

Collema furfuraceum (Arnold) Du Rietz : 2A1, 2B1.— Peu commun (Assez commun, mais très rarement fertile). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus ou sur résineux, rarement saxicole-calcifuge ou lignicole, subneutrophile ou moyennement acidophile, non ou peu stégophile, modérément aéro- et substrato-hygrophile, euryphotique, non ou peu nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard.— DEGELIUS 1954 : 443-451 [20]; COMMERÇON 2003 : 17 [2A, 2B]; CROZALS 1923 : 79 [2B (Vizzavona)]; WERNER 1973 : 327 [20]; ZSCHACKE 1927 : 7 [2B].

Collema fuscovirens (With.) J. R. Laundon : 20.— Une seule mention ancienne, reprise mais non confirmée (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole (essentiellement sur rochers), rarement lignicole ou corticole, laticalcicole, basophile ou neutrophile, rarement subneutrophile, mésophile, faiblement ékroophile (parfois soumis à des suintements temporaires), photophile ou héliophile, peu ou pas nitrophile. De l'étage

mésoméditerranéen à l'étage alpin.— HARMAND 1905 : 129 [20 (selon JATTA 1900)]; MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (selon JATTA 1900)]; JATTA 1909-1911 : 101 [20 (sur rochers calcaires en Corse, selon JATTA 1900, sub *Synechoblastus thysanaeus*)].

Collema italicum B. de Lesd. : 2A1.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole, sur feuillus, généralement sur le tronc (parfois moussu), acidophile ou subneutrophile, mésophile ou aérohygrophile, photophile, non ou peu nitrophile. Étage mésoméditerranéen. MASSON 2012, non publié [2A (Olmeto : Piatana, sur tronc moussu d'*Olea europaea*, alt. 150 m, 2011/04/12, leg., herb. et det. D. MASSON)].

Collema nigrescens (Huds.) DC. f. ***nigrescens*** : 2A1, 2B^a.— Assez peu commun (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Corticole (sur feuillus) ou muscicole (sur mousses corticoles), exceptionnellement lignicole ou saxicole, subneutrophile, plus rarement moyennement acidophile, astégophile, très aérohygrophile, substratohygrophile, euryphotique, non ou moyennement nitrophile. De l'étage supraméditerranéen (rare) à l'étage subalpin.— DEGELIUS 1954 : 425-436 [20]; CROZALS 1923 : 79 [2B (Vizzavona)]; GILLOT 1878 : 134 [2B]; HARMAND 1905 : 96-97, 129 [20]; MAHEU et GILLET 1914 : 57 [2B (Vizzavone)]; MASSON 2012, non publié [2A (Guitera-les-Bains, sur tronc de *Quercus ilex*, alt. 1070 m, leg., herb. et det. D. MASSON, 2011/07/18)]; WERNER 1973 : 327 [20]; ZSCHACKE 1927 : 7 [2B].— Rem. Autrefois confondu avec *C. subnigrescens* et *C. ryssoleum*.

Collema polycarpon Hoffm. subsp. ***polycarpon*** : 2A^a, 2B1.— Assez commun (Commun en montagne). Non menacé [LC].— Saxicole, essentiellement sur rochers calcaires, surtout dans les fissures, laticalcicole, basophile, aéroxérophile, assez faiblement ékroophile (soumis à des suintements temporaires), non ou assez peu stégophile, plus ou moins héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage supraméditerranéen supérieur à l'étage alpin.— DEGELIUS 1954 : 220-238 [2B]; CROZALS 1923 : 79 [2B (Vizzavona)]; HARMAND 1905 : 92-93, 102-103, 129 [20 (et *Leptogium polycarpoïdes*)]; MAHEU et GILLET 1914 : 57, 100 [2B]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 266 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 7 [2B].

Collema polycarpon subsp. ***corcyrense*** (Arnold) Pišut : 2B^f.— Deux stations connues en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, essentiellement sur rochers calcaires, surtout dans les fissures, rarement saxiterricole, laticalcicole, basophile, aéroxé-

phile, assez faiblement ékérophile (soumis à des suintements temporaires), non ou assez peu stégophile, photophile ou héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— DEGELIUS 1954 : 225-238 [2B (Corte)]; WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 266 [2B (Asco : cime de la chapelle Sant'Angelo d'Ornessa, alt. c. 1150 m)].

Collema ryssoleum (Tuck.) A. Schneider : 2A¹, 2B¹.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur surfaces inclinées et parois de roches silicatées, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, stégophile ou astégophile, modérément ékérophile, héliophile, non nitrophile. Étages thermo- et mésoméditerranéen.— DEGELIUS 1954 : 438-442 [2B]; CROZALS 1923 : 79 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 56, 59 [2B (Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu; Ghisoni : défilé de Strette)]; GONNET et al. 2013 : 65, 67 [2B (défilé de Lancone)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 37 [2A]; WERNER 1973 : 326 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 198 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 301 [20].— Rem. Voir la remarque sous *C. nigrescens*.

Collema subflaccidum Degel. : 2A¹, 2B¹.— Assez peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole, surtout à la base du tronc et des racines de gros arbres feuillus, parfois résineux, très rarement lignicole ou saxicole (calcicole ou calcifuge), acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, astégophile, photophile ou héliophile, peu ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— DEGELIUS 1954 : 400-406 [2B]; COMMERÇON 2003 : 17 [2A, 2B]; GONNET et al. 2013 : 17 [2B (Francardo)]; GONNET et al. 2013 : 67 [2A (bocca di Feliciolu)]; WERNER 1973 : 327 [20].

Collema subnigrescens Degel. : 2A¹, 2B¹.— Peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur tronc, parfois moussu, de feuillus ou de résineux, exceptionnellement lignicole ou saxicole, acidophile ou subneutrophile, aéro- et substratohygrophile, peu ou pas stégophile, euryphotique, non nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard.— COMMERÇON 2003 : 17 [2A, 2B]; WERNER 1973 : 327 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 266 [2B].— Rem. Voir *C. nigrescens*.

Collema tenax (Sw.) Ach. var. *tenax* : 2B¹.— Assez commun (Commun). Non menacé [LC].— Terricole (sur divers types de sols) ou saxiterricole (sur terre des fentes de rochers), laticalcicole, basophile ou neutrophile, mésophile ou xérophile, non ou modérément stégophile, euryphotique (surtout photophile ou héliophile), non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— CROZALS 1923 : 80 [2B (Vizzavona)];

GONNET et al. 2013 : 17 [2B (Francardo)]; MAHEU et GILLET 1914 : 57 [2B]; WERNER 1973 : 327 [20].

Collema tenax var. *ceranoides* (Borrer) Degel. : 2A³, 2B¹.— Deux stations connues en Corse, mais vraisemblablement plus répandu (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole (sur rochers, généralement dans des fissures), plus rarement saxiterricole ou terricole (par exemple sur sable dunaire ou dans des tonsures de pelouses), laticalcicole, basophile ou neutrophile, mésophile ou xérophile, faiblement ékérophile lorsque saxicole, non ou assez faiblement stégophile, euryphotique (surtout photophile ou héliophile), non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— GONNET et al. 2013 : 44 [2B (St-Florent : la Strutta)]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)].

Collema tenax var. *vulgare* (Schær.) Degel. : 2A¹, 2B¹.— Assez commun (Commun). Non menacé [LC].— Terricole (sur rochers, murs, souvent dans les fissures), laticalcicole, basophile ou neutrophile, mésophile ou xérophile, peu ou pas stégophile, euryphotique (surtout photophile ou héliophile), non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— MAHEU et GILLET 1926 : 10 [2B]; WERNER 1973 : 327 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 266 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 302 [20].

Collema undulatum var. *granulosum* Degel. : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers et gros blocs, calcicole, basophile, aéroxérophile, plus ou moins ékérophile, non ou modérément stégophile, photophile ou héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— GONNET et al. 2013 : 17 [2B (Francardo)].

Cornicularia normoerica (Gunnerus) Du Rietz : 2A¹, 2B¹.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole (sur parois et surfaces inclinées ou horizontales, souvent sur les sommets rocheux), calcifuge, acidophile, assez ombrophile, mésophile ou xérophile, astégophile, non chionophile, plus ou moins anémophile, héliophile, plus ou moins nitrophile. De l'étage montagnard supérieur à l'étage nival. *Umbilicariatum cylindricae* et associations voisines.— CROZALS 1923 : 84 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 71 [2A (Quenza : Cuscioni)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 37 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 63 [2B]; SIPMAN 2000 : 47 [20]; WERNER 1973 : 327 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 277 [20].

Coscinocladium gaditanum (Clemente) A. Crespo, Llimona et D. Hawksw. : 2A¹.— Deux stations connues en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, sur des parois ou surfaces inclinées de grès calcaires, médio-

ou valdé-calcicole, basophile, aérohygrophile ou basophile, photophile ou héliophile, héminitrophile. Étages thermoméditerranéen et collinéen (variante chaude).— BRICAUD et ROUX 1990 : 127 [2A (Bonifacio : est de Ciappili, entre Piantarella et Sperone; Bonifacio : immédiatement à l'E de la ville et au nord du Port)].

Cresponea premnea (Ach.) Egea et Torrente (éco. saxicola) : 2A^a.— Une seule station connue en Corse (Peu rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, principalement sur parois de roches gréseuses verticales ou surplombantes, mais également sur murs, y compris en argile, calcifuge ou minimécalcicole, acidophile, subneutrophile ou neutrophile, aérohygrophile, stégophile, sciaphile ou photophile mais non héliophile, non nitrophile. Étages collinéen et montagnard inférieur.— MAHEU et GILLET 1914 : 90 [2A (Piana : calanques, sur les porphyres où il est commun)]; WERNER 1973 : 328 [20].

Cyphelium inquinans (Sm.) Trevis. : 2A^r.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Corticole, sur conifères ou vieux feuillus ou encore lignicole, rarement saxicole, acidophile, aérohygrophile, stégophile, sciaphile, non nitrophile. Étages montagnard supérieur et subalpin.— KALB 1976 : 57 [2A (Zonza, sur *Castanea*)].— Rem. Nommé *C. neesii* par OZENDA et CLAUZADE (1970).

Cyphelium lecideinum (Nyl.) Trevis. : 2A^r.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, calcifuge, non héliophile, hygrophile. Surtout dans l'étage collinéen.— TIBELL 1971 : 149-150 [20 (d'après VĚZDA 1969)]; VĚZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 805 [2A (Evisa : forêt d'Aitone, Catagnone, alt. 1200 m, sur granite)]; WERNER 1973 : 327 [20].

Cystocoleus ebeneus (Dillwyn) Thwait. : 2A^r.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur parois rocheuses ombragées, verticales ou supraverticales, de roches silicatées, calcifuge, rarement minimécalcicole, exceptionnellement corticole (à la base de troncs), acidophile ou subneutrophile, (très) aérohygrophile, assez ou fortement stégophile, anémophobe, (très) sciaphile, non nitrophile. De l'étage collinéen à l'étage subalpin.— KALB 1976 : 57 [2A (Évisa : cascade d'Aitone, sur granite, alt. 940 m)].

Degelia atlantica (Degel.) P. M. Jørg. et P. James : 2A1, 2B1.— Rare. Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Corticole, généralement sur caducifoliés, plus rarement saxicole (surtout sur rochers moussus), acidophile ou subneutrophile, très aérohygrophile, modérément sciaphile ou photophile mais non héliophile,

non ou peu stégophile, non nitrophile, dans des stations très stables d'un point de vue microclimatique. Étages supraméditerranéen, collinéen, plus rarement montagnard. *Lobarion pulmonariae*.— COMMERÇON 2003 : 17 [2A, 2B]; WERNER 1973 : 334 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 198 [2A].

Degelia cyanoloma (Schaer.) H. H. Blom et L. Lindblom : 2A^a.— Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Corticole, généralement sur arbres caducifoliés, ou saxicole (généralement sur rochers moussus), acidophile ou subneutrophile, très aérohygrophile, modérément sciaphile ou photophile mais non héliophile, non ou peu stégophile, non nitrophile, dans des stations très stables d'un point de vue microclimatique. Étage collinéen, plus rarement montagnard. *Lobarion pulmonariae*.— MAHEU et GILLET 1914 : 72 [2B (Ajaccio : îles Sanguinaires, sur rochers siliceux; sub *Coccocarpia plumbea* var. *cyanoloma*)].

Degelia plumbea (Lightf.) P. M. Jørg. et P. James : 2A1, 2B1.— Assez peu commun (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Corticole ou muscicole (sur mousses corticoles), sur feuillus à rhytidome lisse ou peu crevasé, plus rarement saxicole-calcifuge, acidophile ou subneutrophile, (très) aérohygrophile, substratohygrophile, peu ou pas stégophile, modérément sciaphile ou photophile mais non héliophile, non ou à peine nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard inférieur. *Lobarion pulmonariae*.— CROZALS 1923 : 91 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 17 [2B (Francardo)]; GONNET et al. 2013 : 70 [2A (Cucuruzzu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 41 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 72 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 30 [2B]; VĚZDA 1966 : Lich. sel. exsicc. n° 485 [2B]; WERNER 1973 : 334 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 267 [2B].— Rem. *Coccocarpia plumbea* var. *granulifera* Maheu et Gillet (Corse-du-Sud) est de valeur incertaine.

Dendriscoaulon umbausense (Auersw.) Degel. : 2A1, 2B1.— Assez rare (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Surtout corticole (sur tronc de vieux feuillus généralement moussus), muscicole (sur mousses corticoles ou saxicoles), parfois saxicole (sur rochers ou blocs de roches silicatées), acidophile ou subneutrophile, (très) aérohygrophile, substratohygrophile, peu ou pas stégophile, euryphotique (surtout sciaphile ou photophile mais non héliophile), non ou assez peu nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage montagnard inférieur. *Lobarion pulmonariae*.— GONNET et al. 2013 : 26 [2B (Ripe Rosse, au SE d'Aiti)]; GONNET et al. 2013 : 71 [2A (Quenza : Cuscioni)]; KALB 1976 : 61 [2B].— Rem. Très semblable aux céphalodies

de *Lobaria amplissima* dont il n'est vraisemblablement qu'un simple phycotype.

Dendrographa decolorans (Turner et Borrer ex Sm.) Ertz et Tehler (morpho. *decolorans*) : 2A!.- Peu commun (Commun). Non menacé [LC].- Corticole, sur feuillus (*Quercus caducifoliés*, *Q. ilex*, *Q. suber*, *Acer*, *Alnus*, *Ceratonia*, *Ficus*, *Olea*, etc.) et conifères (*Pinus*, *Cupressus*, etc.), sur tronc et grosses branches, rarement aussi (Vosges du nord) sur rochers de grès siliceux, plus ou moins acidophile, aérohygrophile, de sciaphile à modérément photophile, non nitrophile. Étages thermo-, méso-méditerranéen et collinéen.- GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2A]; SIPMAN 2000 : 49 [2A].

Dendrographa decolorans (Turner et Borrer ex Sm.) Ertz et Tehler (morpho. *albocinctum*) : 2A!.- Rare. Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].- Corticole, sur tronc et branches de feuillus et conifères), acidophile, assez aérohygrophile, astégophile, assez héliophile, non ou peu nitrophile. Étage thermoméditerranéen.- GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2A]; SIPMAN 2000 : 49 [2A].

Dermatocarpon complicatum (Lightf.) W. Mann, syn. *D. miniatum* var. *complicatum* (Lightf.) Th. Fr., *Dermatocarpon intestiniforme* sensu Orange non (Körb.) Hasse : 2A!, 2B!.- Assez commun. Non menacé [LC].- Saxicole, sur rochers non calcaires, calcifuge, subneutrophile ou acidophile, mésophile ou aérohygrophile, franchement ékroophile ou même faiblement hydrophile, photophile ou héliophile, peu ou pas nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen, à l'étage alpin.- GONNET et al. 2013 : 29 [2B (Haut-Asco)]; GONNET et al. 2013 : 66, 67 [2B (monte Stello; Ghisoni : défilé de Strette)]; GONNET et al. 2013 : 71 [2A (Quenza : Cuscioni)]; MAHEU et GILLET 1926 : 91 [2B]; NYLANDER 1878 : 454 [2B (Vizzavone)]; WERNER 1973 : 327 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 198 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 300 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 4 [2B].

Dermatocarpon luridum (With.) J. R. Laundon : 2A^f, 2B^f.- Fréquence indéterminée et présence à confirmer (Assez commun dans les régions humides). Non menacé [LC].- Saxicole (sur rochers, blocs et grosses pierres de roches silicatées), calcifuge, acidophile ou subneutrophile, faiblement ou modérément hydrophile (temporairement inondé), photophile ou héliophile, peu ou pas nitrophile. De l'étage collinéen à l'étage alpin.- CROZALS 1923 : 107 [2B (Vizzavona)]; WERNER 1973 : 327 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 198 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 264 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 300 [2B].- Rem. *D. luridum* a fait l'objet de confusions avec d'autres *Dermatocarpon*, en particulier avec des formes peu ou pas

pruineuses de *D. miniatum* morpho. *imbricatum* et de *D. complicatum*. Les mentions de cette espèce dans les Alpes méridionales et en Corse sont à vérifier : tous les spécimens de ces deux régions que nous avons récoltés récemment ou vérifiés en herbier appartiennent en effet à *D. complicatum*. Le *D. luridum* mentionné par GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN (2000 : 37) en Haute-Corse n'ayant pas été conservé en herbier, n'a pas été pris en considération.

Dermatocarpon meiophyllizum Vain. : 20^a.- Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].- Saxicole, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, modérément hydrophile (temporairement immergé), photophile ou héliophile, non nitrophile. Étages collinéen, montagnard, subalpin et alpin.- WERNER 1973 : 327 [20 (sans localité)].

Dermatocarpon miniatum (L.) W. Mann. var. *miniatum* (morpho. *miniatum*) : 2A^a, 2B!.- Assez commun, sauf sur le littoral. Non menacé [LC].- Saxicole, sur des parois de roches calcaires ou silicatées basiques, généralement soumises à des suintements ou écoulements de courte durée, laticalcicole ou calcifuge, de basophile à subneutrophile, mésophile ou aérohygrophile, (assez) faiblement ékroophile, euryphotique (surtout photophile ou héliophile), héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.- CROZALS 1923 : 107 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 17, 33, 51 [2B (Francardo; lac d'Argentu; Bergeries de Grotelle)]; MAHEU et GILLET 1914 : 100 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 91 [2B]; WERNER 1973 : 327 [20]; ZSCHACKE 1927 : 4 [2B].

Dermatocarpon miniatum var. *cirsodes* (Ach.) Vain. : 20^f.- Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].- Saxicole, sur des parois de roches calcaires ou silicatées basiques, généralement soumises à des suintements ou écoulements de courte durée, laticalcicole ou calcifuge, de basophile à subneutrophile, mésophile ou aérohygrophile, (assez) faiblement ékroophile, euryphotique (surtout photophile ou héliophile), héminitrophile. Étages montagnard, subalpin et alpin.- WERNER 1973 : 327 [20 (sans localité)].

Dermatocarpon rivulorum (Arnold) Dalla Torre et Sarnth. : 2B^f.- Une seule station connue en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].- Saxicole, sur rochers non calcaires périodiquement inondés, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, moyennement ou fortement hydrophile, photophile ou même héliophile, non nitrophile. Étages montagnard supérieur, subalpin, alpin et nival.- WERNER 1973 : 327 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 198 [2B (monte Rotondo, dalles suintantes au-dessus du lac d'Oriente, alt. c. 2200 m)].

Dermatocarpon rugosum Werner et Deschâtres : 2B^f.— Extrêmement rare : une seule station connue en France (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Sur schiste non calcaire.— WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 300-301 [2B (Brando : monte Stello, près du sommet, sur roche schisteuse, alt. 1300 m)].

Dimelaena oreina (Ach.) Norman : 2A¹, 2B^f.— Assez commun dans les montagnes. Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois verticales ou surfaces fortement inclinées de roches silicatées très cohérentes, ensoleillées, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, xérophile, peu ou modérément stégophile, héliophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 37 [20A]; MAHEU et GILLET 1914 : 83 [20A, 20B]; MAHEU et GILLET 1926 : 58 [20B]; WERNER 1973 : 338 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 316-317 [20B].— Rem. Cinq chémoraces sont distinguées chez *D. oreina* par LEUCKERT, SUDASZEWSKI et HERTEL (1975 : 238-255), considérées ici comme des chémotypes. Nous traitons ici les mentions qui ne précisent pas le chémotype et dont la grande majorité appartiennent probablement au chémotype 5 (chémo. oreina) qui est de très loin le plus fréquent.

Dimelaena oreina (Ach.) Norman (chémo. oreina) : 2B¹.— Assez commun dans les montagnes. Non menacé [LC].— Même écologie que l'espèce (sans distinction des chémotypes).— GONNET et al. 2013 : 29, 33, 47 [2B (Haut-Asco; lac d'Argentu; lac de Melo 1)].— Rem. Le chémotype *oreina*, de loin le plus répandu en France, correspond au chémotype 5 qui est caractérisé par l'absence d'acide gyrophorique et la présence d'acides stictique et norstictique.

Dimelaena oreina (Ach.) Norman (chémo. 1) : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Même écologie que le type, mais étages montagnard, subalpin et alpin.— GONNET et al. 2013 : 51 [2B (Bergeries de Grotelle)].— Rem. Chémotype sans acide gyrophorique, à acide fumarprotocétrarique.

Diploicia canescens (Dicks.) A. Massal. : 2A¹, 2B¹.— Assez commun, sauf dans les régions trop sèches. Non menacé [LC].— Diversisubstratique, surtout saxicole (sur parois rocheuses verticales ou supraverticales calcaires ou non, murs), corticole (sur tronc de vieux feuillus) ou lignicole, rarement muscicole ou sur d'autres substrats (verre, cuir, etc.), subneutrophile ou basophile, de modérément à très fortement stégophile, (très) aérohygrophile, euryphotique (de sciaphile à héliophile), nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard inférieur.— GONNET et al. 2013 : 17 [2B

(Francardo)]; GONNET et al. 2013 : 72 [2A (Bonifacio : Pertusato)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 37 [2A, 2B]; NYLANDER 1878 : 453 [2A (Bonifacio)]; WERNER 1973 : 324 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 280 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 315 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 25 [2B]. Rem. Le plus souvent stérile.

Diploicia subcanescens (Werner) Hafellner et Poelt : 2A¹, 2B¹.— Peu rare (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, calcicole ou calcifuge, sur parois rocheuses verticales ou supraverticales, subneutrophile ou basophile, assez stégophile, euryphotique, nitrophile. Étages thermoméditerranéen et collinéen (variante chaude).— BRICAUD et ROUX 1990 : 125 [2A]; GONNET et al. 2013 : 12, 40 [2B (golfe de Losari; 7 km au NE du col de Teghime)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 37 [2A].

Diploschistes actinostomus (Pers. ex Ach.) Zahlbr. : 2A¹, 2B¹.— Peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur des surfaces horizontales ou inclinées de roches silicatées, plus rarement calcaires, parfois sur des murs ou tuiles, de calcifuge à médiocalcicole, de modérément acidophile à modérément basophile, mésophile ou xérophile, astégophile, héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 59 [2B (puntu Carchincu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 37 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 65 [2B]; WERNER 1973 : 327 [20]; ZSCHACKE 1927 : 6 [2B].

Diploschistes caesioplumbeus (Nyl.) Vain. : 2B¹.— Peu rare (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur des surfaces horizontales ou inclinées de roches silicatées, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, mésophile ou modérément xérophile, astégophile, héliophile, peu ou modérément nitrophile; parasite de *Lecanora gangaleoides* au début de son développement, puis indépendant. De l'étage adlittoral à l'étage collinéen. Notamment dans le *Ramalinetum scopularis*.— GONNET et al. 2013 : 12, 56, 59 [2B (golfe de Losari; Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu)]; WERNER 1973 : 327 [20]; ZSCHACKE 1927 : 6 [2B].— Rem. Diffère de *D. actinostomus*, avec lequel il a été souvent confondu, non seulement par son thalle souvent plus sombre, mais surtout par ses spores plus grandes, son parasitisme (lorsque jeune) sur *Lecanora gangaleoides* et sa répartition littorale.

Diploschistes diacapsis subsp. *interpediens* (Nyl.) Cl. Roux : 2B¹.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur des rochers plus ou moins exposés ou des surfaces horizontales ou peu inclinées de roches silicatées, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, assez xérophile, astégophile, héliophile ou franchement

photophile, assez thermophile, non ou peu nitrophile. Étages thermo-, méso-, supra-méditerranéen et collinéen, rarement au montagnard.— GONNET et al. 2013 : 19, 26, 36 [2B (col au-dessus d'Aiti; Ripe Rosse, au SE d'Aiti; serra di Pigno)].

Diploschistes diacapsis subsp. ***neutrophilus*** (Clauzade et Cl. Roux) Clauzade et Cl. Roux : 2A1.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Terricole, sur le sol argilo-sableux ou argileux de tonsures à cryptogames dans des pelouses rases, calcifuge, neutrophile ou modérément acidophile, xérophile, héliophile, non ou peu nitrophile. Étages thermo- et méso-méditerranéen.— BRICAUD et ROUX 1990 : 125 [2A (Bonifacio : 6 km au nord-ouest de la ville, à hauteur du golfe de Ventilegne, entre Testdrella et l'étang de Ventilegne, dans une clairière d'un maquis bas, sur sol sableux non calcaire, dans un *Crassuletum tillaeae*, alt. 10 m)].

Diploschistes gypsaceus (Ach.) Zahlbr. (morpho. gypsaceus) : 2B1.— Assez rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, rarement saxiterricole, sur parois verticales ou supraverticales de roches calcaires fissurées ou altérées, rarement avec un peu de terre, calcicole, basophile, mésophile et surtout aérohygrophile, substratohygrophile, stégophile mais soumis à des infiltrations d'eau (faiblement ékréophile) et des dépôts de rosée (drosophile), sciaphile ou photophile mais non héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin inférieur. *Gyalectetum jenensis*.— GONNET et al. 2013 : 17 [2B (Francardo)]; MAHEU et GILLET 1926 : 65 [2B].

Diploschistes muscorum (Scop.) R. Sant. : 2A1, 2B1.— Assez commun. Non menacé [LC].— Muscicole (sur mousses terricoles-calcicoles), terricole (sur sol argilo-calcaire ou argilo-sablo-calcaire, souvent décalcifié), ou lichénicole (sur *Cladonia* spp.), dans des tonsures de pelouses sèches ou de garrigues, laticalcicole, neutrophile ou basophile, (très) xérophile, astégophile, héliophile, peu ou moyennement nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— CROZALS 1923 : 99 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 17 [2B (Francardo)]; HAFELLNER 1994 : 223 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 65 [2B]; WERNER 1973 : 327 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 301 [2B].

Diploschistes ocellatus (Vill.) Norman : 2A^a, 2B1.— Peu commun (Assez commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers exposés de roches calcaires (calcaires purs, dolomitiques ou gréseux) fissurées ou poreuses, rarement sur sol très cohérent, calcicole, basophile, modérément xérophile, astégophile, héliophile, peu ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage collinéen, plus rarement

au montagnard.— GONNET et al. 2013 : 17 [2B (Francardo)]; MAHEU et GILLET 1914 : 85 [2A]; WERNER 1973 : 327 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 265 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 6 [2B].

Diploschistes scruposus (Schreb.) Norman subsp. ***scruposus*** : 2A1, 2B1.— Commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur des rochers exposés ou des surfaces rocheuses horizontales ou inclinées de roches silicatées, plus rarement de grès calcaires tendres, exceptionnellement corticole ou lignicole, calcifuge ou plus rarement calcicole (de minimé- à médio-calcicole), d'acidophile à modérément basique, mésophile ou xérophile, astégophile, photophile et surtout héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— CROZALS 1923 : 99 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 19, 36 [2B (col au-dessus d'Aiti; serra di Pigno)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 37 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 85 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 64 [2B]; SIPMAN 2000 : 47 [20]; WERNER 1973 : 327 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 265 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 301 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 6 [2B].

Diploschistes scruposus subsp. ***violarius*** (Nyl.) Clauzade et Cl. Roux : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Saxicole, sur des rochers exposés ou des surfaces rocheuses horizontales ou inclinées, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, mésophile ou xérophile, astégophile, photophile et surtout héliophile, non ou peu nitrophile. Étages montagnard, subalpin et alpin.— MAHEU et GILLET 1914 : 85 [2B (monte Rotondo, Santa-Luccia di Tallano)]; WERNER 1973 : 327 [20].— Rem. La mention de ce taxon en Corse-du-Sud par NYLANDER (1878 : 450) dans les environs d'Ajaccio sur terre et roche est vraisemblablement erronée; il en est de même celle de MAHEU et GILLET 1914 : 85 à Sartène (Haute-Corse), sur murs d'argile, vers 300-400 m d'altitude.

Diplotomma alboatrum (Hoffm.) Flot. (éco. alboatrum) : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole, plus rarement lignicole, subneutrophile ou neutrophile, xérophile ou mésophile, photophile ou héliophile, héminitrophile ou nitrophile. De l'étage collinéen à l'étage montagnard.— CROZALS 1923 : 106 [2B (Vizzavona : col de Vizzavona, sur *Tilia*)]; WERNER 1973 : 324 [20].

Diplotomma alboatrum (Hoffm.) Flot. (éco. ambiguum) : 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers ou pierres non calcaires ou sur des substrats artificiels (tuiles, briques, verre, etc.), calcifuge, modérément acidophile ou subneutrophile, xérophile, photophile ou

héliophile, nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— MAHEU et GILLET 1926 : 85 [2B (environs de Calaccucia : pierres granitiques d'un mur)]; WERNER 1973 : 324 [20]; ZSCHACKE 1927 : 25 [2B (murs du vignoble du couvent de Corbara, sub *Buellia alboatra* f. *saxicola* Lettau)].— Rem. Écotype saxicole-calcifuge.

Diplotomma chlorophaeum (Hepp ex Leight.) Szatala : 2A¹, 2B¹.— Assez peu commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs et pierres de roches silicatées basiques, tuiles, briques, calcifuge, subneutrophile ou neutrophile, mésophile ou xérophile, photophile et surtout héliophile, héminitrophile. De l'étage adlittoral à l'étage montagnard.— CROZALS 1923 : 106 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 62 [2B (pointe et tour de Losari)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 85-86 [2B]; WERNER 1973 : 324 [20]; ZSCHACKE 1927 : 25 [2B].

Diplotomma bedinii (H. Magn.) P. Clerc et Cl. Roux : 2A¹, 2B¹.— Assez commun (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs et pierres calcaires, laticalcicole (de parvo- à omnino-calcicole), basophile, xérophile, astégophile, euryphotique mais le plus souvent héliophile, héminitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage alpin.— CROZALS 1923 : 106 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 17, 36 [2B (Francardo; serra di Pigno)]; SIPMAN 2000 : 47 [2A]; WERNER 1973 : 324 [20]; ZSCHACKE 1927 : 25 [2B].

Diplotomma populorum A. Massal. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Souvent mentionné dans la littérature ancienne, mais ayant fait l'objet d'une seule mention récente). Menaces non évaluées [NE].— Corticole, plus rarement lignicole, acidophile ou subneutrophile, plutôt xérophile, photophile ou héliophile, nitrophile. Étages collinéen et montagnard.— WERNER 1973 : 324 [20]; ZSCHACKE 1927 : 25 [2B (entre le couvent de Corbara et Pigna, sur *Juglans regia*; sub *Buellia caricae*)].

Diplotomma venustum Körb. : 2B^r.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur sommets de rochers ou de gros blocs calcaires exposés, non ou peu dolomitiques, calcicole (omnino- ou valdé-calcicole), basophile, xérophile, astégophile, héliophile, héminitrophile; parasite, au moins au début de son développement, de *Lecanora muralis* subsp. *versicolor*. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin (optimum au supraméditerranéen et au montagnard). *Placocarpetum schaeereri*.— WERNER 1973 : 324 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 280 [2B (Caporalino : monte Pollino, sur rochers calcaires, al. c. 400 m)].— Rem. L'espèce est ici comprise au sens strict (voir ROUX et GUEIDAN 2002 : 147-148), non

sensu OLIVIER (1900-1903) nec sensu NORDIN (1996, 2000).

Dirina ceratoniae (Ach.) Fr. : 2A¹.— Rare. Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole, sur tronc de divers feuillus, subneutrophile ou acidophile, aérohygrophile, stégophile, sciaphile ou photophile mais non ou modérément héliophile, thermophile, peu ou pas nitrophile. Étage thermoméditerranéen.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 37 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (sans localité, vraisemblablement 2A)]; NYLANDER 1878 : 453 [2A (Bonifacio)]; WERNER 1973 : 327 [20].— Rem. A fortement régressé en raison de l'urbanisation littorale. Très proche de *D. massiliensis*.

Dirina massiliensis Durieu et Mont. (morpho. *massiliensis*) : 2A¹, 2B^a.— Commun sur le littoral. Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois surplombantes ou verticales de roches calcaires ou non, de modérément acidophile à basophile, (très) aérohygrophile, substratoxérophile (ne supporte pas les écoulements ou suintements), stégophile, sciaphile ou photophile mais non héliophile, non ou peu nitrophile. Étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen, beaucoup plus rarement dans le collinéen (variante chaude); pénètre dans l'adlittoral. *Dirinetum massiliensis*.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 37 [2A]; HARMAND 1913 : 1091-1093 [20]; MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (sans localité, vrais. 2A)]; NYLANDER 1878 : 453 [2A (Bonifacio)]; SIPMAN 2000 : 47 [2A]; VÉZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 804 [2A]; WERNER 1973 : 327 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 265 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 6 [2B].

Dirina massiliensis Durieu et Mont. (morpho. *sorediata*) : 2A¹, 2B¹.— Assez commun (Commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois surplombantes ou verticales de roches calcaires ou non, de modérément acidophile à basophile, (très) aérohygrophile, substratoxérophile (ne supporte pas les écoulements ou suintements), stégophile, sciaphile ou photophile mais non héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage supraméditerranéen ou collinéen, beaucoup plus rarement au montagnard inférieur. *Dirinetum massiliensis* s.l.— BRICAUD et ROUX 1990 : 126 [2A]; GONNET et al. 2013 : 17 [2B (Francardo)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 37 [2A].

Endocarpon adscendens (Anzi) Müll. Arg. : 2B¹.— Rare (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Terricole, muscicole (sur mousses saxicoles ou saxiterricoles), saxiterricole ou saxicole (sur rochers ou murs), de calcifuge à médiocalcicole, de subneutrophile à modérément basophile, mésophile, photophile ou héliophile, peu

ou modérément nitrophile. Étages collinéen et montagnard.— GONNET et al. 2013 : 65 [2B (défilé de Lancone)]; MAHEU et GILLET 1926 : 101 [2B]; WERNER 1973 : 328 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 264 [2B].

Endocarpon pulvinatum Th. Fr. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Terricole, parfois saxicole, laticalcicole. Étages collinéen, montagnard et subalpin.— MAHEU et GILLET 1926 : 101 [2B (Corse orientale, sur mousses saxicoles)]; WERNER 1973 : 328 [20].

Endocarpon pusillum Hedw. : 2A^a, 2B¹.— Peu commun (Assez commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Terricole (sur sol argileux, argilo-sableux, pierreux ou dans fentes de rochers), saxiterricole ou saxicole (sur roche tendre et poreuse ou dans les fissures de roches très cohérentes), parfois aussi muscicole, laticalcicole, neutrophile ou basophile, mésophile ou xérophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, peu ou pas nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— GONNET et al. 2013 : 17 [2B (Francardo)]; MAHEU et GILLET 1926 : 100-101 [2B]; NYLANDER 1878 : 452 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 328 [20].— Rem. Espèce hétérogène selon NIMIS et MARTELLI (2000).

Endobyalina ericina (Nyl.) Giralt, van den Boom et Elix : 2A^c.— Extrêmement rare : une seule station connue en France (Corse), citée plusieurs fois. Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Corticole, sur *Erica arborea*. Étages adlittoral, thermo- ou méso-méditerranéen.— GIRALT 2000 : 309-316 [2A (littoral des environs d'Ajaccio, sur *Erica arborea*, NYLANDER 1878)]; GIRALT, VAN DEN BOOM et ELIX 2010 : 43-44 [20]; OZENDA et CLAUZADE 1970 : 713 [20]; MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (citation de JATTA 1900 qui reprend très vraisemblablement NYLANDER 1878)]; NYLANDER 1878 : 452 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 324 [20].

Endobyalina insularis (Arnold) Giralt, van den Boom et Elix : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, calcifuge, acidophile, plutôt xérophile, photophile ou héliophile, peu nitrophile; parasite de *Lecanora rupicola* s.l. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard (observé jusqu'au subalpin dans les Alpes italiennes et autrichiennes).— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2B (entre le col de Vizzavona et la cascade des Anglais)].

Endobyalina kalbii (Giralt et Matzer) Giralt, van den Boom et Elix : 2A¹.— Extrêmement rare : une seule station connue en France. Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Corticole,

sur arbres et arbustes à rhytidome rugueux sur le littoral (*Tamarix*, *Juniperus*), subneutrophile, mésophile, astégophile, héliophile, nitrophile, halotolérant. Étages adlittoral, plus rarement thermoméditerranéen littoral. Associé notamment à *R. nimisii*.— GIRALT et MATZER 1994 : 328-330 [2A (Porto-Vecchio, Favone, alt. 80 m, sur *Juniperus oxycedrus*, leg. KALB)]; KALB 1976 : 56 (même station; sous *Buellia anomala*) [2A].— Rem. Distingué récemment de *R. anomala*.

Enterographa zonata (Körb.) Källsten : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois surplombantes de roches silicatées très cohérentes, calcifuge, très rarement corticole, acidophile ou subneutrophile, très aérohyrophile, stégophile, légèrement ékrcéophile, (très) sciaphile, non nitrophile. Surtout à l'étage montagnard, mais également présent au supraméditerranéen, au collinéen et au subalpin. *Opegraphetum zonatae-gyrocarpae*.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 38 [2B (entre le col de Vizzavona et la cascade des Anglais)].

Ephebe lanata (L.) Vain. : 2B¹.— Peu commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, parois, surfaces rocheuses plus ou moins inclinées et blocs de roches silicatées, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, (assez) fortement ékrcéophile, peu ou pas stégophile, euryphotique (surtout photophile ou héliophile), non nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard, plus rarement au mésoméditerranéen. *Ephebetum lanatae*.— CROZALS 1923 : 77-78 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 19, 47 [2B (col au-dessus d'Aiti; lac de Melo 1)]; MAHEU et GILLET 1926 : 9 [2B]; WERNER 1973 : 328 [20].— Rem. Voir la remarque sous *Pseudephebe pubescens*.

Epiphloea terrena (Nyl.) Trevis. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Terricole, sur sol peu ou pas calcaire, sablo-argileux, tassé par piétinement, dans des tonsures riches en cryptogames et petites thérophytes, neutrophile ou subneutrophile, mésophile ou xérophile, astégophile, photophile ou surtout héliophile, non ou assez peu nitrophile. Étage mésoméditerranéen. *Crassuletum tillaeae*.— WERNER 1973 : 328 [20]; ZSCHACKE 1927 : 8 [2B (monte Angelo, près de Corbara, sur sol non calcaire)].

Evernia divaricata (L.) Ach. : 2A¹, 2B¹.— Assez commun. Non menacé [LC].— Corticole, surtout sur conifères, principalement sur petites branches, surtout dans la hêtraie-sapinière, plus rarement lignicole ou détriticoles, acidophile, très aérohyrophile (brouillards fréquents), ombrophile, astégophile, euryphotique, thermophobe, non nitrophile. Étages montagnard et subalpin, rarement à l'alpin (sur le sol et les bases de

plantes herbacées).— COMMERÇON 2003 : 16 [2B]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 38, 39 [2A]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVI [2A]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 328 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 277 [2B].

Evernia illyrica (Zahlbr.) Zahlbr. : 2A1, 2B1.— Peu rare (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, surtout sur conifères, principalement sur petites branches, dans la hêtraie-sapinière, acidophile, très aérohygrophile, ombrophile, euryphotique, non nitrophile. Étage montagnard.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 38 [2A]; SIPMAN 2000 : 47 [20]; VĚZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 818 [2A]; WERNER 1973 : 328 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 204 [2B].

Evernia prunastri (L.) Ach. (chémo. prunastri) : 2A1, 2B1.— Très commun, sauf dans les hautes montagnes et les endroits très secs. Non menacé [LC].— Corticole (sur feuillus et conifères, tronc, branches et branchettes), sur arbres ou arbustes isolés ou dans des forêts claires, plus rarement lignicole, saxicole ou terricole, calcifuge, de très acidophile à subneutrophile, de mésophile à très aérohygrophile (favorisé par les stationnements de brouillard), non ou assez faiblement stégophile, photophile ou héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 85 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 17, 19, 26, 56, 59 [2B (Francardo; col au-dessus d'Aiti; Ripe Rosse, au SE d'Aiti; Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 38 [2A]; HAFELLNER 1994 : 231 [2B]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVI [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 60 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 19-20 [2B]; NICOLI et RONDON 1959 : 475 [2A]; SIPMAN 2000 : 47 [20]; WERNER 1973 : 328 [20]; ZSCHACKE 1927 : 22 [2B].

Evernia prunastri (L.) Ach. (chémo. herinii) : 2B1.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Écologie : comme le chémo. *prunastri*.— GONNET et al. 2013 : 13 [2B (couvent de Corbara)].— Rem. Chémo. type dépourvu d'acide usnique.

Fellhanera bouteillei (Desm.) Vězda : 2A1.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Surtout foliicole (sur feuilles et branchettes chlorophylliennes de feuillus et sur aiguilles de conifères, principalement *Buxus*, *Abies*, *Picea*, *Rubus idaeus*), plus rarement corticole (sur branchettes de conifères, rhytidome de vieux feuillus ou de *Hedera*) ou saxicole-calcifuge, acidophile, très aérohygrophile, astégophile, anémophobe, euryphotique (surtout photophile mais non héliophile), non nitrophile. Étages

supraméditerranéen, collinéen et montagnard. *Fellhanera bouteillei*. HALUWYN 1999, non publié [2A (col de Mercujo, entre Orcana et Tolla sur la D3, près de la cascade, alt. 715 m, sur *Buxus sempervirens*, 1999/04/17, leg., herb. et det. C. VAN HALUWYN)].

Flavoparmelia caperata (L.) Hale : 2A1, 2B1.— Très commun, sauf dans les hautes montagnes et les régions froides. Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus, plus rarement sur conifères, sur arbres isolés ou forestiers (dans des forêts peu denses), également sur roches ou même sols, surtout non calcaires, en général en milieu forestier, acidophile, rarement basophile, photophile ou héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen inférieur à l'étage montagnard.— CROZALS 1923 : 88 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 56 [2B (Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 66 [2A, 2B]; NICOLI et RONDON 1959 : 475 [2A]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 333 [20]; ZSCHACKE 1927 : 21 [2B].

Flavoparmelia soredians (Nyl.) Hale : 2A1, 2B1.— Assez peu commun. Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus, rarement conifères, sur arbres isolés ou forestiers (dans des forêts peu denses), également sur rochers non calcaires, exceptionnellement sur sol non calcaire, en général en milieu forestier, acidophile, aérohygrophile, photophile ou héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen inférieur à l'étage collinéen (surtout variante chaude).— GONNET et al. 2013 : 56 [2B (Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 41 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 16, 22 [2B]; SIPMAN 2000 : 47 [2A]; WERNER 1973 : 334 [20].

Fulgensia fulgens (Sw.) Elenkin : 2A1, 2B1.— Peu commun (Commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Terricole (sur sol argilo-calcaire, argilo-sablo-calcaire ou calcaréo-dolomitique) ou muscicole (sur mousses terricoles-calcicoles), dans des tonsures parmi des pelouses sèches ou la garrigue, laticalcicole, neutrophile ou surtout basophile, xérophile, astégophile, héliophile, peu ou moyennement nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 44 [2B (St-Florent : la Strutta)]; MAHEU et GILLET 1926 : 36 [2B]; WERNER 1973 : 328 [20]; ZSCHACKE 1927 : 24 [2B].

Fulgensia fulgida (Nyl.) Szatala : 2B1.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole (sur sommets de rochers ou parois de roches calcaires altérées ou très fissurées), plus rarement saxiterricole (sur terre des fentes de rochers) ou terricole (sur mince couche de terre sur rochers), calcicole, basophile, xérophile, peu ou pas stégophile, euryphotique, thermophile, peu ou

modérément nitrophile. Étages méso- et supraméditerranéen.— GONNET et al. 2013 : 36, 40, 44 [2B (serra di Pigno; 7 km au NE du col de Teghime; St-Florent : la Strutta; défilé de Lancone)]; GONNET et al. 2013 : 65 [2B (défilé de Lancone)]; WERNER 1973 : 328 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 278-279 [2B].

Fuscidea cyathoides (Ach.) V. Wirth et Vězda (morpho. cyathoides) : 2A¹, 2B^a.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois fortement inclinées ou verticales de roches silicatées très cohérentes, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, assez aérohygrophile, peu ou pas stégophile, photophile mais peu ou pas héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard supérieur.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 38 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 91 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 67 [2B]; WERNER 1973 : 323 [20].

Fuscidea cyathoides* var. *corticola (Fr.) Kalb : 2A¹, 2B¹.— Commun (Commun dans le Massif central). Non menacé [LC].— Corticole, sur rhytidome lisse de feuillus, principalement sur tronc, acidophile, aérohygrophile ou subhygrophile, peu ou pas stégophile, photophile mais peu ou pas héliophile, non nitrophile. Étage montagnard.— CROZALS 1923 : 102 [2B (Vizzavona)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 38 [2A, 2B]; KALB 1976 : 57 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 68 [2B]; NYLANDER 1878 : 454 [2B (Vizzavone)]; WERNER 1973 : 323 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 305 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 11 [2B].

Fuscidea kochiana (Hepp) V. Wirth et Vězda : 2A¹, 2B¹.— Peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois verticales de roches silicatées très cohérentes, calcifuge, acidophile, non ou modérément stégophile, aérohygrophile, modérément sciaphile ou photophile mais non héliophile, non nitrophile. Étages montagnard et subalpin, rarement alpin. *Fuscideetum kochianae*.— CROZALS 1923 : 102 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 47 [2B (lac de Melo 1)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 38 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 91 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 72 [2B]; WERNER 1973 : 331 [20].

Fuscidea lygaea (Ach.) V. Wirth et Vězda : 2A¹, 2B¹.— Assez rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois fortement inclinées, verticales ou surplombantes de roches silicatées très cohérentes, calcifuge, (très) acidophile, aérohygrophile, non ou modérément stégophile, photophile mais non ou modérément héliophile, non nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et surtout montagnard et subalpin.— GONNET et al. 2013 : 36 [2B (serra di Pigno)]; MAHEU et GILLET 1926 : 72 [2B]; SIPMAN 2000 : 47 [2A]; VĚZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 809 [2B]; WERNER 1973 : 331 [20].

Fuscopannaria ignobilis (Anzi) P. M. Jørg. : 2A¹, 2B¹.— Peu commun (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur feuillus, surtout sur rhytidome crevassé du tronc, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile (relativement moins hygrophile que la plupart des autres *Pannaria*), photophile mais peu ou pas héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— CLAUZADE 1965 : 44 [2A]; GONNET et al. 2013 : 67, 70 [2A (bocca di Feliciolu; Cucuruzzu; Quenza : Cuscioni)]; VĚZDA 1970 : Lich. sel. exsicc. n° 852 [2B].

Fuscopannaria mediterranea (Tav.) P. M. Jørg. : 2A¹, 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur rhytidome rugueux de feuillus, plus rarement de conifères, parfois parmi les mousses, quelquefois saxicole-calcifuge (sur rochers moussus), dans des forêt assez éclairées, subneutrophile ou moyennement acidophile, aérohygrophile, peu ou pas stégophile, photophile mais non ou modérément héliophile, non nitrophile. Étages mésoméditerranéen et surtout supraméditerranéen, collinéen et montagnard.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40 [2A]; MASSON 2012, non publié, [2B (Calenzana : Bonifatu, alt. 600 m, sur tronc de *Quercus ilex*, leg. herb. et det. D. MASSON, 2012/04/25)]).

Fuscopannaria olivacea (P. M. Jørg.) P. M. Jørg. : 2A¹.— Rare. Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole, sur tronc et grosses branches de feuillus et, dans la partie orientale de son aire, sur conifères, souvent parmi les mousses, exceptionnellement sur rochers moussus, moins hygrophile que la plupart des autres *Pannaria*, peu ou pas héliophile, non nitrophile. Étages méso- et supraméditerranéen.— JØRGENSEN 1978 : 49-52 [2A]; MASSON 2006, non publié [20A (Cargèse, vallon du ruisseau d'Esigna, alt. 90 m, sur tronc de *Quercus ilex*, leg. herb. et det. D. MASSON, 2006/04/17)]; MASSON 2006, non publié [20A (Cristinace, vallon du ruisseau de Tavulella, alt. 710 m, sur tronc de *Quercus ilex*, leg. herb. et det. D. MASSON, 2006/04/20)]; WERNER 1973 : 333 [20].

Fuscopannaria praetermissa (Nyl.) P. M. Jørg. : 2A¹.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Principalement muscicole ou terricole, rarement saxicole, lignicole (sur bois pourrissant ou brûlé) ou muscicole à la base des troncs d'arbres, calcicole, basophile ou neutrophile, aéro- ou substrato-hygrophile, plus ou moins héliophile, non nitrophile. Étages montagnard supérieur, subalpin et alpin.— KALB 1976 : 60 [2A (col de Guagnerolla, sur mousse sur granite, alt. 1650 m)].

Fuscopannaria sampaiana (Tav.) P. M. Jørg. : 2A¹, 2B¹.— Assez rare (Rare). Patrimonial d'intérêt national.

Vulnérable [VU].— Corticole, sur feuillus, principalement sur rhytidome lisse, plus rarement saxicole-calcifuge, acidophile ou subneutrophile, (très) aérohygrophile, peu ou pas stégophile, sciaphile ou photophile mais non héliophile, peu ou pas nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard inférieur. *Lobarion pulmonariae*.— JØRGENSEN 1978 : 64-66 [20, 2A]; MASSON 2006, non publié [2A (Cristinace : vallon du ruisseau de Tavulella, entre 680 et 790 m d'alt., sur *Castanea sativa* et *Quercus ilex*, leg, herb. et det. D. MASSON, 2006/04/20)]; MASSON 2011, non publié [2A (Guitera-les-Bains, vallon du ruisseau de Pianiccia, alt. 1010 m, sur tronc de *Quercus ilex*, leg, herb. et det. D. MASSON, 2011/07/18)]; MASSON 2012, non publié [2B (Calenzana : Bonifatu, alt. 555 m, sur *Quercus ilex*; leg, herb. et det. D. MASSON, 2012/04/25)].

Gloeoheppia turgida (Ach.) Gyeln. : 2B1.— Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Saxiterricole (dans les fentes de rochers, plus rarement terricole sur rocher), calcicole, basophile, xérophile, astégophile, thermophile, non nitrophile. Étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur.— GONNET et al. 2013 : 65 [2B (défilé de Lancone)].

Graphis scripta (L.) Ach. : 2A^c.— Une seule station connue en Corse (Commun, sauf dans la région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Corticole, sur rhytidome lisse de feuillus, rarement de conifères (*Abies*), acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, peu ou pas stégophile, euryphotique (surtout sciaphile ou photophile mais non héliophile), non nitrophile. Étages collinéen et montagnard, plus rarement méso-, supraméditerranéen ou subalpin.— LYNGE non publié, selon GBIF, 0 [2A (entre Bonifacio et Porto-Vecchio)].

Gyalecta hypoleuca (Ach.) Zahlbr. : 2B1.— Une seule station connue en Corse (Assez peu rare). Non menacé [LC].— Saxicole, valdé- ou omnino-callicole, sur parois verticales ou surplombantes de calcaires ou calcaires dolomitiques, basophile, aérohygrophile, peu ou modérément stégophile, modérément sciaphile ou photophile mais non héliophile, non nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage subalpin (optimum au montagnard). *Gyalectetum hypoleucae*.— GONNET et al. 2013 : 36 [2B (serra di Pigno)].

Gyalecta schisticola Werner : 2A^f, 2B1.— Deux stations connues en Corse (Rare). Non menacé [LC].— Saxicole, sur roches calcaires ou non, aéro- et substrato-hygrophile, astégophile, non héliophile, non nitrophile. Étages thermoméditerranéen et collinéen.— GONNET et al. 2013 : 36 [2B (serra di Pigno)]; VĚZDA 1989 : Lich. sel. exsicc. n° 2389 [2A]; WERNER 1973 : 328 [20].— Rem. Peut-être identique à *G. jenensis*.

Gyalecta thelotremella Bagl. : 2A1.— Deux stations connues en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, valdé- ou omnino-callicole, sur paroi de calcaires très cohérents, basophile, moyennement hygrophile, astégophile, non héliophile, non nitrophile. Étage thermoméditerranéen. *Caloplacetum subochraceae*.— BRICAUD et ROUX 1990 : 130 [2A (Bonifacio : entre Pianarella et Sperone, sur paroi subverticale orientée vers le nord de calcaire gréseux, alt. 20 m; immédiatement à l'est de la ville et au nord du port, sur paroi verticale orientée vers le nord de calcaire gréseux, alt. 20 m)].

Gyalecta ulmi (Sw.) Zahlbr. : 2A^f.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Principalement corticole (sur rhytidome rugueux du tronc de feuillus : *Quercus caducifoliés*, *Ulmus*, *Acer*, etc.), également muscicole (sur arbres ou rochers), saxicole ou terricole, moyennement acidophile, aérohygrophile, non ou plus ou moins stégophile, assez sciaphile, non nitrophile. Étage montagnard. *Gyalectetum ulmi*.— KALB 1976 : 58 [2A (entre Cristinace et le col Sevi, sur *Ilex aquifolium*, alt. 1000 m)].

Gyalidea lecideopsis (A. Massal.) Lettau ex Vězda var. *lecideopsis* : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole (sur parois ombragées), valdé- ou omnino-callicole, basophile, aéro- et substrato-hygrophile, sciaphile, non nitrophile. De l'étage montagnard inférieur à l'étage alpin.— MAHEU et GILLET 1926 : 65-66 [20]; MAHEU et GILLET 1926 : 65-66 [2B (Corse orientale, sur schistes)]; WERNER 1973 : 328 [20].

Haematomma ochroleucum (Neck.) J. R. Laundon (chémo. ochroleucum) : 2A1, 2B^a.— Assez peu rare. Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois de roches silicatées verticales, supraverticales ou surfaces protégées des pluies et écoulements, plus rarement corticole, sur feuillus ou *Abies*, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, moyennement ou fortement stégophile, sciaphile ou photophile mais non héliophile, non nitrophile. Étage mésoméditerranéen et surtout du supraméditerranéen au montagnard.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 38 [2A]; SIPMAN 2000 : 47 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 20 [2B].

Haematomma ochroleucum (Neck.) J. R. Laundon (chémo. porphyrium) : 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Assez peu rare). Non menacé [LC].— Écologie : comme le type, mais très rarement corticole et un peu moins aérohygrophile.— MAHEU et GILLET 1914 : 85 [2B (Piana : sommet du monte Rotonde; col de Bonasse, sur des roches ombragées)]; WERNER 1973 : 328 [20].

Heppia solorinoides (Nyl.) Nyl. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Terricole, sur le sol argileux ou argilo-sableux de tonneurs dans des pelouses sèches ou garrigues, laticalcicole, neutrophile ou basophile, (très) xérophile, astégophile, héliophile, non nitrophile. Étage thermo- et méso-méditerranéen.— MAHEU et GILLET 1926 : 31-32 [2B (rives du Golo, sur terre; sub *Heppia reticulata*)]; WERNER 1973 : 328 [20].

Heterodermia leucomelos (L.) Poelt : 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Corticole (sur feuillus ou *Abies*), muscicole (sur mousses corticoles ou saxicoles), plus rarement saxicole-calcifuge, acidophile, très aérohygrophile, photophile, non nitrophile. Étage collinéen.— MAHEU et GILLET 1914 : 68 [2B (Vizzavona)]; MAHEU et GILLET 1926 : 19 [2B (rives du Golo, sur des arbres)]; WERNER 1973 : 323 [2B].— Rem. *L'Anaptychia leucomelaena* mentionné en Corse-du-Sud par WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 262 est en réalité *Anaptychia ciliaris* (rectificatif de WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 205).

Heterodermia obscurata (Nyl.) Trevis. : 2A¹, 2B¹.— Peu commun. Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Corticole (sur arbres isolés ou peu denses), plus rarement saxicole-calcifuge (sur rochers moussus et ombragés), subneutrophile ou acidophile, (très) aérohygrophile, peu ou pas stégophile, photophile ou modérément héliophile, de non nitrophile à modérément nitrotolérant. Étages méso-, supra-méditerranéen et collinéen.— GONNET et al. 2013 : 56 [2B (Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 38 [2A]; KALB 1976 : 58 [2A].

Heterodermia speciosa (Wulfen) Trevis. : 2B^a.— Assez rare. Potentiellement menacé [NT].— Corticole, muscicole (sur mousses corticoles, plus rarement saxicoles) ou saxicole-calcifuge (sur rochers moussus), subneutrophile ou acidophile, très aérohygrophile, peu ou pas stégophile, photophile ou modérément héliophile, peu ou pas nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard, plus rarement au subalpin.— MAHEU et GILLET 1914 : 68 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 19 [2B]; NÁDVORNIK 1948 : 144 [2A]; NYLANDER 1878 : 454 [2B (Vizzavone)]; WERNER 1973 : 323 [20].

Heteroplacidium fusculum (Nyl.) Gueidan et Cl. Roux : 2B¹.— Assez commun (Commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers ou gros blocs (sommets ou surfaces horizontales ou peu inclinées) de roches calcaires très cohérentes, omnino- ou valdé-calcicole, basophile, xérophile, astégophile, héliophile, thermophile, héminitrophile; parasite d'*Aspicilia calcarea*,

mais devenant indépendant en fin d'évolution. Étages mésoméditerranéen, supraméditerranéen et, beaucoup plus rarement, collinéen.— GONNET et al. 2013 : 40 [2B (7 km au NE du col de Teghime)]; HAFELLNER 1994 : 232-233 [2B]; WERNER 1973 : 327 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 264 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 300 [2B].

Hydropunctaria amphibia (Clemente) Cl. Roux : 2B¹.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers calcaires ou non, indifférent au pH, maritime, aérohygrophile, peu ou pas stégophile, modérément sciaphile ou photophile mais non héliophile, halophile, nitrotolérant. Étage supralittoral.— GONNET et al. 2013 : 12, 62 [2B (golfe de Losari; pointe et tour de Losari)]; VĚZDA 1966 : Lich. sel. exsicc. n° 476 [2B]; WERNER 1973 : 340 [20].

Hydropunctaria ligurica (Zschacke) : 2A¹, 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt international. Vulnérable [VU].— Saxicole, sur rochers littoraux calcaires, calcicole, basophile, non héliophile, halophile. Étage supralittoral.— ZSCHACKE 1934 : 183-184 [2B (Saint-Florent)]; WERNER 1973 : 341 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 263 [2A (Bonifacio : étang de Spérone)]; ZSCHACKE 1927 : 4 [2B (Saint-Florent)].

Hymenelia cyanocarpa (Anzi) Lutzoni : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, calcifuge, sur roches très cohérentes, très humides ou temporairement inondées, acidophile, hydrophile, chionophile, drosophile, euryphotique, non nitrophile. Étages subalpin et alpin.— GONNET et al. 2013 : 50 [2B (lac de Melo 2)].

Hymenelia similis (A. Massal.) M. Choisy : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois de calcaires gréseux, dolomitiques ou marneux, valdécalcicole, basophile, aérohygrophile ou mésophile, peu ou pas stégophile, non ou faiblement ékrophile, photophile mais non héliophile, non nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 36 [2B (serra di Pigno)].

Hyperphyscia adglutinata (Flörke) H. Mayrhofer et Poelt : 2A¹, 2B^a.— Assez commun (Commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Corticole (sur tronc, branches et branchettes de feuillus, rarement de conifères, isolés ou dans des forêts peu denses), plus rarement lignicole, foliicole (surtout sur feuilles de *Buxus*), rarement saxicole (sur parois ombragées, calcaires ou non), d'acidophile à basophile, euryhygrique (d'aérohygrophile à xérophile), non ou modérément stégophile, euryphotique (de sciaphile à héliophile), thermophile, (très) nitrotolérant. De l'étage thermoméditerranéen

à l'étage collinéen.— KALB 1982 : 78 [20]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; SIPMAN 2000 : 47 [2A]; WERNER 1973 : 336 [20]; ZSCHACKE 1927 : 27 [2B].

Hypocenomyce anthracophila (Nyl.) P. James et Gotth. Schneider : 2A^r, 2B^r.— Deux stations connues en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Lignicole, très rarement corticole, sur conifères (plus particulièrement *Pinus*), anthracophile (sur bois ou écorce brûlés), (très) acidophile, assez xérophile, peu ou pas stégophile, (très) héliophile, non nitrophile. Étages collinéen, montagnard et subalpin.— KALB 1976 : 58 [2B (monte d'Oro, sur pin laricio)]; VĚZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 808 [2B (Bacagnano, au bord de la route entre le col de Tartaavello et le village de Vero, alt. 650 m, sur rhytidome de *Pinus carbonisé alt. 600 m*)]; WERNER 1973 : 331 [20].

Hypocenomyce friesii (Ach.) P. James et Gotth. Schneider : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Lignicole ou très rarement corticole, sur conifères (plus particulièrement *Pinus*), anthracophile (sur bois ou écorce brûlé), (très) acidophile, mésophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, non nitrophile. Étages montagnard et subalpin.— MAHEU et GILLET 1926 : 66 [2B (Corse orientale, sur rhytidome de *Pinus*)]; WERNER 1973 : 332 [20].

Hypocenomyce scalaris (Ach.) M. Choisy : 2A^r, 2B^r.— Assez rare (Assez commun dans l'ensemble, assez rare en région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Corticole, surtout sur rhytidome de conifères (*Pinus*, *Juniperus*, *Larix*), rarement sur feuillus (*Quercus*, *Betula*), ou lignicole, très rarement saxicole-calcifuge, (très) acidophile, mésophile ou xérophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, non ou modérément nitrophile, polluo-tolérant. Étages collinéen et montagnard, plus rarement au supraméditerranéen ou au subalpin. *Hypocenomycetum scalaris*.— GONNET et al. 2013 : 51 [2B (Bergeries de Grotelle)]; HAFELLNER 1994 : 223 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 66 [2B]; WERNER 1973 : 332 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 305 [2A].

Hypogymnia farinacea Zopf : 2A^r, 2B^r.— Assez peu commun. Non menacé [LC].— Corticole, sur conifères ou feuillus, (très) acidophile, aérohygrophile ou mésophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage subalpin.— COMMERÇON 2003 : 15, 16 [2B]; CROZALS 1923 : 85 [2B (Vizzavona)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 38 [2A]; SIPMAN 2000 : 47 [20]; VĚZDA 1970 : Lich. sel. exsicc. n° 869 [2B]; WER-

NER 1973 : 333 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 203 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 275 [2B].

Hypogymnia physodes (L.) Nyl. : 2A^r, 2B^r.— Très commun. Non menacé [LC].— Corticole (sur troncs, branches et branchettes de conifères et feuillus isolés ou dans des forêts claires), lignicole, plus rarement saxicole-calcifuge ou muscicole, de très acidophile à subneutrophile, mésophile ou aérohygrophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen supérieur à l'étage subalpin.— COMMERÇON 2003 : 15 [2B]; CROZALS 1923 : 86 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 17 [2B (Francardo)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 38 [2A]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVI [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 66 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 23 [2B]; SIPMAN 2000 : 47 [20]; WERNER 1973 : 333 [20].

Hypogymnia tubulosa (Schaer.) Hav. : 2A^r, 2B^r.— Commun. Non menacé [LC].— Corticole (sur troncs, branches et branchettes de conifères et feuillus isolés ou dans des forêts claires), lignicole, plus rarement saxicole-calcifuge ou muscicole, de très acidophile à subneutrophile, mésophile ou surtout aérohygrophile, peu ou pas stégophile, photophile ou modérément héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— COMMERÇON 2003 : 15 [2B]; CROZALS 1923 : 85 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 26 [2B (Ripe Rosse, au SE d'Aiti)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 38 [2A]; SIPMAN 2000 : 47 [20]; WERNER 1973 : 334 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 203 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 276 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 20 [2B].

Hypogymnia vittata (Ach.) Parrique : 2B^a.— Très rare (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur tronc (surtout à la base) de conifères, rarement de feuillus, parfois aussi sur sol où il envahit les bryophytes, dans des forêts (surtout sapinière), (très) acidophile, très aérohygrophile, ombrophile, peu ou pas stégophile, photophile mais non héliophile, thermophile, non nitrophile. Étages montagnard et subalpin, rarement collinéen et (hors de France) alpin.— MAHEU et GILLET 1926 : 23 [2B]; WERNER 1973 : 334 [20]; ZSCHACKE 1927 : 21 [2B].

Hypotrachyna britannica D. Hawksw. et P. James : 2A^r.— Une seule station connue en Corse (Commun dans l'Ouest). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge (sur roches très cohérentes), parfois muscicole (sur mousses saxicoles) ou (dans les îles Britanniques) sur substrats artificiels (murs, monuments, tuiles, etc.), dans des milieux ouverts (landes principalement) ou dans des forêts claires, acidophile, aéro- et surtout substrato-hygrophile, ombrophile, assez photophile, un peu

thermophile, non ou modérément nitrophile. Étages collinéen et montagnard inférieur. MASSON 2006, non publié [2A (Marignana, gorges de Spelunca, alt. 280 m, sur rocher granitique leg, herb. et det. D. MASSON, 2006/04/19)].

Icmadophila ericetorum (L.) Zahlbr. (morpho. ericetorum) : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Terricole, humicole, lignicole (sur bois en décomposition), muscicole (sur mousses mourantes), parfois à la base des troncs, acidophile, aéro- et substrato-hygrophile, euryphotique, non nitrophile. Étages collinéen, montagnard et subalpin.— MAHEU et GILLET 1914 : 60 [2B (Calenzana : forêt de Bonifatu, sur débris de troncs décomposés)]; WERNER 1973 : 328 [20].

Immersaria athrocarpa (Ach.) Rambold et Pietschm. : 2B1.— Peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur des surfaces horizontales ou peu inclinées de rochers bas et blocs de roches silicatées, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, assez aérohygrophile ou mésophile, astégophile, euryphotique (surtout héliophile), non ou peu nitrophile; au début de son développement souvent parasite d'*Aspicilia* spp. De l'étage mésoméditerranéen (assez rare) à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 103 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 19 [2B (col au-dessus d'Aiti)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 38 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 69-70, 76 [2B]; WERNER 1973 : 331 [20].— Rem. La description de *L. corsicana* correspond à *Immersaria athrocarpa* mis à part le thalle qui n'est pas signalé I +.

Immersaria cupreoatra (Nyl.) Calatayud et Rambold : 2B1.— Extrêmement rare : une seule station connue en France. Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, sur rochers non calcaires, calcifuge, acidophile, mésophile ou modérément xérophile, héliophile, non nitrophile; parasite de *Buellia* spp. au début de son développement. Étages montagnard, alpin et subalpin.— SIPMAN 2000 : 47 [2B (Vizzavona, nord du col de Vizzavona, près de la cascade des Anglais, sur rocher non calcaire, alt. c. 1100 m, leg., herb. et det. SIPMAN, 1999)].

Imshaugia aleurites (Ach.) S. L. F. Meyer : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun, sauf dans le Midi et le nord de la France). Non menacé [LC].— Corticole (sur tronc de conifères, plus rarement de feuillus) ou lignicole, exceptionnellement saxicole-calcifuge, (très) acidophile, mésophile, peu ou pas stégophile, non chionophile, photophile ou héliophile, non nitrophile. Étages collinéen, montagnard et subalpin.— MAHEU et GILLET 1926 : 25 [2B (Corse orientale, sur troncs de conifères)]; WERNER 1973 : 334 [20].

Ingvariella bispora (Bagl.) Guderley et Lumbsch var. *bispora* : 2A1, 2B1.— Assez peu commun (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur rochers (sommets rocheux, surfaces horizontales ou faiblement inclinées) de roches silicatées basiques, calcifuge, subneutrophile, assez xérophile, astégophile, (très) héliophile, héminitrophile; lorsque jeune souvent parasite de *Rhizocarpon* à thalle jaune. Étages méso-, supra-méditerranéen et collinéen (variante chaude).— GONNET et al. 2013 : 13, 56 [2B (couvent de Corbara; Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; GONNET et al. 2013 : 71 [2A (Quenza : Cuscioni)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 37 [2B]; WERNER 1973 : 337 [20]; ZSCHACKE 1927 : 6 [2B].

Ingvariella bispora var. *ochracea* (Anzi) : 2B1.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Écologie semblable à celle du type.— GONNET et al. 2013 : 13 [2B (Corbara)]; WERNER 1973 : 327 [20].

Ionaspis ceracea (Arnold) Hafellner et Türk : 2B1.— Deux stations connues en Corse (Assez rare). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs ou pierres, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, sciaphile ou photophile mais non héliophile, non nitrophile. Étages collinéen et surtout montagnard et subalpin.— GONNET et al. 2013 : 26 [2B (Ripe Rosse, au SE d'Aiti)]; MAHEU et GILLET 1926 : 56 [2B (bord du torrent Erco, sur roche siliceuse inondée temporairement)]; WERNER 1973 : 329 [20].— Rem. Très proche d'*I. lacustris*.

Ionaspis lacustris (With.) Lutzoni : 2B1.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur surfaces de roches silicatées fréquemment ou longtemps submergées ou bien occasionnellement inondées mais ombragées et très humides, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, moyennement hydrophile ou fortement ékérophile, rhéophobe, aérohygrophile, euryphotique (surtout photophile ou modérément héliophile), non nitrophile. Étages collinéen, montagnard, subalpin et alpin.— GONNET et al. 2013 : 50 [2B (lac de Melo 2)]; MAHEU et GILLET 1926 : 56 [2B (près du lac de Nino, sur roches siliceuses, notamment granitiques)]; WERNER 1973 : 329 [20].

Ionaspis obtecta (Vain.) R. Sant. : 2B1.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, sur rochers, blocs ou pierres de roches silicatées inondés périodiquement ou soumis à des écoulements temporaires, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, assez faiblement hygrophile ou ékérophile, latiphotique, non nitrophile. Étages montagnard et subalpin.— GONNET et al. 2013 : 26 [2B

(Aiti : Ripe Rosse).— Rem. Morphotype à thalle brun grisâtre et non rouge rouille.

Ionaspis odora (Ach. ex Schaer.) Stein : 2B1.— Deux stations connues en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, sur rochers et blocs de roches silicatées très cohérentes, périodiquement inondés, calcifuge, acidophile, moyennement hydrophile, euryphotique (de sciaphile à modérément héliophile), non nitrophile. Étages montagnard supérieur, subalpin et alpin.— GONNET et al. 2013 : 33, 50 [2B (lac d'Argentu; lac de Melo 2)].

Lasallia brigantium (Zschacke) Llano : 2A1, 2B1.— En France connu seulement en Corse, où il est peu rare sur le littoral. Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, xérophile, (très) héliophile, thermophile, héminitrophile. Étages adlittoral, thermo- et méso-méditerranéen, sur ou non loin du littoral.— SANCHO et CRESPO 1989 : 54 [2A, 2B]; GONNET et al. 2013 : 56, 59, 63 [2B (Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu; pointe et tour de Losari)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 38 [2A]; VÉZDA 1989 : Lich. sel. exsicc. n° 2390 [2A]; WERNER 1973 : 340 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 306 [20]; ZSCHACKE 1927 : 14 [2B].

Lasallia pustulata (L.) Mérat : 2A1, 2B1.— Commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers ou gros blocs (sommets ou parois fortement inclinées ou verticales) de roches silicatées à surface rugueuse, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, mésophile ou surtout aéroxérophile, faiblement ékérophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, assez nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin. *Lasallietum pustulatae*.— CROZALS 1923 : 89-90 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 13, 17, 26, 56, 62 [2B (couvent de Corbara; Francardo; Ripe Rosse, au SE d'Aiti; Calvi : N.-D.-de-la-Serra; pointe et tour de Losari)]; GONNET et al. 2013 : 65, 70 [2B (défilé de Lancone), 2A (Cucuruzzu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 38 [2A]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVII [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 71, 98 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 29 [2B]; SIPMAN 2000 : 47 [20]; WERNER 1973 : 340 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 274 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 14 [2B].

Lecanactis abietina (Ach.) Körb. : 2A1.— Une seule station connue en Corse (Assez commun dans l'Ouest, rare ailleurs). Non menacé [LC].— Surtout corticole (principalement à la base du tronc de vieux conifères, très rarement sur vieux feuillus), rarement lignicole, muscicole ou saxicole-calcifuge, acidophile, très aérohyrophile, très stégophile, sciaphile, non nitrophile. Étages collinéen et surtout montagnard.— GUILLOUX,

BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 38 [2A (forêt d'Aitone, hêtraie-sapinière, alt. 1100-1200 m)].

Lecania atrynoides M. Knowles : 2B1.— Deux stations connues en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, plus rarement calcicole, sur rochers plus ou moins exposés, de très acidophile à modérément basophile, mésophile, photophile ou héliophile, nitrophile. Étages adlittoral, mésoméditerranéen et collinéen (variante chaude).— GONNET et al. 2013 : 12, 63 [2B (golfe de Losari; pointe et tour de Losari)].

Lecania cyrtella (Ach.) Th. Fr. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus, surtout sur tronc d'arbres isolés ou dans des forêts claires, modérément acidophile ou subneutrophile, mésophile ou aérohyrophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— WERNER 1973 : 329 [20]; ZSCHACKE 1927 : 20 [2B (jardin du couvent de Corbara, sur *Ficus carica*)].

Lecania cyrtellinoides (M. Choisy) Zahlbr. : 2A1.— Extrêmement rare : deux stations connues en France. Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Corticole, sur feuillus (tronc d'arbres, arbustes et arbrisseaux) sur ou non loin du littoral, photophile ou héliophile, thermophile, nitrophile. Étage thermoméditerranéen supérieur.— GONNET D. et GONNET O. 2011, non publié [2A (Stagnolu : Tonnara, sur dune de sable blanc, alt. 40 m, sur rhytidome de *Juniperus phoenicea*, 2011/05/03, leg. et herb. D. et O. GONNET, det. C. ROUX)].

Lecania fuscella (Schaer.) A. Massal. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun, sauf dans les hautes montagnes). Non menacé [LC].— Corticole, sur tronc de feuillus, plus rarement sur conifères, sur arbres isolés ou peu denses, acidophile ou subneutrophile, mésophile ou modérément xérophile, peu ou pas stégophile, photophile ou modérément héliophile, héminitrophile. Étages méso- et surtout supra-méditerranéen, collinéen et montagnard.— CROZALS 1923 : 96 [2B (Vizzavona : chemin des ponts, bord du Vecchio, sur *Alnus* et *Ilex*; sub *Lecania syringea*)]; WERNER 1973 : 329 [20].

Lecania inundata (Hepp ex Körb.) M. Mayrhofer : 2A1.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers surtout calcaires et substrats artificiels (murs, béton, tuiles, etc.), soumis ou non à de brefs écoulements, laticalcicole, basophile ou neutrophile, mésophile ou modérément xérophile, ékérophile ou non, photophile ou héliophile, coniotolérant, nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— SIPMAN

2000 : 47 [2A (Ajaccio : pointe de la Parata, leg., det. et herb. H. SIPMANN)].

Lecania koerberiana J. Lahm : 2A^a, 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole, sur feuillus isolés ou peu denses, subneutrophile, assez xérophile, peu ou pas stégophile, héliophile, peu ou modérément nitrophile. Étages méso-, supra-méditerranéen, collinéen et montagnard.— MAHEU et GILLET 1914 : 85 [2A (Sartène : sur rhytidome d'*Olea*), 2B (forêt de Vizzavona, sur *Quercus*)]; WERNER 1973 : 329 [20].

Lecania lesdainii (Samp.) Zahlbr. : 2B!.— Une seule station connue en Corse (Extrêmement rare : deux stations connues en France). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Corticole, sur feuillus, neutrophile, aérohygrophile. Étages méso-méditerranéen et collinéen. SUSSEY 2012 : 78-79 [2B (Calenzana, forêt de Bonifatu, chaos de Bocca Rezza, alt. 400 m, 2010/10/08, leg., herb. et det. J.-M. SUSSEY)].

Lecania rabenhorstii (Hepp) Arnold : 2A^f, 2B!.— Assez commun (Très commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers et blocs plus ou moins calcaires et substrats artificiels (murs, béton, tuiles, etc.), laticalcicole, basophile ou neutrophile, mésophile ou xérophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, nitrophile, coniotolérant. Étages méso-méditerranéen, supraméditerranéen et collinéen, plus rarement montagnard.— GONNET et al. 2013 : 36, 40, 44 [2B (serra di Pigno; 7 km au NE du col de Teghime; St-Florent : la Strutta)]; MAHEU et GILLET 1914 : 84 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 47 [2B]; WERNER 1973 : 329 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 274 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 20 [2B].

Lecania turicensis (Hepp) Müll. Arg. : 2A!, 2B^a.— Peu commun (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois plus ou moins verticales, surfaces horizontales ou inclinées et sommets rocheux calcaires (calcaires purs, dolomitiques, gréseux ou marneux), plus rarement non calcaires (roches silicatées basiques), également sur supports artificiels (tuiles, briques, béton, etc.), laticalcicole ou calcifuge, basophile ou neutrophile, mésophile ou surtout modérément xérophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, nitrophile. De l'étage adlittoral à l'étage montagnard, plus rarement au subalpin.— MAHEU et GILLET 1914 : 84 [2A, 2B]; SIPMAN 2000 : 47 [2A]; WERNER 1973 : 329 [20].

Lecanographa lyncea (Sm.) Egea et Torrente : 2A!.— Rare (Assez commun, sauf dans la région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Corticole ou lignicole, sur feuillus, principalement sur tronc de vieux *Quercus* (caducifoliés ou sclérophylles), mais également sur *Olea*,

Ficus, etc., plus ou moins acidophile, aérohygrophile, stégophile, assez sciaphile, non nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage collinéen.— MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (sans localité)]; NYLANDER 1878 : 453 [2A (Bonifacio)]; SIPMAN 2000 : 48 [2A (Bonifacio : ermitage de la Trinité, alt. c. 150 m)]; WERNER 1973 : 333 [20].

Lecanora achariana A. L. Sm. : 2A!, 2B!.— Deux stations connues en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger d'extinction [EN].— Saxicole, sur des surfaces horizontales ou inclinées soumises à des écoulements temporaires ou sur des blocs temporairement inondés, calcifuge, (très) acidophile, aérohygrophile, astégophile, ékroéophile ou faiblement hydrophile, rhéophobe, photophile ou héliophile, héminitrophile. Étages montagnard et subalpin.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 39 (sub « *L. venskei* ») [2A (forêt d'Aitone, platière avec écoulement temporaire)]; ROUX 2004 : 80 [2A (même station)]; SIPMAN 2000 : 48 [2A (même station)]; WERNER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 310 [2B (monte Renoso, vallée des Pozzi, sur gros bloc granitique, alt. 1800 m)].— Rem. Les spécimens d'Aitone se distinguent par leurs apothécies à disque vert clair et non roussâtre.

Lecanora albellula Nyl. var. *albellula* : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Lignicole (sur bois « dur ») ou corticole (sur tronc ou branches de conifères plus rarement de feuillus), (très) acidophile, mésophile ou xérophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, non nitrophile. Étages collinéen supérieur et surtout montagnard et subalpin.— KALB 1976 : 58 [2B (monte d'Oro, sur pin laricio, alt. 1000 m)].

Lecanora albescens (Hoffm.) Branth et Rostr. (morpho. *albescens*) : 2A!, 2B!.— Commun (Très commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs, pierres, supports artificiels (murs, tuiles, mortier, béton, bois ouvragé, etc.) calcaires ou plus rarement de roches silicatées basiques, laticalcicole, basophile ou neutrophile, euryhygrique (surtout mésophile ou xérophile), euryphotique (surtout photophile ou héliophile), nitrophile, conio- et polluo-tolérant. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 95 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 17, 40 [2B (Francardo; 7 km au NE du col de Teghime)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 38 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 43 [2B]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 329 [20]; ZSCHACKE 1927 : 17 [2B].

Lecanora albula (Nyl.) Hue var. *vocontia* Clauzade et Cl. Roux : 2B!.— Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En dan-

ger critique d'extinction [CR].— Saxicole, sur surfaces rocheuses horizontales ou inclinées, blocs et pierres faiblement calcaires, parvocalcicole, légèrement basophile ou neutrophile, xérophile ou mésophile, astégophile, héliophile, non ou peu nitrophile. Étage subalpin.— GONNET et al. 2013 : 51 [2B (Bergeries de Grotelle)].

Lecanora allophana Nyl. (morpho. *allophana*) : 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur feuillus, plus rarement sur *Abies*, sur arbres isolés ou dans des forêts claires, de modérément acidophile ou subneutrophile, mésophile ou xérophile, peu ou pas stégophile, photophile ou surtout héliophile, non ou modérément nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard.— MAHEU et GILLET 1926 : 41-42 [2B (sur *Malus* près du Golo)]; WERNER 1973 : 329 [20]; ZSCHACKE 1927 : 17 [2B (couvent de Corbara, sur *Juglans regia*)].

Lecanora alpigena (Ach.) Cl. Roux : 2Bⁱ.— Une seule station connue en Corse (Assez commun dans les Alpes). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge ou minimécalcicole, sur rochers, bloc et pierres non ou à peine calcaires, acidophile, subneutrophile ou neutrophile, mésophile ou xérophile, astégophile, euryphotique, non ou assez peu nitrophile. Étages subalpin, alpin et nival.— GONNET et al. 2013 : 50 [2B (lac de Melo 2)].

Lecanora argentata (Ach.) Malme : 2Aⁱ, 2Bⁱ.— Peu commun (Commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur rhytidome (lisse ou fendillé) de feuillus, acidophile ou subneutrophile, mésophile, astégophile, euryphotique (surtout photophile ou héliophile), non ou peu nitrophile. Étages collinéen et montagnard.— CROZALS 1923 : 94 [2B (Vizzavona)]; MAHEU et GILLET 1926 : 41 [2B]; NYLANDER 1878 : 454 [2B (Vizzavona)]; SIPMAN 2000 : 48 [2A]; WERNER 1973 : 330 [20].

Lecanora argopholis (Ach.) Ach. : 2A^r, 2Bⁱ.— Deux stations connues en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, sur rochers de roches silicatées basiques ou faiblement calcaires, rarement muscicole, détriticoles ou même lichénicoles (sur rochers), calcifuge ou minimécalcicole, subneutrophile ou neutrophile, xérophile, astégophile, peu ou modérément nitrophile. Étages supraméditerranéen et surtout montagnard et subalpin.— GONNET et al. 2013 : 33 [2B (lac d'Argentu)]; WERNER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 309 [2A (vallée d'Asinao en montant à la punto di Fornello, sur rochers granitiques, alt. c. 1700 m; sub *Lecanora frustulosa* var. *theiodes*)].

Lecanora bandolensis B. de Lesd. : 2Aⁱ, 2Bⁱ.— Assez commun sur le littoral méditerranéen. Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs ou pierres calcaires ou dolomitiques, plus rarement de roches silicatées, sur-

tout calcicole, de basophile à modérément acidophile, astégophile, plus ou moins halophile, euryphotique, nitrophile. Étage adlittoral et même parfois au thermo- ou au méso-méditerranéen (dans les parties les plus proches du littoral).— GONNET et al. 2013 : 12, 40, 59 [2B (golfe de Losari; 7 km au NE du col de Teghime; Lumio : puntu Carchincu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 38 [2A].

Lecanora cadubriæ (A. Massal.) Hedl. : 2B^r.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur conifères (principalement sur troncs), lignicole (sur souches) ou sur mousses corticoles, acidophile, très aérohygrophile, assez stégophile, non héliophile, non nitrophile. Étages montagnard et subalpin.— VĚZDA 1970 : Lich. sel. exsicc. n° 862 [2B (Calacuccia : forêt de Valdo-Niello, Popaja, alt. 1100 m)].

Lecanora campestris (Schaer.) Hue subsp. *campestris* (morpho. *campestris*) : 2A^a, 2Bⁱ.— Assez commun (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois, surfaces inclinées ou subhorizontales, plus rarement sur blocs ou pierres de roches silicatées, murs, calcifuge ou minimécalcicole, de neutrophile à acidophile, mésophile ou assez xérophile, peu ou pas stégophile, photophile ou surtout héliophile, plus ou moins nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 94 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 17, 36 [2B (Francardo)]; MAHEU et GILLET 1914 : 77-78 [2B]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 309 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 17 [2B].

Lecanora campestris (Schaer.) Hue subsp. *campestris* (morpho. *alba*) : 2Bⁱ.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, franchement calcicole, sur parois, surfaces inclinées, murs, basophile, xérophile, astégophile, héliophile, nitrophile. Étages méso-, supra-méditerranéen et collinéen.— GONNET et al. 2013 : 40 [2B (7 km au NE du col de Teghime)].

Lecanora carpinea (L.) Vain. : 2B^r.— Commun (Très commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur tronc, branches et branchettes surtout sur feuillus, mais également sur *Abies*, surtout sur rhytidome lisse ou peu altéré, plus rarement sur bois, acidophile, subneutrophile ou neutrophile, euryhygrique (surtout mésophile ou xérophile), peu ou pas stégophile, euryphotique (surtout photophile ou héliophile), non ou modérément nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 94 [2B (Vizzavona)]; HAFELLNER 1994 : 225 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 43 [2B]; NYLANDER 1878 : 454 [2B (Vizzavone)]; WER-

NER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 309 [2A, 2B].

Lecanora cenisia Ach. (morpho. *cenisia*) : 2B!.- Peu commun (Assez commun dans les montagnes). Non menacé [LC].- Saxicole, sur parois surplombantes de roches silicatées basiques, calcifuge, acidophile, aérohygrophile ou mésophile, stégophile, photophile ou peu héliophile, non nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage subalpin.- CROZALS 1923 : 94 [2B (Vizzavona)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 38 [2B (entre le col de Vizzavona et la cascade des Anglais)]; WERNER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 309 [2B].

Lecanora cenisia Ach. (morpho. *atrynea*) : 2B!.- Deux stations connues en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].- Saxicole, sur parois verticales ou surplombantes de roches silicatées, rarement lignicole, calcifuge, acidophile, aérohygrophile ou mésophile, de peu à modérément stégophile, euryphotique, non ou peu nitrophile. De l'étage montagnard à l'étage alpin.- GONNET et al. 2013 : 13 [2B (couvent de Corbara)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 38 [2B (entre le col de Vizzavona et la cascade des Anglais)]; WERNER 1973 : 329 [20].

Lecanora cenisia Ach. (morpho. *melacarpa*) : 2B^a.- Peu commun. Non menacé [LC].- Saxicole, sur parois verticales de roches silicatées, rarement lignicole, calcifuge, acidophile, aérohygrophile ou mésophile, peu stégophile, euryphotique, non ou peu nitrophile. De l'étage montagnard à l'étage alpin.- MAHEU et GILLET 1926 : 43 [2B (Corse orientale, sur vieilles écorces)]; WERNER 1973 : 330 [20].

Lecanora chlarotera Nyl. subsp. *chlarotera* f. *chlarotera* : 2A!, 2B!.- Très commun. Non menacé [LC].- Corticole, sur tronc, branches et branchettes de feuillus, surtout sur rhytidome lisse, sur arbres isolés ou dans des forêts claires, subneutrophile ou acidophile, euryhygrique (surtout mésophile ou xérophile), peu ou pas stégophile, euryphotique (surtout photophile ou héliophile), nitrotolérant. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.- CROZALS 1923 : 94 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 18, 19, 56 [2B (Francardo; col au-dessus d'Aiti; Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 38 [2A]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVII [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 78, 99 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 42 [2B]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; NYLANDER 1878 : 453 [2A (Bonifacio)]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 271 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 17 [2B].

Lecanora chlarotera Nyl. subsp. *chlarotera* f. *rugosella* (Zahlbr.) Poelt : 2B^a.- Une seule station connue

en Corse (Commun). Non menacé [LC].- Corticole, sur tronc et branches de feuillus, surtout sur rhytidome lisse, sur arbres isolés ou dans des forêts claires, subneutrophile ou acidophile, euryhygrique (surtout mésophile ou modérément xérophile), peu ou pas stégophile, euryphotique (surtout photophile ou héliophile), nitrotolérant. De l'étage supraméditerranéen à l'étage subalpin.- MAHEU et GILLET 1926 : 42 [2B (Corse orientale, près du Golo, sur *Malus*)]; WERNER 1973 : 329 [20].

Lecanora chlarotera subsp. *meridionalis* (H. Magn.) Clauzade et Cl. Roux : 2A^r, 2B!.- Peu commun (Commun). Non menacé [LC].- Corticole, sur tronc, branches et branchettes de feuillus, surtout sur rhytidome lisse, sur arbres isolés ou dans des forêts claires, acidophile ou subneutrophile, xérophile, peu ou pas stégophile, photophile ou surtout héliophile, nitrotolérant. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage collinéen.- KALB 1976 : 58 [2A (quatre stations)]; MARTIN 2011, non publié [2B (Notre-Dame de la Serra, puntu Carchincu, alt. 15 m, sur branchettes d'un arbuste, 2011/10/07, leg. herb. et det. B. et J.-L. MARTIN)].

Lecanora circumborealis Brodo et Vitik. : 2B^a.- Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].- Corticole (surtout sur conifères, souvent sur branches et branchettes), plus rarement lignicole, sur arbres isolés ou dans des forêts claires, (très) acidophile, aérohygrophile ou mésophile, peu ou pas stégophile, euryphotique (surtout photophile ou héliophile), non nitrophile. Étages montagnard et subalpin.- MAHEU et GILLET 1926 : 42 [2B (Corse orientale, « sur écorce usée et vieux bois »; sub *L. coilocarpa*)]; WERNER 1973 : 330 [20].

Lecanora concolor Ramond : 2B!.- Assez commun (Assez peu commun). Non menacé [LC].- Saxicole, sur parois de roches silicatées très cohérentes, plus ou moins supraverticales ou protégées par un encorbellement, en grande partie protégées des pluies mais bien éclairées ou ensoleillées, calcifuge, (très) acidophile, mésophile ou modérément xérophile, de modérément à fortement stégophile, photophile ou surtout héliophile, peu ou pas nitrophile. Étages subalpin supérieur, alpin et nival.- GONNET et al. 2013 : 33, 47 [2B (lac d'Argentou; lac de Melo 1)]; MAHEU et GILLET 1926 : 32 [2B]; OBERMAYER et POELT 1992 : 115 [2B]; WERNER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 272 [2B].

Lecanora confusa Almb. : 2A!.- Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].- Corticole, surtout sur conifères, acidophile, photophile, non ou peu nitrophile. Étages adlittoral, mésoméditerranéen et collinéen

(variante chaude).— SIPMAN 2000 : 48 [2A (Pietrosella : forêt de Chiavari, près du ruisseau de Zirione, alt. c. 10 m, leg. herb. et det H. SIPMAN)].

Lecanora dispersa (Pers.) Sommerf. f. *dispersa* : 2B1.— Très commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs, petites pierres surtout calcaires, supports artificiels (murs, tuiles, mortier, béton, etc.), plus rarement sur bois recouvert de poussière, rarement sur sol calcaire, laticalcicole, basophile ou neutrophile, euryhygrique (surtout xérophile), peu ou pas stégophile, euryphotique (surtout photophile ou héliophile), nitrophile, conio- et poluo-tolérant. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard inférieur.— GONNET et al. 2013 : 13, 18, 19, 36, 40 [2B (couvent de Corbara; Francardo; col au-dessus d'Aiti; serra di Pigno; 7 km au NE du col de Teghime)]; WERNER 1973 : 330 [20]; ZSCHACKE 1927 : 17 [2B].— Rem. Sur roche semble toujours parasite d'autres lichens crustacés (dont il empêche souvent le développement des ascomycètes), mais non dans les milieux fortement influencés par l'homme, par exemple sur béton.

Lecanora dispersoareolata (Schaer.) Lamy : 2B1.— Une seule station connue en Corse (Assez commun dans les Alpes). Non menacé [LC].— Saxicole, laticalcicole (de parvo- à valdé-, mais surtout médio-calcicole), sur rochers, blocs et pierres de roche faiblement à franchement calcaire, de neutrophile à moyennement basophile, euryphotique, non ou peu nitrophile. Étages subalpin, alpin et nival. *Lecideetum confluentis*.— GONNET et al. 2013 : 33 [2B (lac d'Argentu)].

Lecanora erminea Hue : 2B^a.— Extrêmement rare : deux stations connues. Patrimonial d'intérêt international, endémique corse. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, calcifuge.— MAHEU et GILLET 1914 : 73-75 [2B (col de la Bonasse, près de la source, sur roche porphyrique)]; MAHEU et GILLET 1926 : 35 [2B (cours supérieur du Golo, sur schistes non calcaires parfois humides)].— Rem. Espèce très mal connue, non retrouvée depuis 1926.

Lecanora frustulosa (Dicks.) Ach. : 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Assez peu rare). Non menacé [LC].— Saxicole, sur sommets rocheux ou parois de roches silicatées basiques ou faiblement calcaires, calcifuge ou minimécalcicole, subneutrophile ou neutrophile, mésophile ou assez xérophile, astégophile, héliophile, peu ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— MAHEU et GILLET 1926 : 44 [2B (Corse orientale, rives du Golo, sur roche granitique)]; WERNER 1973 : 330 [20]; ZSCHACKE 1927 : 17 [2B (Corte : Tavignano, sur quartzite)].

Lecanora fuscobrescens Maheu et A. Gillet : 2B^a.— Extrêmement rare : une seule station connue (Corse).

Patrimonial d'intérêt international, endémique corse. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, calcifuge, sur roche granitique très cohérente, à grain très fin.— MAHEU et GILLET 1926 : 45-46 [2B (Corse orientale, cours supérieur du Golo, sur roche granitique très cohérente, à grain très fin)]; WERNER 1973 : 330 [20].— Rem. Selon sa description appartient vraisemblablement au genre *Protoparmelia*.

Lecanora gangaleoides Nyl. : 2A1, 2B1.— Commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, le plus souvent sur parois verticales, de roches silicatées plus ou moins poreuses, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile ou mésophile, substratohygrophile, de peu à modérément stégophile, parfois faiblement ékroéophile, photophile ou modérément héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 19, 36, 59 [2B (col au-dessus d'Aiti; serra di Pigno; Lumio : puntu Carchincu)]; GONNET et al. 2013 : 67 [2B (Ghisoni : défilé de Strette)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 38 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 80 [2A]; NYLANDER 1878 : 450, 453 [2A (Ajaccio; Bonifacio)]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 330 [20].

Lecanora garovaglioi (Körb.) Zahlbr. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, sur des surfaces horizontales ou inclinées de roches silicatées basiques non ou à peine calcaires, calcifuge ou minimécalcicole, subneutrophile ou neutrophile, xérophile, astégophile, héliophile, héminitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard.— MAHEU et GILLET 1926 : 35-36 [2B (rives du Golo, sur roches granitiques)]; WERNER 1973 : 330 [20].

Lecanora glabrata (Ach.) Malme : 2A1, 2B^r.— Assez rare. Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur tronc et branches de feuillus à rhytidome lisse (en particulier *Fagus*), modérément acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile ou mésophile, peu ou pas stégophile, modérément sciaphile ou photophile mais non héliophile, non nitrophile. Optimum à l'étage montagnard, plus rare aux étages supraméditerranéen supérieur, collinéen et subalpin.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 38 [2A]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVII [2A, 2B]; WERNER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 309 [2B].

Lecanora glaucolutescens Nyl. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, sur rochers et blocs de roches silicatées, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, xérophile ou mésophile, astégophile, photophile ou héliophile, peu ou modérément nitrophile. Étages montagnard, subalpin et alpin.— MAHEU

et GILLET 1914 : 76 [2B (monte Rotondo)]; WERNER 1973 : 330 [20].

Lecanora hagenii (Ach.) Ach. (morpho. hagenii) : 2A¹, 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Assez commun. Non menacé [LC].— Corticole (sur tronc, branches et branchettes de feuillus, rarement de conifères, sur arbres isolés ou peu denses), lignicole, plus rarement saxicole (sur roche plus ou moins calcaire), de subneutrophile à basophile, mésophile ou xérophile, peu ou pas stégophile, photophile ou surtout héliophile, nitrotolérant. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— GONNET D. et GONNET O. 2011, non publié [2A (Stagnolu : Tonnara, sur dune de sable blanc, alt. 40 m, sur rhytidome de *Juniperus phoenicea*, 2011/05/03, leg. et herb. D. et O. GONNET, det. C. ROUX)]; WERNER 1973 : 330 [20]; ZSCHACKE 1927 : 18 [2B (entre Corte et Venaco, à la base d'un *Quercus ilex*)].

Lecanora hagenii (Ach.) Ach. (morpho. dispersella) : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs, petites pierres calcaires, supports artificiels (murs, tuiles, mortier, béton, etc.), laticalcicole, basophile, euryhygique (surtout xérophile), peu ou pas stégophile, euryphotique (surtout photophile ou héliophile), héminitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 40 [2B (7 km au NE du col de Teghime)].— Rem. Souvent confondu avec *L. crenulata*, mais bien distinct de celui-ci.

Lecanora hagenii (Ach.) Ach. (morpho. umbrina) : 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole (sur roches silicatées ou calcaires, également sur murs, crépis inclus), corticole ou plus rarement lignicole, surtout calcifuge, de subneutrophile à faiblement basophile, mésophile ou xérophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, nitrophile, polluo-tolérant. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— GONNET et al. 2013 : 40 [2B (7 km au NE du col de Teghime)]; WERNER 1973 : 330 [20]; ZSCHACKE 1927 : 18 [2B (entre Corte et Venaco, sur *Quercus ilex*)].

Lecanora horiza (Ach.) Linds. : 2A^a.— Très rare (Commun dans la région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Corticole, sur tronc et branches de feuillus, rarement de conifères, sur arbres isolés ou dans des forêts claires, acidophile ou subneutrophile, mésophile ou surtout xérophile, peu ou pas stégophile, photophile ou surtout héliophile, non ou modérément nitrophile. Étages mésoméditerranéen, supraméditerranéen et collinéen.— HAFELLNER 1994 : 233 [2B (Barbaggio : col de Teghime)]; MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (sans localité)]; NYLANDER 1878 : 453 [2A (Bonifacio)].

Lecanora intricata (Ach.) Ach. : 2B¹.— Peu commun (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur sommets rocheux, surfaces horizontales, inclinées ou verticales de roches silicatées, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, mésophile ou xérophile, peu ou pas stégophile, mésophile ou héliophile, héminitrophile. Étages collinéen (rare), montagnard, subalpin, alpin et nival.— GONNET et al. 2013 : 50, 51 [2B (lac de Melo 2; Bergeries de Grotelle)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 38 [2B]; WERNER 1973 : 329 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 309 [2B].— Rem. Les formes à disque des apothécies non vert-bleu sont souvent confondues avec *L. polytropa*, dont elles se distinguent par leur thalle bien développé à aréoles à contour irrégulièrement indenté ou incisé et par leurs spores à largeur plus variable.

Lecanora intumescens (Rebent.) Rabenh. : 2B^a.— Commun dans la zone du hêtre. Non menacé [LC].— Corticole, sur rhytidome lisse du tronc et des branches de feuillus, principalement de *Fagus* (mais également d'*Acer*, *Fraxinus*, *Quercus*, *Sorbus*, etc.), surtout dans des forêts peu denses, moyennement acidophile, aérohygrophile, peu ou pas stégophile, de modérément sciaphile à modérément héliophile, non nitrophile. Optimum à l'étage montagnard, mais présent également aux étages supraméditerranéen supérieur, collinéen et subalpin.— CROZALS 1923 : 94 [2B (Vizzavona)]; MAHEU et GILLET 1926 : 42 [2B]; WERNER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 309 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 18 [2B].

Lecanora laatokkaensis (Räsänen) Poelt : 2A¹, 2B¹.— Rare (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, calcifuge ou minimécalcicole, sur surfaces rocheuses surtout horizontales ou peu inclinées, non loin du sol, acidophile, subneutrophile ou neutrophile, héliophile, héminitrophile; au moins au début parasite d'autres lichens crustacés. Étages montagnard, subalpin et alpin.— GONNET et al. 2013 : 71 [2A (Quenza : Coscione)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 38 [2B]; SIPMAN 2000 : 48 [20].

Lecanora lividocinerea Bagl. : 2A¹.— Rare. Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole, sur tronc, branches et branchettes de feuillus, sur arbres ou arbustes isolés ou peu denses surtout dans le maquis, acidophile ou subneutrophile, mésophile, héliophile, héminitrophile. Étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur. *Ramalinetum pusillae*.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 39 [2A]; SIPMAN 2000 : 48 [2A].

Lecanora lugubris Deschâtres et Werner : 2A^r, 2B^r.— Très rare (Corse). Patrimonial d'intérêt international, endémique corse. En danger critique d'extinction

[CR].— Saxicole, sur rochers exposés, calcifuge, acidophile, mésophile, astégophile, héliophile, héminitrophile. Étages subalpin et alpin.— WERNER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 272-273 [2A (monte Incudine, rochers des crêtes, alt. c. 2000 m), 2B (monte Rotondo, rochers de quartzite du sommet, alt. 2565 m)]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 309 [2A, 2B (Bocognano et Ghisoni : monte Renoso, sur blocs rocheux du sommet, alt. 2340 m)].— Rem. Aspect de *Lobothallia alphoplaca* mais épithécium brun-noir et conidies de $19-23 \times 1 \mu\text{m}$.

Lecanora marginata (Schaer.) Hertel et Rambold (chémo. *marginata*) : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun dans les Alpes). Non menacé [LC].— Saxicole, sur des surfaces de horizontales à verticales de rochers et blocs de roches peu ou moyennement calcaires, décalcifiées en surface, de minimé- à médiocalcicole, de subneutrophile à modérément basophile, mésophile, peu ou pas stégophile, euryphotique (de modérément sciaphile à moyennement héliophile), non ou peu nitrophile. Étages subalpin, alpin et nival.— MAHEU et GILLET 1926 : 70 [2B (lac Nino, sur granite rouge; sub *Lecidea elata* var. *formata*)].— Rem. Thalle K⁺ (jaune), faiblement P⁺ (jaune pâle), contenant de l'atranorine et de l'acide usnique. Signalé à tort en Corse-du-Sud, à une altitude de seulement 180 m, par WERNER et DESCHÂTRES (1974 : 303-304, sub *Lecidea elata* var. *subfarinosa* f. *subimmersa*) : confusion probable avec *L. sulphurea*.

Lecanora mughicola Nyl. : 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Assez commun dans les Alpes, peu commun ailleurs). Non menacé [LC].— Lignicole, sur bois de conifères, plus rarement de feuillus, sur troncs ou branches décortiqués, parfois sur le sol ou près du sol, (très) acidophile, euryhygrique (surtout mésophile ou xérophile), peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, non nitrophile. Étages montagnard et subalpin.— GONNET et al. 2013 : 33, 51 [2B (lac d'Argentu; Bergeries de Grotelle)].

Lecanora muralis auct. non (Schreb.) Rabenh. subsp. *muralis* var. *muralis* : 2A¹, 2B¹.— Très commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur des surfaces rocheuses horizontales ou inclinées, sommets de blocs, murs, béton, mortier, tuiles, goudron etc., plus rarement lignicole, calcifuge ou (dans les milieux anthropiques) plus ou moins calcicole, d'acidophile à basophile, mésophile ou xérophile, mais supportant une immersion sporadique, peu ou pas stégophile, photophile ou surtout héliophile, nitrophile, assez polluo-tolérant. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— CROZALS 1923 : 93 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 13, 36, 56, 59 [2B (couvent de Corbara; serra di Pigno; Calvi : N.-D.-

de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 39 [2A, 2B]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVII [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 72-73 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 34-35 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 311 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 19 [2B].— Rem. Le nom *Lecanora muralis* mérite d'être conservé contre *L. saxicola* qui n'est plus utilisé depuis les années 1930.

Lecanora muralis subsp. *bolcana* (Poll.) Clauzade et Cl. ROUX : 2A¹, 2B¹.— Commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur des surfaces rocheuses horizontales ou inclinées, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, xérophile, astégophile, héliophile, nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard, plus rarement au subalpin.— GONNET et al. 2013 : 18, 19, 26, 29, 36 [2B (Francardo; col au-dessus d'Aiti; Ripe Rosse, au SE d'Aiti; Haut-Asco; serra di Pigno)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 39 [2A]; WERNER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 310 [2B].

Lecanora muralis subsp. *versicolor* (Pers.) Cl. ROUX : 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Saxicole, surtout sur sommets rocheux ou gros blocs exposés, mais également sur des surfaces rocheuses horizontales ou inclinées, laticalcicole, basophile, xérophile, astégophile, héliophile, nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin. *Placocarpetum schaereri*.— WERNER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 273 [2B (Bistuglio, coteau calcaire; Caporalino, monte Polino, sur rochers calcaires)].

Lecanora ochroidea (Ach.) Nyl. : 2A¹, 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, calcifuge, sur parois verticales ou supraverticales, subneutrophile ou modérément acidophile, aérohygrophile, sciaphile, non nitrophile. Étages adlittoral, mésoméditerranéen, supraméditerranéen et collinéen.— SIPMAN 2000 : 48 [2A (Ajaccio : pointe de la Parata)]; WERNER 1973 : 329 [20 (sans localité)].

Lecanora orbicularis (Schaer.) Vain. : 2B¹.— Rare. Patrimonial d'intérêt international. Vulnérable [VU].— Saxicole, sur parois de roches silicatées très cohérentes, de fortement inclinées à supraverticales, (très) acidophile, mésophile, de faiblement à fortement stégophile, plus ou moins héliophile, non nitrophile. Étages subalpin, alpin et nival.— GONNET et al. 2013 : 35 [2B (lac d'Argentu; 3 stations entre 1800 et 2200 m)]; KALB 1976 : 58 [2B (monte d'Oro, sur granite, alt. 1720 m)].

Lecanora orosthea (Ach.) Ach. : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois verticales ou supraverticales

de roches silicatées protégées des pluies et écoulements, calcifuge, acidophile, aérohyrophile, stégophile, photophile mais non ou peu héliophile, non nitrophile. Étages méso-, supra-méditerranéen, surtout collinéen et montagnard, plus rarement subalpin.— GONNET et al. 2013 : 21 [2B (col au-dessus d'Aiti)].

Lecanora oyensis M. Bertrand et Cl. Roux : 2B1.— Deux stations connues en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, sur rochers maritimes de roches non calcaires très cohérentes, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, euryphotique, halophile. Étage supralittoral supérieur.— GONNET et al. 2013 : 13, 63 [2B (golfe de Losari; pointe et tour de Losari)].— Rem. Probablement plus répandu, mais passe facilement inaperçu.

Lecanora placodiella Zschacke : 2B^a.— Une seule station connue (Corse).— ZSCHACKE 1912 : 18 [2B (Pigna, pierre humide dans un ruisseau)]; WERNER 1973 : 329 [20].— Rem. Espèce douteuse, non considérée dans les flores et catalogues modernes, peut-être une forme en mauvais état de *Lecanora muralis*.

Lecanora polytropa (Hoffm.) Rabenh. : 2A1, 2B1.— Commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs et pierres de roches silicatées non ou à peine calcaires, beaucoup plus rarement lignicole, calcifuge ou minimécalcicole, de très acidophile à neutrophile, mésophile ou xérophile, peu ou pas stégophile, euryphotique (surtout photophile ou héliophile), non ou assez peu nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 95 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 36, 56 [2B (serra di Pigno; Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; HAFELLNER 1994 : 222; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 39 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 44 [2B]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 329 [20].— Rem. Espèce souvent confondue avec *L. stenotropa* (non signalé en Corse) et les formes à apothécies en grande parties non vertes de *L. intricata*.

Lecanora praepostera Nyl. : 2A1, 2B1.— Commun (Assez commun sur le littoral, plus rare ailleurs). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois verticales ou subverticales, rarement sur surfaces inclinées, de roches silicatées très cohérentes, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, mésophile, non ou assez faiblement stégophile, photophile mais non ou peu héliophile, peu ou pas nitrophile. Étages thermo-, méso-, plus rarement supraméditerranéen ou collinéen.— CROZALS 1923 : 95 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 56, 59 [2B (Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 39 [2A]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; SUSSEY 2011 : 42-43 [2A]; VĚZDA 1970 : Lich. sel. exsicc. n° 889 [2A]; WERNER 1973 : 329 [20]; ZSCHACKE 1927 : 17 [2B (monte Angelo,

sur granite; sub *Lecanora briquetii*). Rem. *Lecanora briquetii* Zsch. est synonyme de *Lecanora praepostera* selon T. LUMBSCH (1991 in sched. et confirmation à C. ROUX en 2013).

Lecanora prominens Clauzade et Vězda : 2B1.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur des surfaces inclinées et parois rocheuses, omnino- ou valdé-calcicole, basophile, xérophile, astégophile, non ou peu nitrophile. Étages méso- et supra-méditerranéen.— GONNET et al. 2013 : 40 [2B (7 km au NE du col de Teghime)].

Lecanora pruinosa Chaub. : 2A^r, 2B1.— Peu commun (Commun dans la région méditerranéenne, rare ailleurs). Non menacé [LC].— Saxicole, sur des surfaces horizontales, inclinées, verticales ou supraverticales de roches calcaires, rarement silicatées basiques, plus rarement sur le crépi de murs, laticalcicole (surtout omnino-, valdé- ou médio-calcicole), basophile, rarement neutrophile, mésophile ou surtout xérophile, de non à assez fortement stégophile, photophile ou héliophile, nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 18, 40 [2B (Francardo; 7 km au NE du col de Teghime)]; WERNER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 273 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 311 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 19 [2B].

Lecanora pseudistera Nyl. : 2B1.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, sur rochers, blocs ou pierres (sur le sol) de roches silicatées, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, xérophile, astégophile, héliophile, non ou modérément nitrophile. Étages méso-, supra-méditerranéen et collinéen.— GONNET et al. 2013 : 18 [2B (Francardo)].

Lecanora pulicaris (Pers.) Ach. (chémo. pulicaris) : 2A^r, 2B1.— Assez peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur troncs, branches ou branchettes de feuillus et conifères, ou lignicole, (très) acidophile, aérohyrophile, mésophile ou xérophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, non ou peu nitrophile. Optimum à l'étage montagnard, mais présent également aux étages supraméditerranéen supérieur, collinéen et subalpin.— GONNET et al. 2013 : 21, 26 [2B (col au-dessus d'Aiti; Ripe Rosse, au SE d'Aiti)]; MAHEU et GILLET 1926 : 42 [2B]; WERNER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 203 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 309 [2A].— Rem. Le chémo. *pulicaris*, P+ (rouge) car contenant de l'acide fumarprotocétrarique, est de très loin le plus répandu.

Lecanora rubicunda Bagl. : 2A1.— Deux stations connues en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole, sur

rhytidome lisse de feuillus (souvent sur petites branches d'arbustes), acidophile ou subneutrophile, mésophile, (très) héliophile. Étage thermoméditerranéen.— MAHEU et GILLET 1914 : 77 [2A (entre Porto et Cargèse, sur *Fagus*; sub *Lecanora subfusca* var. *sylvestris*)]; SIPMAN 2000 : 48 [(2A (Bonifaccio : ermitage de la Trinité, alt. c. 150 m, sur petites branches d'arbustes)]; WERNER 1973 : 330 [20].

Lecanora rupicola (L.) Zahlbr. subsp. ***rupicola*** (morpho. *rupicola*) : 2A¹, 2B¹.— Commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur des surfaces de roches silicatées de horizontales à supraverticales, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, mésophile ou xérophile, de non à assez fortement stégophile, photophile ou héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage alpin.— CROZALS 1923 : 95 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 18, 21, 26, 29, 33, 36, 47, 50 [2B (Francardo; col au-dessus d'Aïti; Haut-Asco; lac d'Argentu; serra di Pigno; lac de Melo 2)]; GONNET et al. 2013 : 66 [2B (monte Stello)]; MAHEU et GILLET 1926 : 40-41 [2B]; SIPMAN 2000 : 48 [2A]; WERNER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 310 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 18 [2B].

Lecanora rupicola (L.) Zahlbr. subsp. ***rupicola*** (morpho. *bicincta*) : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois verticales ou supraverticales de roches silicatées très cohérentes, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, mésophile, modérément ou assez stégophile, modérément sciaphile ou photophile mais non héliophile, peu ou pas nitrophile. Étages montagnard supérieur, subalpin et alpin.— GONNET et al. 2013 : 50 [2B (lac de Melo 2)].

Lecanora rupicola (L.) Zahlbr. subsp. ***rupicola*** (morpho. *glaucescens*) : 20^a.— Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, calcifuge, de subneutrophile à acidophile, astégophile, photophile, nitrotolérant. Étages montagnard et subalpin.— WERNER 1973 : 330 [20 (sans localité)].

Lecanora rupicola subsp. ***subplanata*** (Nyl.) Leuckert et Poelt : 2B¹.— Assez rare. Potentiellement menacé [NT].— Écologie : un peu plus xérophile que le type et non ou modérément stégophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— CROZALS 1923 : 95 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 66 [2B (monte Stello)]; MAHEU et GILLET 1914 : 76 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 41 [2B]; WERNER 1973 : 330 [20]; ZSCHACKE 1927 : 18 [2B].— Rem. Peut également présenter le morphotype « *bicincta* » (ROUX, non publié). Le « *Lecanora glaucoma* var. *pseudosubarnea* Harm. » de MAHEU et GILLET (1914 : 76, à pruine rosée) et le

« *Lecanora glaucoma* var. *grumosa* Mass. » de MAHEU et GILLET (1926 : 41) sont, d'après leur description, à rapporter à *Lecanora rupicola* subsp. *subplanata*.

Lecanora rupicola (L.) Zahlbr. subsp. ***sulphurata*** (morpho. *sulphurata*) : 2A¹, 2B¹.— Assez commun (Peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur des surfaces de roches silicatées de horizontales à verticales, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, xérophile, non ou modérément stégophile, (très) héliophile, plus thermophile que le type, peu ou modérément nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage alpin.— CROZALS 1923 : 95 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 18, 21, 29, 33, 50 [2B (Francardo; col au-dessus d'Aïti; Haut-Asco; lac d'Argentu; lac de Melo 2)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 39 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 76 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 41 [2B]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 310 [2A, 2B]; ZSCHACKE 1927 : 18 [2B].

Lecanora saligna (Schrad.) Zahlbr. var. ***saligna*** : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Lignicole (sur bois non décomposé de conifères, plus rarement de feuillus) ou corticole (sur tronc de conifères), (très) acidophile, xérophile ou mésophile, peu ou pas stégophile, photophile ou surtout héliophile, non ou assez peu nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage subalpin.— MAHEU et GILLET 1914 : 79 [2A (entre Porto et Cargèse, sur un tronc de *Castanea sativa*; sub *Lecanora effusa*)]; WERNER 1973 : 330 [20].

Lecanora saligna var. ***sarcopis*** (Ach.) Hillm. : 2B^a.— Peu commun. Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Corticole, sur tronc, plus rarement branches et branchettes de feuillus isolés ou peu denses, acidophile, rarement lignicole, mésophile ou xérophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, nitrotolérant. De l'étage supraméditerranéen à l'étage subalpin.— MAHEU et GILLET 1914 : 79 [2B (Calenzana : forêt de Bonifatu; forêt de Vizzavona)]; MAHEU et GILLET 1926 : 44-45 [2B]; WERNER 1973 : 330 [20].— Rem. Considéré comme une espèce autonome par NIMIS et MARTELOS (2008), comme sans valeur taxonomique notamment par SANTESSON et al. (2004).

Lecanora sambuci (Pers.) Nyl. : 2A^a, 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Peu commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur tronc, branches et branchettes de feuillus isolés ou peu denses (arbres ou arbustes), subneutrophile ou neutrophile, mésophile ou modérément aérohygrophile, peu ou pas stégophile, photophile ou surtout héliophile, héminitrophile. Étages méso-, supraméditerranéen, collinéen et montagnard.— MAHEU et GILLET 1914 : 78 [2B (maison forestière de Bonifatu,

sur *Malus*); WERNER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 203 [2A (San Pietro, en allant à l'Incidine, sur vieux troncs de *Fagus*)].

Lecanora sarcopoides (A. Massal.) A. L. Sm. : 20^a.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Corticole ou lignicole, principalement sur conifères, (très) acidophile, mésophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, non nitrophile. Étages montagnard et subalpin.— WERNER 1973 : 331 [20 (sans localité)].— Rem. Voir la remarque sous *Lecanora albellula*.

Lecanora semipallida H. Magn. : 2B1.— Une seule station connue en Corse (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs, petites pierres, laticalcicole, basophile, euryhygrique (surtout xérophile), astérophile, euryphotique (surtout héliophile), nitrophile, coniotolérant; parasite de lichens crustacés. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— GONNET et al. 2013 : 18 [2B (Francardo)].— Rem. Longtemps confondu avec *L. dispersa* dont il est pourtant bien distinct par sa chimie et ses cristaux épithéciaux solubles dans K.

Lecanora strobilina (Spreng.) Kieff. : 2A1.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole (sur feuillus et surtout conifères isolés ou dans des forêts claires, sur tronc, branches et branchettes) ou lignicole, (très) acidophile, aérohygrophile ou mésophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— COLLIN 1999, non publié [20A (Pietrosella : forêt de Chiavari, alt. 50 m, sur cônes de *Pinus pinea*, 1999/04/18, leg. et herb. P. COLLIN, dét. C. VAN HALUWYN)].

Lecanora subcarnea (Lilj.) Ach. (morpho. subcarnea) : 2A1, 2B1.— Assez commun au-dessous de 1500 m. Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois de roches silicatées supraverticales ou protégées par des encorbellements, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, stégophile, photophile mais non ou peu héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 18, 21, 26, 33 [2B (Francardo; col au-dessus d'Aiti; Ripe Rosse, au SE d'Aiti; lac d'Argentu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 39 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 77 [2B]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 310 [2B].

Lecanora subrugosa Nyl. : 2A', 2B'.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur tronc et branches de feuillus et d'*Abies*, sur arbres isolés ou peu denses, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, peu ou pas stégophile,

euryphotique (surtout photophile ou héliophile), non nitrophile. Étages montagnard et subalpin.— WERNER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 310 [2B (entre Vizzavona et la Foce, sur *Tilia*, alt. 1150 m)]. Rem. Les mentions de cette espèce (montagnarde et subalpine) en Corse à basse altitude par WERNER et DESCHÂTRES (1970 : 271, à Santa-Manza près de Bonifacio, Corse-du-Sud; 1974 : 310, à la pointe de Cursa, alt. 10 m, Haute-Corse) sont erronées.

Lecanora sulphurea (Hoffm.) Ach. : 2A1, 2B1.— Commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers ou gros blocs de roches silicatées ou (surtout dans la région méditerranéenne) parfois calcaires, surtout sur parois verticales ou même supraverticales, calcifuge ou laticalcicole, acidophile, neutrophile ou basophile, xérophile ou mésophile, de non à assez fortement stégophile, photophile ou héliophile, héminitrophile; parfois parasite de *Tephromela atra*. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— CROZALS 1923 : 95 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 13, 18, 21, 33, 36, 56, 59 [2B (golfe de Losari; Francardo; col au-dessus d'Aiti; lac d'Argentu; serra di Pigno; Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 39 [2A, 2B]; NYLANDER 1878 : 453 [2B (Corte)]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; VĚZDA 1970 : Lich. sel. exsicc. n° 891 [2A]; WERNER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 310 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 18 [2B].

Lecanora swartzii (Ach.) Ach. subsp. *swartzii* : 2B1.— Peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois de roches silicatées supraverticales ou protégées par des encorbellements, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, euryhygrique (surtout de modérément aérohygrophile à modérément xérophile), modérément ou fortement stégophile, sciaphile ou photophile mais non ou peu héliophile, non nitrophile. Étages supraméditerranéen et surtout montagnard, subalpin et alpin.— CROZALS 1923 : 95 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 33 [2B (lac d'Argentu)]; HAFELLNER 1994 : 230 [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 76 [2B]; WERNER 1973 : 330 [20].

Lecanora symmicta (Ach.) Ach. : 2A1, 2B'.— Assez rare (Commun). Non menacé [LC].— Corticole (sur tronc, branches et branchettes de feuillus, plus rarement de conifères), ou lignicole, (très) acidophile, aérohygrophile ou mésophile, peu ou pas stégophile, photophile ou modérément héliophile, peu ou pas nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin, plus rarement alpin.— KALB 1976 : 59 [2B]; SIPMAN 2000 : 48 [2A]; WERNER 1973 : 330 [20]; ZSCHACKE 1927 : 18 [2B].

Lecanora vaenskaei Cl. Roux et C. Coste : 2B!.- Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].- Saxicole, sur surfaces de roches silicatées inclinées soumises à des écoulements temporaires, calcifuge, acidophile, mésophile ou aéroxérophile, ékérophile, astégophile, latiphotique, peu ou pas nitrophile. Étage mésoméditerranéen.- GONNET D. et GONNET O. 2012 non publié [2B (Calvi : La Revellata, entre la punta Ricci et la grotte des Veaux, alt. 170 m, 2012/10/18, leg. et herb. D. et O. GONNET, dét. C. ROUX)].

Lecanora varia (Hoffm.) Ach. : 2A^a, 2B!.- Commun dans les montagnes. Non menacé [LC].- Lignicole ou corticole (sur feuillus et surtout conifères), (très) acidophile, mésophile ou xérophile, peu ou pas stégophile, photophile ou surtout héliophile, xérophile ou mésophile, non ou assez peu nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage subalpin.- GONNET et al. 2013 : 29, 33, 51 [2B (Haut-Asco; lac d'Argentu; Bergeries de Grotelle)]; MAHEU et GILLET 1914 : 79 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 44 [2B]; WERNER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 310 [2B].

Lecanora viridiatra (Stenh.) Nyl. ex Zahlbr. : 2B!.- Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].- Saxicole, calcifuge ou minimécalcicole, sur roche très cohérente, lisse (surtout sur quartzite), acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, héliophile, non nitrophile. Étages subalpin et surtout alpin.- GONNET et al. 2013 : 33, 47 [2B (lac d'Argentu)].- Rem. Appartient au groupe de *Lecanora marginata*.

Lecanora zonata Bagl. : 2A^a.- Extrêmement rare : une seule station connue (Corse). Patrimonial d'intérêt international, endémique corse. En danger critique d'extinction [CR].- Saxicole, calcifuge (sur trachyte). Étage mésoméditerranéen.- MAHEU et GILLET 1914 : 78 [2A (Santa-Luccia di Tallano, sur trachyte)]; WERNER 1973 : 330 [20].

Lecidea atrobrunnea (Ramond ex Lam. et DC.) Schaer. subsp. *atrobrunnea* : 2A!, 2B!.- Peu commun (Commun). Non menacé [LC].- Saxicole, calcifuge, sur rochers exposés, acidophile ou subneutrophile, eurypotique mais surtout héliophile, héminitrophile ou nitrophile. Étages subalpin et alpin.- GONNET et al. 2013 : 29, 33 [2B (Haut-Asco; lac d'Argentu)]; SIPMAN 2000 : 48 [2B]; WERNER 1973 : 331 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 302 [2B].

Lecidea auriculata Th. Fr. subsp. *auriculata* : 2B^a.- Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].- Saxicole (souvent sur blocs rocheux), calcifuge, acidophile, aérohygrophile, non nitrophile. Étages montagnard supérieur (rare),

subalpin, alpin et nival.- CROZALS 1923 : 101 [2B (Vizzavona, à côté de la cascade des Anglais)]; WERNER 1973 : 331 [20].

Lecidea auriculata subsp. *brachyspora* Th. Fr. : 2B^a.- Rare. Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].- Saxicole, sur des sommets rocheux et surfaces inclinées de roches silicatées, acidophile, mésophile ou xérophile, astégophile, photophile ou héliophile, non nitrophile. Étages montagnard supérieur, subalpin et alpin.- MAHEU et GILLET 1926 : 73-74 [2B (environs de Calacuccia, sur pierres siliceuses des murs)]; WERNER 1973 : 331 [20].

Lecidea confluens (Weber) Ach. : 2A!, 2B^a.- Commun. Non menacé [LC].- Saxicole (sur rochers peu élevés et blocs), calcifuge, subneutrophile ou acidophile, aéro- et substrato-hygrophile, chionophile, assez héliophile, non nitrophile. De l'étage montagnard à l'étage nival.- CROZALS 1923 : 101 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 33 [2B (lac d'Argentu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 39 [2A]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVIII [2A]; WERNER 1973 : 331 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 303 [2A].- Rem. La mention de MAHEU et GILLET (1914 : 75) en Haute-Corse, sur divers troncs d'arbres, est erronée.

Lecidea corsa Zschacke : 2B^a.- Extrêmement rare : une seule station connue.- Sur grès siliceux.- ZSCHACKE 1927 : 9 [2B]; WERNER 1973 : 331 [20].- Rem. Espèce douteuse, dont les spores n'ont pas été observées par l'auteur (ZSCHACKE), connue seulement par le matériel original.

Lecidea erythrophaea Flörke ex Sommerf. : 2A!.- Deux stations connues en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].- Corticole, surtout sur petites branches, plus rarement sur troncs à rhytidome lisse de feuillus ou de conifères, (très) acidophile, aérohygrophile, photophile ou héliophile, non nitrophile. Étages montagnard et subalpin.- SIPMAN 2000 : 48 [2A (Évisa : forêt d'Aitone, près du village de vacances, alt. c. 1100 m)]; WERNER 1973 : 331 [20 (sans localité)].

Lecidea exigua Chaub. : 2A^a.- Deux stations connues en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].- Corticole (presque exclusivement sur rhytidome lisse de feuillus), moyennement acidophile, aérohygrophile ou mésophile, photophile ou même héliophile, non nitrophile. Étages collinéen et montagnard inférieur.- MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (sans localité)]; NYLANDER 1878 : 452 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 331 [20].

Lecidea fuliginosa Taylor : 2B!.- Deux stations connues en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].- Saxicole, sur roches non calcaires très cohérentes, principalement sur rochers fissurés ou à surface rugueuse, calcifuge, acidophile, astégophile, plutôt

héliophile, non nitrophile. Étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 26 [2B (Ripe Rosse, au SE d'Aïti)]; MAHEU et GILLET 1914 : 67 [2B (sans localité)]; WERNER 1973 : 332 [20].

Lecidea fuscoatra (L.) Ach. var. *fuscoatra* : 2A¹, 2B¹.— Commun. Non menacé [LC].— Saxicole (sur rochers), calcifuge, acidophile ou subneutrophile, mésophile ou xérophile, astégophile, héliophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 101 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 26, 29, 33 [2B (Ripe Rosse, au SE d'Aïti; Haut-Asco; lac d'Argentu)]; GONNET et al. 2013 : 67 [2A (bocca di Feliciolu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 39 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 75 [2B]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 303 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 9 [2B].

Lecidea fuscoatra var. *grisella* (Flörke) Nyl. : 2A¹, 2B¹.— Commun. Non menacé [LC].— Saxicole (sur rochers), parfois lichénicole (par exemple sur *Diploschistes*) sur roches moyennement calcaires, calcifuge ou minimécalcicole, neutrophile ou acidophile, xérophile, héliophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard inférieur.— CROZALS 1923 : 101-102 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 21, 29, 47 [2B (col au-dessus d'Aïti; lac d'Argentu; lac de Melo 1)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 39 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 80, 93 [2A]; NYLANDER 1878 : 452 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 331 [20]; ZSCHACKE 1927 : 10 [2B].

Lecidea fuscoatrata Nyl. : 2B^a.— Très rare. Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, calcifuge. De l'étage montagnard à l'étage alpin.— NYLANDER 1875 : 301 [2B, Flora 58]; MAHEU et GILLET 1926 : 75-76 [2B (lac Nino, sur roche granitique rouge; sur les rives du Golo, sur roche quartzeuse)].

Lecidea laboriosa Müll. Arg. : 2A^c.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, sur parois ou surfaces fortement inclinées de roches silicatées, calcifuge, acidophile, mésophile, astégophile, photophile ou héliophile, non nitrophile. Étages montagnard, subalpin et alpin.— NYLANDER 1878 : 452 [2A (Ajaccio)].

Lecidea lapicida (Ach.) Ach. var. *lapicida* : 2B¹.— Commun dans les montagnes. Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur rochers, blocs et pierres de roches silicatées très cohérentes, (très) acidophile, mésophile ou xérophile, peu ou pas stégophile, euryphotique, non ou peu nitrophile. De l'étage montagnard à l'étage nival.— CROZALS 1923 : 101 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 33, 50 [2B (lac d'Argentu; lac de Melo 2)]; GONNET et al. 2013 : 66 [2B (monte Stello)];

HAFELLNER 1994 : 222 [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 92 [2B]; WERNER 1973 : 331 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 268 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 304 [2B].

Lecidea lapicida var. *pantherina* Ach. : 2A¹, 2B¹.— Commun. Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur rochers, blocs et pierres de roches silicatées très cohérentes, (très) acidophile, peu ou pas stégophile, euryhygrique, euryphotique, non ou peu nitrophile. De l'étage montagnard à l'étage alpin.— CROZALS 1923 : 101 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 33, 50 [2B (lac d'Argentu; lac de Melo 2)]; GONNET et al. 2013 : 66 [2B (monte Stello)]; MAHEU et GILLET 1914 : 91 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 71-72 [2B]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 331 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 303-304 [2B].

Lecidea leprosolimbata (Arnold) Lettau ex Poelt (éco. leprosolimbata) : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, laticalcicole (médi- ou parvo-calcicole), sur parois et surfaces inclinées de roches « intermédiaires », plus ou moins décalcifiées en surface, parasite de *Bellemerea subcandida*, un peu basophile, mésophile, peu ou pas stégophile, photophile, non ou peu nitrophile. Étages subalpin et alpin.— WERNER 1973 : 331 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 302 [2B (monte Cinto, moraine de Stagno, alt. 1400 m, sur rochers dioritiques)].

Lecidea lithophila (Ach.) Ach. : 2A¹, 2B^a.— Très rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers peu élevés et blocs de roches non calcaires, calcifuge, acidophile, aéro- et substrato-hygrophile, ombrophile, plutôt héliophile, non nitrophile. De l'étage supraméditerranéen (rare) à l'étage alpin. *Lecideetum lithophilae*.— MAHEU et GILLET 1914 : 91 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 76 [2B]; WERNER 1973 : 331 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 304 [2A].

Lecidea obluridata Nyl. : 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur surfaces inclinées ou horizontales, blocs et pierres de roches silicatées, acidophile ou subneutrophile, héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage subalpin.— GONNET et al. 2013 : 36 [2B (serra di Pigno)]; SUSSEY 2011 : 46-47 [2B (Bastia : col de Teghime, pylones de Piano, alt. 940 m)].

Lecidea paupercula Th. Fr. : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, non nitrophile. Étages montagnard supérieur, subalpin et alpin.— GONNET et al. 2013 : 33 [2B (lac d'Argentu)].

Lecidea promiscens Nyl. : 2B!.- Assez peu commun. Non menacé [LC].- Saxicole, sur rochers (parois, plus rarement sommets), blocs ou pierres sur le sol, calcifuge, acidophile, mésophile, latiphotique, non nitrophile. De l'étage montagnard à l'étage nival.- GONNET et al. 2013 : 33, 47, 50 [2B (lac d'Argentu; lac de Melo 1; lac de Melo 2)]; MAHEU et GILLET 1914 : 91 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 76-77 [2B].

Lecidea promiscua Nyl. : 2B!.- Assez peu commun. Non menacé [LC].- Saxicole, sur rochers (parois, plus rarement sommets), blocs ou pierres sur le sol, calcifuge, acidophile, mésophile, latiphotique, non nitrophile. De l'étage montagnard à l'étage alpin.- GONNET et al. 2013 : 33, 47, 51 [2B (lac d'Argentu; lac de Melo 1; lac de Melo 2)].

Lecidea sarcogynoides Körb. : 2A^a, 2B!.- Peu commun. Non menacé [LC].- Saxicole, surtout sur blocs et rochers peu élevés, calcifuge, acidophile, assez thermophile, mésophile ou xérophile, plutôt héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.- GONNET et al. 2013 : 13, 33 [2B (couvent de Corbara; lac d'Argentu)]; NYLANDER 1878 : 452 [2A (Ajaccio)]; ZSCHACKE 1927 : 10 [2B].

Lecidea silacea (Ach.) Ach. : 2A^a.- Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].- Saxicole, sur rochers et blocs de roches silicatées riches en métaux lourds notamment fer, calcifuge, sidérophile, (très) acidophile, aérohygrophile ou mésophile, astégophile, euryphotique (surtout photophile ou héliophile), non nitrophile. De l'étage montagnard à l'étage alpin. *Acarasporium sinopicae*.- MAHEU et GILLET 1914 : 92 [2A (Sainte-Lucie-de-Tallano)]; WERNER 1973 : 331 [20].

Lecidea swartzioidea Nyl. var. *swartzioidea* : 2B!.- Deux stations connues en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].- Saxicole, calcifuge, sur rochers, blocs et pierres de roches silicatées très cohérentes, (très) acidophile, mésophile ou xérophile, peu ou pas stégophile, euryphotique, non ou peu nitrophile. De l'étage montagnard à l'étage alpin.- GONNET et al. 2013 : 33, 51 [2B (lac d'Argentu; lac de Melo 2)].

Lecidea swartzioidea var. *lithophiloides* (Müll. Arg.) Clauzade et Cl. Roux : 2B^a.- Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].- Saxicole, calcifuge, surtout sur les sommets rocheux, acidophile ou subneutrophile, plutôt xérophile, héliophile, non ou modérément nitrophile. Étages montagnard supérieur et subalpin.- MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (sans localité)].

Lecidea tessellata Flörke var. *tessellata* : 2B!.- Deux stations connues en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].- Saxicole, calcifuge, sur rochers, acidophile,

mésophile ou xérophile, héliophile, non ou à peine nitrophile. Étages montagnard supérieur, subalpin et alpin.- MAHEU et GILLET 1926 : 70 [2B (lac Nino, sur roche granitique)]; GONNET et al. 2013 : 32 [2B (Haut-Asco)].

Lecidea tessellata var. *caesia* (Anzi) Arnold : 2B!.- Une seule station connue en Corse (Commun dans les Alpes). Non menacé [LC].- Saxicole, laticalcicole (de parvo- à médio-calcicole, sur rochers, neutrophile ou un peu basophile, mésophile ou xérophile, héliophile, non ou à peine nitrophile. Étages montagnard subalpin et alpin.- GONNET et al. 2013 : 29 [2B (lac d'Argentu)].

Lecidea tigrina Zschacke : 2B^a.- Une seule station connue.- Sur grès siliceux.- ZSCHACKE 1927 : 10-11 [2B (entre Corte et Venaco)].- Rem. Espèce douteuse, non considérée dans les flores et catalogues modernes, connue seulement par le matériel original.

Lecidella asema (Nyl.) Knoph et Hertel var. *asema* : 2A!, 2B!.- Deux stations connues en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].- Saxicole (sur rochers non calcaires), calcifuge, acidophile ou subneutrophile, euryphotique, héminitrophile. De l'étage adlittoral à l'étage montagnard inférieur.- GONNET et al. 2013 : 59 [2B (Lumio : puntu Carchincu)]; SIPMAN 2000 : 48 [2A (Bonifacio, pointe de la Parata)]; WERNER 1973 : 331 [20].- Rem. Thalle blanchâtre ou gris blanchâtre, C- ou C+, toujours KC+ (orange).

Lecidella asema var. *elaeochromoides* (Nyl.) Nimis et Tretiach : 2A!, 2B!.- Deux stations connues en Corse (Assez commun sur le littoral méditerranéen). Non menacé [LC].- Saxicole (sur rochers non calcaires), calcifuge, acidophile ou subneutrophile, euryphotique, héminitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage collinéen (variante chaude).- GONNET et al. 2013 : 66 [2B (monte Stello)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 39 [2A (Bonifacio, pointe de la Parata)].- Rem. Thalle jaune soufre ou jaune verdâtre, C+ (orange). Plus thermophile que *L. asema* s.str.

Lecidella carpathica Körb. (chémo. carpathica) : 2A!, 2B!.- Commun. Non menacé [LC].- Saxicole (sur parois ou sommets rocheux, plus rarement sur murs d'argile), parfois lichénicole au début de son développement, calcifuge ou calcicole (de minimcalcicole à médiocalcicole), de subneutrophile à basophile, assez xérophile, astégophile, héliophile, nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.- GONNET et al. 2013 : 21, 47, 56 [2B (col au-dessus d'Aiti; lac de Melo 1; Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; GONNET et al. 2013 : 71 [2A (Quenza : Cuscioni)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 39 [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 92 [2B]; WERNER 1973 : 331 [20]; ZSCHACKE 1927 : 10 [2B].- Rem. La mention de « *Lecidea sabu-*

letorum Flk. = *Lecidea latypea* Ach. » en Haute-Corse par MAHEU et GILLET (1926 : 74), mention reprise par WERNER (1973 : 331) sous *Lecidea latypea*, correspond vraisemblablement à un *Lecidella*, d'après sa description peut-être à *Lecidella carpathica*.

Lecidella elaeochroma (Ach.) M. Choisy (chémo-morpho. elaeochroma) : 2A1, 2B1. – Très commun. Non menacé [LC]. – Corticole (sur rhytidome lisse ou fissuré de feuillus, plus rarement de conifères, parfois sur petites branches), parfois lignicole, subneutrophile ou acidophile, astégophile, euryhygrique, euryphotique, nitrotolérant. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin. – CROZALS 1923 : 102 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 18, 21, 26, 44 [2B (Francardo; col au-dessus d'Aiti; St-Florent : la Strutta)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 39 [2A]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVIII [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 90, 92 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 74 [2B]; NYLANDER 1878 : 452 [2A (Ajaccio)]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 330, 331 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 268 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 303 [20, 2B]; ZSCHACKE 1927 : 9 [2B].

Lecidella elaeochroma (Ach.) M. Choisy (chémo. euphorea) : 2B1. – Assez rare. Potentiellement menacé [NT]. – Même écologie que le type. – GONNET et al. 2013 : 29 [2B (Haut-Asco)]; MAHEU et GILLET 1914 : 92 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 74, 75 [2B]; NYLANDER 1878 : 454 [2B (Vizzavone)]; WERNER 1973 : 330, 331 [20]. – Rem. Chémotype à thalle K+ (jaune), C-; formes de transition avec le chémotype *elaeochroma* assez souvent observées.

Lecidella elaeochroma (Ach.) M. Choisy (chémo. flavicans) : 2A1, 2B^a. – Deux stations connues en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT]. – Corticole (sur rhytidome lisse ou fissuré de feuillus, surtout de *Quercus ilex*, plus rarement de conifères, surtout de *Pinus*), parfois lignicole, acidophile, astégophile, latihydrique, euryphotique, nitrotolérant. Étage thermoméditerranéen ou collinéen subhumides, rarement plus haut, où il remplace en grande partie le chémomorpho. *elaeochroma*. – CROZALS 1923 : 102 [2B (Vizzavona)]; WERNER 1973 : 331 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 303 [2B (pointe de Curza; sub *Lecidea elaeochroma* var. *inspersa* f. *citrina* Deschâtres et R. G. Werner)].

Lecidella stigmatea (Ach.) Hertel et Leuckert (chémo-morpho. stigmatea) : 2B1. – Une seule station connue en Corse, mais sans doute plus répandu (Commun). Non menacé [LC]. – Saxicole, sur roches calcaires ou non calcaires, subneutrophile ou basophile, astégophile, euryphotique, nitrophile. Des étages supraméditerranéen ou collinéen à l'étage alpin, rarement au

mésoméditerranéen. – GONNET et al. 2013 : 33 [2B (lac d'Argentu)].

Lecidoma demissum (Rutstr.) Gotth. Schneider et Hertel : 2B^a. – Deux stations connues en Corse (Assez commun). Non menacé [LC]. – Terricole, parfois saxicole, calcifuge, acidophile, mésophile ou assez aérohygrophile, substratohygrophile, chionophile, plutôt héliophile, non ou peu nitrophile. Étages subalpin, alpin et nival. – WERNER 1973 : 332 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 268 [2B (Ghizoni : défilé de l'Inzecca, sur terre moussue sur rochers, alt. c. 300 m; Vizzavona, près de la cascade des Anglais)].

Lempholemma polyanthes (Bernh.) Malme : 2B^a. – Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT]. – Muscicole (sur mousses mortes ou mourantes sur sol, ou rochers), plus rarement saxicole (sur rochers) ou terricole, laticalcicole, basophile ou neutrophile, aéro- et substrato-hygrophile, parfois faiblement ékérophile, moyennement photophile, non nitrophile. De l'étage collinéen à l'étage alpin, rarement au supra- et même au méso-méditerranéen. – CROZALS 1923 : 80 [2B (Vizzavona, col de Vizzavona, vieux fort génois; sub *Collema chalazanellum*)]; WERNER 1973 : 332 [20].

Lepraria alpina (B. de Lesd.) Tretiach et Baruffo : 2B1. – Une seule station connue en Corse (Assez commun dans les Alpes au-dessus de 2400 m; assez rare ou rare ailleurs). Non menacé [LC]. – Terricole, muscicole (sur mousses terricoles ou saxicoles), dans des tonsures de pelouses rases longtemps enneigées, calcicole ou non, de légèrement acidophile à basophile, substratohygrophile, chionophile, photophile ou héliophile, non ou peu nitrophile. Étage subalpin et surtout alpin, plus rarement à l'étage montagnard. – GONNET et al. 2013 : 51 [2B (lac de Melo 2)].

Lepraria farinosa Ach. : 2B^a. – Une seule station connue en Corse. – Corticole (sur feuillus et conifères), acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, non ou peu nitrophile. Étages collinéen et montagnard. – MAHEU et GILLET 1926 : 103 [2B (Corse orientale, sur rhytidome d'*Abies*)]. – Rem. Espèce douteuse, mal connue, non mentionnée dans les ouvrages modernes, en particulier dans OZENDA et CLAUZADE (1970).

Lepraria incana (L.) Ach. : 2A1, 2B1. – Deux stations connues en Corse (Commun). Non menacé [LC]. – Corticole, sur rhytidome conifères ou de feuillus, plus rarement lignicole, saxicole, terricole, calcifuge, acidophile, aérohygrophile, stégophile, euryphotique, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin. – GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 39 [2B (entre le col de Vizzavona et la cascade des Anglais)]; SIPMAN 2000 : 48 [2A (Évisa : forêt d'Aitone, près du village de vacances, alt. c. 1100 m)].

Lepraria membranacea (Dicks.) Vain. : 2A1, 2B1.– Peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].– Saxicole, parfois terricole ou sur mousses saxicoles ou terricoles, calcifuge, rarement corticole (à la base de troncs), acidophile, non ou modérément stégophile, euryphtotique, non ou peu nitrophile. De l'étage collinéen à l'étage subalpin.– CROZALS 1923 : 109 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 36 [2B (serra di Pigno)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 39 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 103 [2B]; WERNER 1973 : 327 [20].

Lepraria neglecta (Nyl.) Lettau : 2A1, 2B1.– Deux stations connues en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].– Muscicole (sur bryophytes saxicoles-calcifuges), rarement directement saxicole ou terricole, sur rochers exposés (surfaces horizontales ou inclinées, rarement verticales), calcifuge, acidophile, substratohygrophile, astégophile, héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage nival.– GONNET et al. 2013 : 51 [2B (lac de Melo 2)]; SIPMAN 2000 : 48 [2A (Évisa : forêt d' Aitone, près du village de vacances, alt. c. 1100 m)].

Lepraria nivalis J. R. Laundon : 2B1.– Une seule station connue en Corse (Commun). Non menacé [LC].– Saxicole, sur parois de roches calcaires fissurées, altérées ou poreuses, médio- ou omnino-calcicole, basophile, stégophile, légèrement ékroéophile (mouillé par des infiltrations), aéro- et substrato-hygrophile, de sciaphile à photophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin. *Gyalectetum jenkinsii*.– GONNET et al. 2013 : 18 [2B (Francardo)].

Lepraria santosii Argüello et Crespo : 2A1.– Assez rare (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].– Saxicole, sur parois de rochers non calcaires non protégées des pluies et écoulements, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, xérophile ou mésophile, astégophile, non nitrophile. Étages thermo- et méso-méditerranéen.– TRETACH, MUGGIA et BARUFFO 2009 : 1-15 [2A].

Leprocaulon microscopicum (Vill.) Gams : 2A1, 2B1.– Peu commun (Commun). Non menacé [LC].– Saxicole ou saxiterricole (dans les fentes de rochers avec parfois un peu de terre ou de mousse ou directement sur la roche, généralement sur des surfaces protégées des pluies), exceptionnellement corticole, calcifuge ou minimécalcicole, acidophile ou neutrophile, stégophile mésophile ou modérément xérophile, photophile ou héliophile, peu ou moyennement nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.– CROZALS 1923 : 83 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 18, 21 [2B (Francardo; col au-dessus d'Aiti)]; GONNET et al.

2013 : 65 [2B (défilé de Lancone)]; MAHEU et GILLET 1914 : 58 [2A]; WERNER 1973 : 339 [20].

Leptochidium albociliatum (Desm.) M. Choisy : 2A1, 2B1.– Rare (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].– Saxicole (sur rochers et murs), saxiterricole, plus rarement terricole, souvent parmi les mousses, calcifuge, acidophile et surtout subneutrophile, mésophile, substratohygrophile, (très) héliophile, non nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage subalpin.– CROZALS 1923 : 81 [2B (Vizzavona, rive droite du Vecchio, un peu au-dessus de la cascade des Anglais, sur rochers moussus humides)]; KALB 1976 : 57 [2B (entre Vizzavona et le col Soraba, sur mousses sur granite, alt. 950 m)]; MASSON 2006, non publié [2B (Piana, forêt domaniale, alt. 920 m, sur rocher granitique, 28/07/2011, leg, herb. et det. D. MASSON)]; MASSON 2006, non publié [2B (Corscia, gorges du ruisseau de Ruda, alt. 745 m, sur rocher granitique, 2011/07/28, leg, herb. et det. D. MASSON)]; WERNER 1973 : 336 [20].

Leptogium brebissonii Mont. : 2B^a.– Deux stations connues en Corse (Peu rare, mais exceptionnellement fertile). Potentiellement menacé [NT].– Corticole ou saxicole (sur troncs et rochers moussus), acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, photophile ou modérément héliophile, peu ou pas nitrophile. Étages mésoméditerranéen, supraméditerranéen et collinéen.– CROZALS 1923 : 81 [2B (Vizzavona : Bocognano, sur vieux *Castanea sativa*)]; WERNER 1973 : 332 [20]; ZSCHACKE 1927 : 7-8 [2B (au pied du monte Angelo, sur *Olea europaea*)].

Leptogium coralloideum (Meyen et Flot.) Vain. : 2A1.– Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].– Sur la base des troncs de feuillus, notamment *Quercus ilex* et *Q. pubescens*, subneutrophile ou acidophile, aérohygrophile, photophile, non ou faiblement nitrophile. Étages mésoméditerranéen et collinéen.– MASSON 2006, non publié [2A (Cargèse : vallon du ruisseau d'Esigna, alt. 90 m, sur tronc de *Quercus ilex*, 2006/04/17, leg, herb. et det. D. MASSON)].

Leptogium furfuraceum (Harm.) Sierk : 2A1.– Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger d'extinction [EN].– Corticole, sur tronc de feuillus (notamment *Quercus*), surtout dans des bois ou forêts claires, subneutrophile ou modérément acidophile, aérohygrophile, assez héliophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.– MASSON 2011, non publié [2A (Olmeto : Piatana, alt. 150 m, sur tronc d'*Olea europaea*, 12/04/2011, leg, herb. et det. D. MASSON)].

Leptogium gelatinosum (With.) J. R. Laundon : 2A^a, 2B^a.— Assez commun (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Sur divers substrats, mais surtout saxicole et terricole, souvent parmi les mousses, surtout calcicole, basophile ou neutrophile, substratohygrophile, assez héliophile, non nitrophile. Des étages supraméditerranéen et collinéen à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 81 [2B (Vizzavona)]; HARMAND 1905 : 114-116, 129 [20 (sub *L. scotinum*)]; MAHEU et GILLET 1914 : 57 [2A (Sartène)]; MAHEU et GILLET 1926 : 11 [2B]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 332 [20]; ZSCHACKE 1927 : 8 [2B].

Leptogium lichenoides (L.) Zahlbr. : 2A^a, 2B1.— Commun. Non menacé [LC].— Sur les substrats les plus divers (terre, troncs, murs, roches le plus souvent calcaires), en général parmi les mousses, subneutrophile ou basophile, substratohygrophile, euryphotique, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin, plus rarement à l'alpin.— CROZALS 1923 : 81 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 18, 33, 36 [2B (Francardo; lac d'Argentu; serra di Pigno)]; MAHEU et GILLET 1926 : 11 [2B]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 332 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 266 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 8 [2B].

Leptogium microphyloides Nyl. : 2A1.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole, lignicole, plus rarement muscicole ou lichénicole, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, non nitrophile. Étages mésoméditerranéen, supraméditerranéen et collinéen.— GONNET et al. 2013 : 67 [2A (bocca di Feliciolu)].

Leptogium palmatum (Huds.) Mont. : 2A1, 2B1.— Assez commun. Non menacé [LC].— Terricole ou muscicole (sur mousses terricoles, saxicoles, très rarement corticole à la base de troncs), calcifuge ou faiblement calcicole, subneutrophile ou neutrophile, hygrophile ou mésophile, non héliophile, non nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard, plus rarement au subalpin et à l'alpin.— CROZALS 1923 : 81 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 18, 26 [2B (Francardo; Ripe Rosse, au SE d'Aiti)]; GONNET et al. 2013 : 70 [2A (Cucuruzzu)]; WERNER 1973 : 332 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 198 [2A].

Leptogium plicatile (Ach.) Leight. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole (sur rochers calcaires et murs), plus rarement terricole ou muscicole, laticalcicole, basophile ou neutrophile, ékroéophile, latiphotique, peu ou pas nitrophile. Étages méso-, supra-méditerranéen, collinéen et montagnard.— CROZALS 1923 : 80-81 [2B (Vizzavona,

sur le mortier du fort génois)]; WERNER 1973 : 332 [20].

Leptogium pulvinatum (Hoffm.) Ótarola : 2B1.— Assez commun (Commun). Non menacé [LC].— Sur les substrats les plus divers, mais surtout sur les roches calcaires, en général parmi les mousses, subneutrophile ou basophile, aéroxérophile mais substratohygrophile, assez héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— GONNET et al. 2013 : 18, 26 [2B (Francardo; Ripe Rosse, au SE d'Aiti)]; MAHEU et GILLET 1926 : 11 [2B]; WERNER 1973 : 332 [20].

Leptogium saturninum (Dicks.) Nyl. : 2A1, 2B1.— Assez commun. Non menacé [LC].— Corticole (sur feuillus : *Acer*, *Fagus*, *Fraxinus*, *Quercus* caducifoliés, etc.) ou muscicole, exceptionnellement lignicole ou saxicole, subneutrophile ou moyennement acidophile, astégophile, très aérohygrophile, substratohygrophile, euryphotique, non ou peu nitrophile. De l'étage montagnard à l'étage subalpin.— COMMERÇON 2003 : 17 [2A, 2B]; WERNER 1973 : 332 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 266 [2B].

Leptogium subaridum P. M. Jørg. et Goward : 2A1, 2B1.— Deux stations connues en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Corticole (sur feuillus) ou muscicole (sur troncs ou rochers schisteux), acidophile ou subneutrophile, aéro- et substrato-hygrophile, peu ou pas stégophile, photophile mais non héliophile, peu ou pas nitrophile. Étages méso- et supra-méditerranéen. *Agonimion octosporae*.— MASSON 2011, non publié [2A (Olmeto : Piatana, alt. 150 m, sur tronc d'*Olea europea*, 2011/04/12, leg. herb. et det. D. MASSON)]; MASSON 2012, non publié [2B (Olimi-Cappella : vallée de Tartagine, alt. 515 m, sur tronc de *Quercus ilex*, 2012/04/22, leg. herb. et det. D. MASSON)].

Leptogium subtile (Schrad.) Torss. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Terricole (sur terre moussue ou non), détriticoles, corticole (sur vieux troncs de *Populus* ou de *Salix*) ou lignicole, de basophile à acidiphile, aéro- et substrato-hygrophile, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard, plus rarement au subalpin et à l'alpin.— MAHEU et GILLET 1926 : 11 [2B (sur les rives du Golo, sur vieux bois en décomposition)]; WERNER 1973 : 332 [20].

Lethariella intricata (G. G. Moris) Krog : 2A1, 2B1.— Assez commun (Rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, calcifuge, sur rochers, plus rarement corticole, sur conifères, acidophile, mésophile, héliophile, non ou à peine nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen, montagnard et subalpin.— CLAUZADE 1963 :

41 [20]; GONNET et al. 2013 : 36, 51, 56 [2B (serra di Pigno; Bergeries de Grotelle; Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; GONNET et al. 2013 : 67 [2A (bocca di Feliciolu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 39 [2A]; HARMAND 1907 : 340-342 [2B (environs de Calvi), 34]; MAHEU et GILLET 1914 : 57-58 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 14-15 [2B]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; VĚZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 81X [2A]; WERNER 1973 : 340 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 204 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 22 [2B].

Lichenomphalia meridionalis (Contu et La Rocca) P.-A. Moreau et Courtecuisse : 20^f, 2A1.- Très rare. Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].- Terricole.- GONNET et al. 2013 : 71 [2A (Quenza : Cuscioni)].- Rem. Découvert en Corse (sans précision) en 2000 par P.-A. MOREAU (in litt. à C. VAN HALUWYN, 2011); redécouvert en Corse en 2012 par D. et O. GONNET sur le Plateau du Cuscionu dans le massif de l'Alcudina (commune de Quenza), alt. 1600 m.

Lichina confinis (Müll.) C. Agardh : 2B1.- Une seule station connue en Corse [Assez commun (Atlantique, Manche) ou très rare (Méditerranée)]. Potentiellement menacé [NT].- Saxicole, sur rochers maritimes calcaires ou non, d'acidophile à basophile, très aérohygrophile, eurypnotique (surtout photophile ou héliophile), halophile. Étage supralittoral supérieur.- SUSSEY 2003, non publié [2B (Sisco : Marina-de-Sisco, Sainte-Catherine, sur le littoral, sur roche siliceuse, 2003/09/12, leg. herb. et det. J.-M. Sussey)].

Lichinella stipatula Nyl. : 2B1.- Une seule station connue en Corse (Peu commun). Non menacé [LC].- Saxicole, sur rochers non ou assez peu calcaires, envahissant souvent le thalle de *Toninia sbarbaronis*, subneutrophile ou moyennement basophile, modérément ékroéophile, aéroxérophile, héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage subalpin.- GONNET et al. 2013 : 65 [2B (défilé de Lancone)].

Lithothelium triseptatum (Nyl.) Aptroot : 2B^a.- Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].- Saxicole, calcicole, valdé- ou omninocalcicole, sciaphile, aérohygrophile, non nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage supraméditerranéen (optimum dans le mésoméditerranéen).- WERNER 1973 : 336 [20]; ZSCHACKE 1927 : 5 [2B (St-Florent, sur calcaire; sub *Porina lilacina*)].

Lobaria amplissima (Scop.) Forssell : 2A1, 2B1.- Assez peu commun (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].- Surtout corticole (sur tronc de vieux feuillus : *Quercus*, *Acer*, *Castanea*, *Fagus*, etc.), mais

également saxicole, souvent muscicole (sur mousses corticoles ou saxicoles), très aérohygrophile, substratohygrophile, moyennement acidophile, eurypnotique, peu ou pas nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage montagnard supérieur. *Lobarion pulmonariae*.- COMMERÇON 2003 : 17 [2A, 2B]; CROZALS 1923 : 90 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 70 [2A (Cucuruzzu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 39 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 65 [2B]; NICOLI et RONDON 1959 : 475 [2A]; ROUX 1985, non publié [2A (Galeria : forêt du Fango)]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 332 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 198 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 267 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 8 [2B].

Lobaria linita (Ach.) Rabenh. : 2B^a.- Rare. Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].- Terricole, muscicole, parfois saxicole, calcifuge, acidophile, aéro- et substrato-hygrophile, chionophile (principalement dans les combes à neige), assez photophile, non nitrophile. Étages alpin et nival, plus rarement à la partie supérieure du subalpin, exceptionnellement plus bas, jusqu'au montagnard.- MAHEU et GILLET 1914 : 64-65 [2B (forêt de Pirio; forêt de Vizzavona)]; WERNER 1973 : 332 [20]; ZSCHACKE 1927 : 8 [2B (forêt de Vizzavona)].

Lobaria pulmonaria (L.) Hoffm. : 2A1, 2B1.- Assez commun (Assez commun dans la moitié sud de la France). Potentiellement menacé [NT].- Surtout corticole (sur tronc de vieux feuillus), mais également saxicole, souvent muscicole (sur mousses corticoles ou saxicoles), très aérohygrophile, substratohygrophile, moyennement acidophile, eurypnotique, peu ou pas nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard. *Lobarion pulmonariae*.- COMMERÇON 2003 : 17 [2A, 2B]; CROZALS 1923 : 90 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 26, 36 [2B (Ripe Rosse, au SE d'Aiti; serra di Pigno)]; GONNET et al. 2013 : 70 [2A (Cucuruzzu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 39 [2A, 2B]; HAFELLNER 1994 : 226-227; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVI [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 99 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 28 [2B]; NICOLI et RONDON 1959 : 475 [2A]; ROUX 1985, non publié [2A (Galeria : forêt du Fango)]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 332 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 198 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 8 [2B].

Lobaria scrobiculata (Scop.) DC. : 2A1, 2B1.- Assez peu rare (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].- Surtout corticole (sur tronc de vieux feuillus), mais également saxicole, souvent muscicole (sur mousses corticoles, saxicoles ou terricoles), parfois terricole, très aérohygrophile, substratohygrophile, moyennement acidophile, eurypnotique, non nitrophile. Étages su-

praméditerranéen, collinéen et montagnard. *Lobarion pulmonariae*.— CROZALS 1923 : 90 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 70 [2A (Cucuruzzu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 39 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 65 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 28-29 [2B]; ROUX 1985, non publié [2A (Galeria : forêt du Fango)]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; VĚZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 832 [2B]; WERNER 1973 : 332 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 198 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 8 [2B].

Lobaria virens (With.) J. R. Laundon : 2A¹, 2B¹.— Assez rare (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Surtout corticole (sur tronc de vieux feuillus : *Quercus*, *Acer*, *Castanea*, *Fagus*, *Tilia*, etc.), mais également saxicole, souvent muscicole (sur mousses corticoles ou saxicoles), très aérohygrophile, substratohygrophile, moyennement acidophile, eurypotique, peu ou pas nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard supérieur. *Lobarion pulmonariae*.— GONNET et al. 2013 : 67, 70 [2A (bocca di Feliciolu; Cucuruzzu)]; MAHEU et GILLET 1926 : 28 [2B]; ROUX 1985, non publié [2A (Galeria : forêt du Fango)]; WERNER 1973 : 332 [20].

Lobothallia alphoplaca (Wahlenb.) Hafellner : 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers et blocs de roches non calcaires très cohérentes, calcifuge, acidophile, astégophile, xérophile, (très) héliophile, nitrophile. Étages montagnard et subalpin.— GONNET et al. 2013 : 33 [2B (lac d'Argentu)]; SUSSEY 2011 : 36-37 [2B (Asco : Haut-Asco, plateau de Stagnu, alt. 1400 m)].

Lobothallia cheresina (Müll. Arg.) A. Nordin, Cl. Roux et Sohrabi (chémo. cheresina) : 2B¹.— Assez rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers calcaires plus ou moins exposés, laticalcicole, basophile, xérophile, astégophile, héliophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin. *Aspicilion calcareae*.— BRICAUD et ROUX 1990 : 121 [2B]; GONNET et al. 2013 : 41 [2B (7 km au NE du col de Teghime)]; VĚZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 811 [2B]; WERNER 1973 : 329 [20].

Lobothallia farinosa (Nyl.) A. Nordin, Savić et Tibell (chémo. farinosa) : 2B¹.— Assez rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois et surfaces plus ou moins inclinées, valdé- ou omnino-calcicole, basophile, mésophile ou xérophile, astégophile, non ou modérément héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— MAHEU et GILLET 1926 : 54 [2B]; WERNER 1973 : 329 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 271 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 309 [2B].— Rem. Souvent confon-

du avec *Aspicilia calcarea* (morpho. xérophile) par les anciens auteurs.

Lobothallia radiosa (Hoffm.) Hafellner (chémo. radiosa) : 2B¹.— Commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur des surfaces horizontales ou inclinées et surtout des sommets de blocs ou de rochers, également sur murs, plus rarement sur béton ou mortier, surtout calcifuge, basophile, neutrophile ou subneutrophile, mésophile ou xérophile, astégophile, photophile et surtout héliophile, héminitrophile; parfois (région méditerranéenne) lichénicole, plus particulièrement sur *Aspicilia* spp. (surtout *A. intermutans*, *A. viridescens*). De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin, plus rarement à l'alpin.— WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 272 [2B]; GONNET et al. 2013 : 13, 56, 59 [2B (couvent de Corbara; Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu)]; WERNER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 311 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 18 [2B].— Rem. Chémotype à thalle K- (traces d'acide norstictique ou sans acide).

Lobothallia radiosa (Hoffm.) Hafellner (chémo. subcircinata) : 2B¹.— Commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur des surfaces horizontales ou inclinées et surtout des sommets de blocs ou de rochers, également sur murs, plus rarement sur béton ou mortier, calcicole, basophile, mésophile ou xérophile, astégophile, photophile et surtout héliophile, héminitrophile; rarement lichénicole. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin, plus rarement à l'alpin.— GONNET et al. 2013 : 18, 36, 41, 44 [2B (Francardo; serra di Pigno; 7 km au NE du col de Teghime; St-Florent : la Strutta)]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 273 [2B].— Rem. Chémotype à thalle K+ (jaune puis rouge), à acide norstictique.

Lobothallia recedens (Taylor) A. Nordin, S. Savić et Tibell : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur rochers exposés de roches silicatées soumis à de brefs écoulements, calcifuge, acidophile, mésophile, ékroophile, héliophile, héminitrophile. Étages montagnard et subalpin inférieur.— MAHEU et GILLET 1914 : 80 [2B (entre Calacuccia et le col de Vergio, sur quartzite)]; WERNER 1973 : 329 [20].

Lopadium disciforme (Flot.) Kullh. : 2A¹.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole (sur conifères, rarement sur feuillus) et muscicole (sur mousses corticoles), en milieu forestier, acidophile, aérohygrophile ou mésophile, photophile mais non ou peu héliophile, non nitrophile. Étage supraméditerranéen et surtout montagnard.— SIPMAN 2000 : 48 [2A

(Évisa : forêt d'Aitone, près du village de vacances, alt. c. 1100 m)].

Megalaria grossa (Pers. ex Nyl.) Hafellner : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Assez commun dans l'Ouest s.l., assez rare ailleurs). Non menacé [LC].— Corticole, sur rhytidome lisse ou fissuré de feuillus (plus particulièrement sur *Fagus*), rarement d'*Abies*, acidophile, aérohygrophile, photophile mais non héliophile, non nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard.— VÉZDA 1970 : Lich. sel. exsicc. n° 857 [2B (Vizzavona, vallée du Vecchio, sur *Fagus sylvatica*, alt. 950 m)]; WERNER 1973 : 325 [20].

Megalaria laurveri (Hepp ex Th. Fr.) Hafellner : 2A¹.— Deux stations connues en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole, sur rhytidome lisse ou fissuré du tronc de vieux feuillus (*Fagus*, *Quercus*), acidophile, très aérohygrophile, euryphotique, non nitrophile. Étages collinéen et montagnard.— SIPMAN 2000 : 47 [2A (Pietrosella : forêt de Chiavari, près du ruisseau de Zirione, alt. c. 10 m; Évisa : forêt d'Aitone, près du village de vacances, alt. c. 1100 m)].

Megalospora tuberculosa (Fée) Sipman : 2A^a.— Deux stations connues en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole (principalement à la base du tronc de vieux feuillus et d'*Abies*), parfois sur mousses corticoles, forestier, acidophile ou subneutrophile, très aérohygrophile, photophile mais non héliophile, non nitrophile. Étages collinéen et montagnard.— MAHEU et GILLET 1914 : 90 [2A (forêt d'Aitone, sur *Fagus* moussu; forêt de Bavella, sur *Quercus* moussu)]; WERNER 1973 : 323 [20].

Melanelia hepatizon (Ach.) Thell : 2B^a.— Peu commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers ou gros blocs exposés de roches silicatées très cohérentes, calcifuge, mésophile ou modérément xérophile, astégophile, ombrophile, anémophile, héliophile, non ou modérément nitrophile. Étages montagnard, subalpin et alpin.— MAHEU et GILLET 1926 : 24-25 [2B (« abondant sur roches siliceuses, principalement au lac Nino »)]; WERNER 1973 : 325 [20].

Melanelia stygia (L.) Essl. : 2A¹, 2B¹.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers exposés (sommets, surfaces horizontales ou inclinées) de roches silicatées, calcifuge, acidophile, mésophile ou xérophile, astégophile, héliophile, anémophile, héminitrophile. De l'étage montagnard à l'étage nival.— GONNET et al. 2013 : 29, 47 [2B (Haut-Asco; lac de Melo 1)]; GONNET et al. 2013 : 71 [2A (Quenza : Cuscioni)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 41 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 24 [2B]; SIPMAN 2000 : 48 [20];

WERNER 1973 : 334 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 313 [2B].

Melanelixia fuliginosa (Fr. ex Duby) O. Blanco, A. Crespo, Divakar, Essl., D. Hawksw. et Lumbsch : 2A¹, 2B¹.— Assez commun. Non menacé [LC].— Surtout saxicole-calcifuge (sur rochers non calcaires, tuiles, murs, monuments, etc.), rarement corticole ou lignicole (sur feuillus ou conifères) ou acidophile, mésophile ou xérophile, astégophile, photophile ou héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 86-87 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 18 [2B (Francardo)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40 [2A]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVI [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 67 [2B]; WERNER 1973 : 334 [20]; ZSCHACKE 1927 : 21 [2B].

Melanelixia glabra (Schaer.) O. Blanco, A. Crespo, Divakar, Essl., D. Hawksw. et Lumbsch : 2A¹, 2B¹.— Assez commun (Commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus (principalement sur tronc et grosses branches), sur arbres isolés ou dans des forêts claires, exceptionnellement lignicole, acidophile ou subneutrophile, xérophile ou mésophile, photophile ou héliophile, non ou modérément nitrophile. Étages mésoméditerranéen supérieur, supraméditerranéen, collinéen et montagnard. *Parmelietum acetabuli*.— COMMERÇON 2003 : 17 [2A, 2B]; CROZALS 1923 : 86 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 51 [2B (Bergeries de Grotelle)]; MAHEU et GILLET 1914 : 67 [2B]; WERNER 1973 : 334 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 275 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 312 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 21 [2B].

Melanelixia glabratula (Lamy) Sandler et Arup : 2A¹, 2B¹.— Commun dans les montagnes. Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus ou conifères, sur arbres isolés ou dans des forêts claires, plus rarement lignicole ou saxicole-calcifuge, acidophile, astégophile, mésophile ou xérophile, photophile ou héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen supérieur à l'étage subalpin.— COMMERÇON 2003 : 16, 17 [2A, 2B]; CROZALS 1923 : 87 [2B (Vizzavona)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40 [2A]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 334 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 275 [2B].

Melanelixia subaurifera (Nyl.) O. Blanco, A. Crespo, Divakar, Essl., D. Hawksw. et Lumbsch : 2A¹, 2B^a.— Assez commun (Très commun). Non menacé [LC].— Corticole, surtout sur feuillus (troncs, branches, petites branches), sur arbres isolés ou dans des forêts claires, plus rarement lignicole, saxicole-calcifuge ou muscicole, acidophile ou subneutrophile, d'aérohygrophile à xérophile, peu ou pas stégophile, non ou peu

nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen supérieur à l'étage subalpin.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 41 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 22 [2B]; SIPMAN 2000 : 48 [2A]; WERNER 1973 : 334 [20]; ZSCHACKE 1927 : 21 [2B].

Melanohalea elegantula (Zahlbr.) O. Blanco, A. Crespo, Divakar, Essl., D. Hawksw. et Lumbsch (éco. *elegantula*) : 2A^c, 2B1.— Rare (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur tronc de feuillus ou de conifères, généralement sur vieux arbres isolés, plus rarement lignicole, acidophile ou subneutrophile, mésophile, photophile ou surtout héliophile, nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage subalpin.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40 [2B]; KALB 1976 : 60 [2A, 2B]; WERNER 1973 : 334 [20].

Melanohalea exasperata (De Not.) O. Blanco, A. Crespo, Divakar, Essl., D. Hawksw. et Lumbsch : 2A1, 2B1.— Assez commun. Non menacé [LC].— Corticole, principalement sur feuillus (surtout sur petites branches), sur arbres ou arbustes isolés ou dans des forêts claires, rarement lignicole, exceptionnellement saxicole-calcifuge, acidophile ou subneutrophile, mésophile ou xérophile, photophile et surtout héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— CROZALS 1923 : 86 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 26 [2B (Ripe Rosse, au SE d'Aiti)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40 [2A]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVI [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 99 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 23 [2B]; WERNER 1973 : 333 [20]; ZSCHACKE 1927 : 21 [2B].

Melanohalea exasperatula (Nyl.) O. Blanco, A. Crespo, Divakar, Essl., D. Hawksw. et Lumbsch : 2B^a.— Assez rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus ou conifères (sur tronc, branches ou petites branches), sur arbres isolés ou dans des forêts claires, plus rarement lignicole ou saxicole-calcifuge, acidophile, mésophile, astégophile, photophile ou héliophile, nitrotolérant. Des étages supraméditerranéen et collinéen à l'étage subalpin.— MAHEU et GILLET 1926 : 23 [2B (Corse orientale, sur les troncs et branches d'arbres)]; WERNER 1973 : 334 [20]; ZSCHACKE 1927 : 21 [2B (Vizzavona; monastère de Corbara, sur *Prunus dulcis*)].

Melanohalea laciniatula (Flagey ex H. Olivier) O. Blanco, A. Crespo, Divakar, Essl., D. Hawksw. et Lumbsch : 2A1, 2B1.— Peu commun. Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur tronc de feuillus (notamment *Betula*, *Fagus*, *Quercus*), parfois aussi de conifères, rarement lignicole ou saxicole-calcifuge, dans des forêts claires, acidophile, aérohygrophile, astégophile, photophile, non ou modérément nitrophile. Étages supra-

méditerranéen, collinéen et montagnard.— COMMERÇON 2003 : 16, 17 [2A, 2B]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40 [2A, 2B]; WERNER 1973 : 334 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 312 [20].

Micarea denigrata (Fr.) Hedl. : 2A^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Lignicole (sur conifères ou feuillus, parfois sur poteaux, barrières), plus rarement corticole (sur tronc de conifères), (très) acidophile, euryhygrique, euryphotique, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— MAHEU et GILLET 1914 : 89-90 [2A (entre Porto et Cargèse, sur *Olea europaea*)]; WERNER 1973 : 325 [20].

Micarea erratica (Körb.) Hertel, Rambold et Pietschm. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse, mais sans doute plus répandu (Peu rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, calcifuge, sur pierres ou blocs sur le sol, acidophile, aérohygrophile, non ou peu héliophile, non nitrophile. De l'étage collinéen à l'étage montagnard.— MAHEU et GILLET 1926 : 78 [2B (Corse orientale, sur roche quartzeuse)]; WERNER 1973 : 331 [20].

Micarea melaenida (Nyl.) Coppins : 2A1.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Terricole, sur sol sableux-argileux non calcaire, dans des tonsures à cryptogames, plus particulièrement dans le *Crassuletum tillaeae*, subneutrophile, xérophile ou mésophile, héliophile, non ou peu nitrophile. Étages mésoméditerranéen et collinéen.— BRICAUD et ROUX 1990 : 122-123 [2A (Bonifacio : 6 km au nord-ouest de la ville, à hauteur du golfe de Ventilegne, entre Testdrella et l'étang de Ventilegne, alt. 10 m, dans une clairière d'un maquis bas, sur sol sableux non calcaire; sub *Catillaria schumannii*)].

Micarea misella (Nyl.) Hedl. : 20^r.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Lignicole (sur souches plus ou moins en décomposition, bases de troncs décortiquées), rarement corticole (essentiellement sur conifères), muscicole ou détriticoles, (très) acidophile, aéro- et substrato-hygrophile, euryphotique, non nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage subalpin.— COPPINS 1983 : 158-160 [20 (sans localité, sur *Eucalyptus*)].

Micarea peliocarpa (Anzi) Coppins et R. Sant. : 2B^r.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Sur les substrats les plus divers, principalement corticole et lignicole, (très) acidophile, aérohygrophile ou mésophile, photophile mais non héliophile, peu ou pas nitrophile. Des étages supraméditerranéen ou collinéen à l'étage alpin.— WERNER 1973 : 323 [20]; WERNER et DES-

CHÂTRES 1974 : 305 [2B (Saint-Florent : Strette; sub *Bacidia trisepta*)].

Micarea prasina Fr. s.l. : 2A¹, 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Principalement corticole, sur troncs d'arbres, plus rarement sur arbustes ou branchettes, sur nombreux feuillus et conifères, souvent parmi les mousses, également muscicole, détriticoles ou lignicoles, (très) acidophile, aéro- et substrato-hygrophile, anémophile, euryphotique, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen ou collinéen à l'étage montagnard.— CROZALS 1923 : 104 [2B (Vizzavona, cascade des Anglais, sur mousses; sub *Catillaria melanobola*)]; SIPMAN 2000 : 48 [2A (Ajaccio : ermitage de la Trinité, alt. c. 150 m)].— Rem. *M. micrococca* et *M. subviridescens*, qui ne diffèrent guère de *M. prasina* que par leur chimie (CCM nécessaire) et leur A.D.N., n'ont pas été distingués de *M. prasina* mais inclus dans celui-ci.

Miriqidica complanata (Körb.) Hertel et Rambold : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, calcifuge, sur parois ensoleillées, acidophile, substratohygrophile, héliophile, non ou peu nitrophile; souvent parasite de *Rhizocarpon geographicum* s.l. lorsque jeune. Étages montagnard et subalpin, plus rarement au collinéen et à l'alpin.— GONNET et al. 2013 : 51 [2B (lac de Melo 2)].

Miriqidica deusta (Stenh.) Hertel et Rambold : 2A¹.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur rochers (surfaces horizontales, inclinées ou parois) et gros blocs rocheux de roches silicatées, acidophile ou subneutrophile, xérophile ou mésophile, photophile et surtout héliophile, peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 39 [2A (de la forêt de Chiavari au col de Cortonu)].

Miriqidica garovaglioii (Schaer.) Hertel et Rambold : 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers non ou à peine calcaires exposés, calcifuge ou minimécalcicole, acidophile, subneutrophile ou neutrophile, assez xérophile quoique ombrophile, astégophile, anémophile, héliophile, non nitrophile. Étages montagnard, subalpin, alpin et nival.— GONNET et al. 2013 : 33, 47 [2B (lac d'Argentu; lac de Melo 1)].

Miriqidica griseoatra (Flot.) Hertel et Rambold : 20^a.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, calcifuge, sur rochers exposés, anémophile, mésophile ou xérophile, astégophile, photophile et surtout héliophile, hémini-

trophile. Étages montagnard, subalpin, alpin et nival.— WERNER 1973 : 331 [20 (sans localité)].

Miriqidica lulensis (Hellb.) Hertel et Rambold : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, sur rochers exposés de roches silicatées, souvent riches en fer, calcifuge, subneutrophile, plutôt xérophile, héliophile, peu ou pas nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen, montagnard et subalpin.— GONNET et al. 2013 : 36 [2B (serra di Pigno)].— Rem. Les mentions de cette espèce dans le sud de la France continentale et en Corse correspondent peut-être à un taxon voisin (voir NIMIS 1993).

Moelleropsis nebulosa (Hoffm.) Gyeln. : 2A¹, 2B^a.— Rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Terricole (surtout sur sol sablo-argileux), humicole, plus rarement muscicole, saxicole-calcifuge (sur roches tendres ou altérées), corticole (sur troncs d'arbre) ou lignicole (sur bois en décomposition), subneutrophile ou moyennement acidophile, substratohygrophile, sciaphile, non nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen, plus rarement montagnard et subalpin.— MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (sans localité)]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 333 [20]; ZSCHACKE 1927 : 8 [2B (près du monastère de Corbara, monte dei briganti, sur le sol)].

Montanelia sorediata (Ach.) Divakar, A. Crespo, Wedin et Essl. : 2B^a.— Assez rare. Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, surtout sur parois verticales soumises à de brefs écoulements, calcifuge, acidophile, mésophile ou aéroxérophile, faiblement ékrophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, non ou peu nitrophile. Étages collinéen, montagnard et subalpin.— MAHEU et GILLET 1914 : 67 [2A (Sainte-Lucie-de-Tallano, sur rochers siliceux; sub *Parmelia proluxa* var. *sorediata*)]; WERNER 1973 : 334 [20 (sub *Parmelia sorediata*)].

Mycobilimbia hypnorum (Lib.) Kalb et Hafellner : 2A¹, 2B^f.— Deux stations connues en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Muscicole (sur mousses mourantes) et détriticoles (mousses ou débris à la base de feuillus et d'*Abies*, sur sols calcaires ou non, sur rochers), rarement directement saxicole ou corticole, subneutrophile ou acidophile, aéro- et substrato-hygrophile, euryphotique, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen supérieur à l'étage subalpin supérieur.— GONNET et al. 2013 : 71 [2A (Quenza : Cuscioni)]; WERNER 1973 : 331 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 302-303 [2B (monte Rotondo, face N, sur mousses dans des pelouses, entre le lac d'Oriente et les névés, alt. c. 2500 m; sub *Lecidea atrofusca*)].

Mycobilimbia pilularis (Körb.) Hafellner et Türk : 2B^r.— Une seule station connue en Corse (Peu rare). Menaces non évaluées [NE].— Muscicole et corticole, sur base du tronc et souches de feuillus, plus rarement d'*Abies*, ou même détriticoles au pied des arbres, exceptionnellement saxicole, acidophile ou subneutrophile, très aérohygrophile, substratohygrophile, non héliophile mais photophile, non nitrophile. Étages méso-, supra-méditerranéen, collinéen et surtout montagnard.— WERNER 1973 : 325 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 268 [2B (monte d'Oro, versant E, bord du sentier sous les bergeries de Pozzattelli, sur mousse, alt. 1500 m; sub *Catillaria sphaeroides*)].

Mycobilimbia sanguineoatra auct. : 2A¹.— Assez rare. Potentiellement menacé [NT].— Muscicole (sur bryophytes à la base du tronc de vieux arbres, plus rarement sur le sol), acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile ou mésophile, peu ou pas stégophile, non héliophile, non nitrophile. Étages collinéen et montagnard.— SIPMAN 2000 : 48 [2A (Évisa : forêt d'Aitone, près du village de vacances, alt. c. 1100 m.)].

Myriospora scabrada (Hedl. ex H. Magn.) K. Knudsen et L. Arcadia : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur rochers de roches peu cohérentes ou altérées, parfois saxiterricole ou terricole (sur terre et mousses mortes dans des anfractuosités de rochers), le plus souvent sur des parois verticales ou supraverticales, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile ou mésophile, euryphotique, non ou modérément nitrophile. Étages montagnard, subalpin et alpin.— GONNET et al. 2013 : 36 [2B (serra di Pigno)].

Myriospora smaragdula (Wahlenb. ex Ach.) Nägeli ex Uloth : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs et même pierres de roches silicatées basiques, non ou à peine calcaires, plus ou moins riches en métaux lourds, calcifuge ou minimécalcicole, subneutrophile ou neutrophile, mésophile ou xérophile, d'astégophile à stégophile, latiphotique, non ou modérément nitrophile. De l'étage adlittoral à l'étage alpin (optimum au montagnard et au subalpin).— MAGNUSON 1929 : 139-142 [2B (Vizzavona; spécimen de CROZALS)]; CROZALS 1923 : 100 [2B (Vizzavona, rive droite du Vecchio, en amont de la cascade des Anglais; sub *Acarospora flavorubens*)]; WERNER 1973 : 322 [20].

Nephroma bellum (Spreng.) Tuck. : 2A^r.— Deux stations connues en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur feuillus (*Acer*, *Fagus*, *Fraxinus*, *Salix*), principalement sur la base moussue du tronc, plus rarement lignicole ou saxicole-calcifuge, subneutrophile ou modérément acidophile, aérohy-

grophile, euryphotique, ombrophile, non nitrophile. Étages montagnard et subalpin.— WERNER 1973 : 332 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 199 [2A (Près de Vico, talus rocheux du bord de la route; sub *Nephroma* « *laevigatum* »)]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 267 [2B (monte d'Oro, versant est près de la Scala, sur bloc rocheux moussu, alt. c. 2150 m; sub *Nephroma laevigatum*)].

Nephroma laevigatum Ach. : 2A¹, 2B¹.— Commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole ou sur mousses corticoles, sur tronc de feuillus, plus rarement sur rochers moussus, de subneutrophile à modérément acidophile, aérohygrophile, euryphotique, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen inférieur à l'étage montagnard supérieur.— COMMERÇON 2003 : 17 [2A, 2B]; CROZALS 1923 : 89 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 21, 26, 56 [2B (col au-dessus d'Aiti; Ripe Rosse, au SE d'Aiti; Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; GONNET et al. 2013 : 67, 70, 71 [2A (bocca di Feliciolu; Cucuruzzu; Quenza : Cuscioni)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 39-40 [2A, 2B]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVI [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 63 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 28 [2B]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 332 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 199 [2B (sub *Nephroma lusitanicum*)]; ZSCHACKE 1927 : 9 [2B].

Nephroma parile (Ach.) Ach. : 2A¹, 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Surtout corticole et sur mousses corticoles, principalement sur feuillus, plus rarement saxicole-calcifuge ou sur mousses saxicoles-calcifuges, moyennement acidophile, aéro- et substrato-hygrophile, euryphotique, non ou peu nitrophile. De l'étage collinéen à l'étage subalpin.— WERNER 1973 : 332 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 199 [2A (Zonza, près du pont, alt. 730 m)]; ZSCHACKE 1927 : 9 [2B (forêt de Vizzavona, sur rochers moussus)].

Nephroma resupinatum (L.) Ach. : 2B^r.— Assez commun. Non menacé [LC].— Corticole (sur rhytidome altéré, principalement sur le tronc de vieux feuillus : *Fagus*, *Acer*, *Castanea*, plus rarement sur branches) et muscicole (sur mousses corticoles), plus rarement saxicole-calcifuge, sur mousses saxicoles-calcifuges ou même terricole, moyennement acidophile, très aérohygrophile, substratohygrophile, non ou peu nitrophile. Surtout à l'étage montagnard, plus rarement au collinéen ou au subalpin. *Lobarion pulmonariae*.— LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVI [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 63 [2B]; NYLANDER 1878 : 454 [2B (Vizzavone)]; WERNER 1973 : 332 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 :

199 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 267 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 9 [2B].

Nephroma tangeriense (Maheu et Gil.) Zahlbr. : 2A¹, 2B¹.— Peu commun. Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Saxicole, plus rarement terricole (sur talus de sol caillouteux) ou corticole (à la base de troncs), acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile ou mésophile, euryphotique, non nitrophile. Étages thermo-, méso-, supra-méditerranéen et collinéen.— JAMES et WHITE 1987 : 261-263 [20]; GONNET et al. 2013 : 56 [2B (Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; GONNET et al. 2013 : 70 [2A (Cucuruzzu)].

Normandina pulchella (Borrer) Nyl. : 2A¹, 2B¹.— Assez peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole et surtout sur bryophytes corticoles, rarement saxicole-calcifuge, aérohygrophile, photophile mais non ou peu héliophile, non ou assez peu nitrophile. Étages méso-, supra-méditerranéen, collinéen et montagnard.— GONNET et al. 2013 : 21, 26 [2B (col au-dessus d'Aïti; Ripe Rosse, au SE d'Aïti)]; GONNET et al. 2013 : 70 [2A (Cucuruzzu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40 [2A]; KALB 1976 : 59 [20].

Ochrolechia androgyna (Hoffm.) Arnold : 2A¹, 2B¹.— Assez commun. Non menacé [LC].— Corticole (sur feuillus et conifères), moins souvent saxicole-calcifuge ou sur bryophytes saxicoles et terricoles, calcifuge, acidophile, hygrophile, peu ou pas stégophile, euryphotique, non nitrophile. Étages collinéen et surtout montagnard et subalpin.— CROZALS 1923 : 96 [2B (Vizzavona)]; MAHEU et GILLET 1926 : 46-47 [2B]; WERNER 1973 : 333 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 202 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 308 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 19 [2B]. Rem. La mention de cette espèce en Corse-du-Sud par SIPMAN (2000 : 48) est erronée : confusion avec *Varicellaria hemisphaerica* et *Ochrolechia subviridis* selon SIPMAN (2013, non publié) qui a révisé les deux spécimens disponibles dans son herbier (voir sous ces espèces).

Ochrolechia arborea (Krey.) Almb. : 2A^a, 2B^a.— Très rare (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole, sur rhytidome lisse ou crevasé de feuillus isolés ou peu denses, acidophile, mésophile, photophile ou même héliophile, nitrotolérant. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard.— LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVII [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 99 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 47 [2B].

Ochrolechia balcanica Vets. : 2A¹, 2B¹.— Rare. Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole, sur feuillus (surtout sur tronc), acidophile ou subneutrophile, assez aérohygrophile, photophile mais peu ou pas héliophile, non nitrophile. Étage méso-, supra-méditerranéen et montagnard méditerranéen,

ombroclimat subhumide ou humide.— COLLIN 2003, non publié [2B (Albetacca : alt. 865 m, sur *Castanea*, 2003/10, leg. et herb. P. COLLIN, det. C. VAN HALUWYN)]; BOQUERAS 1997 : 18 [2B]; KALB 1976 : 59 [2B]; KUKWA 2011 : 97-100 [2B].— Rem. Très proche d'*O. tartarea*.

Ochrolechia corsicana Zschacke : 2B^a.— Saxicole, sur granite.— ZSCHACKE 1927 : 19 [2A].— Rem. Espèce douteuse, proche d'*O. pallescens* selon son auteur (mais à thalle C+ rouge), connue seulement par le type qui a probablement disparu (KUKWA 2011 : 229), signalée, également en Corse-du-Sud (forêt d'Aitone), mais avec doute, par GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40.

Ochrolechia crozalsiana Clauzade et Vězda : 2B^r.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [vu].— Saxicole, calcifuge, sur rochers ou gros blocs de roches silicatées, (très) acidophile, aérohygrophile, ombrophile, plus ou moins héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— VÉZDA 1970 : Lich. sel. exsicc. n° 893 [2B (Piedicroce : Piedipartino, sur rocher granitique dans une châtaigneraie claire, alt. 700 m; isotype)]; WERNER 1973 : 333 [20].

Ochrolechia microstictoides Räsänen : 2B^c.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, principalement sur tronc de conifères, ou lignicole, rarement saxicole-calcifuge, (très) acidophile, aérohygrophile, photophile, non nitrophile. Étages montagnard et subalpin.— KUKWA 2008 : 13-17 [2B (Calacuccia : Valdo-Niello, Popaja, sur pin laricio, alt. 1100 m)].

Ochrolechia pallescens (L.) A. Massal. subsp. ***pallescens*** : 2A¹, 2B¹.— Assez peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus, exceptionnellement sur conifère (*Cupressus*), acidophile, aérohygrophile ou mésophile, photophile mais non ou modérément héliophile, non nitrophile. Étages mésoméditerranéen (peu fréquent), supraméditerranéen, collinéen et montagnard.— CROZALS 1923 : 96 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 36 [2B (serra di Pigno)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 76 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 47 [2B]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 333 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 274 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 308 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 20 [2B].

Ochrolechia parella (L.) Ach. : 2A¹, 2B¹.— Commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers et blocs de roches silicatées, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, mésophile, photophile ou héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard.— KUKWA 2011 : 163-175 [2B]; CROZALS 1923 : 95-96 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al.

2013 : 37, 59 [2B (serra di Pigno; Lumio : puntu Car-chincu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 75-76 [2A, 2B]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 333 [20]; ZSCHACKE 1927 : 19 [2B].

Ochrolechia subviridis (Høeg) Erichsen : 2A¹.— Deux stations connues en Corse (Commun). Non menacé [LC].— Corticole et sur mousses corticoles, sur feuillus et conifères, acidophile, aérohygrophile, photophile, non nitrophile. Étage méso-, supra-méditerranéen, collinéen et montagnard inférieur.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40 [2A (forêt domaniale de Chiavari)]; SIPMAN 1999, non publié [20A (Tola : col de Mercujo, près de l'extrémité ouest du lac de Tolla, alt. c. 700 m, sur tronc de vieux *Castanea*, 1999/04/17, leg., herb. et det. H. SIPMAN)].

Ochrolechia szatalaensis Vers. : 2A¹, 2B^c.— Rare. Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole, sur feuillus et conifères, (très) acidophile, aérohygrophile ou mésophile, peu ou pas stégophile, photophile mais non ou peu héliophile, non nitrophile. Étages montagnard et subalpin.— KUKWA 2011 : 184-194 [2A (Bastellica, gorges du Prunelli)]; BOQUERAS 1997 : 18 [2B (Vizzavone)]; VĚZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 842 [2B]; WERNER 1973 : 333 [20].

Ochrolechia tartarea (L.) A. Massal. : 2A¹, 2B^r.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, ou corticole (sur feuillus ou conifères), acidophile, aérohygrophile, ombrophile, astégophile, euryphotique, non ou peu nitrophile. Étages montagnard, subalpin, alpin et nival, plus rarement au collinéen.— KUKWA 2011 : 194-201 [2A, 2B]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40 [2A]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; VĚZDA 1970 : Lich. sel. exsicc. n° 894 [2A]; WERNER 1973 : 333 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 202 [2B].— Rem. Les spécimens corticoles d'« *O. tartarea* » mentionnés en Haute-Corse sur rhytidome de *Castanea* par MAHEU et GILLET (1926 : 46-47) et sur *Prunus amygdaliformis* par ZSCHACKE (1927 : 19) peuvent être rapportés à *O. androgyna*.

Ochrolechia turneri (Sm.) Hasselrot : 2B^r.— Deux stations connues en Corse (Peu commun). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Corticole, sur arbres isolés ou peu denses, principalement sur feuillus, sub-neutrophile ou neutrophile (sur rhytidome eutrophié), aérohygrophile, photophile ou même modérément héliophile, héminitrophile ou nitrophile. Étages collinéen et montagnard.— KALB 1976 : 59 [2B (monte d'Oro, sur pins laricios, alt. 1000 m et 1370 m)].

Opegrapha areniseda Nyl. : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Extrêmement rare : deux stations connues en France). Patrimonial d'intérêt international.

En danger critique d'extinction [CR].— Terricole sur sol sableux tassé ou consolidé, parfois pierreux, ou bien saxicole (sur roches poreuses), calcifuge. Sur ou non loin du littoral, étages adlittoral, mésoméditerranéen ou collinéen.— GONNET et al. 2013 : 56 [2B (Calvi : N.-D.-de-la-Serra)].

Opegrapha corticola Coppins et P. James : 2A¹.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole, sur rhytidome altéré de vieux feuillus, surtout à la base du tronc, moyennement acidophile, mésophile, substratohygrophile, moyennement sciaphile, non nitrophile. Étages thermo- et méso-méditerranéen, rarement au supraméditerranéen ou au collinéen. *Agonimion octosporae*, surtout dans le *Wayneetum stoechadianea*.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40 [2A (forêt de Chavari)].

Opegrapha dolomitica subsp. *omninocalcicola* Cl. Roux ad int. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, omninocalcicole, sur parois de calcaires très cohérents et compacts, basophile, se desséchant rapidement après les pluies, astégophile, non ou peu héliophile mais photophile, non nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et surtout montagnard.— ZSCHACKE 1927 : 6 [2B (environs de Saint-Florent)].

Opegrapha durieui Mont. : 2A¹.— Une seule station connue en Corse (Extrêmement rare : deux stations connues en France). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, sur parois rocheuses généralement surplombantes, calcicole (omnino-, valdé- ou médio-calcicole), (très) aérohygrophile, de faiblement à fortement stégophile, non héliophile, non nitrophile. *Opegraphetum durieui*.— BRICAUD et ROUX 1990 : 128-129 [2A (Bonifacio, chemin du Pertusato, surface de molasse calcaire protégée par un encorbellement alt. 10 m)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40 [2A; même station]; SIPMAN 2000 : 48 [20 (2A; même station)]. Rem. Signalé à tort à Ajaccio par BRICAUD et ROUX (1919, 128) par suite d'une confusion de localités. : le lieu correct est Bonifacio, chemin du Pertusato.

Ophioparma ventosa (L.) Norman : 2A¹, 2B^a.— Peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur parois verticales et surfaces inclinées de rochers non calcaires exposés, acidophile, mésophile ou aérohygrophile, assez ombrophile, astégophile, photophile ou héliophile, anémophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage montagnard (exceptionnellement au collinéen) à l'étage nival.— GONNET et al. 2013 : 71 [2A (Quenza : Cuscioni)]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVII [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 85 [2B]; WER-

NER 1973 : 328 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 203 [2B].

Orphniospora moriopsis (A. Massal.) D. Hawksw. var. ***moriopsis*** : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur parois et surfaces inclinées de roches silicatées très cohérentes, calcifuge, acidophile, mésophile, héliophile, non nitrophile. Étages subalpin, alpin et nival.— MAHEU et GILLET 1914 : 95 [2B (sommets du monte Rotondo, sur quartzite)]; WERNER 1973 : 324 [20].

Orphniospora mosigii (Körb.) Hertel et Rambold : 2B1.— Assez commun (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois verticales ou surplombantes de roches non calcaires, calcifuge, acidophile, assez xérophile, anémophile, euryphotique, (surtout photophile ou héliophile), non nitrophile. Étages subalpin, alpin et nival. *Orphniosporetum mosigii* (= *Lecideetum obscurissimae*).— GONNET et al. 2013 : 33, 47, 51 [2B (lac d'Argentu; lac de Melo 1; lac de Melo 2)]; MAHEU et GILLET 1926 : 51 [2B]; WERNER 1973 : 331 [20].

Pachyphiale arbuti (Bagl.) Arnold : 2A^r.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur tronc ou grosses branches de feuillus (*Quercus ilex*, *Q. pubescens*, *Fagus*, etc.), acidophile, assez aérohygrophile, astégophile, non héliophile, non nitrophile. Étages méso- et supraméditerranéen.— VĚZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 807 [2A (Évisa : forêt d'Aitone, sur *Abies alba*, alt. 1300 m)]; WERNER 1973 : 333 [20].

Pachyphiale carneola (Ach.) Arnold : 2A1.— Deux stations connues en Corse (Assez peu rare). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus (surtout *Fagus* et *Quercus*), plus rarement sur conifères, acidophile, aérohygrophile, astégophile, non héliophile, non nitrophile. Étages collinéen et montagnard.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40 [2A (Rocapino : sur *Juniperus phoenicea*, sur le littoral, alt. 15 m)]; VĚZDA 1990 : Lich. sel. exsicc. n° 2416 [2A (entre le col de Mercujo et le village de la Tolla, alt. 700 m)].

Pannaria conoplea (Ach.) Bory : 2A1, 2B1.— Peu commun. Potentiellement menacé [NT].— Corticole (sur troncs, généralement de feuillus, plus rarement de conifères), saxicole-calcifuge, généralement parmi les mousses, parfois muscicole, acidophile, aérohygrophile, peu ou pas stégophile, non héliophile ou même sciaphile, non nitrophile. Étages collinéen, montagnard, plus rarement étage supraméditerranéen.— CROZALS 1923 : 90 [2B (Vizzavona)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40 [2A]; KALB 1976 : 59 [2A]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 333 [20].— Rem. Voir sous *P. rubiginosa*.

Pannaria rubiginosa (Ach.) Bory : 2B1.— Assez peu commun (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Corticole (sur rhytidome poreux de divers feuillus, souvent parmi les mousses), rarement saxicole-calcifuge ou muscicole, moyennement acidophile ou subneutrophile, aéro- et substrato-hygrophile, non héliophile, non nitrophile. De l'étage collinéen à l'étage montagnard.— CROZALS 1923 : 90 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 21 [2B (col au-dessus d'Aiti)]; NYLANDER 1878 : 454 [2B (Vizzavone)]; WERNER 1973 : 333 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 198 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 267 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 302 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 8 [2B].— Rem. Un chénotype P- de *P. rubiginosa* ne doit pas être confondu avec *Fuscopannaria leucosticta* (D. MASSON in litt., 2012).

« ***Pannaria*** » ***tetraspora*** Maheu et A. Gillet : 2B^a.— Extrêmement rare : une seule station connue (Corse). Patrimonial d'intérêt international, endémique corse. En danger critique d'extinction [CR].— Sur terre humide.— MAHEU et GILLET 1926 : 31 [2B (Corse orientale, sur terre humide)]; WERNER 1973 : 333 [2B].— Rem. N'appartient pas au genre *Pannaria*, mais au genre *Caloplaca* (gr. *cerina*), mais étant différent de *C. tetraspora* (Oliv.) Nyl., une nouvelle combinaison n'est pas possible (JØRGENSEN 1978 : 113).

Parabagliettoa cyanea (A. Massal.) Gueidan et Cl. Roux : 2B1.— Une seule station connue en Corse (Assez commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois ombragées, verticales ou un peu surplombantes, de roches calcaires très cohérentes, omnino- ou valdé-calcicole, basophile, assez aérohygrophile ou mésophile, peu ou modérément stégophile, sciaphile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard inférieur. *Acrocordion conoideae*.— GONNET et al. 2013 : 41 [2B (7 km au NE du col de Teghime)].— Rem. Nous n'avons pas accepté la mention de cette espèce en Haute-Corse par MAHEU et GILLET (1926 : 98, sous *Verrucaria pulicaris*, sur roche schisteuse ce qui la rend très douteuse), mention reprise par WERNER (1973 : 341).

Parmelia barrenoae Divakar, M. C. Molina et A. Crespo : 2B1.— Une seule station connue en Corse (Semble assez rare).— Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Corticole, sur de feuillus ou conifères (surtout sur troncs et grosses branches), acidophile, mésophile ou modérément xérophile, astégophile, photophile ou héliophile, peu ou pas nitrophile. Étages méso-, supra-méditerranéen, montagnard-méditerranéen et montagnard.— MASSON 2013, non publié [2B (monte San-Petrone, commun sur branches de *Fagus sylvatica* à l'étage montagnard, leg., herb. et det. D.

MASSON)].— Rem. Très proche de *P. sulcata* dont il diffère par ses rhizines simples et ses lobes révolutes. Répartition mal connue car non distingué de *P. sulcata* jusqu'à une date récente.

Parmelia discordans Nyl. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, calcifuge, sur rochers non calcaires exposés, acidophile, ombrophile, peu ou pas stégophile, aérohygrophile, photophile, non ou peu nitrophile. Étages montagnard, subalpin, alpin et nival, rarement plus bas.— WERNER 1973 : 334 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 312 [2B (massif du Cinto, cirque de Trimbolacciu, sur talus rocheux siliceux, alt. 1359 m; sub *Parmelia insensitiva* f. *caesiopruinosa*)].

Parmelia ernstiae Feuerer et A. Thell : 2A1.— Rare (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Corticole ou saxicole-calcifuge (sur rochers), acidophile, mésophile, non héliophile, non nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage montagnard.— MASSON 2006, non publié [2A (Coti-Chiavari : col de Cortonu, alt. 515 m, sur tronc de *Quercus ilex*, 2006/04/18, leg., herb. et det. D. MASSON)]; MASSON 2006, non publié [2A (Cristinace, vallon du ruisseau de Tavulella, alt. 715 m, sur troncs de *Quercus ilex*, 2006/04/20, leg., herb. et det. D. MASSON)]; MASSON 2006, non publié [2A (Piana : forêt domaniale, alt. 720 m, sur rocher granitique, 2006/04/21, leg., herb. et det. D. MASSON)]; MASSON 2011, non publié [2A (Tasso : Arja Petraja, alt. 920 m, sur tronc de *Quercus ilex*, 2011/07/18, leg., herb. et det. D. MASSON)].— Rem. Diffère de *P. saxatilis* par son thalle très pruineux et ses isidies devenant fréquemment foliacées (phyllidies).

« *Parmelia* » ***gentyi*** Maheu et Gillet : 2B1 Une seule station connue (Corse).— Selon ESSLINGER (1977 : 159), on doit exclure des *Parmelia* s.l. l'espèce *Parmelia gentyi* Maheu et Gillet (MAHEU ET GILLET 1926 : 23-24, Haute-Corse, sur quartzite, près du fleuve Golo), à thalle brun, crustacé, à pourtour profondément lobé, sur laquelle il n'est pas possible de se prononcer d'avantage dans l'état actuel des connaissances.

Parmelia omphalodes (L.) Ach. subsp. ***omphalodes*** : 2A1, 2B1.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur rochers non calcaires, plus rarement corticole, muscicole (sur mousses saxicoles) ou terricole, acidophile, peu ou pas stégophile, aérohygrophile, photophile, non ou peu nitrophile. Étages collinéen supérieur, montagnard, subalpin, alpin et nival.— CROZALS 1923 : 87 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 37 [2B (serra di Pigno)]; GONNET et al. 2013 : 66, 71 [2B (monte Stello, p. 66), 2A (Quenza : Cuscioni, p. 71)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 67 [2B]; WERNER 1973 :

333 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 203 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 21 [2B].

Parmelia saxatilis (L.) Ach. s.l. : 2A1, 2B1.— Très commun. Non menacé [LC].— Saxicole-calcifuge (sur rochers non calcaires), corticole (sur feuillus et conifères), ou muscicole, acidophile, de très aérohygrophile à mésophile, astégophile, photophile ou héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen supérieur à l'étage alpin.— COMMERÇON 2003 : 15, 16, 17 [2A, 2B]; CROZALS 1923 : 87 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 18, 21, 26, 33, 37, 56, 59 [2B (Francardo; col au-dessus d'Aiti; Ripe Rosse, au SE d'Aiti; lac d'Argentou; serra di Pigno; Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu)]; GONNET et al. 2013 : 67, 71 [2A (bocca di Felicolu; Quenza : Cuscioni)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 41 [2A, 2B]; HAFELLNER 1994 : 227; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVI [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 66, 95 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 20-21 [2B]; SIPMAN 2000 : 48 [20?]; WERNER 1973 : 334 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 203 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 276 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 312 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 21 [2B].— Rem. Espèce hétérogène selon les données de la phylogénie moléculaire (DIVAKAR, MOLINA, LUMBSCH et CRESPO 2005 : 37-46), comprise ici dans un sens large pour inclure les données de la littérature n'ayant pas fait l'objet d'une analyse d'A.D.N. qui seule permet une détermination sérieuse de l'espèce. Voir *P. ernstiae*.

Parmelia submontana Nád. ex Hale : 2A1, 2B1.— Assez commun. Non menacé [LC].— Corticole, sur tronc de feuillus, moussus ou non, sur arbres isolés ou dans des forêts claires, rarement lignicole ou saxicole-calcifuge, acidophile, aérohygrophile, photophile ou héliophile, non ou modérément nitrophile. Étages supraméditerranéen supérieur, collinéen supérieur et surtout montagnard. *Parmelinetum pastilliferae*.— COMMERÇON 2003 : 17 [2A, 2B]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40 [2A, 2B]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; VĚZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 845 [2A]; WERNER 1973 : 334 [20].

Parmelia sulcata Taylor s.l. : 2A1, 2B1.— Très commun. Non menacé [LC].— Corticole, sur tronc et branches de feuillus, plus rarement de conifères, subneutrophile ou acidophile, euryhygrique, euryphotique, non ou modérément nitrophile, assez polluo-tolérant. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage subalpin.— COMMERÇON 2003 : 16, 17 [2A, 2B]; CROZALS 1923 : 87 [2B (Vizzavona)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 41 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 66 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 21 [2B]; NYLANDER 1878 : 454 [2B (Vizzavone)]; SIPMAN 2000 : 48 [20];

WERNER 1973 : 334 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 313 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 21 [2B].— Rem. Espèce comprise ici dans un sens large, incluant *Parmelia encryptica* (MOLINA et al. 2011), d'Espagne, indéterminable sans analyse d'A.D.N. Voir *P. barrenoae*.

Parmeliella triptophylla (Ach.) Müll. Arg. : 2B1.— Assez rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Surtout corticole, principalement à la base du tronc de feuillus, plus rarement de conifères, mais également terricole ou détriticoles (au-dessus de la limite des arbres) ou encore saxicole ou sur mousses saxicoles, moyennement acidophile ou subneutrophile, aéro- et surtout substrato-hygrophile, sciaphile ou photophile mais non héliophile, non nitrophile. Étages collinéen, montagnard, subalpin et alpin.— CROZALS 1923 : 91 [2B (Vizzavona)]; MAHEU et GILLET 1926 : 30 [2B]; NYLANDER 1878 : 454 [2B (Vizzavone)]; WERNER 1973 : 334 [20].

Parmelina carporrhizans (Taylor) Poelt et Vězda : 2A1, 2B1.— Commun (Commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus (sur tronc, branches, branchettes), sur arbres isolés ou dans des forêts claires, exceptionnellement saxicole-calcifuge, acidophile ou subneutrophile, mésophile ou xérophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, non ou modérément nitrophile. Étages mésoméditerranéen, supraméditerranéen (où il a son optimum), collinéen et montagnard. *Pleurostictetum acetabuli*.— CROZALS 1923 : 87 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 26 [2B (Ripe Rosse, au SE d'Aïti)]; GONNET et al. 2013 : 70 [2A (Cucuruzzu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 41 [2A, 2B]; HAFELLNER 1994 : 222, 225 [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 66 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 20 [2B]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 276 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 21 [2B].

Parmelina pastillifera (Harm.) Hale : 2A1, 2B1.— Assez rare (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus isolés ou dans des forêts claires, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile ou mésophile, astégophile, photophile ou héliophile, non ou moyennement nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et surtout montagnard.— COMMERÇON 2003 : 16, 17 [2A, 2B]; KALB 1976 : 60 [2A].

Parmelina quercina (Willd.) Hale : 2B1.— Deux stations connues en Corse (Assez commun en dehors de la région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus (sur tronc, branches, branchettes), sur arbres isolés ou dans des forêts claires, acidophile ou subneutrophile, mésophile ou xérophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, non ou modérément nitrophile. Étage montagnard, plus rarement au collinéen, rarement au subalpin.— GONNET et al. 2013 : 21 [2B (col au-dessus d'Aïti)]; WERNER 1973 : 334 [20].

Parmelina tiliacea (Hoffm.) Hale s.l. : 2A^a, 2B1.— Commun. Non menacé [LC].— Corticole, surtout sur feuillus, sur arbres isolés ou dans des forêts claires, plus rarement saxicole-calcifuge (sur rochers et blocs), acidophile ou subneutrophile, photophile ou héliophile, non ou moyennement nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard supérieur.— CROZALS 1923 : 87 [2B (Vizzavona)]; GILLOT 1878 : 134 [2B]; GONNET et al. 2013 : 21 [2B (col au-dessus d'Aïti)]; GONNET et al. 2013 : 37 [2B (serra di Pigno)]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVI [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 65 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 20 [2B]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 334 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 276 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 21 [2B].— Rem. Espèce comprise ici dans un sens large, incluant *P. cryptotiliacea* (NÚÑEZ-ZAPATA et al. 2011), d'Espagne, indéterminable sans analyse d'A.D.N.

Parmeliopsis ambigua (Wulfen) Nyl. : 2B1.— Assez rare (Commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur la base du tronc de conifères, plus rarement de feuillus, ou lignicole, beaucoup plus rarement saxicole-calcifuge ou muscicole, (très) acidophile, aérohygrophile, chionophile, de sciaphile à photophile, non nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et surtout montagnard et subalpin.— CROZALS 1923 : 88 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 29 [2B (Haut-Asco)]; WERNER 1973 : 334 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 275 [2B].

Parmeliopsis hyperopta (Ach.) Arnold (morpho. hyperopta) : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur la base du tronc de conifères, plus rarement de feuillus, ou lignicole, beaucoup plus rarement saxicole-calcifuge ou muscicole, (très) acidophile, très aérohygrophile, chionophile, de sciaphile à photophile, non nitrophile. Étages collinéen (y compris sur le littoral atlantique) et surtout montagnard et subalpin.— KALB 1976 : 60 [2B (monte d'Oro, sur pin laricio, alt. 1350 m)].

Parmotrema arnoldii (Du Rietz) Hale : 2A1, 2B1.— Rare (Peu rare sur la façade atlantique et de la Manche, rare ailleurs). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur feuillus ou conifères, plus rarement saxicole-calcifuge (sur rochers moussus), surtout dans des forêts claires, acidophile, très aérohygrophile, photophile, non nitrophile. Étages collinéen et montagnard, plus rarement subalpin.— GONNET et al. 2013 : 70 [2A (Cucuruzzu)]; WERNER 1973 : 333 [20]; ZSCHACKE 1927 : 22 [2B].

Parmotrema crinitum (Ach.) M. Choisy : 2A1.— Une seule station connue en Corse (Peu commun ; très rare dans la région méditerranéenne). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur feuillus plus ou moins

moussus, ou saxicole-calcifuge, acidophile, aérohygrophile, photophile, non nitrophile. Étages collinéen et montagnard, rarement méso- ou supra-méditerranéen.— GONNET et al. 2013 : 70 [2A (Cucuruzzu)].

Parmotrema hypoleucinum (J. Steiner) Hale : 2A1.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole, sur arbustes et arbres dans le maquis élevé, dans des formations intermédiaires entre le maquis et la chênaie verte et dans la chênaie-liège, acidophile, aérohygrophile, photophile ou héliophile, non ou peu nitrophile. Étages thermoméditerranéen supérieur et mésoméditerranéen inférieur, sous un ombroclimat subhumide, non loin du littoral. *Parmelietum crozalsiano-hypoleucini*.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40 [2A (forêt de Chiavari; dét. C. ROUX)].

Parmotrema perlatum (Huds.) M. Choisy : 2A1, 2B^a.— Commun sauf dans les hautes montagnes. Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus, plus rarement conifères, parfois aussi lignicole, saxicole-calcifuge ou muscicole, dans des forêts de feuillus peu denses, acidophile, aérohygrophile ou mésophile, peu ou pas stégophile, photophile, non nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen supérieur aux étages supraméditerranéen et collinéen, plus rarement au montagnard.— CROZALS 1923 : 88 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 67 [2A (bocca di Feliciolu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 65 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 21 [2B]; NICOLI et RONDON 1959 : 475 [2A]; WERNER 1973 : 334 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 203 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 22 [2B].

Parmotrema reticulatum (Taylor) M. Choisy : 2A1, 2B^a.— Peu commun (Assez peu rare). Non menacé [LC].— Corticole, essentiellement sur feuillus, plus rarement saxicole-calcifuge ou muscicole, dans des forêts claires, maquis élevé ou sur arbres isolés ou rochers, acidophile, aérohygrophile, thermophile, photophile, non ou peu nitrophile. Étages thermo-, méso-, supraméditerranéen et collinéen (surtout variante chaude).— CLAUZADE 1969 : 110 [20]; CROZALS 1923 : 87 [2B (Vizzavona)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 41 [2A]; HARMAND 1909 : 568-570 [20]; SIPMAN 2000 : 49 [2A]; WERNER 1973 : 333 [20]; ZSCHACKE 1927 : 21 [2B].

Parmotrema stuppeum (Taylor) Hale : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Corticole, sur feuillus (principalement sur tronc de vieux arbres), plus rarement sur mousses saxicoles, dans des forêts claires, acidophile, très aérohygrophile, photophile, non nitrophile. Étages supraméditerranéen (rare) collinéen et

montagnard.— WERNER 1973 : 333 [20]; ZSCHACKE 1927 : 22 [2B (jardin du monastère de Corbara, sur *Olea europaea*)].

Peltigera aphanosa (L.) Willd. : 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Muscicole, détriticoles ou terricoles (sur sol humifère), calcifuge, acidophile ou subneutrophile, aéro- et substrato-hygrophile, photophile, non ou peu nitrophile. Étages montagnard (assez rare), subalpin, alpin et nival.— MAHEU et GILLET 1914 : 64 [2B (forêt de Piriò; forêt de Bonifatu)]; WERNER 1973 : 334 [20].— Rem. Longtemps confondu avec *P. britannica*.

Peltigera britannica (Gyeln.) Holt.-Hartw. et Tønsberg : 2A^r.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Muscicole, détriticoles ou terricoles (sur sol humifère), calcifuge, acidophile ou subneutrophile, aéro- et substrato-hygrophile, photophile, non ou peu nitrophile. Étage montagnard.— VITIKAINEN 1994 : 27-29 [2A (Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio, route de Conca, alt. 60-70 m)].

Peltigera canina (L.) Willd. : 2A^r, 2B1.— Assez commun (Assez commun dans les hautes montagnes). Non menacé [LC].— Muscicole, terricole ou humicole (sur sol ou rochers généralement non calcaires, bases de troncs d'arbres, souches), acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, astégophile, non ou peu héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage collinéen à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 89 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 18 [2B (Francardo)]; MAHEU et GILLET 1926 : 28 [2B]; NICOLI et RONDON 1959 : 475 [2A]; NYLANDER 1878 : 454 [2B (Vizzavone)]; WERNER 1973 : 334 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 302 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 9 [2B].— Rem. Les anciens auteurs ont désigné sous le nom de *P. canina* d'autres espèces voisines, en particulier *P. membranacea* et *P. praetextata*. Presque toutes les mentions de *P. canina* dans la région méditerranéenne sont probablement erronées, par exemple celle de NYLANDER (1878 : 450) en Corse-du-Sud, dans les environs d'Ajaccio.

Peltigera collina (Ach.) Schrad. : 2A1, 2B1.— Assez commun. Non menacé [LC].— Corticole (sur troncs moussus de feuillus), muscicole (sur troncs ou rochers non calcaires), acidophile, (très) aérohygrophile, substratohygrophile, photophile mais non héliophile, non ou peu nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard. *Lobarion pulmonariae*.— VITIKAINEN 1994 : 32-35 [20]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 41 [2A, 2B]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 334 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 199 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 302 [2B].

Peltigera didactyla (With.) J. R. Laundon : 2A^r, 2Bⁱ.— Une seule station connue en Corse (Peu rare). Potentiellement menacé [NT].— Terricole (sur sol peu ou pas humifère, sableux ou argileux, souvent pierreux), ou muscicole (sur rochers moussus), calcifuge, acidophile ou subneutrophile, mésophile ou xérophile, plus ou moins héliophile, héminitrophile. De l'étage collinéen ou supraméditerranéen à l'étage nival. Éphémère.— WERNER 1973 : 334 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 267 [2A (vallée de la Gravone, près du pont d'Ucciani, sur rochers suitants, alt. 280 m)].

Peltigera horizontalis (Huds.) Baumg. : 2Aⁱ, 2Bⁱ.— Commun. Non menacé [LC].— Terricole (sur sol humifère), muscicole (sur sols, rochers, etc.), saxicole (sur rochers moussus), base de troncs d'arbres moussus, etc., acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, euryphotique, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 89 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 66 [2B (monte Stello)]; GONNET et al. 2013 : 70 [2A (Cucuruzzu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 42 [2A, 2B]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 334 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 267 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 302 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 9 [2B].

Peltigera lepidophora (Nyl. ex Vain.) Bitter : 2Aⁱ.— Une seule station connue en Corse (Peu commun dans les Alpes, rare ailleurs). Potentiellement menacé [NT].— Terricole (souvent parmi les mousses ou les herbes), sur sol non ou faiblement calcaire, de moyennement acidophile à neutrophile, aéro- et substrato-hygrophile, non ou peu nitrophile. De l'étage montagnard à l'étage nival, rarement au supraméditerranéen.— MARTIN 2011, non publié [2A (Vivario : col de Vizzavona, cascade des Anglais, 2011/10/09, leg. herb. et det. B. et J.-L. MARTIN)].

Peltigera malacea (Ach.) Funck : 2A^a, 2B^a.— Peu commun. Potentiellement menacé [NT].— Terricole (sur sol humifère ou non), saxicole, souvent parmi les mousses, indifférent au pH, assez aérohygrophile, euryphotique, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (sans localité)]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 334 [20]; ZSCHACKE 1927 : 9 [2B].

Peltigera membranacea (Ach.) Nyl. : 2A^r, 2Bⁱ.— Deux stations connues en Corse, mais probablement plus répandu (Assez commun). Non menacé [LC].— Muscicole, terricole ou humicole, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, non ou peu héliophile, non ou peu nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen, montagnard et subalpin.— GONNET et al.

2013 : 18 [2B (Francardo)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 42 (entre le col de Vizzavona et la Cascade des Anglais)].

Peltigera neckeri Hepp ex Müll. Arg. : 2Aⁱ, 2Bⁱ.— Deux stations connues en Corse (Assez commun, sauf sous climat océanique). Non menacé [LC].— Terricole, muscicole (sur mousses saxicoles, rarement lignicoles) ou saxicole (sur rochers moussus), indifférent au pH, assez aérohygrophile, euryphotique, non ou peu nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen, montagnard et subalpin.— GONNET et al. 2013 : 18 [2B (Francardo)]; VITIKAINEN 1994 : 65-67 [2A (fig. 107)].

Peltigera neopolydactyla (Gyeln.) Gyeln. : 2Aⁱ.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Terricole (principalement sur talus, généralement parmi les mousses), saxicole (sur rochers siliceux humides) et à la base du tronc de vieux arbres caducifoliés, principalement en milieu forestier, acidophile ou subneutrophile, très hygrophile, ombrophile, non nitrophile. Étages montagnard et subalpin.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 42 [2A (forêt de Chiavari)].

Peltigera praetextata (Flörke ex Sommerf.) Zopf : 2Aⁱ, 2Bⁱ.— Assez commun. Non menacé [LC].— Muscicole, terricole ou humicole (principalement à la base des troncs d'arbres), acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, non ou peu héliophile, non nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen, montagnard et subalpin.— CROZALS 1923 : 89 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 21 [2B (col au-dessus d'Aiti)]; GONNET et al. 2013 : 70 [2A (Cucuruzzu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 42 [2A, 2B]; WERNER 1973 : 334 [20].

Peltigera rufescens (Weiss) Humb. : 2Aⁱ, 2Bⁱ.— Commun. Non menacé [LC].— Terricole (sur sol souvent pierreux ou sur terre recouvrant des rochers ou des murs), rarement à la base des arbres, surtout calcicole, moyennement basophile ou neutrophile, assez xérophile, héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— GONNET et al. 2013 : 18, 21, 37 [2B (Francardo; col au-dessus d'Aiti; serra di Pigno)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 42 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 64 [2A]; WERNER 1973 : 334 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 199 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 267 [20]; ZSCHACKE 1927 : 9 [2B].

Peltula euploca (Ach.) Poelt : 2Bⁱ.— Peu commun (Assez commun dans le Midi méditerranéen). Non menacé [LC].— Saxicole, sur des surfaces de roches silicatées soumises à des écoulements temporaires, calcifuge ou minimécalcicole, subneutrophile ou neutrophile, aéroxérophile, moyennement ékrophile, thermophile, (très) héliophile, peu ou modérément nitrophile. Étages

thermoméditerranéen, mésoméditerranéen, collinéen et, rarement, montagnard inférieur. *Peltuletum euplocae*.— CROZALS 1923 : 91 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 66 [2B (défilé de Lancone)]; WERNER 1973 : 328 [20]; ZSCHACKE 1927 : 8 [2B].

Peltula obscurans (Nyl.) Gyeln. : 2B1.— Deux stations connues en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, sur parois ou surfaces inclinées de roches silicatées soumises à des écoulements peu prolongés, calcifuge ou minimécalcicole, plus rarement parvo- ou même médiocalcicole, subneutrophile, neutrophile ou même un peu basophile, aéroxérophile, moyennement ékrophile, (très) héliophile, thermophile, non ou peu nitrophile. Étages thermo- et mésoméditerranéen.— GONNET et al. 2013 : 66 [2B (défilé de Lancone)]; WERNER 1973 : 328 [20]; ZSCHACKE 1927 : 8 [2B (sous le sommet du monte Angelo, sur roche granitique)].

Pertusaria albescens (Huds.) M. Choisy et Werner (morpho. albescens) : 2A1, 2B1.— Commun. Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus (rarement sur *Abies*), rarement saxicole-calcifuge, pouvant envahir les mousses, acidophile ou subneutrophile, euryhygrique, euryphotique, non ou peu nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard.— BOQUERAS 1997 : 19 [13, 2B, 67, 68, 88]; CROZALS 1923 : 97, 98 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 21 [2B (col au-dessus d'Aïti)]; GONNET et al. 2013 : 67 [2A (bocca di Feliciolu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 42 [2A, 2B]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVIII [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 88 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 64 [2B]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 335 [20 (sub *Pertusaria globulifera*)]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 202 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 274 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 307 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 15 [2B].— Rem. La var. *globulifera* est sans valeur taxonomique. Le morpho. *corallina* n'a pas été signalé.

Pertusaria amara (Ach.) Nyl. var. *amara* : 2A1, 2B1.— Commun. Non menacé [LC].— Corticole (envahit souvent le thalle d'autres lichens, y compris foliacés, qu'il détruit), sur feuillus et résineux, acidophile, aérohygrophile ou mésophile, euryphotique, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen inférieur à l'étage subalpin.— BOQUERAS 1997 : 20 [2B]; CROZALS 1923 : 97-98 [2B (Vizzavona)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 42 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 88 [2A]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 335 [20].

Pertusaria amara var. *flotowiana* (Flörke) Erichsen : 2B1.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, euryhygrique, euryphotique, non ou modérément nitrophile. Étages

mésoméditerranéen, supraméditerranéen et collinéen. Notamment dans le *Pertusarietum rupicolae*.— GONNET et al. 2013 : 18, 21, 37, 56 [2B (Francardo; col au-dessus d'Aïti; serra di Pigno; Calvi : N.-D.-de-la-Serra)].

Pertusaria amarescens Nyl. (chémo. amarescens) : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur roches légèrement calcaires ou silicatées basiques, calcifuge ou minimé- ou parvo-calcicole, neutrophile ou subneutrophile, sur parois rocheuses ou surfaces inclinées, mésophile, astégophile, neutrophile, photophile mais non héliophile, non nitrophile. Étages montagnard, subalpin et alpin.— MAHEU et GILLET 1914 : 89 [2B (Calacuccia, sur porphyre)].— Rem. Chémotype à thalle K⁺ jaune (dépourvu ou presque d'acide norstictique).

Pertusaria apennina Bagl. ex A. Massal. : 2A1, 2B^c.— Très rare : deux stations connues en France (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, calcifuge ou minimécalcicole, acidophile, subneutrophile ou neutrophile, aérohygrophile ou mésophile, héliophile, peu ou pas nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard.— BOQUERAS 1997 : 20 [2B (Vizzavona, sur quartzite, leg. DESCHÂTRES, herb. WERNER, BCClich, 1967/07, sub *P. subrupestris*)]; SIPMAN 2000 : 48 [2A (Coti-Chiavari : forêt de Chiavari, près du col de Cortone, sur rochers de granite, alt. 520 m)].

Pertusaria bryontha (Ach.) Nyl. : 2B^a.— Extrêmement rare : deux stations connues en France (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Muscicole, détriticoles, plus rarement terricole, de subneutrophile à basophile. Étages montagnard supérieur et surtout subalpin et alpin.— MAHEU et GILLET 1914 : 88-89 [2B (forêt de Vizzavona, sur mousses)]; MAHEU et GILLET 1926 : 61 [2B (Corse orientale, localité non précisée, « sur les mousses »)]; WERNER 1973 : 335 [20].— Rem. Non retrouvé depuis les mentions de MAHEU et GILLET (1914, 1926) dont les spécimens mériteraient d'être vérifiés.

Pertusaria carneopallida (Nyl.) Anzi : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole, surtout à la base des troncs, sur feuillus et *Abies*, acidophile, aérohygrophile, non héliophile, non nitrophile. Étages montagnard et subalpin.— MAHEU et GILLET 1926 : 64 [2B (près du lac Nino, sur rhytidome)]; WERNER 1973 : 335 [20].

Pertusaria chiodectonoides Bagl. ex A. Massal. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, sur des surfaces inclinées ou subverticales de roches silicatées basiques (basalte, serpentinite, schistes, etc.),

subneutrophile, mésophile, astégophile, euryphotique mais plutôt héliophile, peu ou modérément nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard.— MAHEU et GILLET 1926 : 64 [2B (Corse orientale, près du Golo, sur roche granitique humide; sub *Pertusaria inquinata*)] ; WERNER 1973 : 335 [20].

Pertusaria coccodes (Ach.) Nyl. (éco. coccodes) : 2A!, 2B^a.— Assez peu rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole, surtout sur feuillus, parfois aussi lignicole, acidophile ou subneutrophile, plus ou moins aérohygrophile, photophile, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 42 [2A]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVIII [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 85-86 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 62 [2B]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 335 [20].

Pertusaria corallina (L.) Arnold : 2A!, 2B!.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, surtout sur parois rocheuses verticales ou subverticales, rarement corticole, acidophile, aérohygrophile, astégophile, non héliophile, non nitrophile. De l'étage collinéen supérieur à l'étage alpin.— BOQUERAS 1997 : 20 [20]; GONNET et al. 2013 : 37 [2B (serra di Pigno)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 42 [2A]; HAFELLNER 1994 : 229 [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 87 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 61-62 [2B].

Pertusaria deschatresii Werner : 2A^a.— Extrêmement rare : une seule station connue (Corse). Patrimonial d'intérêt international, endémique corse. En danger critique d'extinction [CR].— Corticole, sur tronc de vieux *Fagus*, acidophile, aérohygrophile, non héliophile, non nitrophile. Étage montagnard.— WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 202 [2A (San-Pietro, en allant à l'Incudine, sur de vieux troncs de *Fagus sylvatica*, alt. 1500 m)]; WERNER 1973 : 335 [20].

Pertusaria digrediens Nyl. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt international. Vulnérable [VU].— Saxicole, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile ou mésophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, non ou peu nitrophile. Étages méso-, supra-méditerranéen, collinéen et montagnard.— CROZALS 1923 : 98 [2B (Vizzavona, rochers au-dessous du belvédère, côté nord)]; WERNER 1973 : 335 [20].— Rem. Très proche de *P. leucosora* dont il ne diffère que par son thalle fendillé à médulle faiblement KC+ (rose fugace) et souvent I + et, chez le matériel type, par la présence d'apothécies qui sont inconnues chez *P. leucosora*.

Pertusaria excludens Nyl. : 2A!, 2B!.— Assez rare. Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, calcifuge, sur parois verticales ou subverticales, acidophile, aérohygrophile, photophile, non nitrophile. De l'étage

mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— BOQUERAS 1997 : 21 [2B (Vizzavona)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 42 [2A, 2B]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 335 [20]; Werner et DESCHÂTRES 1974 : 307 [2B].— Rem. Très proche de *P. monogona* dont il peut-être considéré comme une forme stérile sorédiée.

Pertusaria flavicans Lamy : 2A^a, 2B!.— Assez rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur parois ou surfaces inclinées de rochers, acidophile ou subneutrophile, assez aérohygrophile, photophile mais non ou peu héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin. *Pertusarium leucosoro-flavicans*.— GONNET et al. 2013 : 18, 21 [2B (Francardo; col au-dessus d'Aiti)]; MAHEU et GILLET 1914 : 85, 87 [2A, 2B]; WERNER 1973 : 335 [20].

Pertusaria flavida (DC.) J. R. Laundon : 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur tronc de feuillus (rarement d'*Abies*), acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile ou mésophile, photophile mais non ou peu héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen supérieur à l'étage montagnard.— CROZALS 1923 : 98 [2B (Vizzavona : Bocognano, sur châtaigniers; sub *Pertusaria lutescens*)] ; MAHEU et GILLET 1926 : 63 [2B (Corse orientale, près du Golo, sur de « vieilles écorces » ; sub *P. lutescens*)] ; WERNER 1973 : 335 [20].

Pertusaria graeca J. Steiner : 2B^f.— Extrêmement rare : deux stations connues en France (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Corticole, sur tronc de feuillus, acidophile, aérohygrophile, héliophile, peu ou pas nitrophile. Étages thermo- et méso-méditerranéen.— VĚZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 814 [2B (forêt de Vizzavona, sur rhytidome de *Fagus sylvatica*, alt. 950 m)]; WERNER 1973 : 335 [20 (monte d'Oro, près des bergeries de Torteto, alt. c. 1400 m, sur tronc de *Fagus sylvatica* mort)]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 274 [2B].

Pertusaria heterochroa (Müll. Arg.) Erichsen : 20^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus, surtout sur rhytidome lisse, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile ou mésophile, euryphotique, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen inférieur à l'étage collinéen, rarement au montagnard inférieur.— HARMAND 1913 : 1124-1125 [20 (sans précision)].

Pertusaria hymenea (Ach.) Schaer. : 2A!, 2B!.— Assez commun (Commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus à rhytidome lisse, acidophile, plus ou moins aérohygrophile, euryphotique, non nitrophile.

De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— CROZALS 1923 : 98 [2B (sub *P. wulfenii*)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 42 [2A]; KALB 1976 : 60 [2B (sub *Pertusaria lecanorodes*)]; MAHEU et GILLET 1914 : 87 [2B (sub *Pertusaria wulfenii* var. *fallax*)]; WERNER 1973 : 335 [20].

Pertusaria leioplaca DC. : 2A¹, 2B¹.— Assez commun. Non menacé [LC].— Corticole, sur rhytidome lisse ou peu crevassé de feuillus, (modérément) acidophile, aérohygrophile, eurypnotique, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard supérieur.— BOQUERAS 1997 : 18 [20]; CROZALS 1923 : 98 [2B (Vizzavona)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 42 [2A (forêt de Chiavari)]; KALB 1976 : 60 [2A (forêt d'Aitone; sub *P. leucostomma*)]; MAHEU et GILLET 1914 : 87, 88 [20, 2B]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 335 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 307 [2A, 2B]; ZSCHACKE 1927 : 15 [2B].

Pertusaria leucosora Nyl. : 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge ou minimécalcicole, acidophile, subneutrophile ou neutrophile, mésophile, photophile ou modérément héliophile, nitrotolérant. Étages méso-, supra-méditerranéen, collinéen et montagnard.— CROZALS 1923 : 98 [2B (Vizzavona, le point de vue, sur rochers ensoleillés)]; MAHEU et GILLET 1926 : 62 [2B (Corse orientale, rives de l'Erco, sur roche quartzeuse)]; WERNER 1973 : 335 [20].

Pertusaria mammosa Harm. : 2A¹, 2B¹.— Commun (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur parois verticales ou subverticales et surfaces rocheuses fortement inclinées, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile ou mésophile, photophile mais non ou peu héliophile, non nitrophile. Étages méso- et supra-méditerranéen, plus rarement montagnard. *Pertusarietum rupicolae*.— OZENDA et CLAUZADE 1970 : 536 [20]; GONNET et al. 2013 : 21, 26, 37, 56 [2B (col au-dessus d'Aiti; Ripe Rosse, au SE d'Aiti; serra di Pigno; Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; GONNET et al. 2013 : 67 [2A (bocca di Feliciolu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 42 [2A]; VĚZDA 1970 : Lich. sel. exsicc. n° 883 [2A]; WERNER 1973 : 335 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 307 [2A, 2B].

Pertusaria melanochlora (DC.) Nyl. : 2A¹, 2B¹.— Assez rare (Assez peu rare). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge (sur roches très cohérentes), rarement corticole, modérément acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, photophile et même héliophile, non nitrophile. Étages mésoméditerranéen, supraméditerranéen et collinéen, plus rarement montagnard.— BOQUERAS 1997 : 23 [2A]; WERNER 1973 : 335 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 274 [2A, 2B].

Pertusaria monogona Nyl. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, calcifuge, sur parois verticales ou subverticales et surfaces rocheuses fortement inclinées, acidophile ou subneutrophile, assez aérohygrophile, photophile mais non héliophile, non nitrophile. Étages méso-, supra-méditerranéen, collinéen (variante chaude) et montagnard inférieur. Peuplements à *Pertusaria monogona*.— CROZALS 1923 : 97 [2B (Vizzavona, bord du sentier de la cascade des Anglais aux bergeries de Tratteto, rare mais bien fructifié)]; OZENDA et CLAUZADE 1970 : 530 [20]; WERNER 1973 : 335 [20].

Pertusaria multipuncta (Turner) Nyl. : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Corticole, sur rhytidome lisse de feuillus, acidophile, très aérohygrophile, assez sciaphile, non nitrophile. Étages méso-méditerranéen, collinéen et montagnard.— GONNET et al. 2013 : 56 [2B (Calvi : N.-D.-de-la-Serra)].

Pertusaria pertusa (Weigel) Tuck. : 2A¹, 2B¹.— Commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur tronc et branches de feuillus, acidophile, aérohygrophile ou mésophile, photophile mais non héliophile, non ou peu nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen, montagnard et subalpin.— CROZALS 1923 : 98 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 67 [2A (bocca di Feliciolu)]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVIII [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 86 [2A, 2B]; HAFELLNER 1994 : 223 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 61 [2B]; NYLANDER 1878 : 453, 454 [2A (Bonifacio)]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 335 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 202 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 274 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 307 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 15 [2B].— Rem. *P. oleae* Zschacke, d'après sa description, ne semble pas différer significativement de *P. pertusa*. Voir la remarque sous *P. rupestris*.

Pertusaria pluripuncta Nyl. : 2A¹, 2B¹.— Assez rare. Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur parois ou surfaces inclinées de roches silicatées, non ou peu ensoleillées, acidophile ou subneutrophile, calcifuge, assez aérohygrophile, astégophile, eurypnotique, thermophile, non nitrophile, halotolérant. Étages adlittoral et thermoméditerranéen (non loin du littoral). *Pertusarietum pluripunctae* (= *P. gallicae*).— GONNET et al. 2013 : 56 [2B (Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 42 [2A].

Pertusaria pseudocorallina (Lilj.) Arnold (morpho. pseudocorallina) : 2A¹, 2B¹.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur parois verticales ou surfaces rocheuses plus ou moins inclinées, acidophile, assez aérohygrophile, photophile mais non héliophile,

non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin. *Pertusarietum rupicolae*.— CROZALS 1923 : 98 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 26 [2B (Ripe Rosse, au SE d'Aiti)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 42 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 88 [2B]; VĚZDA 1970 : Lich. sel. exsicc. n° 884 [2A]; WERNER 1973 : 335 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 308 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 15 [2B].

Pertusaria pustulata (Ach.) Duby : 2A^a, 2B^f.— Assez peu commun (Commun, sauf dans les hautes montagnes). Non menacé [LC].— Corticole, sur tronc et branches de feuillus à rhytidome lisse ou peu fissuré, acidophile, aérohygrophile ou mésophile, euryphotique, non nitrophile. Étages méso-, supra-méditerranéen, collinéen, plus rarement montagnard.— LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVIII [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 99 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 62-63 [2B]; NYLANDER 1878 : 451, 453 [2A (Ajaccio, Bonifacio)]; WERNER 1973 : 335 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 274 [2B].

Pertusaria rupestris (DC.) Schaer. : 2A¹, 2B¹.— Commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur parois ou surfaces rocheuses fortement inclinées, acidophile ou subneutrophile, assez aérohygrophile, photophile mais non héliophile, non ou à peine nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— BOQUERAS 1997 : 23 [2A, 67]; CROZALS 1923 : 98 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 18, 21, 26, 37 [2B (Francardo; col au-dessus d'Aiti; Ripe Rosse, au SE d'Aiti; serra di Pigno)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 42 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 86 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 61 [2B]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; VĚZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 813 [2B]; WERNER 1973 : 335 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 308 [2A, 2B]; ZSCHACKE 1927 : 15-16 [2B].— Rem. Variété de *P. pertusa* selon NIMIS et MARTELLOS (2008).

Pertusaria rupicola (Fr.) Harm. : 2A¹, 2B¹.— Commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur parois de verticales à plus ou moins inclinées, acidophile ou subneutrophile, mésophile, astégophile, photophile mais non héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard. *Pertusarietum rupicolae*.— CROZALS 1923 : 98 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 21, 26, 37, 62 [2B (col au-dessus d'Aiti; Ripe Rosse, au SE d'Aiti; serra di Pigno; Lumio : puntu Carchincu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 32 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 86-87 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 63-64 [2B]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 335 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 308 [2A, 2B]; ZSCHACKE 1927 : 16 [2B].— Rem. *P. rupicola* « var. coral-

loidea » est une simple forme riche en pycnides situées à l'intérieur du sommet de papilles isidioïdes.

Pertusaria spilomantha Nyl. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, calcifuge, acidophile. Étage montagnard.— MAHEU et GILLET 1926 : 62 [2B (Corse orientale, rives du Golo, sur granite)]; WERNER 1973 : 332 [20].

Pertusaria werneriana Boqueras : 2A¹.— Extrêmement rare : deux stations connues en France (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Corticole, sur feuillus, surtout sur petites branches, xérophile, astégophile, héliophile, thermophile, peu ou pas nitrophile. Étages thermo- et méso-, plus rarement supra-méditerranéen.— BOQUERAS 1997 : 25 [2A (Bonifacio : Porto-Vecchio, sur *Olea europaea*, leg. DESCHÂTRES, 1968/04; sub *Pertusaria pustulata* var. *pluripuncta*)]; BOQUERAS et LLIMONA 2003 : 489-490 [2A (même station)]; SIPMAN 2000 : 48 [2A (Pietrosella : forêt de Chiavari, près du ruisseau de Zirione, alt. c. 10 m; sub *P. alpina*; H. SIPMAN in litt.)].— Rem. Semblable à *Pertusaria alpina*, mais répartition méditerranéenne et chimisme et écologie différents.

Petractis clausa (Hoffm.) Kremp. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Saxicole, valdé- et surtout omnino-calcicole, sur parois et surfaces inclinées de calcaires très cohérents, le plus souvent compacts, se desséchant rapidement après les pluies, basophile, euryhygrique (d'aérohygrophile à xérophile), peu ou pas stégophile, euryphotique, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— WERNER 1973 : 335 [20]; ZSCHACKE 1927 : 6 [2B (environs de Saint-Florent, sur calcaire)].

Petractis luetkemulleri (Zahlbr.) Vězda : 2A¹, 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, valdé- ou omnino-calcicole, sur parois de calcaires très cohérents, basophile, moyennement hygrophile, peu ou pas stégophile, non héliophile, non nitrophile. Étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur.— BRICAUD et ROUX 1990 : 130 [2A (Bonifacio, est de Ciappili, entre Piantarella et Sperone, à une altitude de 20 m, sur paroi subverticale orientée vers le N), 2B (Saint-Florent, 1,5 km au NE de la ville, les Strette de Saint-Florent, près d'une ancienne carrière, à l'ONO de punta di Fortino, à une altitude de 60 m, sur surface rocheuse inclinée (pente 20°) vers le NE)].

Phaeophyscia hirsuta (Mereschk.) Essl. : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Commun dans la région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Corticole, sur

tronc et branches de feuillus isolés ou dans des forêts claires, plus rarement saxicole, calcifuge ou calcicole, d'acidophile à basophile, photophile ou héliophile, non ou peu nitrophile. Étages méso-, supra-méditerranéen, collinéen et montagnard.— GONNET et al. 2013 : 66 [2B (défilé de Lancone)]. Rem. Certainement plus répandu, mais confondu avec *P. ciliata* par les anciens auteurs (voir *Espèces non acceptées*).

Phaeophyscia nigricans (Flörke) Moberg : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, le plus souvent calcicole, plus rarement corticole (sur rhytidome eutrophié, par exemple de *Populus* et *Fraxinus*, le plus souvent à la base du tronc), de subneutrophile à basophile, mésophile ou xérophile, héliophile, nitrophile. Étages collinéen et montagnard, plus rarement subalpin.— MAHEU et GILLET 1926 : 27 [2B (Corse orientale, rives de l'Erco, sur « écorces » ; sub *Physcia obscura* var. *sciastrella*)] ; WERNER 1973 : 336 [20].

Phaeophyscia orbicularis (Neck.) Moberg : 2A₁, 2B₁.— Assez peu commun (Très commun). Non menacé [LC].— Corticole, moins fréquemment saxicole-calcicole ou sur supports artificiels (murs, tuiles, briques, etc.), lignicole, muscicole (sur mousses corticoles, saxicoles ou lignicoles), acidophile, neutrophile ou basophile, mésophile ou xérophile, photophile ou héliophile, nitrophile, polluo-tolérant. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 89 [2B (Vizzavona)] ; GONNET et al. 2013 : 13 [2B (couvent de Corbara ; Francardo)] ; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVII [2B] ; MAHEU et GILLET 1914 : 70 [2B].

Phaeophyscia sciastra (Ach.) Moberg : 2B^f.— Deux stations connues en Corse (Assez commun sauf dans le Midi méditerranéen). Non menacé [LC].— Saxicole (le plus souvent au sommet de blocs exposés), lignicole ou muscicole (sur mousses saxicoles), calcicole plus rarement calcifuge, de subneutrophile à moyennement basophile, euryhygrique, photophile ou héliophile, nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin. *Xanhorietum calcicolae*.— WERNER 1973 : 336 [20] ; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 281 [2B (Bastiglio, sur coteau calcaire)] ; ZSCHACKE 1927 : 27 [2B (Corte, vallée du Tavignano, sur roche calcaire ; sub *Physcia lithotea*)].

Phlyctis agelaea (Ach.) Flot. : 2A₁, 2B^a.— Assez rare (Assez commun, sauf dans les régions sèches). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus (surtout tronc), très rarement saxicole-calcifuge, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, plutôt stégophile, photophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard inférieur.— CROZALS 1923 : 99 [2B (Vizza-

vona)] ; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 43 [2A] ; SIPMAN 2000 : 48 [2A] ; WERNER 1973 : 335 [20].

Phlyctis argena (Spreng.) Flot. : 2A₁.— Assez commun (Commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur tronc de feuillus ou de résineux, rarement saxicole-calcifuge (sur parois verticales), acidophile ou subneutrophile, plutôt aérohygrophile, photophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 70 [2A (Cucuruzzu)] ; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 43 [2A] ; KALB 1976 : 60 [2A].

Phylliscum demangeonii (Moug. et Nestl.) Nyl. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, calcifuge, moyennement acidophile, ékrophiophile, plus ou moins héliophile et thermophile, non nitrophile. Étage montagnard.— CROZALS 1923 : 78-79 [2B (Vizzavona, entre le vieux fort génois et la cascade des Anglais ; sub *Phylliscum endocarpoides*)] ; WERNER 1973 : 335 [20].

Physcia adscendens (Fr.) H. Olivier : 2A₁, 2B₁.— Très commun. Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus (troncs, branches, branchettes), plus rarement saxicole-calcicole (sur rochers, blocs et substrats artificiels), lignicole ou foliicole (notamment *Buxus*), acidophile, neutrophile ou basophile, euryphotique (mais le plus souvent plus ou moins héliophile), nitrotolérant, assez polluo-tolérant. De l'étage thermoméditerranéen supérieur à l'étage montagnard, plus rarement au subalpin.— CROZALS 1923 : 89 [2B (Vizzavona)] ; GONNET et al. 2013 : 13, 18, 37, 41, 56, 63 [2B (couvent de Corbara ; Francardo ; serra di Pigno ; 7 km au NE du col de Teghime ; Calvi : N.-D.-de-la-Serra ; pointe et tour de Losari)] ; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 43 [2A] ; MAHEU et GILLET 1914 : 69 [2A] ; MAHEU et GILLET 1926 : 26 [2B] ; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)] ; WERNER 1973 : 335 [20] ; ZSCHACKE 1927 : 27 [2B].

Physcia aipolia (Ehrh. ex Humb.) Fürnr. : 2A₁, 2B₁.— Commun. Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus (tronc, branches, branchettes, sur rhytidome lisse ou rugueux) isolés ou dans des forêts claires, acidophile ou subneutrophile, mésophile, héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen supérieur à l'étage montagnard.— CROZALS 1923 : 88 [2B (Vizzavona)] ; GONNET et al. 2013 : 18, 47 [2B (Francardo ; lac de Melo 1)] ; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 43 [2A] ; MAHEU et GILLET 1926 : 25 [2B] ; SIPMAN 2000 : 48 [20, prob. 2B]] ; WERNER 1973 : 335 [20] ; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 280 [2A] ; ZSCHACKE 1927 : 27 [2B].— Rem. Les var. distinguées dans OZENDA et CLAUZADE (1970) et par CLAUZADE et ROUX (1985) sont sans valeur taxonomique selon la plupart des auteurs modernes. Le *P. aipolia*,

mentionné par les anciens auteurs en Corse sur rochers non calcaires du littoral, est *P. scopulorum*.

Physcia albinea (Ach.) Nyl. : 2A^a, 2B¹.— Assez peu commun (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, calcifuge, sur roches silicatées généralement basiques, subneutrophile ou acidophile, mésophile ou xérophile, astérophile, héliophile, peu ou modérément nitrophile. De l'étage collinéen à l'étage subalpin, plus rarement à l'alpin ou au supraméditerranéen.— GONNET et al. 2013 : 29, 37 [2B (Haut-Asco; serra di Pigno)]; HAFELLNER 1994 : 220, 228; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVII [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 70 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 26 [2B]; WERNER 1973 : 335 [20]; ZSCHACKE 1927 : 27 [2B].

Physcia biziana (A. Massal.) Zahlbr. var. ***biziana*** : 2A^a, 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Commun dans la région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus ou conifères (surtout isolés), plus rarement lignicole, subneutrophile ou acidophile, xérophile, euryphotique (mais le plus souvent héliophile), thermophile, non ou modérément nitrophile, assez polluo-tolérant. Étages méso-, supra-méditerranéen et collinéen.— GONNET et al. 2013 : 13 [2B (couvent de Corbara)]; NYLANDER 1878 : 450 (sub « *P. stellaris* » corticole) [2A (Ajaccio)].— Rem. Souvent confondu avec *P. stellaris* par les anciens auteurs (Voir la remarque sous *P. stellaris*).

Physcia biziana var. ***leptophylla*** Vězda : 2A¹, 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, calcifuge, dans des anfractuosités de rochers ou des parois protégées par des encorbellements, subneutrophile ou acidophile, xérophile, non héliophile, thermophile, non ou modérément nitrophile. Étage mésoméditerranéen.— MASSON 2006, non publié [2A (Cargèse : Astica, alt. 390 m, sur tronc de *Quercus ilex*, 2006/04/17, leg. herb. et det. D. MASSON)]; VĚZDA 1970 : Lich. sel. exsicc. n° 898 [2B (Bastia : Brando, Castello, sur schistes siliceux, alt. 120 m; sub *Physcia rondoniana*)]; WERNER 1973 : 336 [20].

Physcia caesia (Hoffm.) Fürnr. var. ***caesia*** : 2A¹, 2B¹.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole, calcicole ou calcifuge, sur rochers, sommets de blocs, murs, tuiles, etc., plus rarement corticole ou lignicole (à la base de troncs imprégnés de poussières calcaires) ou envahissant les mousses, de subneutrophile à basophile, xérophile, photophile et surtout héliophile, nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— GONNET et al. 2013 : 13, 21, 56 [2B (couvent de Corbara; col au-dessus d'Aiti; Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 43 [2A]; WERNER

1973 : 335 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 281 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 27 [2B].

Physcia caesia var. ***caesiella*** (B. de Lesd.) Clauzade et Cl. Roux : 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, plus rarement calcicole (de minimé- à médio-calcicole), sur rochers et sommets de blocs de roches silicatées neutres ou basiques, plus rarement sur roches calcaires (calcaires gréseux ou dolomitiques), de modérément basophile à acidophile, assez xérophile, photophile et surtout héliophile, nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— GONNET et al. 2013 : 13 [2B (couvent de Corbara)]; GONNET et al. 2013 : 67 [2B (Ghisoni : défilé de Strette)].

Physcia clementei (Turner) Lyngé : 2A^a, 2B^a.— Peu commun (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur tronc et branches de feuillus, plus rarement sur *Juniperus* (poussières calcaires!), exceptionnellement saxicole (sur parois de roches silicatées basiques), subneutrophile, aérohygrophile ou mésophile, peu ou pas stégophile, héliophile, peu nitrophile. Étages thermo-, méso-, supra-méditerranéen et collinéen.— MAHEU et GILLET 1914 : 70 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 26 [2B]; VĚZDA 1968 : Lich. sel. exsicc. n° 598 [2B]; WERNER 1973 : 335 [20].

Physcia dimidiata (Arnold) Nyl. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, calcifuge, plus rarement calcicole, sur parois ensoleillées de roches silicatées basiques ou plus ou moins calcaires, rarement corticole (à la base du tronc de vieux feuillus) ou lignicole, subneutrophile ou modérément basophile, xérophile, héliophile, thermophile, nitrophile. Étages méso-, supra-méditerranéen, collinéen et montagnard.— ZSCHACKE 1927 : 27 [2B (Pigna, sur un mur)].

Physcia dubia (Hoffm.) Lettau (morpho. *dubia*) : 2A^a, 2B¹.— Assez commun (Commun). Non menacé [LC].— Corticole, lignicole et surtout saxicole (calcifuge ou calcicole), sur les substrats les plus divers, y compris artificiels, de basophile à acidophile, xérophile, euryphotique, nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen inférieur à l'étage alpin.— GONNET et al. 2013 : 13, 47, 51 [2B (golfe de Losari; lac de Melo 1; Bergeries de Grotelle)]; NÁDVORNIK 1948 : 148 [2A (sub f. *littoralis*)]; WERNER 1973 : 336 [20]; WERNER et Deschâtres 1974 : 317 [20a, 2b].

Physcia dubia (Hoffm.) Lettau (morpho. *teretiuscula*) : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers ou blocs, calcifuge ou parvocalcicole, de faiblement basophile à acidophile, xérophile, euryphotique, nitro-

phile. De l'étage collinéen à l'étage alpin.— GONNET et al. 2013 : 13 [2B (golfe de Losari)].

Physcia leptalea (Ach.) DC. : 2A¹, 2B¹.— Assez commun (Commun, sauf dans les hautes montagnes). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus (troncs, branches, branchettes), plus rarement lignicole ou folicole (notamment sur *Buxus*), exceptionnellement saxicole ou terricole, acidophile ou subneutrophile, mésophile ou xérophile, eurypotique (mais le plus souvent plus ou moins héliophile). De l'étage mésoméditerranéen supérieur à l'étage montagnard, rarement au subalpin.— CROZALS 1923 : 89 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 18 [2B (Francardo)]; HAFELLNER 1994 : 224, 225, 226 [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 69 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 25 [2B]; WERNER 1973 : 336 [20]; ZSCHACKE 1927 : 27 [2B].

Physcia scopulorum (Lamb. et Vězda) Poelt et Nimis nom. illeg. : 2A^r, 2B¹.— Assez commun (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, sur rochers et blocs littoraux de roches silicatées, acidophile ou subneutrophile, xérophile, (très) héliophile, nitrophile. Étage adlittoral.— VÉZDA 1970 : lich. sel. exs., n° 871 [2A]; GONNET et al. 2013 : 56, 59, 63 [2B (Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu; pointe et tour de Losari)]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVII (sub « *P. aipolia* » saxicole) [2A]; NÁDVORNIK 1948 : 145 [2A (sub *P. aipolia* f. *saxicola*)]; NIMIS et POELT 1987 : 176 [20]; NYLANDER 1878 : 450 (sub « *P. aipolia* » saxicole) [2A (Ajaccio)]; VÉZDA 1970 : Lich. sel. exsicc. n° 871 [2A]; WERNER 1973 : 335 [20].— Rem. non *Physcia scopulorum* (Ach.) DC., syn. de *Ramalina siliquosa* (Huds.) A. L. Sm. Très proche de *P. caesia*, mais non sorédié et halophile.

Physcia stellaris (L.) Nyl. (morpho. *stellaris*) : 2A^r, 2B^r.— Assez commun (Commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus (tronc, branches, branchettes, sur rhytidome lisse ou fendillé) isolés ou dans des forêts claires, acidophile ou subneutrophile, mésophile, héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage supraméditerranéen supérieur aux étages montagnard (optimum) et subalpin.— MAHEU et GILLET 1914 : 69 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 25 [2B]; WERNER 1973 : 336 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 205 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 281 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 317 [2A].

Physcia tenella (Scop.) DC. : 2A^r, 2B¹.— Commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus (troncs, branches, branchettes), plus rarement lignicole ou saxicole (calicole ou calcifuge), acidophile, de subneutrophile à modérément basophile, mésophile ou xérophile, eurypotique (le plus souvent photophile

ou héliophile). De l'étage mésoméditerranéen inférieur à l'étage montagnard.— CROZALS 1923 : 89 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 13, 44 [2B (golfe de Losari; St-Florent : la Strutta)]; MAHEU et GILLET 1914 : 69 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 26 [2B]; NÁDVORNIK 1948 : 148 [2A]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 336 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 281 [2A, 2B]; ZSCHACKE 1927 : 27 [2B].

Physcia tribacia (Ach.) Nyl. : 2A^a, 2B¹.— Peu commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois ensoleillées de roches silicatées basiques ou plus ou moins calcaires, rarement corticole (à la base du tronc de vieux feuillus), calcifuge, plus rarement calcicole, de subneutrophile à modérément basophile, xérophile, héliophile, thermophile, nitrophile. Étages méso-, supra-méditerranéen, collinéen et montagnard inférieur.— CROZALS 1923 : 89 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 44 [2B (St-Florent : la Strutta)]; HAFELLNER 1994 : 228, 233 [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 69 [2B]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 336 [20].

Physconia distorta (With.) J. R. Laundon var. *distorta* : 2A¹, 2B¹.— Très commun. Non menacé [LC].— Corticole, surtout sur feuillus (troncs, branches) isolés ou dans des forêts peu denses, rarement lignicole ou saxicole (surtout calcicole), de subneutrophile à modérément basophile, mésophile ou xérophile, photophile ou héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— COMMERÇON 2003 : 17 [2A, 2B]; CROZALS 1923 : 89 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 26 [2B (Ripe Rosse, au SE d'Aiti)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 43 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 68 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 26-27 [2B]; WERNER 1973 : 335 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 205 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 281 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 317 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 27 [2B].

Physconia distorta var. *subvenusta* (Cromb.) : 2A¹, 2B¹.— Assez commun. Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus (troncs, branches) isolés ou dans des forêts peu denses, acidophile ou subneutrophile, aérohyrophile ou mésophile, photophile ou héliophile, non nitrophile. Étages supraméditerranéen et montagnard.— GONNET et al. 2013 : 13 [2B (couvent de Corbara)]; GONNET et al. 2013 : 66, 70 [2B (défilé de Lancone : p. 66), 2A (Cucuruzzu : p. 70)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 43 [2A]; NÁDVORNIK 1948 : 151-152 [2A, 2B (sub *Physcia amoena*)]; WERNER 1973 : 336 [20]; ZSCHACKE 1927 : 28 [2B].— Rem. Synonyme de *P. distorta* selon de nombreux auteurs modernes; confondu avec *P. venusta* par certains anciens auteurs.

Physconia enteroxantha (Nyl.) Poelt : 2A^a, 2B^f.— Assez rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur tronc et grosses branches d'arbres feuillus isolés, plus rarement lignicole ou saxicole-calcifuge, subneutrophile ou acidophile, mésophile ou modérément xérophile, photophile ou héliophile, nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen inférieur à l'étage montagnard.— NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 336 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 281 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 27 [2B].

Physconia grisea (Lam.) Poelt subsp. *grisea* : 2A¹, 2B^f.— Très rare (Commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus isolés (tronc, branches), plus rarement lignicole, saxicole, surtout calcicole (y compris sur des substrats artificiels), subneutrophile ou modérément basophile, xérophile, plus ou moins héliophile, nitrophile, coniophile, assez polluo-tolérant. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard inférieur.— HAFELLNER 1994 : 231 [2B]; MASSON 2006, non publié [2A (Pietrosella : Zirione, alt. 35 m, sur branche de *Quercus suber*, 2006/04/18, leg. herb. et det. D. MASSON)]; WERNER 1973 : 336 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 281 [2B].

Physconia grisea subsp. *lilacina* (Arnold) Poelt : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, calcicole ou calcifuge, lignicole, plus rarement corticole, détriticoles ou muscicole (sur mousses saxicoles), de subneutrophile à basophile, xérophile, plus ou moins héliophile, thermophile, nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 18 [2B (Francardo)].

Physconia perisidiosa (Erichsen) Moberg : 2B¹.— Rare (Commun au-dessous de 1000 m d'altitude). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus (troncs et branches) isolés ou dans des forêts claires, envahissant parfois les mousses, exceptionnellement saxicole-calcifuge, acidophile, plutôt aérohygrophile, astégophile, photophile mais non ou modérément héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 18, 37 [2B (Francardo; serra di Pigno)]; ZSCHACKE 1927 : 27 [2B].

Physconia petraea (Poelt) Vězda et Poelt : 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Rare). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Saxicole, plus rarement muscicole ou terricole (sur rochers), calcifuge (sur roches silicatées basiques), plus rarement calcicole, de subneutrophile à faiblement basophile, xérophile, héliophile, thermophile. De l'étage adlittoral à l'étage montagnard.— NIMIS et POELT 1987 : 179 [20]; VĚZDA 1970 : Lich. sel. exsicc. n° 899 [2B (Rogliano)]; GONNET et al. 2013 : 21 [2B (col au-dessus d'Aiti)]; WERNER

1973 : 335 [20].— Rem. Cette espèce et *Physconia subaquila* ont peut-être fait l'objet de confusions.

Physconia servitii (Návn.) Poelt : 2A¹, 2B¹.— Très rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur troncs et branches de feuillus ou conifères, sur arbres isolés ou dans des forêts claires, subneutrophile ou acidophile, photophile ou assez héliophile, mésophile ou aérohygrophile, non ou peu nitrophile. Étage méso-, supra-méditerranéen (optimum) et montagnard inférieur.— MARTIN 2011, non publié [2A (Sollacaro : site préhistorique de Filitosa, 2011/10/15, leg. herb. et det. B. et J.-L. MARTIN)]; MASSON 2012, non publié [2B (Galéria : Punta di a Literniccia, alt. 595 m, sur tronc de *Quercus ilex*, 2012/04/27, leg. herb. et det. D. MASSON)]; NÁDVORNIK 1948 : 151 [2A].

Physconia subaquila (Nyl.) : 2A¹, 2B¹.— Rare. Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, héliophile, nitrophile. Étages supraméditerranéen et montagnard.— CLAUZADE et ROUX 1985 : 602 [20]; GONNET et al. 2013 : 56, 59, 63 [2B (Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu; pointe et tour de Losari)]; MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (sans localité)]; NYLANDER 1878 : 450, 454 [2A (Ajaccio), 2B (Vizzavone)]; OZENDA et CLAUZADE 1970 : 742 [20]; SIPMAN 2000 : 48 [2A]; WERNER 1973 : 323 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 262 [2B].— Rem. Taxon méritant d'être révisé : synonyme de *P. venusta* selon POELT 1966, mais en différant toutefois par son thalle à face inférieure noire et son habitat toujours saxicole; à ne pas confondre avec les formes saxicoles de *P. venusta* (face inférieure blanchâtre) ni avec *Physconia petraea* (à cortex paraplectenchymateux).

Physconia subpulverulenta (Szatala) Poelt : 2B^a.— Extrêmement rare : une seule station connue en France (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Corticole (sur feuillus) ou muscicole (sur mousses corticoles), subneutrophile ou acidophile, aérohygrophile ou mésophile, photophile ou héliophile, nitrotolérant. Étages méso- et supra-méditerranéen, plus rarement montagnard.— NÁDVORNIK 1948 : 152 [2B (Ghisoni, leg. HILITZER)] mention reprise sans indication de la localité par OZENDA et CLAUZADE 1970 : 742 et WERNER 1973 : 336.

Physconia venusta (Ach.) Poelt : 2A¹, 2B¹.— Commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus (troncs, branches) dans des forêts peu denses (de *Quercus* et *Fagus*), plus rarement saxicole-calcifuge, acidophile ou subneutrophile, (très) aérohygrophile, photophile mais peu ou pas héliophile, non nitrophile. Étages méso- (peu fréquent), supra-méditerranéen et montagnard.— COMMERÇON 2003 : 17 [2A, 2B]; GIL-

LOT 1878 : 134 [2B]; GONNET et al. 2013 : 18, 21 [2B (Francardo; col au-dessus d'Aïti)]; GONNET et al. 2013 : 67, 70, 71 [2A (bocca di Feliciolu; Cucuruzzu; Quenza : Cuscioni)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 43 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 68 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 27 [2B]; MASSON 2008 : 43 [2A, 30, 34, 48, 83]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 336 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 281 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 317 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 27 [2B (Vizzavona)].

Placidopsis cinerascens (Nyl.) Breuss : 2A1.- Une seule station connue en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].- Terricole, sur sol argilo-calcaire ou argilo-sablo-calcaire, souvent décalcifié en surface, de tonsures dans des pelouses ou des groupements arbustifs, neutrophile ou basophile, xérophile, héliophile, non ou peu nitrophile. Étages thermo-, méso-, rarement supra-méditerranéen.- BRICAUD et ROUX 1990 : 130-131 [2A (Bonifacio : est de Ciappili, entre Piantarella et Sperone, sur le plateau, alt. 30 m, sur sol argileux, plus ou moins décalcifié, au-dessus d'un grès calcaire; sub « *Placidopsis tenella* »)].

Placidopsis crassa (Anzi) Clauzade et Cl. Roux : 2B^a.- Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].- Saxicole, calcifuge, sur des surfaces de roches silicatées périodiquement inondées, acidophile ou subneutrophile, faiblement hydrophile, héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage collinéen.- MAHEU et GILLET 1926 : 99 [2B (Corse orientale, sur une roche quartzeuse)]; WERNER 1973 : 327 [20].

Placidopsis custnani (A. Massal.) Körb. : 2B1.- Assez rare (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].- Terricole, parfois saxiterricole, ou muscicole (sur mousses terricoles), calcicole, basophile, modérément xérophile ou mésophile, photophile ou héliophile, non nitrophile. Étages méso-, supra-méditerranéen, collinéen et montagnard.- GONNET et al. 2013 : 18, 21, 26 [2B (Francardo; col au-dessus d'Aïti; Ripe Rosse, au SE d'Aïti)].

Placidium lacinulatum (Ach.) Breuss var. ***lacinulatum*** : 2B1.- Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].- Terricole, sur sol fin, sableux ou argileux, de tonsures dans des pelouses, calcicole, basophile, xérophile, héliophile, non ou à peine nitrophile. De l'étage méso-, supra-méditerranéen, collinéen et (hors de France) jusqu'à l'étage alpin.- GONNET 2012, non publié [2B (Nonza, route D80, borne 84, 2012/10/16, leg. et herb. D. et O. GONNET, det. C. ROUX)].- Rem. Peut-être

plus répandu, mais facile à confondre avec *P. squamulosum*.

Placidium pilosellum (Breuss) Breuss : 2B1.- Deux stations connues en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].- Terricole et muscicole, sur sol argilo-calcaire parfois plus ou moins décalcifié en surface, laticalcicole, basophile ou neutrophile, mésophile ou xérophile, héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.- GONNET et al. 2013 : 18, 37 [2B (Francardo; serra di Pigno)].

Placidium rufescens (Ach.) A. Massal. : 2B1.- Assez rare (Commun dans le Midi, plus rare ailleurs, exceptionnel dans les hautes montagnes). Non menacé [LC].- Saxicole, terricole, muscicole, détriticoles ou même lichénicole (sur roche ou dans des fentes de rochers), basophile, aéroxérophile, assez faiblement ékérophile, photophile ou héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard, rarement au subalpin.- GONNET et al. 2013 : 18 [2B (Francardo)]; WERNER 1973 : 327 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 264 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 5 [2B].

Placidium squamulosum (Ach.) Breuss : 2A^r, 2B1.- Assez commun (Commun dans le Midi). Non menacé [LC].- Terricole, sur le sol, argilo-calcaire ou argilo-sablo-calcaire de tonsures dans des pelouses, sur rochers calcaires ou sur des murs, souvent parmi des bryophytes, basophile, xérophile ou mésophile, héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard, plus rarement au subalpin.- GONNET et al. 2013 : 21, 44 [2B (col au-dessus d'Aïti; St-Florent : la Strutta)]; GONNET et al. 2013 : 66 [2B (défilé de Lancone)]; WERNER 1973 : 327 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 264 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 5 [2B].

Placocarpus schaeereri (Fr.) Breuss : 2B^r.- Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].- Saxicole, calcicole (omnino- ou valdé-calcicole), sur sommets de rochers ou gros blocs calcaires exposés, basophile, sur sommets de rochers ou de gros blocs calcaires exposés, xérophile, héliophile, héminitrophile; parasite, au moins au début, de *Lecanora muralis* var. *versicolor*, puis libre. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin (optimum au supraméditerranéen et au montagnard). *Placocarpetum schaeereri*.- WERNER 1973 : 327 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 264 [2B (Caporalino : monte Pollino, sur rochers calcaires, alt. c. 400 m; sub *Dermatocarpon monstrosum*)].

Placolecis opaca (Dufour ex Fr.) Hafellner : 2B1.- Deux stations connues en Corse (Peu commun). Non menacé [LC].- Saxicole, sur des parois de calcaires très cohérents, parfois marneux ou gréseux, soumises à

de brefs écoulements d'eau, médio-, valdé- ou omnino-calcicole, basophile, mésophile ou modérément aéroxérophile, faiblement ékroéophile, euryphotique, thermophile, non ou peu nitrophile. Étages méso- et supra-méditerranéen. Peuplements à *Placolecis opaca*.— GONNET et al. 2013 : 18 [2B (Francardo)]; WERNER 1973 : 332 [20]; ZSCHACKE 1927 : 12 [2B (Saint-Florent, sur calcaire)].

Placopyrenium bucekii (Nád. et Servít) Breuss : 2B!.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, sur parois rocheuses non calcaires, rarement calcaires (en Grèce), surtout calcifuge, de modérément basophile à subneutrophile, aéroxérophile, ékroéophile, photophile ou héliophile, héminitrophile. Étages thermo- et méso-méditerranéen.— BRICAUD, COSTE, LE CŒUR, GLENN, MÉNARD et ROUX 1992 : 90 [2B (Galeria, nord du village, base de la pointe de Ciuttone, près de la mer, alt. 160 m)]; MÉNARD et ROUX 1995 : 129-159 [2B (même station)].

Placopyrenium canellum (Nyl.) Gueidan et Cl. Roux (morpho. canellum) : 2B!.— Deux stations connues en Corse (Assez commun dans le Midi méditerranéen). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs et grosses pierres, laticalcicole (surtout valdé- et omnino-calcicole), xérophile, astégophile, photophile et surtout héliophile, héminitrophile. De l'étage méso-méditerranéen à l'étage montagnard, plus rarement au subalpin. Parasite d'*Aspicilia calcarea*, puis libre. *Aspicilion calcareae*.— GONNET et al. 2013 : 33, 41 [2B (lac d'Argentu; 7 km au NE du col de Teghime)].

Placopyrenium fuscillum (Turner) Gueidan et Cl. Roux : 2B!.— Très rare (Commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers et blocs (sommets ou surfaces horizontales ou peu inclinées), surtout calcicole, basophile ou neutrophile, xérophile, astégophile, plus ou moins héliophile, héminitrophile; le plus souvent parasite, au moins au début, d'autres lichens crustacés, plus particulièrement de *Verrucaria nigrescens*, rarement libre. De l'étage méso-méditerranéen à l'étage subalpin.— MAHEU et GILLET 1926 : 91-92 [2B (Corse orientale, lit du Golo supérieur, sur roche granitique)]; WERNER 1973 : 341 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 263 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 2 [2B (monastère de Corbara, sur granite; sub *Verrucaria fuscilla* f. *macra*)].

Placynthiella uliginosa (Schrad.) Coppins et P. James : 2B!.— Deux stations connues en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Terricole (sur sol sableux ou argileux, humifère ou non), détriticoles, lignicole (sur vieux bois plus ou moins décomposé), parfois corticole (sur vieux rhytidome, à la base de troncs), rarement saxicole (sur roches silicatées, poreuses ou

altérées), calcifuge, (très) acidophile, mésophile, substratohygrophile, héliophile, non nitrophile. Des étages supraméditerranéen et collinéen à l'étage alpin. *Placynthiella uliginosa*.— MAHEU et GILLET 1926 : 67 [2B (Corse orientale, « sur la terre des lieux humides »)]; WERNER 1973 : 331 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 268 [2B (monte d'Oro, versant est au bas de la Scala, sur la terre entre des blocs rocheux)].

Placynthium nigrum (Huds.) Gray : 2A^a, 2B!.— Commun. Non menacé [LC].— Saxicole (sur rochers, blocs et pierres sur le sol, murs, mortier, béton, etc.), laticalcicole, basophile, substratohygrophile ou ékroéophile, astégophile, euryphotique, non nitrophile. De l'étage méso-méditerranéen à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 77 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 18, 37, 41, 44 [2B (Francardo; serra di Pigno; 7 km au NE du col de Teghime; St-Florent : la Strutta)]; HARMAND 1905 : 129 [20]; MAHEU et GILLET 1926 : 9 [2B]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 336 [20]; ZSCHACKE 1927 : 8 [2B].

Placynthium tremniacum (A. Massal.) Jatta : 2A!.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole (plus rarement terricole), laticalcicole, basophile, aéroxérophile, faiblement ékroéophile, euryphotique, non nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage subalpin.— BRICAUD et ROUX 1990 : 131 [2A (Bonifacio, est de Ciappili, entre Piantarella et Sperone, sur le plateau, alt. 30 m, sur sol argileux plus ou moins calcaire, au-dessus d'un grès calcaire)].

Platismatia glauca (L.) W. L. Culb. et C. F. Culb. (morpho. glauca) : 2A!, 2B!.— Commun dans les montagnes. Non menacé [LC].— Corticole (sur conifères et *Fagus*), lignicole et saxicole-calcifuge (sur rochers), (très) acidophile, aérohygrophile, (assez) ombrophile, peu ou pas stégophile, photophile ou même héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage collinéen à l'étage subalpin.— COMMERÇON 2003 : 15, 16 [2A, 2B]; CROZALS 1923 : 88 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 37, 51 [2B (serra di Pigno; Bergeries de Grotelle)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 43 [2A, 2B]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVII [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 63, 99 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 24 [2B]; NYLANDER 1878 : 454 [2B (Vizzavone)]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; VĚZDA 1970 : Lich. sel. exsicc. n° 892 [2B]; WERNER 1973 : 325 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 204 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 22 [2B].

Pleopsidium chlorophanum (Wahlenb.) Zopf : 2B!.— Rare (Peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur des parois protégées des pluies par des encorbellements, (très) acidophile, aérohygrophile ou mésophile, ombrophile, stégophile, moyennement

photophile, non nitrophile. Étages subalpin et surtout alpin et nival, rarement (hors de France) aux étages collinéen et montagnard dans les régions particulièrement humides. *Pleopsidietum chlorophanae*.— CROZALS 1923 : 100 [2B (Vizzavona)]; MAHEU et GILLET 1926 : 57 [2B]; WERNER 1973 : 322 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 307 [2B].

Pleopsidium flavum (Bellardi) Körb. : 2B¹.— Assez rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur des parois protégées des pluies par des encorbellements, (très) acidophile, mésophile ou xérophile, stégophile, photophile et même héliophile, non nitrophile. Étages supraméditerranéen supérieur, collinéen, montagnard et surtout subalpin, alpin et nival. *Pleopsidietum flavum*.— MAGNUSSON 1929 : 99-103 [2B]; GONNET et al. 2013 : 33, 47 [2B (lac d'Argentu; lac de Melo 1)]; WERNER 1973 : 322 [20 (sub *Acarospora oxytona*)].

Pleurosticta acetabulum (Neck.) Elix et Lumbsch var. *acetabulum* : 2A¹, 2B¹.— Assez peu commun (Commun). Non menacé [LC].— Corticole, surtout sur feuillus, principalement sur tronc, sur arbres isolés ou dans des forêts claires, acidophile, subneutrophile ou neutrophile, xérophile ou mésophile, photophile ou héliophile, nitrotolérant. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard, très rarement au subalpin.— CROZALS 1923 : 88 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 51 [2B (Bergeries de Grotelle)]; GONNET et al. 2013 : 70 [2A (Cucuruzzu)]; MAHEU et GILLET 1926 : 21 [2B]; WERNER 1973 : 333 [20]; ZSCHACKE 1927 : 21 [2B].

Polyblastia albida Arnold : 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Assez commun dans les hautes montagnes, assez rare ou rare ailleurs). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois et surfaces inclinées de roches calcaires ou calcaréo-dolomitiques très cohérentes, omnino- ou valdé-calcicole, basophile, mésophile ou modérément aérohygrophile, peu ou pas stégophile, photophile mais non héliophile, non nitrophile. De l'étage montagnard à l'étage alpin, rarement au supraméditerranéen ou au collinéen.— CROZALS 1923 : 108-109 [2B (Vizzavona : entre la source d'Acqua bollita et la cascade des Anglais, sur mortier des murs d'une vieille maison en ruine)]; WERNER 1973 : 336 [20]; ZSCHACKE 1927 : 4 [2B (Saint-Florent, sur calcaire)].

Polychidium muscicola (Sw.) Gray : 2A¹, 2B¹.— Assez rare. Potentiellement menacé [NT].— Muscicole (sur mousses saxicoles, plus rarement terricoles, surtout sur parois), calcifuge, acidophile ou subneutrophile, mésophile ou aérohygrophile, faiblement éktréophile (sur des surfaces soumises à des ruissellements sporadiques). De l'étage supraméditerranéen supérieur à

l'étage montagnard supérieur. *Polychidio-Massalongietum*.— CROZALS 1923 : 77 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 71 [2A (Quenza : Cuscioni)]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXV [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 99 [2A]; WERNER 1973 : 336 [20]; ZSCHACKE 1927 : 7 [2B].

Polysporina simplex (Davies) Vězda : 2A^a, 2B^a.— Rare (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs et pierres non ou à peine calcaires, calcifuge ou minimécalcicole, de neutrophile à acidophile, mésophile ou xérophile, astégophile, photophile ou héliophile, non ou à peine nitrophile. Surtout de l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 105 [2B (Vizzavona)]; MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (sans localité)]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 338 [20].

Polysporina subfuscescens (Nyl.) K. Knudsen et Kocourk. : 2B¹.— Rare (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur pierres, blocs ou rochers, calcifuge, subneutrophile ou acidophile, mésophile ou modérément aérohygrophile, astégophile, photophile ou héliophile, non nitrophile; parasite d'autres lichens (*Acarospora* à thalle brun, *Buellia*, *Lecanora*, *Candelariella*, *Lecidea fuscoatra*, *Rhizocarpon geographicum* s.l.) au début de son développement, puis produisant un thalle propre, brun, et devenant indépendant. Surtout aux étages collinéen et montagnard, rarement plus haut ou plus bas (jusqu'au mésoméditerranéen).— GONNET et al. 2013 : 13 [2B (couvent de Corbara)]; HAFELLNER 1994 : 228 [2B]; WERNER 1973 : 322 [20].

Porina aenea (Wallr.) Zahlbr. : 2A¹.— Une seule station connue en Corse (Commun, mais passe facilement inaperçu). Non menacé [LC].— Corticole, sur rhytidome lisse ou poreux de feuillus, rarement sur *Abies*, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, sciaphile, non nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen supérieur à l'étage montagnard.— VAN HALUWYN 1999, non publié [2A (col de Mercujo, entre Ocana et Tolla, sur la D3, sur *Buxus sempervirens*, près de la cascade, leg. herb. et det. D. VAN HALUWYN, 1999/04/17)].

Porina byssophila (Körb. ex Hepp) Zahlbr. : 2B^r.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, calcicole, valdé- ou omninocalcicole, sciaphile, aérohygrophile, non nitrophile. Étages mésoméditerranéen, supraméditerranéen et collinéen. *Solenopsoretum obiensis*.— WERNER 1973 : 336 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 301 [2B (Saint-Florent, les Strette, sur rochers calcaires)].

Porina chlorotica (Ach.) Müll. Arg. : 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur parois, blocs et pierres ombragés, plus ou moins acidophile, aéro- ou substrato-hygrophile, sciaphile, non nitrophile. Étages

mésoméditerranéen, collinéen et surtout montagnard, parfois au subalpin.— GONNET et al. 2013 : 26 [2B (Ripe Rosse, au SE d'Aïti)]; MAHEU et GILLET 1926 : 100 [2B (Corse orientale, sur roches siliceuses humides)]; WERNER 1973 : 336 [20].

Porina ginzbergeri Zahlbr. : 2A¹, 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur parois rocheuses calcaires ombragées, valdé- ou omnino-calcicole, aérohygrophile ou mésophile, sciaphile ou non héliophile, non ou peu nitrophile. Étages thermo- et méso-, rarement au supra-méditerranéen ou au collinéen (variante chaude).— BRICAUD, COSTE, MÉNARD et ROUX 1991 : 148 [2A (Bonifacio : est de Ciappili, entre Piantarella et Sperone, à une altitude de 20 m, sur une paroi verticale, de calcaire gréseux, orientée vers le N), 2B (Saint-Florent : 1,5 km au nord-est de la ville, les Strette de Saint-Florent, près d'une ancienne carrière, à l'ONO de punta di Fortino, à une altitude de 60 m, sur paroi surplombante de molasse calcaire orientée vers le NE)].

Porina guentheri (Flot.) Zahlbr. : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, sur rochers non calcaires, calcifuge, (très) acidophile, très hygrophile ou hydrophile (temporairement inondé), (très) sciaphile, non nitrophile. Étages montagnard et subalpin.— VĚZDA 1970 : Lich. sel. exsicc. n° 877 [2B (Bastia : Brando, Castello, alt. 120 m)]; WERNER 1973 : 336 [20].

Porina hoehneliana (Jaap) R. Sant. : 20^a.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Foliicole, sur feuilles et branchettes chlorophylliennes de *Ruscus aculeatus* et surtout de *Buxus sempervirens*, acidophile ou subneutrophile, très aérohygrophile, sciaphile ou photophile mais non héliophile, non nitrophile. Étages méso-, supra-méditerranéen, collinéen et montagnard inférieur.— WERNER 1973 : 336 [20].

Porina lectissima (Fr.) Zahlbr. : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Peu commun ; rare dans la région méditerranéenne). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, calcifuge ou minimécalcicole, d'acidophile à neutrophile, très hygrophile ou hydrophile (temporairement inondé), sciaphile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— CROZALS 1923 : 109 [2B (Vizzavona)]; WERNER 1973 : 336 [20].

Porina linearis (Leight.) Zahlbr. : 2A¹.— Deux stations connues en Corse (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois, valdé- ou omnino-calcicole, basophile, aérohygrophile ou mésophile, non ou modérément stégophile, non ou peu héliophile, non nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage

montagnard.— BRICAUD et ROUX 1990 : 131 [2A (Bonifacio : est de Ciappili, entre Piantarella et Sperone, sur paroi subverticale de grès calcaire (molasse) orientée vers le N, dans un *Caloplacetum subochraceae*; entre Bonifacio et Pertusato, chemin du Pertusato, entre l'ancienne batterie et l'ancien fortin, à proximité de la mer, alt. 20 m, sur paroi subverticale de molasse calcaire orientée vers le N)].

Porina oxneri R. Sant. : 2A¹.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Foliicole, sur *Buxus sempervirens* et *Ruscus aculeatus*, acidophile, (très) aérohygrophile, sciaphile, non nitrophile. Étage supra-méditerranéen et collinéen.— VAN HALUWYN 1999, non publié [2A (col de Mercujo, entre Ocana et Tolla, sur la D3, sur *Buxus sempervirens*, près de la cascade, 1999/04/17, leg. herb. et det. D. VAN HALUWYN)].

Porpidia albocaerulescens (Wulfen) Hertel et Knoph var. ***albocaerulescens*** : 2A¹, 2B¹.— Rare (Assez rare dans l'Ouest, rare ailleurs). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur rochers ombragés et humides de roches silicatées, calcifuge, acidophile, aéro- et substrato-hygrophile, assez souvent ékroéophile, assez sciaphile ou photophile mais non héliophile, non nitrophile. Étages méso-, supra-méditerranéen, collinéen (surtout variante chaude), plus rarement au montagnard inférieur.— GONNET et al. 2013 : 37 [2B (serra di Pigno)]; MAHEU et GILLET 1914 : 93 [2A, 2B]; NICOLI et RONDON 1959 : 474 [2A]; WERNER 1973 : 330 [20].

Porpidia cinereoatra (Ach.) Hertel et Knoph subsp. ***cinereoatra*** : 2A¹, 2B¹.— Commun. Non menacé [LC].— Saxicole (sur pierres, blocs ou rochers), calcifuge, acidophile, aérohygrophile, euryphotique, non nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage subalpin.— GONNET et al. 2013 : 26, 33, 37, 56 [2B (Ripe Rosse, au SE d'Aïti; lac d'Argentu; serra di Pigno; Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUELDAN 2000 : 43 [2A]; KALB 1976 : 58 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 93 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 77 [2B]; NYLANDER 1878 : 452 [2A (Ajaccio)]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 331 [20]; ZSCHACKE 1927 : 10 [2B].

Porpidia crustulata (Ach.) Hertel et Knoph : 2A¹, 2B¹.— Commun. Non menacé [LC].— Saxicole, principalement sur petites pierres sur le sol, mais également sur blocs et parois récentes, murs d'argile, exceptionnellement sur vieilles racines, calcifuge, acidophile, aérohygrophile ou mésophile, astégophile, euryphotique, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin supérieur. *Porpidietum crustulatae*.— GONNET et al. 2013 : 18, 21, 26 [2B (Francardo; col au-dessus d'Aïti; Ripe Rosse, au SE d'Aïti)]; GUILLOUX, BELLE-

MÈRE et GUEIDAN 2000 : 43 [2A]; HAFELLNER 1994 : 224 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 74 [2B]; WERNER 1973 : 331 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 267 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 9 [2B].

Porpidia macrocarpa (DC.) Hertel et A. J. Schwab (chémo. macrocarpa) : 2A¹, 2B^a.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole, principalement sur rochers peu élevés et ombragés, parfois riches en métaux lourds, calcifuge, acidophile, aérohygrophile, euryphotique, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin supérieur.— CROZALS 1923 : 101 [2B (Vizzavona)]; KALB 1976 : 58 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 93 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 76 [2B]; WERNER 1973 : 331 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 268 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 10 [2B].

Porpidia platycarpoides (Bagl.) Hertel : 2A^a, 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole (sur pierres, blocs ou rochers), calcifuge, acidophile, aérohygrophile, euryphotique, non nitrophile. Étages thermo- et méso-, plus rarement supra-méditerranéen ou collinéen.— GONNET et al. 2013 : 37 [2B (serra di Pigno)]; MAHEU et GILLET 1914 : 93 [2A (col de Melza, près de Porto, sur porphyre rouge)]; WERNER 1973 : 331 [20]; ZSCHACKE 1927 : 10 [2B (monastère de Corbara, sur petite pierre sur le sol; chémotype K + (jaune), sub *Lecidea reagens*)].

Porpidia soredizodes (Lamy) A. J. Schwab : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, calcifuge. Étage montagnard, plus rarement au collinéen et au subalpin.— LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVIII [2B].— Rem. Proche de *P. crustulata* mais sorédié. Les mentions de cette espèce en Corse-du-Sud (Ajaccio et ses environs, par LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVIII et par MAHEU et GILLET 1914 : 95), reprises par WERNER 1973 : 331, sont très douteuses, plus particulièrement celle sur calcaire miocène.

Porpidia speirea (Ach.) Kremp. var. *speirea* : 2A¹, 2B¹.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois et surfaces inclinées de roches non ou à peine calcaires, calcifuge ou minimécalcicole, subneutrophile ou neutrophile, aéro- ou substrato-hygrophile, non héliophile, non nitrophile. De l'étage collinéen (rare, par exemple dans l'Ouest) à l'étage alpin.— GONNET et al. 2013 : 37 [2B (serra di Pigno)]; MAHEU et GILLET 1926 : 77 [2B (Corse orientale, sur roche granitique)]; WERNER 1973 : 331 [20].

Porpidia tuberculosa (Sm.) Hertel et Knoph : 2A¹, 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Assez commun, sauf dans la région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Saxicole (sur rochers ou blocs), calcifuge, très

rarement sur bois ouvragé, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, non héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen (assez rare) à l'étage alpin supérieur. *Porpidietum tuberculosae* (= *Lecideion tumidae*).— CROZALS 1923 : 102 [2B (Vizzavona : col de Tratteto, sub *Lecidea sorediza*)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 43 [2A (forêt de Chiarivari, col de Cortonu, alt. 520 m)]; WERNER 1973 : 331 [20].

Porpidinia tumidula (Sm.) Timdal : 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur roches plus ou moins fissurées ou poreuses, laticalcicole, basophile ou neutrophile, modérément substratohygrophile, plutôt aéroxérophile, euryphotique, assez thermophile, non nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à la base de l'étage montagnard.— BRICAUD, COSTE, LE CŒUR, GLENN, MÉNARD et ROUX 1992 : 94 [2B (Saint-Florent : 1,5 km au nord-est de la ville, les Strette de Saint-Florent, près d'une ancienne carrière, à l'ONO de punta di Fortino, à une altitude de 60 m, sur paroi verticale de molasse calcaire orientée vers le NE)]; GONNET et al. 2013 : 37 [2B (serra di Pigno)].

Protoblastenia calva (Dicks.) Zahlbr. var. *calva* : 2B¹.— Deux stations connues en Corse, mais vraisemblablement plus répandu (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, calcicole (de médio- à omnino-calcicole), principalement sur parois non ensoleillées, basophile, mésophile, astégophile, non héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— GONNET et al. 2013 : 37, 41 [2B (serra di Pigno; 7 km au NE du col de Teghime)].

Protoblastenia calva var. *sanguinea* (Arnold) Cl. Roux : 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Assez commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Saxicole, principalement sur parois et surfaces inclinées, de médio- à omnino-calcicole, basophile, mésophile, peu ou pas stégophile, non héliophile, non nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 37, 41 [2B (serra di Pigno; 7 km au NE du col de Teghime)].

Protoblastenia incrustans (DC.) J. Steiner (éco. incrustans) : 2A¹.— Une seule station connue en Corse (Commun dans le Midi et les hautes montagnes calcaires). Non menacé [LC].— Saxicole, principalement sur parois ou surfaces fortement inclinées, omnino-calcicole, basophile, mésophile, peu ou pas stégophile, non héliophile, non nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage nival.— WERNER 1973 : 336 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 278 [2A (punta di Fornello)].

Protoblastenia rupestris (Scop.) J. Steiner subsp. *rupestris* : 2B¹.— Rare (Commun). Non menacé [LC].—

Saxicole, principalement sur parois et surfaces rocheuses (de horizontales à supraverticales), mais également sur petits blocs, pierres, murs et divers substrats artificiels (béton, bords de trottoirs, etc.), laticalcicole, basophile, mésophile, peu ou assez peu stégophile, euryphotique, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin, plus rarement à l'alpin.— CROZALS 1923 : 101 [2B (Vizzavona, sur le mortier du vieux fort génois)]; WERNER 1973 : 336 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 278 [2B (Caporalino, monte Pollino, alt. 400 m; punta di Fornello, alt. 1920 m)].

Protopannaria pezizoides (Weber) P. M. Jørg. et S. Ekman : 2B!.— Deux stations connues en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Terricole, humicole, détriticoles, plus rarement saxicole-calcifuge (sur roches moussues ou terreuses) ou corticole (sur bases de troncs moussues), acidophile, aéro- et substrato-hygrophile, euryphotique, non nitrophile. Étages subalpin, alpin et nival, rarement au montagnard, exceptionnellement au collinéen.— CROZALS 1923 : 90 [2B (Vizzavona : au-dessous de la Madonuccia, sur la terre moussue des rochers)]; WERNER 1973 : 333 [20]; ZSCHACKE 1927 : 8 [2B (forêt de Vizzavona, parmi des mousses)].

Protoparmelia badia (Hoffm.) Hafellner (morpho. badia) : 2A!, 2B!.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge ou minimécalcicole, acidophile ou subneutrophile, mésophile, astégophile, euryphotique, non ou modérément nitrophile. De l'étage montagnard à l'étage nival.— CROZALS 1923 : 95 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 47 [2B (lac de Melo 1)]; GONNET et al. 2013 : 71 [2A (Quenza : Cuscioni)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 43 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 45 [2B]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; VĚZDA 1970 : Lich. sel. exsicc. n° 890 [2B]; WERNER 1973 : 338 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 311 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 17 [2B].

Protoparmelia memnonia Hafellner et Türk : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur roches silicatées très cohérentes, calcifuge, acidophile, aérohygrophile ou mésophile, astégophile, héliophile, non nitrophile. De l'étage collinéen à l'étage subalpin.— MAHEU et GILLET 1926 : 45 [2B (Corse orientale, sur roche granitique; sub *Lecanora badia* var. *picea*)]; WERNER 1973 : 338 [20].

Protoparmelia montagnei (Fr.) Poelt et Nimis (chémo. montagnei) : 2A!, 2B!.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois ou surfaces inclinées de roches silicatées, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, mésophile, peu ou pas stégophile, photophile

mais non ou peu héliophile, non ou modérément nitrophile. Étages thermo-, méso-, supra-méditerranéen et collinéen (variante chaude). Envahit souvent d'autres lichens crustacés, surtout *Aspicilia* (notamment *A. cupreogrisea*) et *Diploschistes* (notamment *D. caesioplumbeus*).— GONNET et al. 2013 : 14, 37, 56, 62 [2B (golfe de Losari; couvent de Corbara; serra di Pigno; Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu)]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; VĚZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 812 [2A]; WERNER 1973 : 338 [20]; ZSCHACKE 1927 : 18 [2B].— Rem. Chémotype à acide lobarique seul (thalle C-, KC+ rose).

Protoparmelia montagnei (Fr.) Poelt et Nimis (chémo. aquilina) : 2B!.— Une seule station connue en Corse (Rare). Potentiellement menacé [NT].— Comme le type, mais strictement littoral [étages thermo-, mésoméditerranéen et collinéen (variante chaude)].— GONNET et al. 2013 : 13 [2B (couvent de Corbara)].— Rem. Chémotype de *P. montagnei* (acide gyrophorique remplaçant l'acide lobarique, donc thalle C + rouge); un troisième chémotype, qui comprend à la fois les acides lobarique et gyrophorique (SMITH et al. 2009), n'étant pas distinct du chémotype *aquilina* s.str. sans chromatographie (ou au minimum par examen aux UV) est ici réuni à ce dernier.

Protoparmelia olivascens (Nyl.) Llimona : 2A!.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, sur rochers, blocs et pierres de roches silicatées, calcifuge ou subneutrophile, acidophile ou subneutrophile, mésophile ou xérophile, astégophile, héliophile, thermophile. Étages adlittoral, thermo-, méso- et supra-méditerranéen.— SUSSEY 2011 : 57 [2A (Figari, îlot du port, bord de mer, sur rocher de granite)].

Pseudephebe minuscula (Nyl. ex Arnold) Brodo et D. Hawksw. : 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, calcifuge, sur rochers exposés de roches très cohérentes, subneutrophile ou acidophile, ombrophile, astégophile, chionophobe, photophile et surtout héliophile, anémophile, héminitrophile. Étages subalpin et surtout alpin et nival.— WERNER 1973 : 333 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 312 [2A (monte Renoso, blocs rocheux proches du sommet, alt. 2340 m); 2B (monte Rotonde, rochers du sommet, alt. 2320-2625 m)].

Pseudephebe pubescens (L.) M. Choisy : 2A!, 2B!.— Assez rare (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers exposés, calcifuge, (très) acidophile, ombrophile, astégophile, chionophobe, photophile et surtout héliophile, anémophile, héminitrophile. De l'étage montagnard supérieur à l'étage nival.— GONNET et al.

2013 : 47 [2B (lac de Melo 1)]; GONNET et al. 2013 : 71 [2A (Quenza : Cuscioni)]; MAHEU et GILLET 1926 : 18 [2B]; WERNER 1973 : 334 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 203 [2A].

Pseudevernia furfuracea (L.) Zopf : 2A¹, 2B^a.— Très commun.— Corticole, sur feuillus et surtout résineux (tronc, branches, petites branches), parfois lignicole, plus rarement saxicole-calcifuge, terricole, détriticole, acidophile, mésophile ou aérohygrophile, photophile ou héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen inférieur à l'étage subalpin, mais surtout abondant au montagnard et au subalpin. Surtout dans le *Pseudevernetum furfuraceae*.— COMMERÇON 2003 : 15, 17 [20A, 20B]; GONNET et al. 2013 : 71 [20A (Quenza : Cuscioni)]; GONNET et al. 2013 : 71 [20A (Quenza : Cuscionu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 43 [20A, 20B]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVI [20A, 20B]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVII [20B]; MAHEU et GILLET 1914 : 60 [20B]; MAHEU et GILLET 1926 : 20 [20B]; NICOLI et RONDON 1959 : 476 [20A]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 203 [20A]; ZSCHACKE 1927 : 20 [20B].— Rem. Deux chénotypes. Nous regroupons ici les mentions, fréquentes, qui ne précisent pas le chénotype.

Pseudevernia furfuracea (L.) Zopf (chémo. furfuracea) : 2B¹.— Assez commun (Très commun, sauf sur le littoral méditerranéen). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus et surtout résineux (tronc, branches, petites branches), parfois lignicole, plus rarement saxicole-calcifuge, terricole, détriticole, acidophile, mésophile ou aérohygrophile, photophile ou héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen inférieur à l'étage subalpin, mais surtout abondant au montagnard et au subalpin. Surtout dans le *Pseudevernetum furfuraceae*.— CROZALS 1923 : 85 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 37, 47 [2B (serra di Pigno; lac de Melo 1)]; WERNER 1973 : 334 [20].— Rem. Chénotype à médulle C- et KC+ (rose), à acide physodique.

Pseudevernia furfuracea (L.) Zopf (chémo. ceratea) : 2B¹.— Assez commun (Très commun, sauf sur le littoral méditerranéen). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus et surtout résineux (tronc, branches, petites branches), plus rarement lignicole, saxicole-calcifuge, détriticole, acidophile, euryhygrique, photophile ou héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen inférieur à l'étage subalpin, mais surtout abondant au montagnard et au subalpin. Surtout dans le *Pseudevernetum furfuraceae*.— CROZALS 1923 : 85 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 47, 51 [2B (lac de Melo 1; Bergeries de Grotelle)]; WERNER

1973 : 334 [20].— Rem. Chénotype à médulle C+ et KC+ (rouge), à acide olivétorique.

Pseudocyphellaria aurata (Ach.) Vain. : 2A^a, 2B^a.— Très rare (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Corticole (surtout sur feuillus, principalement dans les forêts humides, surtout chênaies caducifoliées, suffisamment éclairées, plus rarement sur arbres isolés) et saxicole-calcifuge, acidophile, très aérohygrophile, anémophile, non ou assez peu nitrophile. Étage collinéen (variante chaude), sous climat atlantique.— JOVET 1934 : 206, 208 [2A, 2B] : récolté à Girolato et Galeria par SOLEIROL (1825), puis par MAHEU (1919) à Corte, mais jamais retrouvé depuis en Corse.

Psilolechia lucida (Ach.) M. Choisy : 2A¹, 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Assez peu commun dans l'ensemble; assez rare dans la région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Saxicole (surfaces rocheuses surplombantes, protégées des pluies et écoulements d'eau), rarement corticole (base des grosses racines) ou terricole (terre sur rochers), calcifuge, acidophile, aérohygrophile, stégophile, sciaphile ou photophile mais non héliophile, non nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen, montagnard, plus rarement subalpin. *Psilolechietum lucidae*.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 43 [2A, 2B].

Psora decipiens (Hedw.) Hoffm. : 2A¹, 2B¹.— Assez commun. Non menacé [LC].— Terricole (sur sol plus ou moins calcaire) ou muscicole (sur mousses terricoles-calcicoles), principalement sur le sol de tonsures à cryptogames dans des pelouses, laticalcicole, basophile ou neutrophile, assez xérophile, eurythermique, héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage nival.— GONNET et al. 2013 : 44 [2B (St-Florent : la Strutta)]; WERNER 1973 : 332 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 199 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 304 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 12 [2B].

Psora globifera (Ach.) A. Massal. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun dans les Alpes, plus rare ailleurs). Non menacé [LC].— Terricole, sur terre plus ou moins calcaire des fentes de rochers, plus rarement sur roche très altérée, laticalcicole, basophile ou neutrophile, astégophile, non ou peu nitrophile. Étages montagnard supérieur, subalpin et alpin.— MAHEU et GILLET 1914 : 89 [2B (Corte : lac Melo)]; WERNER 1973 : 332 [20].

Psora gresinonis B. de Lesd. : 2A¹.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Terricole, sur sol sableux-argileux, peu ou pas calcaire, de tonsures dans des pelouses et garrigues, calcifuge ou minimécalcicole, acidophile ou neutrophile, xérophile, thermophile,

héliophile, non nitrophile. Étage mésoméditerranéen. *Crassuletum tillaeae*.— BRICAUD et ROUX 1990 : 131 [2A] (Bonifacio : 6 km au nord-ouest de la ville, à hauteur du golfe de Ventilegne, entre Testdrella et l'étang de Ventilegne, dans un maquis bas, sur sol sableux non calcaire, alt. 10 m, dans un *Crassuletum tillaeae*).

Psora testacea Hoffm. : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Assez commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois et surfaces inclinées ou horizontales de roches calcaires fissurées ou altérées à forte porosité, sur parois rocheuses ou surfaces inclinées ou horizontales de calcaires (souvent gréseux ou dolomitiques), laticalcicole, basophile, mésophile ou xérophile, peu ou pas stégophile, euryphotique, non ou modérément nitrophile. Étages méso-, supra-méditerranéen, collinéen et montagnard. *Squamarinetum oleosae*.— WERNER 1973 : 336 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 278 [2B] (punta di Fornello, entre des blocs rocheux calcaires, alt. 1920 m)].

Psora vallesiaca (Schaer.) Timdal : 2A^a, 2B^a.— Rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur roches altérées (calcaires ou dolomitiques), très poreuses ou fortement fissurées, plus rarement saxiterricole (sur terre, calcaire ou non, des fentes de rochers), laticalcicole, neutrophile ou basophile, xérophile, peu ou pas stégophile, héliophile, non ou peu nitrophile. Étage méso- et surtout supra-méditerranéen. Surtout dans le *Squamarinetum oleosae*.— MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20] (sans localité); NYLANDER 1878 : 451 [2A] (Ajaccio); WERNER 1973 : 331, 332 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 268 [2B] (sub *Lecidea albilabra*); ZSCHACKE 1927 : 11-12 [2B] (sub *Lecidea deceptoria*).

Psorinia conglomerata (Ach.) Gotth. Schneider : 2B^f.— Rare (Assez commun au-dessus de 1800 m). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois verticales ou surplombantes de roches non calcaires, calcifuge, acidophile ou subneutrophile. Étages subalpin, alpin et nival.— CROZALS 1923 : 105 [2B] (Vizzavona); MAHEU et GILLET 1926 : 82 [2B]; WERNER 1973 : 332 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 304 [2B].

Psoroma hypnorum (Vahl) Gray : 2A¹, 2B^a.— Assez commun (Assez commun dans les Alpes, plus rare ailleurs). Non menacé [LC].— Muscicole, terricole, humicole, détriticoles, plus rarement saxicole-calcifuge (sur pierres à même le sol dans des combes à neige) ou à la base des arbrisseaux, acidiphile ou subneutrophile, aéro- et substrato-hygrophile, ombrophile, astégophile, assez héliophile, non nitrophile. Étages subalpin, alpin et nival, plus rarement montagnard, exceptionnellement au supraméditerranéen.— CROZALS 1923 : 90 [2B] (Vizzavona); GONNET et al. 2013 : 71 [2A] (Quenza : Cuscioni); MAHEU et GILLET 1914 : 72 [2B]; MAHEU

et GILLET 1926 : 31 [2B]; VĚZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 829 [2B]; WERNER 1973 : 336 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 302 [2A].

Punctelia borrieri (Sm.) Krog : 2A^a.— Une seule station connue en Corse (Commun dans la région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Corticole, principalement sur feuillus, sur arbres isolés ou dans des forêts claires, plus rarement saxicole-calcifuge, acidophile ou subneutrophile, xérophile ou mésophile, astégophile, photophile ou héliophile, thermophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen inférieur à l'étage collinéen.— MAHEU et GILLET 1914 : 65 [2B] (Sainte-Lucie-de-Tallano); WERNER 1973 : 333 [20].

Punctelia stictica (Duby) Krog : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole-calcifuge (sur rochers), corticole (surtout sur feuillus), lignicole, rarement sur cuir, acidophile ou subneutrophile, mésophile ou xérophile, astégophile, photophile ou héliophile, non ou peu nitrophile. Étages collinéen et montagnard.— MASSON 2011, non publié [2B] (Albertacce : crête de Lemidu, alt. 1110 m, sur paroi granitique, 2011/07/26, leg. herb. et det. D. MASSON)].

Punctelia subrudecta (Nyl.) Krog : 2A¹, 2B^a.— Assez rare (Commun). Non menacé [LC].— Corticole, principalement sur feuillus, dans des forêts claires ou sur arbres isolés, rarement saxicole-calcifuge, acidophile ou subneutrophile, mésophile, astégophile, photophile ou héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen inférieur à l'étage collinéen. Étages méso-, supra-méditerranéen, collinéen et montagnard.— CROZALS 1923 : 87 [2B] (Vizzavona); GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 41 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 22 [2B].

Pycnora praestabilis (Nyl.) Hafellner : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Lignicole, rarement corticole (sur rhytidome de conifères), très acidophile, mésophile ou modérément xérophile, latiphotique (de photophile mais non héliophile à fortement héliophile), non nitrophile. Étages montagnard et subalpin.— MAHEU et GILLET 1926 : 73 (Corse orientale, « sur l'écorce d'un sapin et sur un tronc vétuste »; sub « *Lecidea xanthococca* ») [2B]; WERNER 1973 : 331 (sub « *Lecidea xanthococca* ») [20].

Pyrenopsis subareolata Nyl. : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur des rochers non calcaires soumis à des écoulements prolongés, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, aéro-xérophile, assez fortement ékroophile, photophile et surtout héliophile, non nitrophile.

De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 51 [2B (lac de Melo 2)]; WERNER 1973 : 336 [20 (sans localité)].

Pyrenula chlorospila (Nyl.) Arnold : 2A1.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus à rhytidome lisse (notamment *Celtis*, *Corylus*, *Fraxinus*, *Quercus*), acidophile ou subneutrophile, (très) aérohygrophile, photophile mais peu ou pas héliophile, non ou à peine nitrophile. Étages mésoméditerranéen et collinéen.— SIPMAN 2000 : 48 [2A (Bonifaccio : ermitage de la Trinité, alt. c. 150 m)].

Pyrenula nitida (Weigel) Ach. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun en France non méditerranéenne). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus à rhytidome lisse (surtout sur *Fagus* et *Carpinus*), acidophile, aérohygrophile, astégophile, sciaphile ou modérément photophile, non nitrophile. Étages collinéen et montagnard.— WERNER 1973 : 336 [20 (sans localité)].

Pyrrhospora quernea (Dicks.) Körb. : 2A1.— Assez rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur branches et surtout tronc de feuillus et conifères, parfois lignicole, acidophile, aérohygrophile, photophile, plutôt thermophile. Étages thermo- et mésoméditerranéen, où il est souvent fertile, plus rarement supraméditerranéen, collinéen et montagnard, où il est généralement stérile.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 44 [2A]; SIPMAN 2000 : 48 [2A]; VĚZDA 1967 : Lich. sel. exsicc. n° 594 [2B].

Ramalina breviscula Nyl. : 2A1, 2B1.— Commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers exposés, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, photophile ou héliophile, halotolérant, nitrotolérant. Étages thermo- et méso-méditerranéen.— GONNET et al. 2013 : 13, 56, 62, 63 [2B (golfe de Losari; Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu; pointe et tour de Losari)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 44 [2A]; HARMAND 1907 : 418 [2B (Corbara), 66]; MAHEU et GILLET 1914 : 61 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 17 [2B]; SIPMAN 2000 : 48 [2A]; VĚZDA 1970 : Lich. sel. exsicc. n° 886 [2A]; WERNER 1973 : 337 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 204 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 277 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 313-314 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 22 [2B].

Ramalina calicularis (L.) Fr. : 2A1, 2B^a.— Assez commun dans les montagnes et régions montagneuses. Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus (tronc, branches) isolés ou dans des forêts claires, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, nitrotolérant. De l'étage

supraméditerranéen à l'étage montagnard.— CROZALS 1923 : 83-84 [2B (Vizzavona)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 44 [2A]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVI [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 61 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 15 [2B]; NYLANDER 1878 : 453, 454 [2A (Bonifaccio, Aitone)]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 337 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 204 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 22 [2B].

Ramalina canariensis J. Steiner : 2A1, 2B^c.— Assez commun. Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus et conifères, sur arbres isolés, maquis bas ou lisières de forêts, acidophile, assez aérohygrophile, astégophile, héliophile, halotolérant, non ou modérément nitrophile. Étage thermoméditerranéen, mésoméditerranéen inférieur et collinéen (variante chaude). *Ramalinetum pusillae*.— GONNET et al. 2013 : 72 [2A (Bonifaccio : Pertusato)]; GRONER et LA GRECA 1997 : 453 [20]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 44 [2A]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 337 [20]; ZSCHACKE 1927 : 22 [2B].

Ramalina capitata (Ach.) Nyl. var. *capitata* : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur sommets de rochers exposés, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, mésophile, astégophile, chionophobe, anémophile, héliophile, nitrophile (ornithocoprophile). De l'étage montagnard à l'étage alpin. *Ramalinetum capitatae*.— HARMAND 1907 : 411-412 [2B (rochers de Spelongato, HUE)].

Ramalina capitata var. *digitellata* (Nyl.) Nimis : 2B1.— Deux stations connues en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, calcifuge, sur rochers exposés, acidophile ou subneutrophile, assez aérohygrophile, héliophile, nitrophile. Étages thermoméditerranéen.— WERNER 1973 : 337 [20 (sans localité)]; CLAUZADE 1967, non publié [2B (Calvi : pointe de la Revellata, falaise de la côte ouest, sur paroi granitique plus ou moins ombragée, 1967/04/18, leg. et det. J. LAMBINON, herb. G. CLAUZADE, MARSSJ)].

Ramalina corsicana Zahlbr. : 2B^a.— Extrêmement rare : une seule station connue en France (Corse). Patrimonial d'intérêt international, endémique corse. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, calcifuge. Étage mésoméditerranéen.— CLAUZADE et ROUX 1985 : 659 [20]; WERNER 1973 : 337 [20]; ZSCHACKE 1927 : 23 [2B (cloître de Corbara, sur pierres d'un mur de granite)].

Ramalina cuspidata (Ach.) Nyl. (chémo. cuspidata) : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun sur le littoral atlantique, exceptionnel sur celui de Méditerranée). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur rochers maritimes exposés aux embruns, aci-

dophile ou subneutrophile, aérohyrophile, photophile ou héliophile, halophile, nitrophile. Étage adlittoral, au-dessous de la zone à *R. siliquosa*, exceptionnellement plus haut.— HARMAND 1907 : 415, 418 [20]; MAHEU et GILLET 1914 : 60 [2B (Calvi, sur rochers maritimes)]; WERNER 1973 : 337 [20].

Ramalina dalmatica J. Steiner et Zahlbr. : 2B^r.— Très rare (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Corticole, sur feuillus et *Abies*. Étage supraméditerranéen et montagnard méditerranéen.— KALB 1976 : 61 [2A (Évisa : forêt d'Aitone, sur *Castanea*, alt. 950 m, et sur *Abies*, alt. 1220 m)]; 2B (Calacuccia, sur *Alnus*, alt. 900 m)].

Ramalina elegans (Bagl. et Carestia) Stizenb. : 20^a.— Une seule station connue (Corse). Patrimonial d'intérêt international, endémique corse. Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Corticole, sur vieux arbres feuillus, rarement sur conifères, dans des forêts, acidophile, très aérohyrophile, non nitrophile. Étages montagnard et subalpin.— WERNER 1973 : 337 [20 (sans localité)].

Ramalina farinacea (L.) Ach. (chémomorpho. farinacea) : 2A¹, 2B¹.— Très commun au-dessous de 1500 m. Non menacé [LC].— Corticole (sur feuillus ou conifères), sur arbres isolés ou forêts claires, plus rarement lignicole ou saxicole-calcifuge (sur rochers), exceptionnellement terricole, acidophile ou subneutrophile, euryhygrique, peu ou pas stégophile, euryphotique, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— COMMERÇON 2003 : 16, 17 [2A, 2B]; CROZALS 1923 : 84 [2B (Vizzavona)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 44 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 61 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 15 [2B]; NYLANDER 1878 : 454 [2A (Aitone)]; SIPMAN 2000 : 48 [20]; WERNER 1973 : 337 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 204 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 313 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 22 [2B].— Rem. Médulle P+ (rouge), K-, avec acide protocétrarique; chémotype de loin le plus répandu et le plus commun.

Ramalina farinacea (L.) Ach. (morpho. multifida) : 2A^r, 2B^a.— Assez rare. Potentiellement menacé [NT].— Même écologie que le type.— MAHEU et GILLET 1914 : 62 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 15 [2B]; WERNER 1973 : 337 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 204 [2A].— Rem. Vraisemblablement plus répandu.

Ramalina farinacea (L.) Ach. (chémo. reagens) : 2A^r.— Deux stations connues en Corse (Peu commun). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Même écologie que le type.— KALB 1976 : 61 [2A (entre Porto-Vecchio et Zonza, sur granite, alt. 50 m; Évisa, forêt d'Aitone, sur granite, 950 m)].— Rem. Chémotype à médulle P+ (orange), K+ (jaune, puis presque toujours

rouge), à acide salazinique et plus ou moins acide nors-tictique. Probablement plus répandu.

Ramalina fastigiata (Pers.) Ach. : 2A¹, 2B¹.— Commun. Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus ou rarement conifères (tronc, branches) isolés ou dans des forêts claires, acidophile ou subneutrophile, aérohyrophile ou mésophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, nitrotolérant. De l'étage mésoméditerranéen supérieur à l'étage montagnard.— COMMERÇON 2003 : 17 [2A, 2B]; GONNET et al. 2013 : 18 [2B (Francardo)]; GONNET et al. 2013 : 70 [2A (Cucuruzzu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 44 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 62 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 16 [2B]; SIPMAN 2000 : 48 [2A, 2B]; WERNER 1973 : 337 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 277 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 23 [2B].

Ramalina fraxinea (L.) Ach. (morpho. fraxinea) : 2A¹, 2B^r.— Commun. Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus (tronc, branches) isolés ou dans des forêts claires, acidophile ou subneutrophile, aérohyrophile ou mésophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, nitrotolérant. De l'étage mésoméditerranéen supérieur à l'étage montagnard.— COMMERÇON 2003 : 17 [2A, 2B]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 44 [2A]; HARMAND 1907 : 405-408 [20]; WERNER 1973 : 337 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 313 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 23 [2B].

Ramalina fraxinea (L.) Ach. (morpho. calicari-formis) : 2A^a.— Rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Même écologie que le type.— MAHEU et GILLET 1914 : 62 [2A]; WERNER 1973 : 337 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 204 [2A].

Ramalina fraxinea (L.) Ach. (morpho. luxurians) : 2B^a.— Rare? (Peu commun). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Même écologie que le type.— MAHEU et GILLET 1926 : 16 [2B (Corse orientale, « sur les troncs d'arbre »)]; WERNER 1973 : 337 [20].

Ramalina fraxinea (L.) Ach. (morpho. oleae) : 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Assez peu commun). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Même écologie que le type.— MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (sans localité)]; MAHEU et GILLET 1926 : 16 [2B (près du lac de Nino, sur *Olea*)]; WERNER 1973 : 337 [20].

Ramalina fraxinea (L.) Ach. (morpho. teniata) : 2A^a.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Probablement même écologie que le type.— MAHEU et GILLET 1914 : 62 [2A (environs de Sartène, sur *Olea*; sub var. *teniaeformis*)]; WERNER 1973 : 337 [20].

Ramalina implectens Nyl. : 2A¹.— Rare (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Corticole (sur branches et bran-

chettes de feuillus sempervirents, y compris d'arbustes et arbrisseaux), plus rarement saxicole-calcifuge, acidophile, (très) aérohygrophile, photophile ou héliophile, peu ou pas nitrophile. Étage thermoméditerranéen.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 44 [2A].— Rem. Voisin de *R. farinacea* mais non sorédié et fertile.

Ramalina implexa (Nyl.) Krog : 2A1.— Rare (Corse). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, sur roches calcaires ou non, plus rarement corticole (sur troncs d'arbres), sur le littoral ou près de celui-ci, basophile, subneutrophile ou acidophile, (très) aérohygrophile, stégophile, photophile mais non ou modérément héliophile, thermophile. Étages adlittoral et surtout thermoméditerranéen littoral. *Dirinetum massiliensis roccelletosum*.— HARMAND 1907 : 437 [20]; MAHEU et GILLET 1914 : 58 [2A]; ROUX 1985, non publié [2A : Bonifaccio : Sperone]; WERNER 1973 : 337 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 204 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 277 [2A]; toutes ces mentions sous *Ramalina arabum*.

Ramalina inaequalis Nyl. : 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, calcifuge, sur rochers non calcaires littoraux, héliophile. Étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur.— HARMAND 1907 : 420 [2B (Corbara)]; MAHEU et GILLET 1926 : 16 [2B (Corse orientale, « sur les roches siliceuses »)]; WERNER 1973 : 337 [20].

Ramalina lacera (With.) J. R. Laundon : 2A^a, 2B^a.— Peu commun (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Corticole (surtout sur branchettes d'arbres et arbustes), plus rarement saxicole (sur rochers non calcaires), assez aérohygrophile, héliophile, non ou modérément nitrophile. Étages thermo-, méso-méditerranéen et collinéen (variante chaude).— HARMAND 1907 : 400-401 [20]; MAHEU et GILLET 1914 : 61 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 16 [2B]; NYLANDER 1878 : 453 [2A (Bonifaccio)]; WERNER 1973 : 337 [20].

Ramalina lusitanica H. Magn. : 2A1.— Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Corticole, surtout sur branches et petites branches, acidophile ou subneutrophile, assez aérohygrophile, héliophile, thermophile, non ou peu nitrophile. Étage mésoméditerranéen.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 44 [2A (Bonifaccio : ermitage de la Trinité)]; SIPMAN 2000 : 48 [2A (même station)].

Ramalina obtusata (Arnold) Bitter : 20^f, 2B^c.— Deux stations connues en Corse (Assez commun dans le Massif armoricain). Non menacé [LC].— Corticole, surtout sur conifères, plus rarement sur feuillus (arbres et arbustes), acidophile, très aérohygrophile, ombro-

phile, euryphotique, non nitrophile. Étages collinéen, montagnard et subalpin.— CLAUZADE 1953, non publié [2B (Cap Corse, couvent de Pozzo-Brando, sur pierre de quartzite d'un mur orienté vers l'est, leg. et herb. G. CLAUZADE, det. H. MAGNUSSON, MARSSJ)]; WERNER 1973 : 337 [20].

Ramalina panizzei De Not. : 2A^f.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole, sur tronc et branches de feuillus en milieu forestier, acidophile, (très) aérohygrophile, photophile ou héliophile, peu ou pas nitrophile. Étage montagnard.— WERNER 1973 : 337 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 204 [2A (San-Pietro, en allant à l'Incudine, sur vieux troncs de *Fagus*, alt. 1500 m)].

Ramalina pollinaria (Westr.) Ach. : 2A1.— Deux stations connues en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole (sur tronc de vieux feuillus ou d'*Abies*, le plus souvent isolés), lignicole ou saxicole (sur parois verticales ou supraverticales de roches calcaires ou non calcaires), acidophile, neutrophile ou basophile, moyennement hygrophile (sur roche, substratohygrophile et faiblement ékréophile), euryphotique, nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen, montagnard et subalpin.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 44 [2A (Bonifaccio : ermitage de la Trinité)]; WERNER 1973 : 337 [20 (sans localité)].

Ramalina polymorpha (Lilj.) Ach. var. ***polymorpha*** : 2A1, 2B1.— Assez peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur sommets de rochers exposés, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, chionophobe, anémophile, héliophile, nitrophile (ornithocrophile). De l'étage montagnard à l'étage alpin.— CROZALS 1923 : 84 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 66 [2B (monte Stello)]; GONNET et al. 2013 : 71 [2A (Quenza : Cuscioni)]; MAHEU et GILLET 1926 : 16, 17 [2B]; WERNER 1973 : 337 [20]; ZSCHACKE 1927 : 23 [2B].

Ramalina polymorpha var. ***ligulata*** (Ach.) Ach. : 2B1.— Deux stations connues en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Même écologie que le type.— GONNET et al. 2013 : 37 [2B (serra di Pigno)]; WERNER 1973 : 337 [20]; ZSCHACKE 1927 : 23 [2B (monte Angelo)].

Ramalina pusilla Le Prevost ex Duby : 2A1, 2B1.— Assez commun dans les îles (Corse, Noirmoutier, Porquerolles, Port-Cros), mais rare dans l'ensemble. Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus et conifères, sur arbres isolés, maquis bas ou lisières de forêts littorales, acidophile, assez aérohygrophile, astégophile, héliophile, halotolérant, non ou modérément nitrophile. Étage thermoméditerranéen, mésoméditerranéen

inférieur et collinéen (variante chaude). *Ramalinetum pusillae*.— GONNET et al. 2013 : 56 [2B (Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 44 [2A]; HARMAND 1907 : 421 [20, 83, 85]; MAHEU et GILLET 1914 : 62 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 17 [2B (rives du Golo)]; NYLANDER 1878 : 453 [2A (Bonifacio)]; SIPMAN 2000 : 48 [20 (2A)]; WERNER 1973 : 337 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 204 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 314 [20].— Rem. Dans les îles durant les 30 dernières années, les thalles se sont réduits et recouverts de taches noires par suite de la pollution par les embruns marins chargés en détergents et hydrocarbures. En régression partout à cause de ce type de pollution.

Ramalina requienii (De Not.) Jatta : 2A1, 2B1.— Assez peu rare. Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur rochers, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, de non à moyennement stégophile, photophile et surtout héliophile, héminitrophile. Étages adlittoral, thermo-, méso- et supra-méditerranéen.— GONNET et al. 2013 : 56 [2B (Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 44 [2A]; HARMAND 1907 : 410 [20]; MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (sans localité)]; SIPMAN 2000 : 48 [20 (2A)]; WERNER 1973 : 337 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 314 [2A].

Ramalina rosacea (Schaer. ex A. Massal.) Hepp : 20^a.— Rare (Corse). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, calcifuge, sur rochers littoraux ou non loin du littoral, acidophile ou subneutrophile, héliophile. Étages adlittoral et surtout thermoméditerranéen littoral.— HARMAND 1907 : 402 [20]; MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (sans localité)]; WERNER 1973 : 337 [20]; toutes ces mentions selon JATTA 1900 (sub *R. bourgeana*).

Ramalina siliquosa (Huds.) A. L. Sm. (chémo. siliquosa), syn. *R. cribrosa* De Not. (voir NIMIS 1993) : 2A1, 2B1.— Assez peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur rochers maritimes exposés aux embruns ou (plus rarement) non, acidophile ou subneutrophile, photophile ou héliophile, halophile, nitrophile. Surtout à l'étage adlittoral, mais se rencontrant du supralittoral supérieur jusqu'à jusqu'à une dizaine de km du bord de mer (étage collinéen, variante chaude).— BOULY DE LESDAIN 1955, non publié [2A (Ajaccio : pointe de la Parata, alt. 20-30 m, sur rochers du bord de mer, 1955/04/05, leg. R. PRIN, herb. BOULY DE LESDAIN, det. G. CLAUZADE)]; CLAUZADE 1967, non publié [2B (Calvi : pointe de la Revellata, grande falaise granitique de la côte ouest, près de la station universitaire, 1967/04/18, leg. J. LAMBINON, herb. G. CLAUZADE, det. C. ROUX)]; COLLIN 1999,

non publié [2B (Ajaccio : pointe de la Parata, alt. 60 m, sur rochers granitiques, 1999/04/15, leg. et herb. C. COLLIN, det. C. VAN HALUWYN)]; GONNET D. et GONNET O. 2012, non publié [2B (Calvi : La Revellata, sur paroi granitique littorale, 2012/10/18, leg. et herb. D. et O. GONNET, dét. C. ROUX)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUILLOUX 2000 : 32 [2A (sub *R. cf. clementeana*)]; HARMAND 1907 : 414-415 [20]; MAHEU et GILLET 1914 : 60, 98 [2B (Calvi, rochers près de la mer)]; SIPMAN 2000 : 48 [2A (l'un des spécimen a été analysé par CCM : acide protocétrarique)]; WERNER 1973 : 337 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 278 [2A (Bonifacio : La Trinité, sur faces nord de rochers granitiques)].— Rem. Chémotype à acide protocétrarique : médulle P+ (rouge brique ou rouge orangé), faiblement K+ (brunâtre), faiblement KC+ (rougeâtre), C-. *Ramalina cribrosa* (à acide protocétrarique) est synonyme de *R. siliquosa* selon MARTELOS et NIMIS (2000). *R. scopulorum* var. *humilis* Schaer., de Corse (sans précision), est de position taxonomique incertaine; *R. cribrosa* var. *pumila* signalé par MAHEU et GILLET 1914 et 1926 en Corse correspond, d'après ces auteurs, à *R. breviscula*.

Ramalina siliquosa (Huds.) A. L. Sm. (chémo. crassa) : 2A^a.— Deux stations connues en Corse (Peu rare sauf sur le littoral méditerranéen où il est très rare). Non menacé [LC].— Même écologie que le type, mais strictement adlittoral.— MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (selon JATTA 1900, sans localité)]; WERNER 1973 : 337 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 313 [2A (Bonifacio : La Trinité, sur faces nord de rochers granitiques)].— Rem. Chémotype à acide salazinique : médulle P+ (très jaune ou orange), K+ (jaune, puis rouge), faiblement KC+ (rougeâtre) ou KC-, C-. Le spécimen de WERNER et DESCHÂTRES mériterait d'être vérifié par CCM car les réactions données par ces auteurs ne correspondent pas tout à fait.

Ramalina subfarinacea (Nyl. ex Cromb.) Nyl. : 2A1, 2B1.— Commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole (sur rochers, parfois sur vieux murs de pierres), calcifuge ou minimécalcicole, exceptionnellement corticole (à la base de troncs), acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, photophile ou héliophile, peu ou modérément nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage collinéen supérieur, rarement au montagnard.— GONNET et al. 2013 : 18, 37, 56 [2B (Francardo ; serra di Pigno ; Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 44 [2A]; HARMAND 1909 : 419 [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 61 [2B]; SIPMAN 2000 : 49 [20]; WERNER 1973 : 337 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 204 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 277 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 313 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 23 [2B].

Ramalina subgeniculata Nyl. : 2A^r, 2B^a.— Très rare. Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Corticole, sur feuillus et conifères, sur arbres isolés ou dans des maquis élevés, acidophile, aérohygrophile, astégophile, photophile ou héliophile, non ou modérément nitrophile. Étage thermo- et méso-méditerranéen. *Ramalinetum pusillae*.— GRONER et LAGRECA 1997 : 453 [20]; HARMAND 1907 : 421-422 [2B (Corbara)]; MAHEU et GILLET 1914 : 62 [2A]; NYLANDER 1878 : 453 [2A (Bonifacio)]; ROUX 1977 : 88 [20 (citation)]; WERNER 1973 : 337 [20].— Rem. S'est notablement raréfié durant les 30 dernières années par suite de la pollution par les embruns marins (détergents, hydrocarbures).

Ramalina thrausta (Ach.) Nyl. : 20^a.— Une seule station connue en Corse (Assez peu rare). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus et conifères, sur branches et surtout petites branches, parfois lignicole ou saxicole (sur rochers moussus), dans des forêts assez claires soumises à des brouillards fréquents, acidophile, très aérohygrophile, ombrophile, euryphotique, thermophile, non nitrophile. Étages montagnard et subalpin.— MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (sans localité, selon JATTA 1900)]; WERNER 1973 : 322 [20]. Rem. Jamais retrouvé en Corse depuis sa mention par JATTA (1900).

Ramalina tingitana Salzm. : 2B^a.— Très rare (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, calcifuge, sur rochers non calcaires littoraux, héliophile. Étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur.— HARMAND 1907 : 420 [2B (rochers du couvent de Corbara, HUE)]; MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (sans localité)]; WERNER 1973 : 337 [20]; ZSCHACKE 1927 : 23 [2B (monte dei Briganti et monte Angelo)].

Ramalina vizzavonensis Zschacke : 2A^r, 2B^a.— Rare (Corse). Patrimonial d'intérêt international, endémique corse. En danger critique d'extinction [CR].— Corticole, sur rhytidome lisse de tronc et branches de feuillus, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, euryphotique, peu ou pas nitrophile. Étages supraméditerranéen et montagnard.— ZSCHACKE 1927 : 23 [20 (Vizzavona)]; CROZALS 1923 : 84 [2B (Vizzavona)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 44 [2B (sub *Ramalina* sp.)]; WERNER 1973 : 337 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 278 [2A (Santa-Manza)].— Rem. Très proche de *R. fastigiata*.

Rhizocarpon alpicola (Anzi) Rabenh. : 2Bⁱ.— Deux stations connues en Corse (Peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur blocs ou à la base de parois de roches silicatées, calcifuge, acidophile, aérohygrophile ou mésophile, chionophile, astégophile, photophile ou

héliophile, non nitrophile. Étages montagnard supérieur, subalpin, alpin et nival.— GONNET et al. 2013 : 33 [2B (lac d'Argentu)]; WERNER 1973 : 337 [20].

Rhizocarpon atroflavescens Lyngbe : 2Aⁱ, 2B^r.— Deux stations connues en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, de minimé- à médiocalcicole, généralement sur des parois, souvent parasite de *Pertusaria amarescens*, plutôt photophile. Étages montagnard supérieur, subalpin, alpin et nival.— SIPMAN 2000 : 49 [2A (Évisa : forêt d'Aitone, près du village de vacances, alt. c. 1100 m)]; VĚZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 810 [2B (Bastia : serra di Pigno, alt. 900 m)].

Rhizocarpon badioatrum (Flörke ex Spreng.) Th. Fr. var. *badioatrum* : 2Aⁱ, 2Bⁱ.— Assez rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, acidophile, aérohygrophile, parfois légèrement ékroéophile, photophile et même héliophile, nitro- et conio-tolérant. Étages collinéen, montagnard, subalpin et alpin.— GONNET et al. 2013 : 33, 51 [2B (lac d'Argentu; lac de Melo 2)]; KALB 1976 : 61 [2A]; SIPMAN 2000 : 49 [20].

Rhizocarpon badioatrum var. *vulgare* Körb. : 2Bⁱ.— Une seule station connue en Corse (Assez rare.) Potentiellement menacé [NT].— Même écologie que le type.— GONNET et al. 2013 : 35 [2B (lac d'Argentu)]. Rem. Synonyme de *R. badioatrum* selon CLERC (in litt.).

Rhizocarpon carpaticum Runemark : 2Bⁱ.— Deux stations connues en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur parois en surplomb de roches silicatées, calcifuge, acidophile, aérohygrophile, stégophile, latiphotique, mésophile, non nitrophile. Étages montagnard supérieur, subalpin et alpin.— GONNET et al. 2013 : 33, 47 [2B (lac d'Argentu; lac de Melo 1)].

Rhizocarpon disporum (Naeg. ex Hepp) Müll. Arg. : 2Bⁱ.— Deux stations connues en Corse (Assez commun dans les montagnes). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers exposés, calcifuge, subneutrophile, xérophile, astégophile, héliophile, héminitrophile. Surtout aux étages collinéen et montagnard, plus rarement subalpin.— GONNET et al. 2013 : 33 [2B (lac d'Argentu)]; ZSCHACKE 1927 : 13 [2B (entre Corte et Venaco, sur roche siliceuse)].

Rhizocarpon distinctum Th. Fr. : 2Bⁱ.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, moyennement acidophile ou subneutrophile, assez xérophile, photophile mais peu héliophile, nitrotolérant; au début de son développement parfois parasite d'*Aspicilia caesiocinerea*. De l'étage supraméditerranéen et collinéen jusqu'à l'étage nival.— CROZALS 1923 : 107 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 18, 33 [2B (Francardo; lac d'Argentu)]; GONNET et al. 2013 : 66 [2B (monte

Stello)]; MAHEU et GILLET 1914 : 96 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 89 [2B]; WERNER 1973 : 337 [20].

Rhizocarpon epispilum (Nyl.) Zahlbr. : 2B^r.— Assez rare. Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur rochers, calcifuge, moyennement acidophile, mésophile, non héliophile, thermophile, non ou peu nitrophile; parasite de *Pertusaria flavicans* et de *P. rupicola*. Étages thermo-, méso- et supra-méditerranéen, plus rarement au collinéen.— CROZALS 1923 : 105-106 [2B (Vizzavona)]; HAFELLNER 1994 : 228 [2B]; WERNER 1973 : 337 [20].

Rhizocarpon geminatum Körb. : 2B^l.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole, surtout sur parois verticales, calcifuge ou minimécalcicole, de moyennement acidophile à neutrophile, assez xérophile, héliophile mais peu ou pas thermophile, moyennement nitrophile et conioophile. De l'étage l'étage supraméditerranéen à l'étage alpin.— CROZALS 1923 : 107 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 33 [2B (lac d'Argentu)]; MAHEU et GILLET 1926 : 90 [2B]; WERNER 1973 : 337 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 269 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 306 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 13 [2B].

Rhizocarpon geographicum (L.) DC. subsp. ***geographicum*** : 2A^l, 2B^l.— Très commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers et blocs de roches silicatées très cohérentes, calcifuge, de très acidophile à subneutrophile, mésophile, astégophile, photophile et même héliophile, moyennement nitrotolérant. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage nival.— CROZALS 1923 : 106 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 18, 21, 33, 47, 51, 56 [2B (Francardo; col au-dessus d'Aiti; lac d'Argentu; lac de Melo 1; lac de Melo 2; Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 44 [2A, 2B]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVIII [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 96 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 86-88 [2B]; SIPMAN 2000 : 49 [20]; WERNER 1973 : 338 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 269 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 306 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 13 [2B].— Rem. Thalle variant du jaune blanchâtre (traces de CaCO₃ ou roches silicatées basiques) au jaune vif (roches silicatées acides).

Rhizocarpon geographicum subsp. ***diabasicum*** (Räsänen) Poelt et Vězda : 2B^l.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers non calcaires ou calcaires mais plus ou moins décalcifiés en surface, calcifuge, minimé- ou parvo-calcicole, d'acidophile à neutrophile, mésophile ou xérophile, euryphotique, modérément nitrotolérant. Étages subalpin, alpin et nival.— GONNET et al. 2013 : 33 [2B (lac d'Argentu)].

Rhizocarpon geographicum subsp. ***kittilense*** (Räsänen) R. Sant. ined. : 2B^l.— Une seule station connue en Corse (Très rare). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Saxicole, calcifuge, acidophile, par ailleurs d'écologie assez variable, mais surtout dans des stations ombragées. De l'étage collinéen à l'étage alpin.— GONNET et al. 2013 : 47 [2B (lac de Melo 1)].

Rhizocarpon geographicum subsp. ***prospectans*** (Räsänen) D. Hawksw. et Sowter : 2B^l.— Deux stations connues en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, plus rarement sur blocs et pierres de murs, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile ou mésophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, peu ou pas nitrophile. Étages collinéen et montagnard, rarement plus haut.— GONNET et al. 2013 : 33, 51 [2B (lac d'Argentu; lac de Melo 2)].

Rhizocarpon geographicum subsp. ***tinei*** (Tornab.) Clauzade et Cl. Roux : 2A^l, 2B^l.— Assez commun dans le Midi méditerranéen. Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs et pierres de roches silicatées très cohérentes, calcifuge, acidophile, plus rarement subneutrophile, plutôt xérophile, astégophile, héliophile, peu ou pas nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage subalpin.— GONNET et al. 2013 : 21, 33, 47 [2B (col au-dessus d'Aiti; lac d'Argentu; lac de Melo 1)]; GONNET et al. 2013 : 71 [2A (Quenza : Cuscioni)]; KALB 1976 : 61 [2A (col de Guagnerola, 1630 m)]; SIPMAN 2000 : 49 [20].

Rhizocarpon hermannii Zschacke : 2B^a.— Extrêmement rare : une seule station connue (Corse). Patrimonial d'intérêt international, endémique corse. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, sur les pierres d'un mur, calcifuge. Étage mésoméditerranéen.— ZSCHACKE 1927 : 13 [2B (monastère de Corbara, sur les pierres des murs du vignoble)]; WERNER 1973 : 337 [20].

Rhizocarpon lavatum (Fr.) Hazsl. : 2A^a, 2B^l.— Peu commun (Assez commun dans les montagnes). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs ou petits blocs, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, faiblement hydrophile, ékréophile ou bien drosophile, euryphotique, non nitrophile. De l'étage montagnard à l'étage nival.— GONNET et al. 2013 : 33, 47, 51 [2B (lac d'Argentu; lac de Melo 1; lac de Melo 2)]; MAHEU et GILLET 1914 : 95 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 89 [2B]; WERNER 1973 : 337 [20].

Rhizocarpon lecanorinum Anders subsp. ***lecanorinum*** : 2A^a, 2B^l.— Assez peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur rochers, blocs et pierres (sur le sol ou de murs), acidophile ou subneutrophile, assez xérophile ou mésophile, astégophile, photophile et même héliophile, héminitrophile,

coniotolérant. De l'étage collinéen à l'étage alpin.— GONNET et al. 2013 : 33, 50 [2B (lac d'Argentu; lac de Melo 1)]; MAHEU et GILLET 1914 : 96 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 87-88 [2B]; RUNEMARK 1956B : 109 [20]; WERNER 1973 : 337, 338 [20].

Rhizocarpon leptolepis Anzi : 2B^a.— Extrêmement rare : une seule station connue en France (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, calcifuge, sur parois verticales de roches très cohérentes, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, souvent éktréophile, sciaphile, non thermophile, non nitrophile. De l'étage montagnard à l'étage alpin.— MAHEU et GILLET 1926 : 88-89 [2B (environs de Calacuccia, versant est, sur pierres quartzes des murs)].

Rhizocarpon lusitanicum (Nyl.) Arnold : 2B^r.— Extrêmement rare : une seule station connue en France (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, sur rochers de roches silicatées, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile ou mésophile, héliophile, peu ou pas nitrophile; parasite de *Pertusaria* spp. Étages méso- et supra-méditerranéen.— HAFELLNER 1994 : 228 [2B (vallée du Golo, c. 5 km de Ponte Leccia, sur roches non calcaires dans un maquis)].

Rhizocarpon macrosporum Räsänen : 2B^l.— Deux stations connues en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur rochers et blocs et pierres de murs, acidophile ou subneutrophile, mésophile ou modérément xérophile, photophile ou héliophile, peu ou modérément nitrophile, non ou peu coniolephile. Étages montagnard, subalpin et alpin.— GONNET et al. 2013 : 33, 51 [2B (lac d'Argentu; lac de Melo 2)].

Rhizocarpon petraeum (Wulfen) A. Massal. : 2B^l.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs ou pierres, minimécalcicole, plus rarement calcifuge, neutrophile ou subneutrophile, aérohygrophile, euryphotique, non ou modérément nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage alpin.— GONNET et al. 2013 : 18, 21, 33 [2B (Francardo; col au-dessus d'Aiti; lac d'Argentu)]; MAHEU et GILLET 1914 : 96 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 89 [2B]; WERNER 1973 : 337 [20].

Rhizocarpon polycarpum (Hepp) Th. Fr. : 2B^l.— Deux stations connues en Corse (Assez commun dans les montagnes). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers ou blocs, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, astégophile, non héliophile, nitrotolérant. De l'étage montagnard (où il a son optimum) à l'étage alpin.— GONNET et al. 2013 : 34, 51 [2B (lac d'Argentu; lac de Melo 2)]; WERNER 1973 : 337 [20].

Rhizocarpon reductum Th. Fr. (chémo. reductum) : 2A^a, 2B^a.— Assez rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, non héliophile, non nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage subalpin, mais surtout à l'étage montagnard.— CROZALS 1923 : 107 [2B (Vizzavona)]; MAHEU et GILLET 19 : 95 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 89-90 [2B]; WERNER 1973 : 337, 338 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 306 [2A].— Rem. Le « *R. petraeum* var. *rhedonense* » mentionné par MAHEU et GILLET 1914 : 95 en Corse-du-Sud (mention reprise par WERNER 1973 : 338), est *R. reductum* d'après la description donnée par les deux premiers auteurs.

Rhizocarpon saanaense Räsänen : 2B^l.— Peu commun (Assez commun dans les Alpes). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers ou gros blocs de roches silicatées parfois avec des traces de calcaire, acidophile, subneutrophile, plus rarement neutrophile, mésophile ou modérément xérophile, astégophile, photophile ou héliophile, non nitrophile. Étages subalpin, alpin et nival.— GONNET et al. 2013 : 29, 34, 50 [2B (Haut-Asco; lac d'Argentu; lac de Melo 1)]; GONNET et al. 2013 : 66 [2B (monte Stello)].

Rhizocarpon umbilicatum (Ramond) Flagey (chémo. umbilicatum) : 2B^l.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, calcicole (de omnino- à parvo-calcicole), basophile ou neutrophile, plutôt aérohygrophile, peu ou pas héliophile, non nitrophile. Étages montagnard, alpin et même nival.— GONNET et al. 2013 : 37 [2B (serra di Pigno)].

Rhizocarpon viridiatrum (Wulfen) Körb. : 2A^l, 2B^l.— Assez peu commun. Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur rochers ou très gros blocs, modérément acidophile ou subneutrophile, plutôt xérophile et héliophile, astégophile, assez nitro- et conio-tolérant; souvent parasite d'autres lichens (*Aspicilia*, plus rarement de *Lecidea* s.l. ou d'autres genres). De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 37 [2B (serra di Pigno)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 44-45 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 88 [2B]; RUNEMARK 1956B : 102 [20]; SIPMAN 2000 : 49 [20]; WERNER 1973 : 338 [20].

Rhizoplaca chrysoleuca (Sm.) Zopf : 2B^l.— Assez peu commun (Assez commun dans les Alpes et les Pyrénées). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur sommets rocheux exposés, rarement lignicole (sur vieux bois), acidophile ou subneutrophile, xérophile, astégophile, héliophile, nitrophile (ornithocoprophile). De l'étage montagnard supérieur à l'étage nival.— GONNET et al. 2013 : 29, 34 [2B (Haut-Asco; lac d'Argentu)];

MAHEU et GILLET 1926 : 33-34 [2B]; WERNER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 273 [2B].

Rhizoplaca melanophthalma (DC.) Leuckert et Poelt : 2B!.- Assez rare (Assez commun dans les Alpes). Non menacé [LC].- Saxicole, calcifuge, sur sommets rocheux exposés, acidophile ou subneutrophile, xérophile, astégophile, héliophile, nitrophile (ornithocrophile). De l'étage montagnard supérieur à l'étage nival.- GONNET et al. 2013 : 34 [2B (lac d'Argentu)]; MAHEU et GILLET 1926 : 34 [2B]; WERNER 1973 : 330 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 311 [2B].

Rhizoplaca peltata (Ramond) Leuckert et Poelt : 2B^a.- Une seule station connue en Corse (Assez commun dans les Alpes méridionales, rare ailleurs). Non menacé [LC].- Saxicole, minimécalcicole, sur parois de roches non ou à peine calcaires, neutrophile, xérophile, peu ou pas stégophile, héliophile, héminitrophile. Étages subalpin et alpin.- MAHEU et GILLET 1926 : 34 [2B (sans localité)]; WERNER 1973 : 330 [20].

Rhizoplaca subdiscrepans (Nyl.) R. Sant. : 2B^a.- Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].- Saxicole, calcifuge ou minimécalcicole, sur sommets rocheux ou parois, d'acidophile à neutrophile, xérophile, peu ou pas stégophile, nitrophile. Étages montagnard supérieur et subalpin.- MAHEU et GILLET 1926 : 33 [2B (Corse orientale, « sur les roches siliceuses et la terre des roches »; sub *Squamaria chrysoleuca* var. *nigromarginata*)].

Rimularia badioatra (Hepp ex Kremp.) Hertel et Rambold : 2B^a.- Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].- Saxicole, calcifuge ou minimécalcicole, sur parois de roches très cohérentes, modérément acidophile ou neutrophile, mésophile, photophile ou même héliophile, non nitrophile. Étages montagnard et subalpin.- MAHEU et GILLET 1926 : 51 [2B (lac Nino, sur roches granitiques; sub *Aspicilia umbriformis*)]; WERNER 1973 : 329 [20].

Rimularia insularis (Nyl.) Rambold et Hertel : 2B!.- Assez rare (Assez peu commun). Non menacé [LC].- Saxicole, calcifuge, sur rochers ou blocs plus ou moins exposés, acidophile ou subneutrophile, mésophile ou xérophile, peu ou pas stégophile, plutôt héliophile, non ou légèrement nitrophile; parasite de *Lecanora* gr. *rupicola*. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.- HAFELLNER 1994 : 228-229 [2B]; SIPMAN 2000 : 49 [2B].

Rinodina alba (Metzl.) Arnold : 2A1, 2B!.- Assez rare. Potentiellement menacé [NT].- Saxicole, calcifuge, sur rochers ensoleillés de roches silicatées très cohérentes, subneutrophile ou acidophile, xérophile, astégophile, héliophile, nitrophile. *Xanthorietum resendei*.-

COLLIN 1999, non publié [20A (Ajaccio : pointe de la Parata, alt. 50 m, sur rochers granitiques, 1999/04/15, leg. et herb. P. COLLIN, dét. C. VAN HALUWYN)]; GONNET et al. 2013 : 62 [2B (Lumio : puntu Carchincu)]; MAYRHOFER 1990, non publié [2B (L'Île-Rousse : Losari, leg. et det. H. MAYRHOFER, herb. C. Roux n° 20750, MARSSJ)]; MAYRHOFER 1990, non publié [2B (Ogliastro : Marine-d'Albo, sur rochers littoraux de diabase, leg. et det. H. MAYRHOFER, herb. C. Roux n° 20751, MARSSJ)]; SIPMAN 2000 : 49 [2A]; WERNER 1973 : 338 [20]; ZSCHACKE 1927 : 26 [2B].

Rinodina albana (A. Massal.) A. Massal. : 2B^a.- Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].- Corticole, sur feuillus (sur rhytidome lisse ou fendillé), neutrophile ou subneutrophile, photophile, non ou peu nitrophile. Étages collinéen et montagnard.- MAHEU et GILLET 1926 : 59-60 [2B (Corse orientale, rives du Golo, sur *Malus*)]; WERNER 1973 : 338 [20].

Rinodina archaea (Ach.) Arnold : 2B^c.- Assez rare (Peu commun). Non menacé [LC].- Corticole, sur feuillus et conifères (principalement sur tronc), et lignicole, acidophile ou subneutrophile, assez aérohygrophile, photophile, héminitrophile. Surtout à l'étage montagnard, plus rare au collinéen et au subalpin.- MAYRHOFER et SHEARD 2007 : 230-236 [2B]; CROZALS 1923 : 93 [2B (Vizzavona)]; WERNER 1973 : 338 [20]; ZSCHACKE 1927 : 26 [2B].

Rinodina aspersa (Borrer) J. R. Laundon subsp. *aspersa* : 2B!.- Une seule station connue en Corse (Peu commun). Non menacé [LC].- Saxicole, sur roches silicatées très cohérentes (surtout sur blocs et pierres sur le sol), calcifuge, acidophile, aérohygrophile ou drosophile, astégophile, photophile ou même héliophile, peu ou pas nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.- GONNET et al. 2013 : 14 [2B (couvent de Corbara)].

Rinodina aspersa subsp. *atrocineria* (Hook) Cl. Roux : 2B!.- Peu commun. Non menacé [LC].- Saxicole, sur parois subverticales ou verticales plus ou moins ensoleillées de roches silicatées très cohérentes, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, mésophile, peu ou pas stégophile, photophile et surtout héliophile, peu ou pas nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.- CROZALS 1923 : 93 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 21, 63 [2B (col au-dessus d'Aiti; pointe et tour de Losari)]; MAHEU et GILLET 1926 : 60 [2B]; MAYRHOFER 1984 : 377-378 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 25 [2B].

Rinodina beccariana Bagl. var. *beccariana* : 2A1, 2B!.- Assez peu rare. Non menacé [LC].- Saxicole, sur des surfaces rocheuses d'inclinaisons diverses (y compris

supraverticales) de roches silicatées, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, non héliophile, thermophile, peu ou pas nitrophile. De l'étage adlittoral à l'étage supraméditerranéen et collinéen. *Pertusarietum rupicola*, *Pertusarietum gallica*.— MAYRHOFER, MATZER, SATTLER et EGEA 1993 : 284-291 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 60 [2B]; MAYRHOFER 1984 : 459-461 [2B]; SIPMAN 2000 : 49 [2A].

Rinodina bischoffii (Hepp) A. Massal. subsp. ***bischoffii*** : 2B!.— Une seule station connue en Corse, mais vraisemblablement plus répandu (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, laticalcicole, sur petites pierres, blocs et rochers calcaires, également sur supports artificiels (murs, tuiles, etc.), basophile ou neutrophile, xérophile, astégophile, photophile ou héliophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin, rarement alpin. *Aspicilion calcareae*.— GONNET et al. 2013 : 41 [2B (7 km au NE du col de Teghime)].

Rinodina capensis Hampe : 2A!, 2B!.— Assez rare (Peu rare). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Corticole, sur feuillus et conifères, souvent sur petites branches, de subneutrophile à moyennement acidophile, très hygrophile, photophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— GIRALT et MAYRHOFER 1994 : 132-133 [20]; GONNET et al. 2013 : 21 [2B (col au-dessus d'Aiti)]; SIPMAN 2000 : 49 [2A].

Rinodina confragosa (Ach.) Körb. : 2B^c.— Assez rare (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois verticales ou supraverticales de roches silicatées très cohérentes, calcifuge, subneutrophile ou acidophile, mésophile, plus ou moins stégophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 93 [2B (Vizzavona)]; MAYRHOFER 1984 : 397-400 [2B]; WERNER 1973 : 338 [20].

Rinodina corsicana B. de Lesd. : 2B^a.— Saxicole, calcifuge. Une seule station connue (Corse).— CROZALS 1923 : 94 [2B (Vizzavona, environs de la cascade des Anglais, rive gauche du Vecchio)].— Rem. Espèce douteuse, non considérée dans les flores et catalogues modernes.

Rinodina dubyana (Hepp) J. Steiner : 2B!.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur des surfaces inclinées ou subverticales de roches calcaires très cohérentes, omnino- ou valdé-calcicole, xérophile, astégophile, plus ou moins héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin (optimum du supraméditerranéen au montagnard). *Bagliettoetum marmoreae*.— BRICAUD et ROUX 1990 : 132 [2B (Saint-Florent : 1,5 km au NE de la ville, les Strette de Saint-Florent, près d'une ancienne carrière, à l'ONO de punta

di Fortino, alt. 60 m, sur paroi verticale de grès calcaire (molasse) orientée vers le N)].

Rinodina exigua (Ach.) Gray : 2A!, 2B!.— Peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole (sur feuillus, rarement conifères), sur arbres isolés ou dans des forêts peu denses, parfois lignicole, acidophile ou subneutrophile, plutôt xérophile, photophile ou même héliophile, conio- et nitro-tolérant. Étages méso-, supra-méditerranéen, collinéen et montagnard.— GONNET et al. 2013 : 63 [2B (puntu Carchincu)]; MAYRHOFER 1984 : 415 [2B]; SIPMAN 2000 : 49 [2A]; WERNER 1973 : 338 [20]; ZSCHACKE 1927 : 26 [2B].

Rinodina gennarii Bagl. : 2B!.— Assez commun (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs et pierres de roches calcaires ou silicatées basiques, fréquent sur les substrats artificiels (murs, murs d'argile, briques, tuiles, etc.), plus rarement lignicole (bois imprégné de poussières calcaires), surtout calcicole, basophile ou neutrophile, photophile ou héliophile, mésophile ou xérophile, nitrophile. De l'étage adlittoral à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 14 [2B (couvent de Corbara; Francardo)]; MAHEU et GILLET 1926 : 60 [2B]; MAYRHOFER 1984 : 413-416 [2B]; WERNER 1973 : 338 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 316 [2B].

Rinodina lecanorina (A. Massal.) A. Massal. : 2B!.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur sommets de rochers ou de gros blocs calcaires exposés, omnino- ou valdé-calcicole, xérophile, astégophile, héliophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin (optimum au supraméditerranéen et au montagnard). *Placocarpetum schaeereri*.— MAYRHOFER 1990, non publié [2B (Saint-Florent, leg. et det. H. MAYRHOFER, Saint-Florent, NE de Saint-Florent, sur la route de Patrimonio, sur roche calcaire, alt. 100 m, 1990/05/08, herb. C. ROUX, MARSSJ (ex GZU), n° 20737)].— Rem. Les mentions de cette espèce sur roches non calcaires en Corse (Corse-du-Sud par MAHEU et GILLET 1914 : 84 et LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVII; Haute-Corse, par WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 316; mentions reprises par WERNER 1973 : 338, sub *R. ocellata*) sont très douteuses.

Rinodina luridescens (Anzi) Arnold : 2B!.— Assez commun (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, calcifuge, sur rochers exposés et parois de roches silicatées très cohérentes, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, euryphotique, halotolérant, nitrophile. De l'étage adlittoral à l'étage montagnard inférieur.— OZENDA et CLAUZADE 1970 : 732 [20]; CROZALS 1923 : 93 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 63 [2B (pointe et tour de Losari)]; MAHEU et

GILLET 1926 : 83 [2B]; MAYRHOFER 1984 : 433-434 [2B]; VĚZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 824 [2B]; WERNER 1973 : 338 [20].

Rinodina milvina (Wahlenb.) Th. Fr. : 2A¹, 2B¹.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur roches silicatées neutres, basiques ou même très faiblement calcaires, souvent sur rochers peu élevés, calcifuge ou minimécalcicole, de modérément acidophile à neutrophile, mésophile, plus ou moins substratohygrophile, photophile ou héliophile, nitrotolérant; parfois parasite d'autres lichens crustacés. Étages montagnard, subalpin et alpin.— CROZALS 1923 : 94 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 34, 50 [2B (lac d'Argentu; lac de Melo 1)]; GONNET et al. 2013 : 67, 71 [2A (Quenza : Cuscioni, p. 71), 2B (Ghisoni : défilé de Strette, p. 67)]; WERNER 1973 : 338 [20].

Rinodina montana Deschâtres et Werner : 2B¹.— Une seule station connue (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, sur rochers de quartzite.— WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 316 [2B]; WERNER 1973 : 338 [20].— Rem. Espèce douteuse. Le type est un *Aspicilia* sp. selon MAYRHOFER et POELT (1979 : 161), contrairement à la description originale qui est bien celle d'un *Rinodina*.

Rinodina nimisii Giralt et H. Mayrhofer : 2A¹.— Extrêmement rare : une seule station connue en France (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Corticole, sur arbres et arbustes à rhytidome rugueux sur le littoral (*Tamaris*, *Juniperus*), subneutrophile, mésophile, astégophile, héliophile, nitrophile, halotolérant. Étages adlittoral, plus rarement thermoméditerranéen littoral. Associé notamment à *R. kalbii*.— GIRALT, MAYRHOFER et SHEARD 1995 : 16-18 [2A (Porto-Vecchio : Favone, sur le littoral, alt. 0 m, sur *Juniperus oxycedrus*)].

Rinodina obnascens (Nyl.) H. Olivier : 2B¹.— Assez rare (Peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, plutôt xérophile, astégophile, héliophile, héminitrophile; parasite de lichens crustacés (*Aspicilia* spp., plus rarement *Rhizocarpon* spp., notamment *R. geographicum*, ou *Dimelaena oreina*). De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard supérieur, plus rarement au subalpin.— GONNET et al. 2013 : 14, 63 [2B (couvent de Corbara; pointe et tour de Losari)]; HAFELLNER 1994 : 229 [2B].

Rinodina oleae Bagl. : 2B^c.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Corticole (surtout sur feuillus à rhytidome rugueux) ou lignicole, sur arbres plus ou moins isolés ou dans des forêts peu denses, acidophile ou subneutrophile, xérophile ou mésophile, astégophile, de photophile à très héliophile, héminitrophile. Étages thermoméditerranéen, mésoméditerranéen et collinéen

(variante chaude).— GIRALT et MAYRHOFER 1995 : 146-148 [20 (près de « Port-Tettis », sur *Quercus ilex*)].

Rinodina plana H. Magn. : 2B^c.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole, sur rhytidome lisse de feuillus (surtout sur petites branches), acidophile, mésophile ou xérophile, astégophile, héliophile, peu ou pas nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard supérieur.— GIRALT et MAYRHOFER 1995 : 149-151 [2B (vallée de l'Asco : sud de Molifao, alt. 290 m, sur *Pistacia lentiscus*)].

Rinodina pyrina (Ach.) Arnold : 2B^a.— Assez rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole, rarement lignicole, sur rhytidome lisse ou peu rugueux de feuillus (souvent sur branches et branchettes), acidophile ou subneutrophile, mésophile, photophile ou modérément héliophile, peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard, rarement au subalpin.— LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVII [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 99 [2B]; WERNER 1973 : 338 [20]; ZSCHACKE 1927 : 26 [2B].

Rinodina rinodinoides (Anzi) H. Mayrhofer et Scheid. : 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, calcifuge, sur roches silicatées basiques ou peu acides, très cohérentes, acidophile ou subneutrophile, xérophile, héliophile, peu ou pas nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— MAYRHOFER, SCHEIDEGGER et SHEARD 1995 : 454-455 [2B (Bastia : nord de Serra di Pigno, alt. 900-940 m; Cap Corse, 1 km au sud de Marine-de-Sisco, alt. 0-20 m)].

Rinodina roboris (Dufour ex Nyl.) Arnold var. ***roboris*** : 2A¹, 2B^a.— Peu commun. Potentiellement menacé [NT].— Corticole, surtout sur tronc de vieux arbres (notamment *Quercus*), acidophile, aérohygrophile, photophile mais peu ou pas héliophile, peu ou pas nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard inférieur.— CROZALS 1923 : 93 [2B (Vizzavona)]; HARMAND 1913 : 885-886 [20]; MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (sans localité)]; MAHEU et GILLET 1926 : 58 [2B]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; SUSSEY 2011 : 58-59 [2A]; WERNER 1973 : 338 [20].

Rinodina santorinensis J. Steiner : 2A¹, 2B¹.— Assez rare (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, sur des parois ou surfaces fortement inclinées de roches silicatées, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, astégophile, photophile mais non peu héliophile, peu ou pas nitrophile. Étage thermoméditerranéen.— MAYRHOFER, MATZER, SATLER et EGEE 1993 : 296-301 [2A, 2B]; HAFELLNER 1994 : 229 [2A, 2B].

Rinodina septentrionalis Malme : 2B^r.— Une seule station connue en Corse (Semble rare). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Corticole, sur rhytidome lisse, surtout de branchettes d'arbrisseaux (notamment à la base des *Rhododendron*), arbustes et arbres conifères ou feuillus, rarement lignicole, acidophile, mésophile, peu ou pas stégophile, photophile ou même héliophile, peu ou pas nitrophile. Étages montagnard et subalpin.— GIRALT et MAYRHOFER 1995 : 153-155 [2B (Asco : sur *Prunus* sp.)].

Rinodina sophodes (Ach.) A. Massal. : 2B^r.— Assez commun. Non menacé [LC].— Corticole, sur rhytidome lisse de feuillus, principalement sur petites branches, de subneutrophile à moyennement acidophile, plutôt xérophile, photophile ou héliophile, non ou peu nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard, plus rarement subalpin.— GIRALT et MAYRHOFER 1995 : 155-157 [2B]; CROZALS 1923 : 93 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 56 [2B (Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; MAHEU et GILLET 1926 : 58-59 [2B]; NYLANDER 1878 : 454 [2B (Vizzavone)]; ROPIN et MAYRHOFER 1993 : 823-827 [2B]; VĚZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 825 [2B]; WERNER 1973 : 338 [20]; ZSCHACKE 1927 : 26 [2B].

Rinodina teichophila (Nyl.) Arnold : 2A^r, 2B^c.— Assez rare (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur roches silicatées non ou faiblement calcaires, sur supports artificiels (murs, briques, tuiles), calcifuge ou minimécalcicole, subneutrophile ou neutrophile, mésophile ou hygrophile et parfois même temporairement inondé, photophile ou héliophile, nitrophile, coniophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard inférieur.— MAHEU et GILLET 1926 : 60 [2B]; MAYRHOFER 1984 : 466-467 [2B]; WERNER 1973 : 338 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 316 [2A].

Rinodina trachytica (A. Massal.) Bagl. et Caresia : 2B^c.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, calcifuge, sur roches silicatées basiques ou neutres, principalement éruptives, subneutrophile ou neutrophile, modérément xérophile, héliophile, plutôt thermophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard inférieur.— MAYRHOFER, SCHEIDEGGER et SHEARD 1995 : 457-459 [2B (Corbara, leg. ZSCHACKE)].

Rinodina trevisanii (Hepp) Körb. : 2B^r.— Très rare (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole (sur divers feuillus, plus rarement sur conifères), plus rarement lignicole, subneutrophile ou acidophile, aérohygrophile, latiphotique, peu ou pas nitrophile. Étage montagnard.— MAYRHOFER et

SHEARD 2007 : 239-243 [2B (sud du col de Prato, est de Morosaglia; de Vivario au col de Vizzavona, c. 1 km au nord-est de Tattone)].

Rinodinella controversa (A. Massal.) H. Mayrhofer et Poelt : 2B^r.— Rare (Assez commun dans la région méditerranéenne, rare ailleurs). Non menacé [LC].— Saxicole, sur sommets de rochers ou gros blocs calcaires exposés, d'omnino- à médiocalcicole, basophile, xérophile, astégophile, thermophile, héliophile, héminitrophile. Étages méso-, supra-méditerranéen, collinéen, plus rarement au montagnard inférieur. *Aspicilion calcareae*, principalement *Placocarpetum schaefferi* méridional.— MAYRHOFER 1990, non publié [2B (Saint-Florent : NE de Saint-Florent, sur la route de Patrimonio, sur roche calcaire, alt. 100 m, leg. et det. H. MAYRHOFER, 1990/05/08, herb. C. ROUX MARSSJ (ex GZU), n° 20735, 20738)]; ROUX 1990, non publié [2B (Saint-Florent : 1,5 km à l'est de la ville, les Strette de Saint-Florent, près d'une ancienne mine, ONO de punta di Fortino, sur une surface inclinée (20°) de molasse calcaire, 1985/04/09, alt. 60 m, leg. det. et herb. C. ROUX, n° 20150, MARSSJ)]; WERNER 1973 : 338 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 280 [2B (Bistuglio : coteau calcaire; sub *Rinodina crustulata*)].

Rinodinella dubyanoides (Hepp) H. Mayrhofer et Poelt : 2B^r.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, généralement parois ensoleillées, omnino- ou valdécalcicole, basophile, xérophile, peu ou pas stégophile, euryphotique (surtout héliophile), thermophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard. *Rinodinion immersae*.— MAYRHOFER 1990, non publié [2B (Saint-Florent : NE de Saint-Florent, sur la route de Patrimonio, sur roche calcaire, alt. 100 m, leg. et det. H. MAYRHOFER, 1990/05/08, herb. C. ROUX MARSSJ (ex GZU), n° 20737)].

Roccella fuciformis (L.) DC. : 2A^r, 2B^r.— Assez peu commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois surplombantes ou verticales de roches calcaires ou non, indifférent au pH, aérohygrophile, stégophile, non héliophile, non nitrophile, halotolérant. Étages adlittoral, thermoméditerranéen et collinéen (variante chaude).— GONNET et al. 2013 : 56 [2B (Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 63 [2A]; SIPMAN 2000 : 49 [2A]; WERNER 1973 : 338 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 265 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 6 [2B].

Roccella phycopsis (Ach.) Ach. : 2A^r, 2B^r.— Commun sur le littoral. Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois surplombantes ou verticales de roches calcaires ou non, rarement corticole ou lignicole, calcicole ou calcifuge, indifférent au pH, aérohygrophile, stégophile,

non héliophile, non nitrophile, halotolérant. Étages adlittoral, thermo-, méso-méditerranéen inférieur et collinéen (variante chaude).— GONNET et al. 2013 : 56 [2B (Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2A]; HARMAND 1907 : 395 [20]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVI [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 63 [2A]; NYLANDER 1878 : 453 [2A (Bonifacio)]; SIPMAN 2000 : 49 [2A]; WERNER 1973 : 338 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 265 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 6 [2A].

Roccella tinctoria DC., syn. *R. vincentina* (Vain.) Vain. : 2A!, 2B!.— Assez commun (Assez peu rare). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois surplombantes ou verticales de roches calcaires ou non, indifférent au pH, (très) aérohygrophile, stégophile, non héliophile, non nitrophile, halotolérant. Étages adlittoral et thermoméditerranéen.— GONNET et al. 2013 : 56 [2B (Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 63 [2A, 2B]; SIPMAN 2000 : 49 [20 (2A)]; VÉZDA 1965 : Lich. sel. exsicc. n° 402 [2A]; WERNER 1973 : 338 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 265 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 301 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 6 [2B].

Roccellographa circumscripta (Taylor) Ertz et Tehler (morpho. circumscripta) : 2A!.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, calcifuge, sur parois surplombantes de roches très cohérentes, plus ou moins acidophile, très aérohygrophile, très stégophile, non héliophile, non nitrophile. Étage adlittoral. *Roccellographetum circumscriptae*.— VÉZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 803 [2A (Ajaccio : pointe de la Parata, al. 10-20 m, sur pierres schisteuses d'un vieux mur; sub *Sclerophyton circumscriptum*)]; WERNER 1973 : 338 [20].

Romjularia lurida (Ach.) Timdal : 2B!.— Peu commun (Commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Saxicole, sur des surfaces de roches calcaires très cohérentes mais fortement fissurées, soumises à des écoulements d'eau très temporaires, calcicole, basophile, mésophile ou aéroxérophile, faiblement ékroéophile, euryphotique (de photophile à très héliophile), non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin. *Toninietum candidae*, notamment dans la sous-association *squamarietosum gypsaceae*.— GONNET et al. 2013 : 18, 37 [2B (Francardo; serra di Pigno)]; WERNER 1973 : 332 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 268 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 304 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 12 [2B].

Sarcogyne clavus (DC.) Kremp. : 2B!.— Rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur des surfaces de subverticales à surplombantes de roches silicatées, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, aéroxérophile,

non ou modérément stégophile, faiblement ékroéophile, (très) héliophile, non ou modérément nitrophile. Principalement aux étages collinéen et montagnard, mais également au supraméditerranéen et au subalpin.— GONNET et al. 2013 : 50 [2B (lac de Melo 1)]; WERNER 1973 : 338 [20]; ZSCHACKE 1927 : 15 [2B (de Corte à Venaco; monastère de Corbara, sur mur)].

Sarcogyne privigna (Ach.) A. Massal. : 2B!.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, surtout calcifuge, sur parois rocheuses, de faiblement basophile à moyennement acidophile, xérophile, de photophile à fortement héliophile, peu ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 63 [2B (pointe et tour de Losari)].

Sarcogyne regularis Körb. var. *regularis* : 2B!.— Une seule station connue en Corse (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur petites pierres, blocs et rochers, laticalcicole, exceptionnellement calcifuge, basophile ou rarement neutrophile, xérophile ou mésophile, astégophile, héliophile, nitrotolérant, pionnier. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— GONNET et al. 2013 : 41 [2B (7 km au NE du col de Teghime)].

Sarcogyne regularis var. *intermedia* (Körb.) Golubk. : 2B!.— Peu rare (Commun). Non menacé [LC].— Même écologie que le type.— CROZALS 1923 : 105 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 37 [2B (serra di Pigno)]; WERNER 1973 : 338 [20]; ZSCHACKE 1927 : 15 [2B].

Sarcogyne regularis var. *minuta* (A. Massal.) Golubk. : 2B^a.— Extrêmement rare : une seule station connue en France (Corse). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Écologie probablement comme celle du type.— WERNER 1973 : 338 [20]; ZSCHACKE 1927 : 15 [2B (couvent de Corbara, sur mortier des murs)].

Schaereria fuscocinerea (Nyl.) Clauzade et Cl. Roux (morpho. fuscocinerea) : 2A!, 2B!.— Assez peu commun (Commun dans les montagnes). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois ou gros blocs de roches silicatées très cohérentes, calcifuge, acidophile, mésophile ou xérophile, non chionophile, anémophile, héliophile, non ou peu nitrophile. Étages montagnard, subalpin, plus rarement collinéen (en Bretagne jusqu'à l'adlittoral), alpin et nival.— GONNET et al. 2013 : 32, 37, 50 [2B (Haut-Asco; serra di Pigno; lac de Melo 1)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2A?, 2B?]; MAHEU et GILLET 1926 : 52, 71 [2B]; SIPMAN 2000 : 49 [20]; WERNER 1973 : 330 [20].

Schismatomma dirinellum (Nyl.) Zahlbr. : 2A^a.— Deux stations connues en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole, sur tronc et branches de feuillus et conifères,

parfois parasite de *Dirina ceratoniae* (corticole), plus ou moins acidophile, photophile, non ou peu nitrophile. Étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur.— MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (sans localité)]; NYLANDER 1878 : 452 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 338 [20].

Schismatomma pericleum (Ach.) Branth et Rostr. : 2A1.— Rare (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur conifères ou feuillus, rarement lignicole, acidophile, très aérohygrophile, stégophile, assez sciaphile, non nitrophile. Étages montagnard et subalpin, plus rarement collinéen.— KALB 1976 : 61 [2A (sub *S. abietinum*)]; SIPMAN 2000 : 49 [2A].

Schismatomma ricasolii (A. Massal.) Egea et Torrente : 2A1.— Rare (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur feuillus, moyennement acidophile, aérohygrophile, assez sciaphile, non nitrophile. Étages collinéen, mésoméditerranéen et supraméditerranéen, rarement thermoméditerranéen.— GONNET et al. 2013 : 72 [2A (Bonifacio : Pertusato)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2A]; NYLANDER 1878 : 453 [2A (Bonifacio)]; WERNER 1973 : 338 [20].

Sclerophora peronella (Ach.) Tibell : 2A^r.— Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Sur les substrats les plus divers, mais surtout corticole (sur écorce décomposée de vieux feuillus) et lignicole (sur branches écorcées), acidophile ou subneutrophile, (très) aérohygrophile, stégophile, sciaphile ou modérément photophile, non nitrophile, tendant à former des peuplements monospécifiques. Étage montagnard, plus rarement au collinéen ou au subalpin.— VÉZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 828 [2A (Évisa : forêt d'Aitone, Catagnone, alt. 1200 m, sur *Fagus sylvatica*; sub *Coniocybe hyalinella*)]; WERNER 1973 : 327 [20].

Scoliciosporum umbrinum (Ach.) Arnold var. ***umbrinum*** : 2B^a.— Assez commun, sauf sur le littoral méditerranéen. Non menacé [LC].— Surtout saxicole-calcifuge et alors fréquemment parasite de lichens crustacés, plus rarement lignicole ou corticole, exceptionnellement sur le sol ou d'autres substrats, acidophile ou subneutrophile, euryhygrique, euryphotique, nitro- et toxo-tolérant. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 104 [2B (Vizzavona : assez abondant sur les rochers ombragés)]; WERNER 1973 : 323 [20].

Solenopsora candicans (Dicks.) J. Steiner : 2B1.— Deux stations connues en Corse (Assez commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois, surfaces inclinées ou horizontales de calcaires plus ou moins poreux (le plus souvent gréseux ou dolomitiques), médio- ou valdé-calcicole, basophile, mésophile ou

peu xérophile, peu ou pas stégophile, euryphotique, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— BRICAUD et ROUX 1990 : 133 [2B (Les Strette de Saint-Florent, ONO de punta di Fortino, près d'une ancienne carrière, alt. 60 m, sur paroi de calcaire gréseux, molasse)]; GONNET et al. 2013 : 37 [2B (serra di Pigno)].

Solenopsora cesatii (A. Massal.) Zahlbr. : 2B1.— Assez rare (Assez commun dans la région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois ou surfaces inclinées de calcaires fissurés ou plus ou moins poreux, de médio- à omnino-calcicole, basophile, mésophile, photophile mais non héliophile, peu ou pas stégophile, non nitrophile. Étages méso- et supra-méditerranéen.— BRICAUD et ROUX 1990 : 133 [2B]; BRICAUD, COSTE, LE CŒUR, GLENN, MÉNARD et ROUX 1992 : 94 [2B]; GONNET et al. 2013 : 18, 41 [2B (Francardo; 7 km au NE du col de Teghime)].

Solenopsora holophaea (Mont.) Samp. : 2A^a, 2B1.— Rare (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole (sur roches silicatées basiques ou contenant des traces de calcaire, fissurées) ou saxiterricole (sur terre des fentes de rochers), calcifuge, subneutrophile ou neutrophile, sciaphile ou photophile mais non héliophile, peu ou pas nitrophile. Étages thermoméditerranéen, mésoméditerranéen ou collinéen chaud.— GONNET et al. 2013 : 66 [2B (défilé de Lancone)]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; ZSCHACKE 1927 : 20 [2B (sub *Lecania requieni*)].— Rem. La mention de cette espèce par MAHEU et GILLET (1914 : 73, sous *Squamaria holophaea*), en Haute-Corse (lac Melo, alt. c. 2000 m), reprise par WERNER (1973 : 325) est erronée.

Solenopsora olivacea (Fr.) H. Kilius subsp. ***olivacea*** : 2A1, 2B1.— Assez rare (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers (parois, surfaces inclinées), de médio- à omnino-calcicole, basophile, mésophile, peu ou pas stégophile, en général non héliophile mais assez photophile, thermophile, héminitrophile. Étages thermo- et méso-méditerranéen inférieur. *Caloplacetum subochraceae*.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 34 [2B]; SIPMAN 2000 : 49 [20]; WERNER 1973 : 325 [20].

Solenopsora vulturiensis A. Massal. : 2A1, 2B1.— Assez peu rare. Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois et surfaces inclinées ou subhorizontales de roches non ou à peine calcaires, poreuses ou fissurées, soumises à de brefs écoulements, également sur murs, briques, sol durci, calcifuge ou minimécalcicole, subneutrophile ou neutrophile, substratohygrophile ou ékréophile, euryphotique, héminitrophile. Étages adlittoral, mésoméditerranéen et collinéen (variante chaude). Peuplements à *Solenopsora vulturiensis*.— GONNET et al. 2013 : 62 [2B

(Lumio : puntu Carchincu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2A (dét. C. ROUX)]; VĚZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 839 [2A]; WERNER 1973 : 338 [20].

Sphaerophorus fragilis (L.) Pers. : 2B^a.— Très rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, saxiterricole, plus rarement terricole, calcifuge, acidophile, aérohygrophile, astégophile, héliophile, non nitrophile. Étages montagnard supérieur, subalpin, alpin et nival.— MAHEU et GILLET 1914 : 58 [2B]; WERNER 1973 : 338 [20].

Sphaerophorus globosus (Huds.) Vain. : 2A¹.— Assez rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, plus rarement terricole ou corticole (à la base du tronc de feuillus ou d'*Abies*), calcifuge, acidophile, aérohygrophile, astégophile, photophile et même héliophile, non nitrophile. Étages collinéen supérieur et surtout montagnard et subalpin (également sur blocs dans les falaises maritimes du Finistère et peut-être du Morbihan).— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2A]; HAFELLNER 1994 : 230 [2B]; SIPMAN 2000 : 49 [2A]; WERNER 1973 : 338 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 265 [2A].

Sporastatia polyspora (Nyl.) Grumann : 2A¹, 2B¹.— Assez peu commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois de roches silicatées très cohérentes, calcifuge, subneutrophile ou acidophile, photophile ou même héliophile, non nitrophile. De l'étage subalpin à l'étage nival, plus rarement au montagnard.— GONNET et al. 2013 : 32, 34, 50 [2B (Haut-Asco; lac d'Argentu; lac de Melo 1)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 90 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 79 [2B].

Sporastatia testudinea (Ach.) A. Massal. : 2B¹.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois ensoleillées plus ou moins verticales de roches non ou à peine calcaires, très cohérentes, calcifuge ou minimécalcicole, de subneutrophile à très acidophile, xérophile, (très) héliophile, nitrotolérant. Étages subalpin, alpin et nival.— CROZALS 1923 : 105 [2B (Vizzavona)]; GILLOT 1878 : 134 [2B]; GONNET et al. 2013 : 32, 34, 50 [2B (Haut-Asco; lac d'Argentu; lac de Melo 1)]; MAHEU et GILLET 1914 : 90, 102 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 78 [2B]; WERNER 1973 : 339 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 307 [2B].

Sporodictyon cruentum (Körb.) Körb. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, sur des surfaces de roches silicatées soumises à des écoulements prolongés, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, fortement ékroéophile, héliophile, non nitrophile. Étages montagnard et surtout subalpin et alpin, exceptionnellement au collinéen ou au supraméditerranéen.—

MAHEU et GILLET 1926 : 101-102 [2B (Corse orientale, bord de l'Erco, sur roche granitique souvent inondée; sub *Polyblastia subumbrina*)]; WERNER 1973 : 336 [20].

Squamarina cartilaginea (With.) P. James (chémo. cartilaginea) : 2B¹.— Peu commun (Commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois et surfaces inclinées ou horizontales de roches calcaires fissurées ou altérées, ou sur sol argilo-calcaire ou argilo-sablo-calcaire de tonsures dans des pelouses sèches ou garrigues, calcicole, basophile, euryphotique, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage nival.— GONNET et al. 2013 : 18, 37 [2B (Francardo; serra di Pigno)]; MAHEU et GILLET 1914 : 102 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 273 [2B].— Rem. Chémotype à médulle K -, P+ (jaune), à acides psoromique et 2-O-deméthylpsoromique.

Squamarina cartilaginea (Huds.) Ach. (chémo. flavescens) : 2B¹.— Extrêmement rare : une seule station connue en France (Corse).— Sur rochers calcaires.— WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 273 [2B (Caporalino : monte Pollino, sur rochers calcaires, sub var. nova *flavescens*)].— Rem. Chémotype à médulle K + (jaune), P + (jaune).

Squamarina cartilaginea (With.) P. James (chémo. pseudocrassa) : 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Assez rare). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Semble avoir la même écologie que le type.— WERNER 1973 : 339 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 273 [2B (Caporalino : monte Pollino, sur rochers calcaires; région de Saint-Florent, rochers calcaires au bord de la route)].— Rem. Médulle K -, P -, dépourvue d'acide lichénique.

Squamarina concrescens (Müll. Arg.) Poelt subsp. ***concrescens*** : 2B¹.— Peu commun. Non menacé [LC].— Saxiterricole, sur terre des fentes de rochers, ou saxicole (sur roche altérée et/ou fissurée), calcicole, basophile, xérophile, thermophile, héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage alpin.— BRICAUD et ROUX 1990 : 134 [2B]; GONNET et al. 2013 : 18 [2B (Francardo)]; GONNET et al. 2013 : 66 [2B (défilé de Lancone)].

Squamarina concrescens subsp. ***cravensis*** (Clauzade et Cl. Roux) Clauzade et Cl. Roux : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger d'extinction [EN].— Terricole, sur sol argileux ou argilo-sableux décalcifié de tonsures à cryptogames dans des pelouses sèches, neutrophile, xérophile, thermophile, héliophile, non ou peu nitrophile. Étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur. *Crassuletum tillaeae*.— GONNET et GONNET 2012 (non publié) [2B (Nonza : bord de la route D 80, borne 84, sur sol argilo-calcaire du

talus, 2012/10/16, alt. 70 m, leg., dét. et herb. D. et O. GONNET)].

Squamarina gypsacea (Sm.) Poelt : 2B¹.— Assez rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois ou surfaces inclinées de roches très cohérentes mais fissurées, non terreuses, soumises à de brefs écoulements après les pluies, laticalcicole, basophile, mésophile ou aéroxérophile, assez faiblement ékroéophile, euryphotique, non ou peu nitrophile; souvent épiphyte sur *Romjularia lurida*. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage nival. *Toninietum candidae squamarinetosum gypsaceae*.— GONNET et al. 2013 : 18 [2B (Francardo)]; WERNER 1973 : 339 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 273 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 19 [2B].

Squamarina lentigera (Weber) Poelt : 2A¹, 2B^a.— Rare (Assez commun dans la région méditerranéenne, rare ailleurs). Non menacé [LC].— Terricole et sur mousses terricoles, formant des tonsures dans des pelouses sèches et rases sur sol plus ou moins calcaire, argileux ou sableux, ou sur sable dunaire plus ou moins humifère, laticalcicole, neutrophile et surtout basophile, xérophile, thermophile, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard inférieur. *Toninio-Psoretum decipientis*.— MAHEU et GILLET 1926 : 32 [2B]; WERNER 1973 : 339 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 273 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 19 [2B].

Squamarina oleosa (Zahlbr.) Poelt : 2B¹.— Assez rare (Commun dans la région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois et surfaces inclinées ou horizontales de roches calcaires fissurées ou altérées à forte porosité, (souvent gréseuses ou dolomitiques), laticalcicole, basophile, modérément xérophile ou mésophile, euryphotique, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard inférieur. *Squamarinetum oleosae*.— GONNET et al. 2013 : 18, 37 [2B (Francardo; serra di Pigno)]; WERNER 1973 : 339 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 311 [2B].

Squamarina periculosa (Dufour ex Schaer.) Poelt : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun dans le Midi et les Alpes). Non menacé [LC].— Saxicole, calcicole, sur parois de roches calcaires ou calcaréo-dolomitiques plus ou moins fissurées, basophile, euryphotique, non ou modérément nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage subalpin.— WERNER 1973 : 339 [20]; ZSCHACKE 1927 : 18 [2B (entre Corte et Venaco, au bord d'un chemin; sub *S. lagascae*)].

Squamarina stella-petraea Poelt : 2B¹.— Rare (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, calcicole, sur surfaces horizontales ou inclinées ou parois de roches calcaires poreuses (en général gréseuses), basophile, héliophile, non ou peu nitrophile. Étages méso-

supra-méditerranéen et montagnard inférieur.— WERNER 1973 : 339 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 274 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 311 [2B].

Staurolemma ompphalarioides (Anzi) P. M. Jørg. et Henssen : 2A¹, 2B¹.— Très rare (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur feuillus et conifères, assez acidophile, assez aérohygrophile, photophile, non ou peu nitrophile. Étages méso- et supra-méditerranéen.— HARMAND 1909 : 129-130 [2B]; MASSON 2006, non publié [2B (Cargèse : vallon du ruisseau d'Esigna, alt. 90 m, sur tronc d'*Olea europaea*, 2006/04/17, leg. herb. et det. D. MASSON)]; MASSON 2012, non publié [2B (Olimi-Cappella : vallon du ruisseau de Maiatt, alt. 595 m, sur tronc de *Quercus ilex*, 2012/04/22, leg. herb. et det. D. MASSON)]; WERNER 1973 : 332 [20].

Staurothele fissa (Taylor) Zwackh : 2B¹.— Assez rare (Assez commun dans l'Ouest et les montagnes). Non menacé [LC].— Saxicole, surtout calcifuge, subneutrophile ou moyennement acidophile, hydrophile (longtemps immergé), photophile mais non ou peu héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen (rare) à l'étage alpin.— GONNET et al. 2013 : 18, 34 [2B (Francardo; lac d'Argentu)]; MAHEU et GILLET 1926 : 101-102 [2B]; WERNER 1973 : 339 [20].— Rem. Les *Polyblastia subumbrina* et *P. catalepta* de MAHEU et GILLET (1926 : 101-102, mentions reprises par WERNER 1973 : 339) semblent correspondre à *S. umbrina* d'après leur description et leur écologie, tandis que leur *S. fissa*, par ses spores subhyalines, semble correspondre à *S. hazslinszkyi*.

Staurothele frustulenta Vain. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Saxicole, laticalcicole ou calcifuge, de subneutrophile à modérément basophile, mésophile ou modérément xérophile, parfois ékroéophile ou même faiblement hydrophile, héminitrophile, assez conioophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage montagnard, rarement au subalpin.— MAHEU et GILLET 1926 : 101 [2B (environs de Calacuccia, sur pierres quartzieuses des murs; sub *Polyblastia spadicea*)].

Staurothele hazslinszkyi (Körb.) Blomb. et Forssell : 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Peu commun). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Saxicole, calcifuge, hydrophile (temporairement inondé) ou très hygrophile, photophile mais non héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen (rare) à l'étage montagnard où il a son optimum.— CROZALS 1923 : 108 [2B (Vizzavona, au-dessus de la cascade des Anglais; sub f. *major*)]; MAHEU et GILLET 1926 : 102 [2B (dans le torrent Erco, sur roches granitiques; sub « *S. fissa* »)]; WERNER 1973 : 339 [20].— Rem. Très

proche de *S. fissa* et considéré comme un synonyme de celui-ci par plusieurs auteurs. Voir la remarque sous cette espèce.

Staurothele hymenogonia (Nyl.) Th. Fr. : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs ou pierres de roches calcaires souvent gréseuses ou marneuses, parfois sur mortier, médiocalcicole, basophile, mésophile ou modérément xérophile, plus ou moins héliophile, héminitrophile. De l'étage supraméditerranéen ou collinéen à l'étage alpin, plus rarement au mésoméditerranéen.— GONNET et al. 2013 : 44 [2B (St-Florent : la Strutta)].

Staurothele immersa (A. Massal.) Dalla Torre et Sarnth. : 2B¹.— Une seule station connue en Corse, mais sans doute plus répandu (Commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers et blocs, le plus souvent sur parois, valdé- ou omnino-calcicole, basophile, mésophile, peu ou pas stégophile, non héliophile, non nitrophile. Étages méso-, supra-méditerranéen, collinéen et montagnard inférieur.— BRICAUD et ROUX 1990 : 134 [2B (Saint-Florent : à 1,5 km au NE de la ville, aux Strette de Saint-Florent, près d'une ancienne carrière, à l'ONO de punta di Fortino, à une altitude de 60 m, sur paroi verticale ou subverticale de grès calcaire orientée vers le N)].

Staurothele nigrescens Zschacke : 2B^a.— Extrêmement rare : une seule station connue (Corse). Patrimonial d'intérêt international, endémique corse. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, calcifuge, hydrophile, sur petites pierres.— ZSCHACKE 1927 : 4 [2B (Corte : dans le lit du Tavignano)]; WERNER 1973 : 339 [20].

Stereocaulon botryosum Ach. : 2B^r.— Assez rare. Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, calcifuge, sur parois de roches silicatées, acidophile, aérohygrophile, sciaphile ou modérément photophile, non nitrophile. Étages alpin et nival.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2B?]; WERNER 1973 : 339 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 270 [2B (monte d'Oro, près de la « fenêtre de Vizzavona », alt. c. 2000 m; monte Rotondo, face nord entre le lac d'Oriente et le sommet, alt. 2400 m)].

Stereocaulon dactylophyllum Flörke : 2B^a.— Très rare (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, calcifuge (surtout sur blocs rocheux parfois riches en métaux lourds), exceptionnellement lignicole (sur bois pourrissant de *Quercus caducifoliés*), acidophile, aéro- et substrato-hygrophile, souvent drosophile, euryphotique, non ou peu nitrophile. Étages montagnard et subalpin.— CROZALS 1923 : 83 [2B (Vizzavona; sub *S. coralloides* et var. *congestum* f. *caesiella*)]; WERNER

1973 : 339 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 201 [2B (sub « *S. coralloides* »)].

Stereocaulon evolutum Graewe : 2A¹, 2B¹.— Assez rare (Assez peu rare). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, acidophile, aéro-, parfois substrato-hygrophile, peu ou pas photophile, non nitrophile. Étages montagnard, subalpin et alpin.— GONNET et al. 2013 : 71 [2A (Quenza : Cuscioni)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2B]; SIPMAN 2000 : 49 [2A]; WERNER 1973 : 339 [20].

Stereocaulon vesuvianum Pers. var. *vesuvianum* : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur roches silicatées généralement basiques ou riches en métaux lourds, calcifuge, subneutrophile ou moyennement, acidophile, aérohygrophile, drosophile, photophile, non ou moyennement nitrophile. Étages montagnard et subalpin.— WERNER 1973 : 339 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 201 [2B (Patrimoine : route de Bastia, sur des rocailles; sub *S. denudatum* var. *umbonatum* Vain.)].

Sticta canariensis (Ach.) Bory ex Delise (phyco. dufourii) : 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Corticole (surtout sur le tronc de vieux feuillus) ou saxicole-calcifuge (sur rochers), souvent parmi ou sur des mousses, dans de vieilles forêts humides, acidophile ou subneutrophile, très aérohygrophile, substratohygrophile, sciaphile ou photophile mais non héliophile, non nitrophile. Étages collinéen et montagnard inférieur.— MAHEU et GILLET 1914 : 64 [2B (forêt de Pirio; forêt de Vizzavona; sub *Stictina dufourei*)]; WERNER 1973 : 339 [20].

Sticta limbata (Sm.) Ach. : 2A¹.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Corticole (surtout sur feuillus), saxicole, rarement terricole, calcifuge, parmi ou sur les mousses, principalement dans les vieilles forêts humides, acidophile, très aérohygrophile, modérément sciaphile ou photophile mais non héliophile, non nitrophile. Étages collinéen et montagnard inférieur, rarement au supraméditerranéen. *Nephrometum laevigatae*.— GONNET et al. 2013 : 70 [2A (Cucuruzzu)].

Sticta sylvatica (Huds.) Ach. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Corticole (surtout sur le tronc de vieux feuillus, parfois sur les branches de sapin ou épicéa) ou saxicole-calcifuge, souvent parmi ou sur des mousses, principalement dans de vieilles forêts humides, acidophile, très aérohygrophile, substratohygrophile, modérément sciaphile ou photophile mais non héliophile, non nitrophile. Étages supramédi-

terraneén, collinéen et montagnard. *Lobarion pulmonariae*.— MAHEU et GILLET 1914 : 99 [2B (sans localité)]; WERNER 1973 : 339 [20].

Strangospora pinicola (A. Massal.) Körb. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Corticole (sur conifères, plus rarement feuillus) ou lignicole, acidophile, photophile et même héliophile, assez nitrophile, conio- et toxitolérant. Étages supraméditerranéen, collinéen (où il a son optimum) et montagnard inférieur.— MAHEU et GILLET 1926 : 79 [2B (Corse orientale, sur troncs de *Pinus*)]; WERNER 1973 : 338 [20].

Synalissa ramulosa (Hoffm. ex Bernh) Fr. : 2B¹.— Assez rare (Commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, laticalcicole, basophile, aéroxérophile, assez faiblement ékroéophile, photophile ou héliophile, non nitrophile; souvent épiphyte de divers lichens squamuleux (surtout de *Romjularia lurida*). De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— BRICAUD et ROUX 1990 : 135-136 [2B]; GONNET et al. 2013 : 18 [2B (Francardo)]; MORENO et EGEA 1990 : 21 [20]; WERNER 1973 : 334 [20]; Werner et DESCHÂTRES 1974 : 301 [2B, sub « *Peccania synaliza* » cf. MORENO et EGEA 1990 : 21]).

Syncesia myrticola (Fée) Tehler : 20^a.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Corticole, sur arbres et arbustes ou saxicole-calcifuge, sur roches silicatées basiques, subneutrophile ou neutrophile, (très) aérohygrophile, plus ou moins stégophile, non héliophile ou sciaphile, peu ou pas nitrophile. Étages thermoméditerranéen et collinéen (variante chaude).— MAHEU et GILLET 1914 : 99 [20 (sans localité)]; WERNER 1973 : 325 [20].

Teloschistes chrysophthalmus (L.) Th. Fr. : 2A¹, 2B^a.— Rare (Peu commun dans la région méditerranéenne, rare ailleurs). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur feuillus (branchettes ou branches, exceptionnellement tronc), parfois lignicole, rarement saxicole-calcifuge (Ouest, littoral des Pyrénées-Orientales), acidophile ou subneutrophile, mésophile ou modérément xérophile (mais condensations sous forme de brouillard), héliophile, héminitrophile, polluophobe. Étages mésoméditerranéen, supraméditerranéen et collinéen, rarement plus haut, mais alors stérile et souvent déformé.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2A]; SIPMAN 2000 : 49 [2A]; WERNER 1973 : 339 [20].

Teloschistes flavicans (Sw.) Norman : 20^a.— Une seule station connue en Corse (Assez rare; en déclin). Patrimonial d'intérêt national. Potentiellement menacé [NT].— Corticole (sur tronc et branches de feuillus,

arbres ou arbustes), lignicole, saxicole-calcifuge (sur rochers moussus ou non) ou terricole, le plus souvent dans des milieux ouverts, acidophile, aérohygrophile, assez photophile ou héliophile, peu ou modérément nitrophile. Étages adlittoral et collinéen (variante chaude).— MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (sans localité)]; OZENDA et CLAUZADE 1970 : 707-708 [20]; WERNER 1973 : 339 [20].— Rem. Toujours stérile. Jamais revu en Corse depuis sa mention par JATTA (1900, sans localité) reprise par les auteurs mentionnés ci-dessus.

Teloschistes villosus (Ach.) Norman : 2A¹.— Extrêmement rare : une seule station connue en France (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Corticole, sur branches ou petites branches d'arbres et d'arbustes, exceptionnellement terricole, acidophile ou subneutrophile, assez aérohygrophile, thermophile, assez photophile ou héliophile. Étage thermoméditerranéen.— HARMAND 1907 : 446 [20 (sans localité)]; JATTA 1909-1911 : 225 [20 (sans localité)]; LAGABRIELLE 2009, non publié [2A (Bonifaccio, sur le plateau un peu à l'E de la ville, sur branchettes de *Juniperus phoenicea*, alt. 60-70 m; leg., det. et herb. J. LAGABRIELLE; idem, herb. C. ROUX, MARSSJ)]; MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (sans localité)]; WERNER 1973 : 339 [20].

Tephromela atra (Huds.) Hafellner var. *atra* : 2A¹, 2B¹.— Commun. Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur rochers ou blocs, acidophile ou subneutrophile, euryhygrique, peu ou pas stégophile, euryphotique, plus ou moins nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen supérieur à l'étage nival.— CROZALS 1923 : 95 [2B (Vizavona)]; GONNET et al. 2013 : 13, 37, 51, 63 [2B (golfe de Losari; Francardo; serra di Pigno; Bergeries de Grotelle; pointe et tour de Losari)]; GONNET et al. 2013 : 70 [2A (bocca di Feliciolu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2A]; HAFELLNER 1994 : 229-230 [2B]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVII [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 78 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 45 [2B]; SIPMAN 2000 : 49 [20]; WERNER 1973 : 329 [20]; ZSCHACKÉ 1927 : 17 [2B].

Tephromela atra var. *calcarea* (Jatta) Clauzade et Cl. Roux : 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Assez commun dans la région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Saxicole, calcicole, basophile, peu ou pas stégophile, euryphotique, nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen supérieur à l'étage collinéen.— GONNET et al. 2013 : 19, 41 [2B (Francardo; 7 km au NE du col de Teghime)].

Tephromela atra var. *torulosa* (Flot.) Hafellner : 2A¹.— Une seule station connue en Corse (Assez peu rare). Non menacé [LC].— Corticole, plus rarement lignicole, acidophile, mésophile, peu ou pas sté-

gophile, euryphotique, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— MAHEU et GILLET 1914 : 78 [2A (entre Porto et Cargèse, sur un tronc d'olivier; sub *Lecanora atra*)].

Tephromela grumosa (Pers.) Hafellner et Cl. Roux : 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, surtout sur parois verticales ou subverticales, plus rarement lignicole ou corticole, subneutrophile ou acidophile, aérohygrophile ou mésophile, astégophile, euryphotique, héminitrophile. Étages collinéen et montagnard.— MAHEU et GILLET 1914 : 79 [2B (col de Bonasse, sur grès; col de Melza, sur porphyre)]; WERNER 1973 : 329 [20].

Tetramelas geophilus (Flörke ex Sommerf.) Norman : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Terricole, muscicole (sur mousses terricoles), ou détriticoles, envahissant parfois d'autres lichens, principalement sur sous-sol calcaire, neutrophile ou basophile, xérophile, héliophile, peu ou pas nitrophile. Étages montagnard et subalpin, plus rarement alpin.— MAHEU et GILLET 1914 : 94 [2B (près du lac Melo, sur mousses; sub *Buellia insignis* var. *muscorum*)].

Tetramelas insignis (Näg. ex Hepp) Kalb : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Muscicole, détriticoles ou humicole, rarement corticole (à la base de troncs), lignicole, saxicole (fine couche de sol sous le thalle), calcifuge ou calcicole, d'acidophile à basophile. Étages montagnard, subalpin ou alpin.— WERNER 1973 : 324 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 316 [2B (Vizzavona : près de la cascade des Anglais, sur mousses, alt. c. 900 m)].

Tetramelas thiopolizus (Nyl.) Giralt et Clerc : 2B^f.— Deux stations connues en Corse (Assez rare dans les Alpes, rare ailleurs). Potentiellement menacé [NT].— Terricole, muscicole (sur bryophytes sur terre dans des fentes de rochers, plus rarement saxicoles), ou détriticoles, rarement saxicole, souvent dans des pelouses sèches, calcifuge, modérément acidophile ou même subneutrophile, hygrophile, photophile, héminitrophile. Étages montagnard, subalpin et alpin.— CROZALS 1923 : 106 [2B (Vizzavona : cascade des Anglais, sur rochers)]; KALB 1976 : 56 [2B (monte d'Oro, sur mousses, alt. 1400 m)]; WERNER 1973 : 324 [20].

Thelenella modesta (Nyl.) Nyl. : 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur feuillus, généralement à rhytidome lisse, acidophile ou subneutrophile, assez aérohygrophile, photophile, non ou peu nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard.— MAYRHOFER 1987 : 50-59 [2B (entre Corbara et Pigna,

leg. Zschacke)]; WERNER 1973 : 332 [20]; ZSCHACKE 1927 : 4 [2B (monastère de Corbara, sur *Juglans regia*)].

Thelidium auruntii (A. Massal.) Kremp. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur rochers calcaires, omnino- ou valdé-calcicole, basophile, mésophile, peu ou pas stégophile, non ou peu héliophile, peu ou pas nitrophile. De l'étage montagnard à l'étage alpin, rarement plus bas (environs de Saint-Florent, Corse).— WERNER 1973 : 339 [20]; ZSCHACKE 1927 : 4 [2B (environs de Saint-Florent)].

Thelidium decipiens (Nyl.) Kremp. : 2Bⁱ.— Deux stations connues en Corse (Commun dans les montagnes). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois ou surfaces rocheuses inclinées ou horizontales, plus rarement sur blocs et grosses pierres sur le sol, omnino- ou valdé-calcicole, basophile, mésophile ou xérophile, peu ou pas stégophile, photophile mais peu ou pas héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin, mais commun seulement à partir de l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 37 [2B (serra di Pigno)]; WERNER 1973 : 339 [20]; ZSCHACKE 1927 : 4 [2B (environs de Saint-Florent, sur calcaire; sub *Thelidium crassum*)].

Thelidium papulare (Fr.) Arnold : 2Bⁱ.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers calcaires, de médio- à omnino-calcicole, basophile, mésophile ou aérohygrophile et pouvant même supporter une immersion temporaire, peu ou pas stégophile, photophile mais non ou peu héliophile, non nitrophile. De l'étage montagnard à l'étage alpin.— GONNET et al. 2013 : 37 [2B (serra di Pigno)].

Thelocarpon superellum Nyl. : 2Bⁱ.— Extrêmement rare : une seule station connue en France (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Terricole (pouvant envahir les mousses), éventuellement sur d'autres substrats (bois, petites pierres), calcifuge. Étages montagnard et subalpin.— CLAUZADE et ROUX 1985 : 743 [2B]; GONNET et al. 2013 : 50 [2B (lac de Melo 1)].

Thelopsis isiaca Stizenb. : 2A^f.— Une seule station connue en Corse (Très rare.) Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Corticole (sur feuillus et conifères), plus rarement saxicole (sur toutes roches), à l'abri des pluies et écoulements, de subneutrophile à basophile, aérohygrophile, stégophile, sciaphile ou photophile mais non héliophile, thermophile, non ou peu nitrophile. Étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur.— VĚZDA 1990 : Lich. sel. exsicc. n° 2425 [2A (Roccapina, sur *Juniperus phoenicea* sur le littoral, alt. 2 m)].

Thelotrema lepadinum (Ach.) Ach. : 2A¹.— Une seule station connue en Corse (Rare; en régression). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Corticole, sur rhytidome lisse ou rugueux, principalement du tronc de feuillus, rarement sur conifères ou saxicole-calcifuge, acidophile, très aérohygrophile, assez sciaphile ou photophile mais non héliophile, non nitrophile. Étages collinéen et montagnard.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2A (Évisa : forêt d'Aitone, dans une hêtraie sapinière, alt. 1 100-1 200 m)]; SIPMAN 2000 : 49 [2A (même station)].

Thermutis velutina (Ach.) Flot. : 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur rochers calcaires ou non, moyennement basophile ou neutrophile, ékroophile, aéroxérophile, le plus souvent héliophile. Étages montagnard et subalpin, rarement plus bas.— GONNET et al. 2013 : 26 [2B (Ripe Rosse, au SE d'Aiti)]; MAHEU et GILLET 1926 : 9, 67 [2B (Corse orientale, rives du Golo, épiphyte de *Lecidea fuliginosa*)]; WERNER 1973 : 339 [20].

Thrombium deschatresii Werner : 2B¹.— Extrêmement rare : une seule station connue (Corse). Patrimonial d'intérêt international, endémique corse. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, calcicole, sur calcaire gréseux, basophile. Étage mésoméditerranéen.— WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 263-264 [2B (Tralonca, Bistuglio, côteau calcaire gréseux, alt. 500 m)]; WERNER 1973 : 339 [20].— Rem. Diffère des autres *Thrombium* par son thalle squamuleux et ses paraphyses simples.

Thyrea confusa Henssen : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Assez commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois rocheuses, laticalcicole, basophile, moyennement ékroophile, aéroxérophile, surtout héliophile, thermophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 44 [2B (St-Florent : la Strutta)].

Thyrea girardii (Durieu et Mont.) Bagl. et Careschia : 2B¹.— Assez rare (Assez peu rare). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois rocheuses, calcicole, rarement calcifuge, basophile ou neutrophile, moyennement ékroophile, aéroxérophile, héliophile, non nitrophile. Étages mésoméditerranéen et collinéen.— GONNET et al. 2013 : 19, 44 [2B (Francardo ; St-Florent : la Strutta)]; VÉZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 806 [2B]; WERNER 1973 : 339 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 266 [2B].

Toninia albilabra (Dufour) H. Olivier : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Terricole (sur le sol de tonsures dans des pelouses) ou saxiterricole (dans des fentes de

rochers et de murs), calcicole, basophile, xérophile, héliophile, non ou peu nitrophile; au début de son développement souvent épiphyte sur des cyanobactéries ou à des lichens à cyanobactéries. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— WERNER 1973 : 340 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 306 [2B (Saint-Florent : les Strette, sur calcaire; sub *T. albo-marginata*)].

Toninia alutacea (Anzi) Jatta : 2B¹.— Très rare (Peu commun). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Saxicole, sur rochers de roches calcaires fissurées ou altérées, omnino- ou valdé-calcicole, basophile, xérophile mais légèrement ékroophile, héliophile, peu ou pas nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin. Au début de son développement souvent associé à des cyanobactéries ou à des lichens à cyanobactéries.— GONNET et al. 2013 : 19 [2B (Francardo)]; ZSCHACKE 1927 : 13 [2B (sub *Toninia caeruleonigricans* var. *subcandida*)].

Toninia aromatica (Sm.) A. Massal. : 2A¹, 2B¹.— Peu commun (Assez commun, sauf dans les hautes montagnes). Non menacé [LC].— Saxicole, parfois terricole (surtout dans les fentes de rochers) ou muscicole (sur mousses saxicoles), laticalcicole, plus ou moins basophile, assez xérophile, photophile, nitrophile et conioophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard.— TIMDAL 1992 : 39-42 [2B]; GONNET et al. 2013 : 66 [2B (défilé de Lancone)]; NYLANDER 1878 : 452 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 340 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 269 [2A].

Toninia athallina (Hepp) Timdal : 2B¹.— Une seule station connue en Corse, mais certainement plus répandu (Commun, mais passe facilement inaperçu). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers (parois, surfaces inclinées ou horizontales), valdé- ou omnino-calcicole, basophile, assez xérophile, astégophile, euryphtique, non nitrophile; envahit parfois des lichens à thalle endolithique. De l'étage mésoméditerranéen (parfois même thermoméditerranéen) à l'étage nival.— BRICAUD et ROUX 1990 : 127 [2B (Saint-Florent : 1,5 km au NE de la ville, les Strette de Saint-Florent, près d'une ancienne carrière, à l'ONO de punta di Fortino, à une altitude de 60 m, sur une surface inclinée de calcaire gréseux, orientée vers le NE)].

Toninia candida (Weber) Th. Fr. : 2B¹.— Peu commun (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers et blocs, de roches calcaires ou dolomitiques souvent fissurées, laticalcicole, basophile, assez aéroxérophile, faiblement ékroophile, euryphtique, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen supérieur à l'étage alpin.— GONNET et al. 2013 : 19 [2B (Francardo)]; MAHEU et GILLET 1926 : 80 [2B]; WERNER

1973 : 340 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 269 [2B].

Toninia cinereovirens (Schaer.) A. Massal. : 2B!.- Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].- Saxicole (sur parois de roches calcaires ou silicatées basiques), laticalcicole, plus rarement calcifuge, basophile ou neutrophile, aéroxérophile, faiblement ékérophile, héliophile, thermophile, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard, plus rarement au subalpin.- GONNET et al. 2013 : 44 [2B (St-Florent : la Strutta)].

Toninia diffracta (A. Massal.) Zahlbr. : 2B!.- Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].- Saxicole (sur roches très altérées) ou saxiterricole (sur terre des fentes de rochers), plus rarement terricole (sur sol pierreux), basophile, substratohygrophile, assez aéroxérophile, faiblement ékérophile, euryphotique, non nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à la base de l'étage alpin.- GONNET et al. 2013 : 19 [2B (Francardo)].

Toninia massata (Tuck.) Herre, syn. *Toninia glaucomela* (Nyl.) Boistel : 2A^c, 2B^a.- Assez rare (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].- Terricole (sur sol argilo-sableux de tonsures), calcifuge, subneutrophile, xérophile, euryphotique, thermophile, non nitrophile. Étages thermo- et mésoméditerranéen.- TIMDAL 1992 : 70-72 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 98 [20 (sans localité mais vrais. 2A)]; MAHEU et GILLET 1926 : 80 [2B]; NYLANDER 1878 : 451-452 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 340 [20]; ZSCHACKE 1927 : 13 [2B].

Toninia opuntioides (Vill.) Timdal : 2B^a.- Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].- Saxicole, plus rarement saxiterricole, souvent parmi des mousses, calcicole, plus ou moins basophile, mésophile, euryphotique, peu nitrophile; associé à des lichens à cyanobactéries lorsque jeune. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.- WERNER 1973 : 340 [20]; ZSCHACKE 1927 : 13 [2B (Calacuccia)].

Toninia philippea (Mont.) Timdal : 2B^f.- Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].- Saxicole, laticalcicole, neutrophile ou basophile, héliophile, mésophile ou xérophile, peu ou pas nitrophile. Étages collinéen, montagnard, subalpin et alpin.- WERNER 1973 : 325 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 305 [2B (Saint-Florent : les Strette, sur rochers calcaires; sub *Catillaria subgrisea*)].

Toninia sedifolia (Scop.) Timdal : 2A^f, 2B!.- Commun. Non menacé [LC].- Terricole (sur le sol de tonsures), plus rarement saxiterricole (sur la terre de fentes de rochers), souvent muscicole (sur mousses terricoles),

laticalcicole, basophile ou plus rarement neutrophile, assez xérophile, euryphotique, eurythermique, assez nitrotolérant; souvent associé à des cyanobactéries ou des lichens à cyanobactéries lorsque jeune. De l'étage thermoméditerranéen à la base de l'étage nival.- TIMDAL 1992 : 93, 96 [2A, 2B]; CROZALS 1923 : 104-105 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 19, 41 [2B (Francardo; 7 km au NE du col de Teghime)]; GONNET et al. 2013 : 66 [2B (défilé de Lancone)]; MAHEU et GILLET 1926 : 80 [2B]; NYLANDER 1878 : 451 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 340 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 199 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 269 [20]; ZSCHACKE 1927 : 13 [2B].

Toninia squalida (Ach.) A. Massal. : 2Aⁱ, 2B!.- Peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].- Terricole, humicole, muscicole, saxiterricole, rarement saxicole (sur roches altérées), surtout calcifuge, d'acidophile à neutrophile, mésophile, parfois légèrement ékérophile, héliophile, héminitrophile; souvent associé à des cyanobactéries et lichens à cyanobactéries lorsque jeune. De l'étage montagnard à l'étage alpin.- TIMDAL 1992 : 97-100 [2A]; GONNET et al. 2013 : 50 [2B (lac de Melo 1)]; KALB 1976 : 61 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 81-82 [2B]; WERNER 1973 : 340 [20].

Toninia toniniana (A. Massal.) Zahlbr. : 2B^a.- Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].- Saxicole, calcicole, omnino- ou valdé-calcicole, basophile, aéroxérophile, faiblement ou moyennement ékérophile, euryphotique, assez thermophile, non nitrophile; généralement associé à des colonies de cyanobactéries. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard inférieur.- MAHEU et GILLET 1926 : 80 [2B (Corse orientale, sur terre calcaire des roches)]; WERNER 1973 : 340 [20].

Toninia toninioides (Jatta) : 2B^a.- Extrêmement rare : une seule récolte connue en France (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].- Saxicole, sur roche granitique, calcifuge; parasite de *Lecanora rupicola*, avec *Lecidea lapicida* var. *pantherina*. Étage montagnard?.- MAHEU et GILLET 1926 : 81 [2B (Corse orientale, sur roche granitique); sub *Toninia deformans*]; WERNER 1973 : 340 [20].

Topelia heterospora (Zahlbr.) P. M. Jørg. et Vězda : 2B!.- Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].- Saxicole, sur parois calcaires ombragées, de médio- à omnino-calcicole, mésophile ou aérohygrophile, non ou peu héliophile ou même sciaphile, non nitrophile. Étages thermoméditerranéen (dans le *Caloplacetum subochraceae*) et, plus rarement, mésoméditerranéen (dans l'*Encephalographetum elisae*).- BRICAUD et ROUX 1990 : 136 [2B (Saint-Florent, 1,5 km

au nord-est de la ville, les Strette de Saint-Florent, près d'une ancienne carrière, à l'ONO de punta di Fortino, à une altitude de 60 m, sur une paroi rocheuse inclinée, pente 90°, vers le NE)].

Tornabea scutellifera (With.) J. R. Laundon : 20^a.— Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Corticole (sur petites branches d'arbrisseaux) et saxicole-calcifuge, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile, astégophile ou stégophile, photophile ou héliophile, thermophile, héminitrophile. Étages thermoméditerranéen, mésoméditerranéen inférieur et collinéen (variante chaude).— OZENDA et CLAUZADE 1970 : 749 [20 (sans localité)].

Trapelia coarctata (Sm.) M. Choisy : 2A^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, presque toujours sur pierres, mais également terricole (sur sol pierreux), calcifuge, acidophile ou subneutrophile, aérohygrophile ou mésophile, euryphotique, peu ou pas nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard, plus rarement au subalpin. *Porpidietum crustulatae*.— MAHEU et GILLET 1914 : 80 [2A (Piana, les Calanques, sur porphyre)].

Trapelia glebulosa (Sm.) J. R. Laundon : 2A^a.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole (sur rochers, blocs ou pierres), calcifuge, de subneutrophile à acidophile, mésophile ou aérohygrophile, substratohygrophile, photophile ou héliophile, non ou peu nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard, plus rarement au subalpin.— NYLANDER 1878 : 451 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 330 [20].

Trapeliopsis flexuosa (Fr.) Coppins et P. James : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Commun). Non menacé [LC].— Lignicole (sur bois en décomposition, surtout sur de vieilles souches) ou corticole (sur rhytidome du tronc de conifères), (très) acidophile, euryhygrique, euryphotique, non ou peu nitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage subalpin.— MAHEU et GILLET 1926 : 67 [2B (lac Nino, sur rhytidome lisse des branches)]; WERNER 1973 : 331 [20].

Trapeliopsis wallrothii (Flörke) Hertel et Gotth. Schneider : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole (sur roches non calcaires peu cohérentes ou altérées), terricole (sur sol pierreux), rarement humicole ou lignicole (sur vieux bois) ou muscicole, calcifuge, acidophile, substratohygrophile, relativement xérophile et thermophile, photophile, non nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard inférieur.— CROZALS 1923 : 103 [2B (Vizzavona : bord

du sentier qui conduit du vieux fort génois à la cascade des Anglais, sur terre des rochers)]; WERNER 1973 : 331 [20].

Tremolecia atrata (Ach.) Hertel : 2B1.— Peu rare (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers et blocs de roches silicatées ferrugineuses, très cohérentes, calcifuge, sidérophile, (très) acidophile, aérohygrophile ou mésophile, parfois faiblement ékérophile, astégophile, de photophile à très héliophile, parfois anémophile, non nitrophile. Étages montagnard, subalpin, alpin et nival. Surtout dans l'*Acarosporium sinopicae*.— CROZALS 1923 : 99 [2B (Vizzavona; sub *Aspicilia oederi*)]; GONNET et al. 2013 : 50, 51 [2B (lac de Melo 1; lac de Melo 2)]; MAHEU et GILLET 1926 : 55-56 [2B]; WERNER 1973 : 329 [20].

Tuckermannopsis chlorophylla (Willd.) Hale : 2A1, 2B^r.— Peu commun (Peu rare; très rare dans la région méditerranéenne). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur conifères ou plus rarement sur feuillus, isolés ou peu denses, (très) acidophile, mésophile ou aérohygrophile, peu ou pas stégophile, euryphotique, thermophile, non ou peu nitrophile. Étages montagnard et subalpin. *Pseudevernetum furfuraceae*.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 36 [2A]; SIPMAN 2000 : 47 [20]; WERNER 1973 : 325 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 262, 276 [2A, 2B]; ZSCHACKE 1927 : 22 [2B].

Umbilicaria cinereorufescens (Schaer.) Frey : 2B^r.— Rare (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole (sur parois verticales de rochers exposés de roches très cohérentes), calcifuge, acidophile, aérohygrophile, assez ombrophile, anémophile, photophile, non ou moyennement nitrophile. Étages subalpin, alpin et nival. *Umbilicarietum cinereorufescentis*.— HESTMARK 1992 : 342 [2B (monte Rotondo, entre la bergerie de Timozzu et la crête est de Lavu del' Oriente, sur granite, entre 1650 et 2200 m; plusieurs stations)].

Umbilicaria corsicae Frey nom. inval. : 2A^a, 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Extrêmement rare : deux stations connues). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, calcifuge.— CLAUZADE et ROUX 1985 : 770 [20]; FREY 1931 : 114 [20 (monte Renoso [sub « Renoto »] à la limite de la Haute-Corse et de la Corse-du-Sud)]; WERNER 1973 : 340 [20].— Rem. La mention « ad int. » dans la description originale rend le nom de cette espèce invalide.

Umbilicaria crustulosa (Ach.) Lamy var. *crustulosa* : 2A1, 2B1.— Commun au-dessus de 500 m. Non menacé [LC].— Saxicole, sur des surfaces rocheuses abruptes et exposées, calcifuge, acidophile, mésophile ou modérément xérophile, assez ombrophile, astégophile, sou-

vent légèrement ékérophile, photophile ou héliophile, héminitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage nival.— CROZALS 1923 : 90 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 32, 34, 50, 51, 56 [2B (Haut-Asco; lac d'Argentu; lac de Melo 1; Bergeries de Grotelle; Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; GONNET et al. 2013 : 66, 67, 71 [2B (monte Stello; Ghisoni : défilé de Strette), 2A (Quenza : Cuscioni, p. 71)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2A, 2B]; HESTMARK 1992 : 342 [2B]; SIPMAN 2000 : 49 [20]; VĚZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 817 [2B]; WERNER 1973 : 340 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 201 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 271 [20]; ZSCHACKE 1927 : 14 [2B].— Rem. Selon FREY 1933 (in Rabenhorsts Kryptogamen-Flora), les anciens auteurs ont désigné sous *Gyrophora cirrhosa* ou *Umbilicaria c.* trois espèces : *U. spodochoa*, *U. crustulosa* et *U. vellea*. *U. depressa* n'est qu'un stade jeune d'*U. crustulosa* var. *crustulosa*.

Umbilicaria crustulosa* var. *badiofusca Frey : 2B1.— Deux stations connues en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur des surfaces rocheuses abruptes et exposées, calcifuge, acidophile, euryhygrique, assez ombrophile, astégophile, souvent faiblement ékérophile, héliophile, héminitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage subalpin.— CLAUZADE et ROUX 1985 : 770 [20]; MASSON 2011, non publié [2B (Ghisoni : monte Robbio, alt. 1275 m, sur paroi granitique, 2011/07/22, leg., herb. et det. D. MASSON)].— La mention de cette variété par SIPMAN (2000 : 49) en Corse-du-Sud est erronée : le spécimen correspondant révisé par D. MASSON (2013, non publié) appartient en réalité à *U. spodochoa*.

Umbilicaria cylindrica* (L.) Delise ex Duby var. *cylindrica : 2A1, 2B1.— Commun. Non menacé [LC].— Saxicole (sur parois et surfaces inclinées ou horizontales, souvent sur des sommets rocheux), calcifuge, acidophile, euryhygrique (surtout mésophile ou xérophile), assez ombrophile, astégophile, non chionophile, plus ou moins anémophile, photophile, plus ou moins nitrophile. De l'étage montagnard supérieur à l'étage nival. *Umbilicarietum cylindricae* et associations voisines.— CROZALS 1923 : 90 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 32, 34, 50, 51 [2B (Haut-Asco; lac d'Argentu; lac de Melo 1; Bergeries de Grotelle)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2A]; HESTMARK 1992 : 342 [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 99 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 30 [2B]; SIPMAN 2000 : 49 [20]; WERNER 1973 : 340 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 201 [2B].

Umbilicaria cylindrica* var. *corrugatoides Frey : 2B1.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Même écologie que le

type, mais subalpin et alpin seulement.— GONNET et al. 2013 : 34 [2B (lac d'Argentu)].— Rem. Non distinct du type selon NIMIS et MARTELOS (2008).

Umbilicaria cylindrica* var. *mesenteriformis (Wulfen) Ozenda et Clauzade : 2B1.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Même écologie que le type.— GONNET et al. 2013 : 50 [2B (lac de Melo 1)].

Umbilicaria cylindrica* var. *nudiuscula (Schaer.) Ozenda et Clauzade : 2B1.— Une seule station connue en Corse (Assez peu rare). Potentiellement menacé [NT].— Même écologie que le type.— GONNET et al. 2013 : 32 [2B (Haut-Asco)].— Rem. Non distinct du type selon NIMIS et MARTELOS (2000).

Umbilicaria cylindrica* var. *tornata (Ach.) Nyl. : 2B1.— (Assez rare) Assez commun. Non menacé [LC].— Même écologie que le type, mais moins hygrophile selon NIMIS (1993).— GONNET et al. 2013 : 32, 34, 50 [2B (Haut-Asco; lac d'Argentu; lac de Melo 1)]; WERNER 1973 : 340 [20].

Umbilicaria decussata (Vill.) Zahlbr. : 2B1.— Assez peu commun (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole (sur sommets rocheux, parois et surfaces plus ou moins inclinées), calcifuge, acidophile, ombrophile, non chionophile, plus ou moins anémophile, photophile, plus ou moins nitrophile. De l'étage subalpin à l'étage nival. *Umbilicarietum cylindricae* et associations voisines.— GONNET et al. 2013 : 50 [2B (lac de Melo 1)]; HESTMARK 1992 : 342 [2B]; WERNER 1973 : 340 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 202 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 271 [20].

Umbilicaria deusta (L.) Baumg. : 2A1, 2B1.— Commun au-dessus de 1400 m. Non menacé [LC].— Saxicole, principalement sur petits blocs ou à la base de rochers, non loin du sol, calcifuge, acidophile, mésophile, astégophile, souvent chionophile ou drosophile, assez souvent faiblement ékérophile, photophile ou (très) héliophile, assez nitrophile. Étages montagnard supérieur, subalpin et alpin. *Umbilicarietum deustae*.— CROZALS 1923 : 90 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 50, 51 [2B (lac de Melo 1; lac de Melo 2; Bergeries de Grotelle)]; GONNET et al. 2013 : 71 [2A (Quenza : Cuscioni)]; HESTMARK 1992 : 342-343 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 30 [2B]; WERNER 1973 : 340 [20].

Umbilicaria freyi Codogno, Poelt et Puntillo : 2A1, 2B1.— Peu commun (Assez peu rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur des surfaces rocheuses verticales ou surplombantes, soumises ou non à des écoulements temporaires, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, de non à modérément ékérophile, héliophile, héminitrophile. Étage montagnard, plus rarement au collinéen et au subalpin.— GONNET et al. 2013 : 67

[2B]; MASSON 2011-2012, non publié [les localités étant nombreuses, seules sont données celles des deux altitudes extrêmes dans chaque département : 2A (Zicavo : gorges du ruisseau de Molina, alt. 590 m, sur paroi granitique, 2011/07/19, leg., herb. et det. D. MASSON; Bastelica : massif du monte Renoso, bergerie des Pozzi, alt. 1730 m, sur bloc de granite, 2011/07/21, leg., herb. et det. D. MASSON), 2B (Palasca : punta di Granaia, alt. 70 m, sur affleurement granitique, 2012/04/23, leg., herb. et det. D. MASSON; Albertacce : crête de Scupertu, alt. 1375 m, sur paroi granitique, 2011/07/24, leg., herb. et det. D. MASSON)].

Umbilicaria grisea Hoffm. : 2A¹, 2B¹.— Assez peu commun (Assez commun, surtout dans l'Ouest s.l.). Non menacé [LC].— Saxicole, sur des surfaces rocheuses abruptes (de fortement inclinées à supraverticales), calcifuge, acidophile, mésophile ou aérohygrophile, peu ou pas ékroéophile, modérément stégophile, photophile ou héliophile, assez thermophile, assez nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard inférieur.— GONNET et al. 2013 : 71 [2A (Quenza : Cuscioni)]; HESTMARK 1992 : 343 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 29 [2B]; MASSON 2011-2013, non publié [2A (une station : Guitera-les-Bains : punta di Bozzi, alt. 1080 m, sur paroi granitique, 2011/07/18, leg., herb. et det. D. MASSON), 2B (neuf stations, dont nous donnons seulement les deux des altitudes extrêmes : Palasca : punta di Granaia, alt. 70 m, sur affleurement de granite, 2012/04/23, leg., herb. et det. D. MASSON; Calenzana : bocca di Bonassa, alt. 1165 m, sur rocher de rhyolite, 2012/04/25, leg., herb. et det. D. MASSON)]; WERNER 1973 : 340 [20]; ZSCHACKE 1927 : 14 [2B].

Umbilicaria hirsuta (Sw. ex Westr.) Hoffm. : 2A¹, 2B¹.— Assez commun au-dessus de 1000 m. Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois de fortement inclinées à faiblement supraverticales, souvent dans les anfractuosités de rochers, calcifuge, assez acidophile ou subneutrophile, peu ou pas stégophile, faiblement ou modérément ékroéophile, photophile ou même héliophile, peu ou moyennement nitrophile. Étages montagnard et subalpin, rarement au collinéen et à l'alpin.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2A]; HESTMARK 1992 : 343 [2B]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVII [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 71 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 29 [2B]; MASSON 2011-2012, non publié [2A (Olivese : punta di Poggio Grosso, alt. 1375 m, sur rocher granitique, 2011/07/19, leg. herb. et det. D. MASSON)], 2B (Ghisoni : crête de Ghufidu, alt. 1560 m, sur un affleurement granitique, 2011/07/22, leg. herb. et det. D. MASSON; Albertacce : crête de Lemidu, alt. 1110 m, sur blocs granitiques, 2011/07/26, leg. herb. et det. D. MASSON; Calenzana : Bonifatu, bocca di l'Erba-

ghiolu, alt. 1210 m, sur rocher de rhyolite, 2012/04/25, leg. herb. et det. D. MASSON)]; WERNER 1973 : 340 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 202 [2B].

Umbilicaria iberica Sancho et Krzewicka : 2A¹, 2B¹.— Assez commun (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur des parois et surfaces de pentes variées sur blocs ou rochers de roches silicatées, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, astégophile, photophile et surtout héliophile, héminitrophile. De l'étage collinéen supérieur à l'étage subalpin.— MASSON 2011-2012, non publié [les localités étant nombreuses, seules sont données celles des deux altitudes extrêmes dans chaque département : 2A (Grosseto : punta di a Crena, alt. 1035 m, sur rocher granitique, 2011/04/14, leg., herb. et det. D. MASSON; Palneca : punta Bocca del Oro, alt. 1630 m, sur rocher granitique, 2011/07/17, leg., herb. et det. D. MASSON; Calvi : bocca Scassata, alt. 445 m, sur bloc granitique, 2012/04/24, leg., herb. et det. D. MASSON), 2B (Ghisoni : lac de Bastani, alt. 2100 m, sur bloc granitique, leg., herb. et det. D. MASSON)].

Umbilicaria leiocarpa DC. : 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole (parois verticales ou subverticales exposées), calcifuge, acidophile, ombrophile, plus ou moins anémophile, héliophile, plus ou moins nitrophile. Étages subalpin et surtout alpin et nival.— HESTMARK 1992 : 343 [2B (Corte : monte Rotonde, crête est de Lavu del' Oriente, sur granite, alt. 2200 m)]; MASSON 2011, non publié [2B (Ghisoni : lac de Bastani, alt. 2100 m, sur rocher granitique, 2011/07/22, leg., herb. et det. D. MASSON)].

Umbilicaria nylanderiana (Zahlbr.) H. Magn. : 2A¹, 2B¹.— Assez commun (Assez commun dans les Alpes et les Pyrénées, assez rare dans le Massif central). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers exposés, calcifuge, acidophile, mésophile ou xérophile, non ou faiblement stégophile, héliophile, plus ou moins anémophile, nitrophile. Étages montagnard supérieur, subalpin, alpin et nival. *Umbilicarietum cylindricae*.— GONNET et al. 2013 : 50 [2B (lac de Melo 1)]; HESTMARK 1992 : 343 [2B]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVII [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 99 [2B]; MASSON 2011, non publié [2A (Bastelica : massif du monte Renoso, Pietradione, alt. de 1730 à 1810 m, sur rochers et affleurements granitiques, 2011/07/21, leg., herb. et det. D. MASSON)]; WERNER 1973 : 340 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 270-271 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 306 [2B].

Umbilicaria pallens (Nyl.) Poelt : 2B¹.— Deux stations connues en Corse (Peu rare dans l'ensemble, assez commun dans les Pyrénées-Orientales). Non menacé

[LC].— Saxicole (sur rochers), calcifuge, acidophile ou subneutrophile, mésophile ou modérément xérophile, peu ou pas stégophile, généralement héliophile, héminitrophile. Étages subalpin et alpin, plus rarement montagnard.— GONNET et al. 2013 : 50 [2B (lac de Melo 1)]; HESTMARK 1992 : 344 [2B (Corte : monte Rotonde, entre la bergerie de Timozzu et crête est de Lavu del Oriente, sur granite, alt. c. 1850 m)].

Umbilicaria polyphylla (L.) Baumg. : 2A¹, 2B¹.— Assez commun. Non menacé [LC].— Saxicole (sur rochers, blocs ou petites pierres), calcifuge, (très) acidophile ou subneutrophile, ombrophile, aérohygrophile ou mésophile, peu ou pas stégophile, eurypotique (mais surtout héliophile), peu ou modérément nitrophile. Étages montagnard, subalpin, plus rarement alpin.— CROZALS 1923 : 90 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 32, 37, 51 [2B (Haut-Asco; serra di Pigno; Bergeries de Grotelle)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2A]; HESTMARK 1992 : 343 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 29-30 [2B]; SIPMAN 2000 : 49 [20]; WERNER 1973 : 340 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 202 [2B].

Umbilicaria polyrhiza (L.) Fr. : 2A¹, 2B¹.— Peu commun (Peu rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole (sur rochers plus ou moins exposés), calcifuge ou minimécalcicole, acidophile ou neutrophile, mésophile, ombrophile, astégophile, de photophile à très héliophile, peu ou modérément nitrophile. Étages collinéen et montagnard.— GONNET et al. 2013 : 66 [2B (monte Stello)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2A]; HESTMARK 1992 : 343 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 30 [2B]; VĚZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 816 [2B]; WERNER 1973 : 340 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 306 [2A].

Umbilicaria ruebeliana (Du Rietz et Frey) Frey (morpho. ruebeliana) : 2B^r.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur parois de roches silicatées, calcifuge, acidophile, modérément ou assez ombrophile, mésophile ou xérophile, astégophile, héliophile, peu ou modérément nitrophile. De l'étage montagnard à l'étage nival.— HESTMARK 1992 : 343 [2B (Corte : monte Rotondo, au-dessus de la bergerie de Timozzu, alt. 1700 m, sur parois de granite orientées au NE)].

Umbilicaria spodochoa (Hoffm.) DC. : 2A¹, 2B¹.— Peu rare (Rare). Patrimonial d'intérêt national). Vulnérable [VU].— Saxicole, sur des surfaces rocheuses inclinées, calcifuge, acidophile, aérohygrophile, astégophile, photophile ou héliophile, peu ou modérément nitrophile. Étages collinéen et montagnard.— MASSON 2011, non publié [2A (Guitera-les-Bains : punta di Bozzi, alt. 1080 m, sur affleurement granitique, 2011/07/08, leg.,

herb. et det. D. MASSON; Zicavo : gorges du ruisseau de Molina, alt. 590 m, sur paroi granitique, 2011/07/19, leg., herb. et det. D. MASSON), 2B (Albertacce : forêt de Valdu Niellu, alt. 1365 m, sur affleurement granitique, 2011/07/26, leg., herb. et det. D. MASSON; Albertacce : Alzetu, alt. 1110 m, 2011/07/26, sur affleurement granitique, leg., herb. et det. D. MASSON)]; SIPMAN 2000 : 49 [20]; KALB 1976 : 61 [2A].— Rem. Les anciens auteurs ont désigné plusieurs espèces distinctes sous le nom d'*U. spodochoa*, surtout semble-t-il *U. vellea*. De ce fait la quasi-totalité des mentions d'*U. spodochoa* sont douteuses ou très douteuses. L'espèce a été signalée en Corse (KALB 1976 : 61) où sa présence, bien que contestée par HESTMARK (1992 : 345), a été récemment confirmée par D. MASSON (2011, non publié).

Umbilicaria subglabra (Nyl.) Harm. : 2A¹, 2B¹.— Rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur des parois et surfaces inclinées ou horizontales, souvent sur les sommets rocheux, calcifuge, acidophile, aérohygrophile ou mésophile, peu ou pas stégophile, non chionophile, plus ou moins anémophile, photophile ou héliophile, plus ou moins nitrophile. De l'étage montagnard supérieur à l'étage alpin. *Umbilicarietum cylindricae* et associations voisines.— GONNET et al. 2013 : 34 [2B (lac d'Argentu)]; HESTMARK 1992 : 344 [2B]; WERNER 1973 : 340 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 306 [2B].

Umbilicaria torrefacta (Lightf.) Schrad. : 2B^r.— Deux stations connues en Corse (Peu rare; assez commun dans le Massif central).— Saxicole, sur rochers et blocs, calcifuge, acidophile, mésophile, peu ou pas stégophile, photophile ou surtout héliophile, peu ou pas nitrophile. Étages montagnard et subalpin.— HESTMARK 1992 : 344 [2B (Corte : monte Rotondo, au-dessus de la bergerie de Timozzu, alt. 1800 m, sur granite)]; WERNER 1973 : 340 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 306 [2B].

Umbilicaria vellea (L.) Hoffm. : 2A¹, 2B¹.— Assez peu rare. Non menacé [LC].— Saxicole, sur des surfaces rocheuses abruptes et exposées, surtout le long de fissures, calcifuge, acidophile, mésophile ou aéroxérophile, faiblement ékrophile, chionophobe, photophile ou héliophile, peu ou modérément nitrophile. De l'étage montagnard à l'étage nival.— GONNET et al. 2013 : 34, 51 [2B (lac d'Argentu; Bergeries de Grotelle)]; GONNET et al. 2013 : 66 [2B (monte Stello)]; HESTMARK 1992 : 344 [2B]; WERNER 1973 : 340 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 202 [2A].— Rem. Voir *U. spodochoa* et *U. crustulosa*.

Umbilicaria virginis Schaer. var. *virginis* : 2A¹, 2B¹.— Rare. Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole (sur parois rocheuses exposées), cal-

cifuge, acidophile, anémophile, photophile. Étages subalpin, alpin et nival.— GONNET et al. 2013 : 32 [2B (Haut-Asco)]; WERNER 1973 : 340 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 306 [2A (col d'Asinao ou de Tova, 1680 m)].— Rem. Existe bien en Corse malgré les doutes de HESTMARK 1992 : 345.

Usnea articulata (L.) Hoffm. : 2B1.— Rare. Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Corticole, sur branches de feuillus, plus rarement terricole, forestier ou non, acidophile, très aérohygrophile, photophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard inférieur.— GONNET et al. 2013 : 70 [2A (bocca di Feliciolu)]; WERNER 1973 : 340 [20 (sub *U. mediterranea*)]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 278 [2B (sub *U. mediterranea*)]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 314 [2B (sub *U. mediterranea*)].

Usnea barbata (L.) F. H. Wigg. : 2A^a, 2B^a.— Assez commun (Commun). Non menacé [LC].— Corticole (sur tronc et branches de feuillus et conifères), plus rarement lignicole ou saxicole-calcifuge, dans des forêts claires, (très) acidophile, aérohygrophile, peu ou pas stégophile, assez photophile, non nitrophile. Étages supraméditerranéen, montagnard et subalpin.— OZENDA et CLAUZADE 1970 : 661, 666, 667, 670, 671 [20]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVI [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 57, 99 [2A, 2B]; WERNER 1973 : 340 [20]; ZSCHACKE 1927 : 23 [2B].— Rem. Compris au sens large dans l'attente d'une révision.

Usnea ceratina Ach. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun dans l'Ouest). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus et conifères (principalement sur branches), dans des forêts claires, plus rarement saxicole-calcifuge, acidophile, très aérohygrophile, ombrophile, assez photophile, non nitrophile. Étages collinéen, montagnard et subalpin.— MAHEU et GILLET 1926 : 14 [2B (bord du Golo, sur *Fagus sylvatica*)]; WERNER 1973 : 340 [20].

Usnea cornuta Körb. : 20^a.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Corticole (sur feuillus ou conifères) ou saxicole-calcifuge, acidophile, très aérohygrophile, euryphotique, non nitrophile. Étages mésoméditerranéen, collinéen et montagnard inférieur.— WERNER 1973 : 340 [20 (sans localité)].

Usnea dasypoga (Ach.) Nyl. : 2A1, 2B^a.— Assez rare (Commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur troncs et branches de feuillus et conifères), plus rarement lignicole, dans des forêts humides, (très) acidophile, très aérohygrophile, ombrophile, peu ou pas stégophile, euryphotique, anémophile, non nitrophile. Étages supraméditerranéen (rare), collinéen (rare), montagnard

et subalpin.— CROZALS 1923 : 83 [2B (Vizzavona)]; MAHEU et GILLET 1926 : 14 [2B]; NYLANDER 1878 : 454 [2A (Aitone), 2B (Vizzavone)]; SIPMAN 2000 : 49 [2A].

Usnea esperantiana P. Clerc : 2A1, 2B1.— Assez rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur tronc et branches de feuillus, plus rarement de conifères, acidophile, aérohygrophile, astégophile, assez photophile ou héliophile, thermophile, non ou peu nitrophile. Étages thermo-, méso-, supra-méditerranéen inférieur et collinéen.— CLERC 1992 : 514-519 [2B]; CLERC in litt. [2A].

Usnea flavocardia Räsänen : 2A1.— Rare (Assez peu rare). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus, plus rarement sur conifères, principalement sur branches, acidophile, aérohygrophile, astégophile, assez photophile, assez thermophile, non nitrophile. Étages méso-, supra-méditerranéen et collinéen.— CLERC 1984 : 33-36 [2A]; GONNET et al. 2013 : 70 [2A (Cucuruzzu)].

Usnea florida F. H. Wigg. : 2A1, 2B^a.— Rare (Peu commun dans l'ensemble, mais assez commun dans les régions océaniques; semble en régression depuis 1950). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur tronc et surtout branches de feuillus, rarement de conifères, dans des forêts claires ou sur arbres isolés, acidophile, très aérohygrophile, (assez) ombrophile, peu ou pas stégophile, photophile ou même héliophile, non nitrophile. Étage montagnard.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2A]; WERNER 1973 : 340 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 205 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 23 [2B].— Voir sous *U. subfloridana*.

Usnea fulvovireagens (Räsänen) Räsänen : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Assez peu rare). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur feuillus et surtout conifères, le plus souvent sur branches ou petites branches, plus rarement sur tronc, acidophile, très aérohygrophile, ombrophile, photophile, non nitrophile. Étages collinéen et montagnard.— WERNER 1973 : 340 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 314 [2B (Asco : cime de la chapelle de Sant'Angelo d'Ormessa, sur la crête de la falaise, alt. c. 1170 m, sur branches de *Quercus ilex*)].

Usnea hirta (L.) Weber ex F. H. Wigg. : 2B^a.— Commun. Non menacé [LC].— Corticole (sur tronc et branches, surtout de conifères), plus rarement lignicole, sur arbres isolés ou dans des forêts claires, (très) acidophile, de peu à nettement aérohygrophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, peu ou pas nitrophile. Étages supraméditerranéen, collinéen, montagnard et subalpin.— CROZALS 1923 : 83 [2B (Vizzavona)]; WERNER 1973 : 340 [20]; ZSCHACKE 1927 : 23 [2B].

Usnea intermedia (A. Massal.) Jatta : 2A^f.— Une seule station connue en Corse (Commun au-dessus de 800 m d'altitude). Non menacé [LC].— Corticole (sur tronc et branches de feuillus et conifères), dans des forêts claires, (très) acidophile, très aérohygrophile, ombrophile, peu ou pas stégophile, photophile, anémophile, non nitrophile. Étages collinéen supérieur (rare), montagnard et subalpin.— WERNER 1973 : 340 [20 (sub *U. montana*)]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 205 [2A (San Pietro, en allant à l'Incudine, alt. 1500 m, sur de vieux *Fagus sylvatica*; sub *U. montana*)].— Rem. Considéré dans un sens large dans l'attente d'une révision : inclut tous les taxons du groupe d'*U. rigida*.

Usnea lapponica Vain. : 2A^f, 2B^f.— Deux stations connues en Corse (Commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus et conifères (surtout sur branches), acidophile, aérohygrophile, assez photophile, ombrophile, non nitrophile. Étages méso- (rare), supra-méditerranéen, collinéen et surtout montagnard et subalpin.— KALB 1976 : 61 [2A, 2B (sub *U. arnoldii*)].

Usnea mutabilis Stirt. : 20^f.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Corticole, sur troncs et branches de feuillus et conifères (arbres, arbustes et arbrisseaux), rarement saxicole-calcifuge, acidophile, aérohygrophile, thermophile, assez photophile ou héliophile, non nitrophile. Étages thermo-, méso-méditerranéen inférieur ou collinéen (variante chaude). *Parmelietum crozalsiano-hypoleucini*.— VIVANT 1988 : 111 [20].— Rem. Trouvé en Corse par LAMBINON, VÉZDA et RONDON, selon VIVANT 1988 : 111 (sans localité).

Usnea praetervis (Asahina) P. Clerc : 2B1. — Extrêmement rare : une seule station connue en France (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Corticole, acidophile, aérohygrophile, non nitrophile. Étage mésoméditerranéen.— CLERC 2004 : 86 [2B].

Usnea subfloridana Stirt. : 2A1, 2B1. — Rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus ou conifères (le plus souvent sur branches), dans des forêts claires ou sur arbres isolés, acidophile ou subneutrophile, très aérohygrophile, peu ou pas stégophile, assez photophile ou héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen (ombroclimats humide et perhumide) à l'étage subalpin.— GONNET et al. 2013 : 70 [2A (bocca di Feliciolu)]; KALB 1976 : 62 [20].— Rem. Conspécifique d'*U. florida* selon les données de la phylogénie moléculaire de ARTICUS et al. (2002), point de vue que CLERC (2011) n'accepte pas.

Usnea wasmuthii Räsänen : 2A1. — Rare (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur feuillus ou conifères, dans des forêts claires ou sur arbres

isolés, acidophile, très aérohygrophile, ombrophile, photophile ou même héliophile, non nitrophile. Étages supraméditerranéen, montagnard et subalpin.— GONNET et al. 2013 : 70 [2A (bocca di Feliciolu; Cucuru-zzu)]; KALB 1976 : 62 [2A (Évisa : forêt d'Aitone, col de Vergio, sur *Abies*, alt. 1100 m)].

Vabliella leucophaea (Vahl) P. M. Jørg. : 2A1, 2B^a. — Assez rare (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole (sur rochers ou blocs de roches silicatées basiques), très rarement muscicole (notamment à la base des troncs) ou terricole, calcifuge ou parvocalcicole, subneutrophile ou neutrophile, aérohygrophile, faiblement ékréophile, peu ou pas stégophile, euryphtotique (surtout photophile mais non héliophile). Étages méso-, supraméditerranéen et surtout collinéen, montagnard et subalpin.— CROZALS 1923 : 91 [2B (Vizzavona; sub *Pannaria microphylla*)]; MAHEU et GILLET 1914 : 72 [2A, 2B (sub *Pannaria microphylla*)]; SIPMAN 2000 : 48 [2A]; WERNER 1973 : 334 [20].

Varicellaria hemisphaerica (Flörke) Schmitt et Lumbsch : 2A1, 2B^a. — Rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Corticole, sur tronc et grosses branches de feuillus, exceptionnellement saxicole-calcifuge, acidophile, aérohygrophile ou mésophile, photophile mais non ou peu héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard supérieur.— CROZALS 1923 : 96 [2B (Vizzavona : abord de l'hôtel de monte d'Oro, sur *Fagus sylvatica*; sub « *Pertusaria speciosa* »)]; SIPMAN 1999, non publié [20B (Évisa, forêt d'Aitone, près du village de vacances, alt. c. 1100 m, dans une sapinière, 1999/04/19, leg., herb. et det. H. SIPMAN)]; SUSSEY 1999, non publié [2A (Coti Chiavari, dans la forêt de Chêne liège au bord de mer, alt. 20 m, leg. herb. et det. J.-M. SUSSEY, 1999/04/18)]; WERNER 1973 : 335 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 307 [2B].

Varicellaria lactea (L.) Schmitt et Lumbsch : 2B^a. — Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, acidophile, aérohygrophile, photophile mais non héliophile, non nitrophile. De l'étage collinéen à l'étage alpin.— CROZALS 1923 : 96 [2B (Vizzavona : col de Vizzavona : bergeries de Tratteto, sur rochers)]; WERNER 1973 : 335 [20].

Verrucaria aethiobola Wahlenb. : 2B^a. — Une seule station connue en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur rochers (surfaces de horizontales à verticales) de roches très cohérentes, calcifuge, plus rarement calcicole, de modérément acidophile à basophile, très hygrophile ou faiblement hydrophile (périodiquement inondé, dessiccation rapide), peu ou pas stégophile, non nitrophile. De l'étage

mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— MAHEU et GILLET 1926 : 96 [2B (cours supérieur du Golo, petites pierres inondées siliceuses)]; WERNER 1973 : 340 [20].

Verrucaria apomelaena (A. Massal.) Hepp : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, laticalcicole, neutrophile ou basophile, mésophile, photophile ou héliophile, héminitrophile. Étages collinéen et montagnard.— WERNER 1973 : 340 [20]; ZSCHACKE 1927 : 2 [2B (sur le chemin de Bastia au col de Teghima, sur roche calcaire)]. Rem. La mention de cette espèce par MAHEU et GILLET (1926 : 95) en Haute-Corse, dans le lit de l'Ercu sur roches granitiques inondées, est très douteuse.

Verrucaria caerulea DC. : 2A^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois verticales ou surfaces fortement inclinées de roches calcaires très cohérentes, omnino- ou valdé-calcicole, basophile, mésophile, plus rarement aérohygrophile, peu ou pas stégophile, photophile mais non ou peu héliophile, non nitrophile. De l'étage supraméditerranéen (assez rare) à l'étage nival.— WERNER 1973 : 340 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 300 [2A (punta di Fornello, sur calcaire compact, alt. 1930 m)].

Verrucaria castaneorubra Maheu et A. Gillet : 2B^a.— Sur roche quartzuse.— MAHEU et GILLET 1926 : 98 [2B (vallée supérieure du Golo)].— Rem. Espèce douteuse, mal connue, non traitée dans les flores modernes, connue seulement par le type.

Verrucaria cinereorufa var. ***clauzadei*** (B. de Lesd.) Clauzade et Cl. Roux : 2B1.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, sur parois et surfaces inclinées de roches calcaires, omnino- ou valdé-calcicole, basophile, xérophile ou mésophile, astégophile, peu ou pas héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard supérieur.— BRICAUD et ROUX 1990 : 136 [2B (Saint-Florent, 1,5 km au NE de la ville, les Strette de Saint-Florent, près d'une ancienne carrière, à l'ONO de punta di Fortino, alt. 60 m, sur surface rocheuse inclinée (pente 20°) vers le NE, leg., det. et herb. C. ROUX, MARSSJ)].

Verrucaria florentina Zschacke : 2B^a.— Extrêmement rare : une seule station connue (Corse). Patrimonial d'intérêt international, endémique corse. En danger critique d'extinction [CR].— Sur grès calcaire (molasse), basophile, maritime. Étage médiolittoral supérieur.— WERNER 1973 : 341 [20]; Zschacke 1934 : 658-659 [2b (Saint-Florent : sur le littoral, sur calcaire gréseux submergé)].— Rem. Proche de *V. halizoa*.

Verrucaria funckii (Spreng.) Zahlbr. : 2B^a.— Peu commun. Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur rochers ou blocs de roches silicatées, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, fortement hydrophile (constamment ou très longtemps immergé), photophile ou modérément héliophile, non nitrophile. De l'étage collinéen à l'étage alpin. *Verrucarietum funckii*.— CROZALS 1923 : 107-108 [2B (Vizzavona : assez abondant; plusieurs stations; sub *Verrucaria elaeomelaena*)]; WERNER 1973 : 341 [20].— Rem. *Lithoidea funckii* sensu A. Massal. est *V. nigrescens*.

Verrucaria furvescens Zschacke : 2B^a.— Extrêmement rare : une seule station connue (Corse).— Saxicole, calcifuge. Étage mésoméditerranéen.— ZSCHACKE 1927 : 2 [2B (monastère de Corbara, sur les murets de quartzite du vignoble)].— Rem. Espèce, connue seulement par le matériel original, qui appartient peut-être au genre *Placopyrenium*.

Verrucaria fusconigrescens Nyl. : 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur rochers plus ou moins humides, généralement calcifuge, d'acidophile à neutrophile, aérohygrophile ou mésophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage collinéen.— MAHEU et GILLET 1926 : 94 [2B (Corse orientale : dans le lit du torrent l'Ercu, sur roche granitique; « sur micaschiste souvent lavé »)]; WERNER 1973 : 341 [20].— La détermination des spécimens de MAHEU et GILLET mériterait d'être vérifiée.

Verrucaria halizoa Leight. : 2B1.— Une seule station connue en Corse, mais vraisemblablement plus répandu (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole (sur toutes roches), maritime. Étage médiolittoral supérieur.— GONNET et al. 2013 : 63 [2B (pointe et tour de Losari)].

Verrucaria hochstetteri Fr. subsp. ***hochstetteri*** var. ***hochstetteri*** : 2B1.— Une seule station connue en Corse, mais vraisemblablement plus répandu (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers et blocs, généralement sur parois (rarement surplombantes), plus rarement sur surfaces inclinées ou horizontales, de roches calcaires très cohérentes, omnino- ou valdé-calcicole, basophile, modérément aérohygrophile ou mésophile, modérément sciaphile ou photophile mais non héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— WERNER 1973 : 341 [20]; ZSCHACKE 1927 : 2 [2B (Corte : vallée du Tavignano, sur calcaire)].

Verrucaria hochstetteri subsp. ***hochstetteri*** var. ***arnoldii*** (J. Steiner) : 20^a, 2B1.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois et surfaces inclinées de roches calcaires très cohérentes, omnino- ou valdé-calcicole, basophile,

mésophile, peu ou pas stégophile, non héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— GONNET et al. 2013 : 41 [2B (7 km au NE du col de Teghime)]; WERNER 1973 : 340 [20].

Verrucaria hochstetteri subsp. *hochstetteri* var. *obtecta* (Müll.Arg.) Clauzade et Cl. Roux : 2A^a.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Écologie : comme le type.— NYLANDER 1878 : 452 [2A (Ajaccio, sub *V. integra*)]; WERNER 1973 : 341 [20].

Verrucaria hydrela Ach. : 2B1.— Une seule station connue en Corse, mais vraisemblablement plus répandu (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs ou pierres de roches silicatées périodiquement inondés, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, de faiblement à moyennement hydrophile, euryphotique, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 34 [2B (lac d'Argentu)].— Rem. Compréhension selon THÜS et SCHULTZ (2009). La mention de cette espèce en Haute-Corse par MAHEU et GILLET (1926 : 96) sur « fragment d'écorce immergée et pétrifiée sur le bord du Golo », mention reprise par WERNER (1973 : 341), est à confirmer.

Verrucaria hypophaeodes Zschacke : 2B^a.— Extrêmement rare : une seule station connue (Corse). Patrimonial d'intérêt international, endémique corse. En danger critique d'extinction [CR].— Sur pierres (grès faiblement calcaire) de murs. Étage mésoméditerranéen.— ZSCHACKE 1934 : 659-660 [2B (monastère de Corbara, sur pierre faiblement calcaire d'un mur du vignoble)]; WERNER 1973 : 341 [2B].

Verrucaria macrostoma Dufour ex DC. f. *macrostoma* : 20^a.— Une seule station connue en Corse, mais certainement plus répandu (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers (sommets, surfaces horizontales, inclinées ou verticales), blocs, murs, crépis, mortier, briques, laticalcicole, basophile ou neutrophile, mésophile ou xérophile, peu ou pas stégophile, photophile et surtout héliophile, nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard inférieur.— WERNER 1973 : 340 [20 (sans localité)].

Verrucaria macrostoma f. *furfuracea* B. de Lesd. : 2A1.— Une seule station connue en Corse, mais vraisemblablement plus répandu (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois et surfaces inclinées ou horizontales de roches calcaires, également sur des supports artificiels (pierres de murs, briques), laticalcicole (de parvo- à omninocalcicole), basophile, xérophile ou mésophile, nitrophile. Étages mésoméditerranéen, supraméditerranéen et collinéen.— GUILLOUX, BELLE-

MÈRE et GUEIDAN 2000 : 45 [2A (Bonifacio : Pertusato)].

Verrucaria margacea (Wahlenb.) Wahlenb. : 2B1.— Deux stations connues en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers ou blocs de roches silicatées, plus rarement calcaires, longtemps immergés, calcifuge plus rarement calcicole, d'acidophile à basophile, fortement hydrophile, photophile ou héliophile, non nitrophile. De l'étage montagnard à l'étage alpin, rarement plus bas (jusqu'au mésoméditerranéen).— GONNET et al. 2013 : 34 [2B (lac d'Argentu)]; MAHEU et GILLET 1926 : 95-96 [2B (Corse orientale, « sur une roche siliceuse (granitoïde) humide »)]; WERNER 1973 : 340 [20].

Verrucaria muralis Ach. : 2A^a, 2B^a.— Deux stations connues en Corse, mais vraisemblablement plus répandu) Commun. Non menacé [LC].— Saxicole, pionnier notamment sur petites pierres sur le sol, mortier, briques, tuiles, surfaces rocheuses de carrières abandonnées, etc., surtout calcicole, de basophile à subneutrophile, photophile ou héliophile, mésophile ou assez xérophile, peu ou pas stégophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— CROZALS 1923 : 107 [2B (Vizzavona : sur mortier du vieux fort Génois)]; NYLANDER 1878 : 452 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 340-341 [20].

Verrucaria nigrescens Pers. var. *nigrescens* f. *nigrescens* : 2A1, 2B1.— Très commun. Non menacé [LC].— Saxicole (rarement corticole ou lignicole), sur rochers, blocs et pierres, substrats artificiels (pierres de mur, béton, ciment, verre, etc.), surtout calcicole, basophile ou neutrophile, euryhygrique (d'aérohygrophile à très xérophile), peu ou pas stégophile, euryphotique (de très sciaphile à très héliophile), de non nitrophile à héminitrophile. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage nival.— CROZALS 1923 : 107 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 19, 41, 44 [2B (Francardo ; 7 km au NE du col de Teghime; St-Florent : la Strutta)]; MAHEU et GILLET 1926 : 92, 93-94 [2B]; WERNER 1973 : 340 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 263 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 300 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 3 [2B].

Verrucaria nigrescens var. *laeviuscula* Nyl. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur rochers et blocs de roches silicatées temporairement inondés, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, moyennement ou assez faiblement hydrophile, euryphotique (surtout photophile ou héliophile), non ou peu nitrophile. Étages montagnard et subalpin, rarement au collinéen. *Hymenelion lacustris*.— MAHEU et GILLET 1926 : 93-94 [2B (sub *V. nigrescens* var. *pseudocatalepta*)].— Rem. Le *Ver-*

rucaria nigrescens var. *pseudocatalepta*, signalé en Haute-Corse par MAHEU et GILLET (1926 : 93-94), correspond par sa description et son écologie à *Verrucaria nigrescens* var. *laeviusscula*.

Verrucaria pachyderma Arnold : 2B!.- Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].- Saxicole, sur rochers et blocs de roches silicatées, périodiquement inondés, calcifuge, acidophile, moyennement hydrophile, photophile ou héliophile, non nitrophile. Étages montagnard supérieur, subalpin et alpin.- GONNET et al. 2013 : 34 [2B (lac d'Argentu)].- Rem. Espèce distincte de *V. funckii* (ORANGE 2004 : 354), contrairement à l'opinion de THÜS (2002).

Verrucaria pinguicula A. Massal. : 2B!.- Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].- Saxicole, sur rochers ou blocs (sommets, surfaces horizontales, inclinées ou verticales), omnino-, valdé- ou médio-calcicole, basophile, mésophile ou modérément xérophile, peu ou pas stégophile, photophile ou surtout héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard inférieur. *Bagliettoetum marmoreae*.- BRICAUD et ROUX 1990 : 137 [2B (Saint-Florent, 1,5 km au NE de la ville, les Strette de Saint-Florent, près d'une ancienne carrière, à l'ONO de punta di Fortino, à une altitude de 60 m, sur paroi rocheuse verticale orientée vers le N)]; MAHEU et GILLET 1926 : 98-99 [2B (Corse orientale, sur schiste; sub *V. percicina*)].

Verrucaria saprophila (A. Massal.) Trevis. : 2B^a.- Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].- Saxicole, calcicole. Étages montagnard et, plus rarement, subalpin.- CLAUZADE et ROUX 1985 : 790 [2B]; WERNER 1973 : 34I [20]; ZSCHACKE 1927 : 2 [2B (Saint-Florent, sur calcaire)].

Verrucaria sphaerospora Anzi : 2B!.- Une seule station connue en Corse (Peu commun dans les montagnes, très rare ailleurs). Potentiellement menacé [NT].- Saxicole, sur rochers, blocs, pierres de murs, de roches calcaires ou plus rarement non calcaires, plus ou moins poreuses, laticalcicole ou calcifuge, de subneutrophile à basophile, mésophile, plus ou moins substratohygrophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, héminitrophile ou nitrophile. De l'étage supraméditerranéen à l'étage subalpin, exceptionnellement au mésoméditerranéen.- GONNET et al. 2013 : 66 [2B (monte Stello, sur roche non calcaire)].

Verrucaria umbrosa auct. non *Amphorium umbrosum* A. Massal. : 20^a.- Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable

[VU].- Saxicole, calcicole.- WERNER 1973 : 34I [20 (pas de localité)].

Verrucaria viridula (Schrad.) Ach. : 2B^a.- Une seule station connue en Corse, mais probablement plus répandue (Commun). Non menacé [LC].- Saxicole, sur rochers ou blocs (sommets, surfaces horizontales, inclinées ou verticales) ou encore pierres (y compris de murs) de roches calcaires, plus rarement silicatées basiques, poreuses (calcaires gréseux ou marneux), surtout calcicole, basophile ou neutrophile, mésophile ou modérément xérophile, plus ou moins substratohygrophile, peu ou pas stégophile, photophile ou héliophile, nitrophile, conioophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.- WERNER 1973 : 34I [20]; ZSCHACKE 1927 : 4 [2B (monastère de Corbara, sur le mur du jardin)].

Verrucaria weddellii Servit : 2B!.- Une seule station connue en Corse (Peu commun). Non menacé [LC].- Saxicole, sur rochers, blocs ou pierres de roches calcaires poreuses (calcaires marneux ou gréseux) généralement soumises à des écoulements très temporaires d'eaux plus ou moins boueuses, valdé- ou médio-calcicole, aérohygrophile ou mésophile, substratohygrophile ou faiblement ékroéophile, peu ou pas stégophile, photophile mais non héliophile, peu ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard. *Hymenelio similis-Verrucarietum weddellii*.- GONNET et al. 2013 : 19 [2B (Francardo)].

Verruculopsis flavescens Gueidan, Nav.-Ros. et Cl. Roux : 2B!.- Une seule station connue en Corse (Peu rare). Potentiellement menacé [NT].- Saxicole, sur des parois calcaires bien éclairées mais non ou peu ensoleillées, médio-, valdé- ou omnino-calcicole, peu ou pas stégophile, photophile mais non héliophile, héminitrophile; parasite spécifique de *Caloplaca flavescens*. Étages thermo-, méso-, supra-méditerranéen et collinéen.- GONNET et al. 2013 : 4I [2B (7 km au NE du col de Teghime)].

Verruculopsis lecideoides (A. Massal.) Gueidan et Cl. Roux var. *lecideoides* : 2B!.- Une seule station connue en Corse (Commun dans le Midi). Non menacé [LC].- Saxicole, sur rochers et blocs (sommets, surfaces horizontales ou peu inclinées), laticalcicole, basophile ou neutrophile, mésophile ou xérophile, astégophile, plus ou moins héliophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.- BRICAUD et ROUX 1990 : 137 [2B (Saint-Florent, 1,5 km au NE de la ville, les Strette de Saint-Florent, près d'une ancienne carrière, à l'ONO de punta di Fortino, à une altitude de 60 m, sur surface rocheuse inclinée (pente 20°) vers le NE)].

Verruculopsis lecideoides var. *minuta* (Hepp) : 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur blocs ou petites pierres, laticalcicole, de basophile à neutrophile, mésophile ou xérophile, astégophile, plus ou moins héliophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— MAHEU et GILLET 1926 : 93 [2B (Corse orientale, « sur une roche siliceuse »)]; WERNER 1973 : 340 [20]; ZSCHACKE 1927 : 3-4 [2B (Saint-Florent, sur calcaire, en grande partie sur *Lithothelium triseptatum*)].

Xanthoparmelia angustiphylla (Gyeln.) Hale : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, calcifuge, sur des surfaces horizontales ou inclinées et des sommets de blocs et rochers, acidophile ou subneutrophile, xérophile, astégophile, héliophile, héminitrophile. Étage mésoméditerranéen.— GONNET et al. 2013 : 14 [2B (couvent de Corbara)].

Xanthoparmelia conspersa (Ehrh. ex Ach.) Hale : 2A¹, 2B¹.— Très commun, sauf dans la région méditerranéenne où il tend à être remplacé par *X. tinctina*. Non menacé [LC].— Saxicole, sur des surfaces horizontales ou inclinées et sommets de rochers et blocs de roches silicatées basiques, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, euryhygrique, héliophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin, rare à l'étage alpin. *Parmelietum conspersae*.— CROZALS 1923 : 86 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 19, 44, 56, 62 [2B (Francardo; St-Florent : la Strutta; Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40 [2A]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVI [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 67 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 21 [2B]; NICOLI et RONDON 1959 : 475 [2A]; SIPMAN 2000 : 49 [20]; WERNER 1973 : 333 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 312 [2A, 2B]; ZSCHACKE 1927 : 20 [2B].

Xanthoparmelia cumberlandia (Gyeln.) Hale : 201.— Extrêmement rare : une seule station connue en France (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, sur rochers exposés de roches silicatées, calcifuge, subneutrophile ou acidophile, mésophile ou xérophile, astégophile, héliophile. Étages thermo- et méso-méditerranéen.— GONNET et al. 2013 : 67 [2B (Ghisoni : défilé de Strette)].

Xanthoparmelia loxodes (Nyl.) O. Blanco, A. Crespo, Elix, D. Hawksw. et Lumbsch : 2A¹, 2B¹.— Commun. Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur des surfaces horizontales ou inclinées, des sommets de blocs et rochers, également sur tuiles, acidophile ou subneutrophile, euryhygrique, astégophile, héliophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage

montagnard, rarement plus haut.— GONNET et al. 2013 : 14, 56, 62 [2B (couvent de Corbara; Francardo; Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu)]; GONNET et al. 2013 : 71 [2A (Quenza : Cuscioni)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40 [2A]; WERNER 1973 : 333 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 275 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 312 [2A]; ZSCHACKE 1927 : 21 [2B].

Xanthoparmelia mougeotii (Schaer. ex Dietr.) Hale : 2A^a, 2B¹.— Assez rare (Assez commun dans les Vosges et le Nord-Ouest, mais assez rare ou rare ailleurs). Non menacé [LC].— Saxicole calcifuge, sur parois ou plus souvent sur grosses pierres ou petits blocs sur le sol, de roches très cohérentes et compactes, acidophile, mésophile, photophile ou héliophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 86 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 56 [2B (Calvi : N.-D.-de-la-Serra)]; MAHEU et GILLET 1914 : 67 [2A]; MAHEU et GILLET 1926 : 23 [2B]; VÉZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 815 [2A]; WERNER 1973 : 333 [20].

Xanthoparmelia pulla (Ach.) O. Blanco, A. Crespo, Elix, D. Hawksw. et Lumbsch subsp. *pulla* var. *pulla* : 2A¹, 2B¹.— Commun. Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur rochers non calcaires (sommets, surfaces horizontales ou inclinées), petits blocs ou pierres sur le sol, parfois sur des substrats artificiels (murs, tuiles, etc.), acidophile ou subneutrophile, plutôt xérophile, astégophile, héliophile, thermophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin.— CROZALS 1923 : 86 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 13, 14, 56, 62 [2B (golfe de Losari; Francardo; Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 41 [2A]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVI [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 67 [2A, 2B]; WERNER 1973 : 334 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 275 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 21 [2B].

Xanthoparmelia pulla subsp. *pulla* var. *delisei* (Duby) : 2A^a, 2B¹.— Assez peu rare (Commun). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur rochers non calcaires (sommets, surfaces horizontales ou inclinées), petits blocs ou pierres sur le sol, parfois sur substrats artificiels (murs, tuiles, etc.), acidophile ou subneutrophile, xérophile, astégophile, héliophile, thermophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 21, 26, 37 [2B (col au-dessus d'Aiti; Ripe Rosse, au SE d'Aiti; serra di Pigno)]; WERNER 1973 : 334 [20]; ZSCHACKE 1927 : 21 [2B].

Xanthoparmelia pulla subsp. *pulla* var. *locarnensis* (Zopf) : 2A^a.— Une seule station connue en Corse

(Répartition mal connue). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Saxicole, calcifuge, sur rochers et blocs non calcaires. De l'étage mésoméditerranéen (Corse) à l'étage montagnard.— WERNER 1973 : 333 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 275 [2A (Bonifacio : près de la Trinité, le long du sentier menant au cap Feno)].— Rem. Taxon mal connu par suite de confusions avec la var. *pulla* dont il ne peut être distingué avec certitude que par chromatographie.

Xanthoparmelia pulla subsp. *pulla* var. *perrugata* (Nyl.) : 2A^c.— Très rare. Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Saxicole, généralement calcifuge, sur rochers siliceux, rarement sur roches calcaires, acidophile ou subneutrophile, plutôt xérophile, astégophile, héliophile, thermophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— ELIX 2002 : 7 [2A (pointe de la Parata, à l'ouest d'Ajaccio)].— Rem. Taxon mal connu par suite de confusions avec la var. *pulla* dont il ne peut être distingué que par chromatographie. Les mentions anciennes de MAHEU et GILLET en Corse-du-Sud (2A : 1914 : 67; 2B : 1926 : 22) et ZSCHACKE (1927 : 21) en Haute-Corse, sont donc incertaines.

Xanthoparmelia pulla subsp. *luteonotata* (J. Steiner) : 2A[!].— Extrêmement rare : une seule station connue en France (Corse). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Saxicole, calcifuge, sur rochers non calcaires, astégophile, héliophile, thermophile. Étages méso- et supra-méditerranéen.— SIPMAN 2000 : 48 [2A (Ajaccio : pointe de la Parata, c. 10 km à l'ouest d'Ajaccio, sur des rochers de diorite en bord de mer, alt. 0-50 m, leg., herb. et det. H. SIPMANN)].— Rem. Répartition mal connue par suite de confusions avec la subsp. *pulla*.

Xanthoparmelia stenophylla (Ach.) Ahti et D. Hawksw. (chémo. stenophylla) : 2A[!], 2B[!].— Commun. Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur surfaces horizontales ou inclinées et sommets de blocs et rochers, acidophile ou subneutrophile, xérophile, héliophile, héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard, rarement au subalpin. *Parmelietum conspersae*.— CROZALS 1923 : 86 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 19, 44, 59, 62 [2B (Francardo; St-Florent : la Strutta; Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 41 [2A, 2B]; NICOLI et RONDON 1959 : 475 [2A]; SIPMAN 2000 : 49 [20]; WERNER 1973 : 333 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 275 [2A]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 312 [2A].— Rem. Chémotype à médulle K+ jaune puis rouge sombre (acide salazinique).

Xanthoparmelia stenophylla (Ach.) Ahti et D. Hawksw. (chémo. protomatrae) : 2B[!].— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Saxicole, sur des surfaces horizontales ou inclinées, blocs et rochers peu élevés, non loin du sol, parfois soumis à de brefs écoulements, calcifuge, acidophile ou subneutrophile, aéroxérophile, ékréophile, héliophile, héminitrophile. De l'étage collinéen à l'étage subalpin, rare à l'étage alpin.— GONNET et al. 2013 : 19 [2B (Francardo)].— Rem. Chémotype à médulle K+ (brunâtre) à acide protocétrarique.

Xanthoparmelia stenophylla (Ach.) Ahti et D. Hawksw. (éco. terricole) : 2A[!], 2B^a.— Rare (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Terricole, calcifuge, xérophile. Étages méso-, supra-méditerranéen et collinéen.— CROZALS 1923 : 86 [2B (Vizzavona; sub var. *hypoclista*)]; NICOLI et RONDON 1959 : 475 [2A (sub *Parmelia conspersa* var. « *hypoclista* »)]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio sub f. *hypoclista*)].— Rem. Appartient au chémotype *stenophylla*.

Xanthoparmelia tinctoria (Maheu et A. Gillet) Hale : 2A[!], 2B[!].— Commun. Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur surfaces horizontales ou inclinées et sommets de blocs et rochers, acidophile ou subneutrophile, xérophile, héliophile, héminitrophile. Étages thermo-, méso-méditerranéen, plus rarement supra-méditerranéen, collinéen ou même montagnard. *Parmelietum tinctoriae*.— GONNET et al. 2013 : 14, 44, 59, 62 [2B (couvent de Corbara; Francardo; St-Florent : la Strutta; Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40 [2A]; KALB 1976 : 60 [2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 22 [2B].

Xanthoparmelia verruculifera (Nyl.) O. Blanco, A. Crespo, Elix, D. Hawksw. et Lumbsch : 2A[!], 2B^a.— Rare (Commun en dehors de la région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Saxicole, calcifuge, sur rochers non calcaires (sommets, surfaces horizontales ou inclinées), petits blocs ou pierres sur le sol, parfois sur substrats artificiels (murs, tuiles, etc.), très rarement lignicole, acidophile ou subneutrophile, astégophile, héliophile, thermophile, non ou modérément nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin. Étages collinéen et montagnard.— MAHEU et GILLET 1926 : 22-23 [2B (sub *P. glomellifera*)]; NICOLI et RONDON 1959 : 475 [2A (sub *P. glomellifera*)]; WERNER 1973 : 334 [20 (sub *P. glomellifera*)]; ZSCHACKE 1927 : 21 [2B (sub *P. glomellifera*)].

Xanthoria calcicola Oksner var. *calcicola* : 2A[!], 2B[!].— Commun (Commun, plus particulièrement dans l'Ouest et le Midi). Non menacé [LC].— Saxicole, sur rochers, blocs rocheux et substrats artificiels : murs,

béton, tuiles, briques, etc.), calcicole ou calcifuge, de basophile à subneutrophile, euryhygrique, assez photophile ou héliophile, conio- et toxi-tolérant. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard.— GONNET et al. 2013 : 14, 37, 41, 59, 62 [2B (couvent de Corbara; Francardo; serra di Pigno; Calvi : N.-D.-de-la-Serra; Lumio : puntu Carchincu)]; GONNET et al. 2013 : 72 [2A (Bonifacio : Pertusato)]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 46 [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 71 [2B]; NICOLI et RONDON 1959 : 476 [2A]; NYLANDER 1878 : 450 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 341 [20].

Xanthoria calcicola var. *ectaniza* (Nyl.) : 2A1.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur rochers ou blocs, calcaires ou non, de subneutrophile à basophile, mésophile ou modérément aérohygrophile, photophile et surtout héliophile, nitrophile. Étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen.— BRICAUD et ROUX 1990 : 137 [2A (Bonifacio : est de Ciappili, entre Piantarella et Sperone, à 20 m d'altitude, sur une paroi subverticale de calcaire gréseux, orientée vers le N)].— Rem. Diffère de la var. *calcicola* par ses lobes étroits.

Xanthoria elegans (Link.) Th. Fr. subsp. *elegans* var. *elegans* : 2B1.— Assez rare (Très commun dans les hautes montagnes). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois, surfaces horizontales ou inclinées et sommets rocheux exposés, ou bien sur substrats artificiels (murs, béton, mortier, tuiles, fibrociment, etc.), rarement lignicole (bois imprégné de poussières), calcicole (de minimé- à omnino-calcicole) ou calcifuge, de basophile à subneutrophile, assez photophile ou héliophile, nitrophile. Étages montagnard, subalpin, alpin et nival, rarement plus bas (collinéen, mésoméditerranéen).— GONNET et al. 2013 : 37 [2B (serra di Pigno)]; MAHEU et GILLET 1926 : 36 [2B]; WERNER 1973 : 341 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 280 [2B]; ZSCHACKE 1927 : 24 [2B].

Xanthoria fallax (Hepp) Arnold : 2A1.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Saxicole (sur rochers et blocs rocheux), calcifuge ou calcicole, plus rarement corticole sur feuillus (troncs, branches), de subneutrophile à basophile, euryhygrique, assez photophile ou héliophile, coniotolérant. Étages supraméditerranéen, collinéen et montagnard.— WERNER 1973 : 341 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1968 : 205 [2A (San-Pietro, en allant à l'Incudine, sur vieux troncs de *Fagus*, alt. 1500 m; sub *Xanthoria substellaris*)].— Rem. Une partie des *Xanthoria fallax* mentionnés dans la littérature appartenant à *X. huculica* et *X. poeltii*, le matériel de Corse mériterait d'être révisé.

Xanthoria parietina (L.) Th. Fr. subsp. *parietina* : 2A^a, 2B1.— Peu commun (Très commun, sauf dans les hautes montagnes). Non menacé [LC].— Corticole, sur feuillus (troncs, branches; rarement sur rhytidome de conifères imprégné de poussières), saxicole (calcicole ou calcifuge, sur rochers, blocs rocheux et substrats artificiels : murs, béton, tuiles, briques, bitume, etc.), lignicole (sur bois imprégné de poussières), de basophile à subneutrophile, euryhygrique, assez photophile ou héliophile, conio- et toxi-tolérant. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage subalpin.— CROZALS 1923 : 88 [2B (Vizzavona)]; GONNET et al. 2013 : 19 [2B (Francardo)]; LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVII [2A]; MAHEU et GILLET 1914 : 71 [2A, 2B]; MAHEU et GILLET 1926 : 27-28 [2B]; NYLANDER 1878 : 450, 452 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 341 [20].

Xanthoria parietina subsp. *ectanea* sensu Clauzade et Cl. Roux non (Ach.) Clauzade et Cl. Roux : 2A^a, 2B1.— Rare (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Saxicole, sur parois, surfaces horizontales ou inclinées et sommets rocheux exposés, rarement lignicole ou corticole (bois ou rhytidome imprégné de poussières), calcicole (de minimé- à omnino-calcicole) ou calcifuge, de basophile à subneutrophile, assez photophile ou héliophile, nitrophile. Étages méso-, supra-méditerranéen et collinéen.— GONNET et al. 2013 : 41 [2B (7 km au NE du col de Teghime)]; MAHEU et GILLET 1914 : 71 [2A, 2B]; WERNER 1973 : 341 [20].

Xanthoria poeltii S. Y. Kondr. : 2B^c.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Corticole, sur tronc et branches de feuillus, héminitrophile. Étage collinéen.— CLAUZADE 1953, non publié [2B (Albertacce, Popagghia, alt. 1100 m, 1953/06/20; leg. et herb. G. CLAUZADE, MARSSJ, det. C. Roux; sub « *X. candalaria* »)].— Rem. Espèce méconnue.

Xanthoria resendei Poelt et Tav. : 2A1.— Rare. Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Saxicole, calcicole ou calcifuge, sur parois ou sommets rocheux exposés, de basophile à subneutrophile, xérophile, astérophile, thermophile, assez photophile ou héliophile, nitrophile. Étage thermoméditerranéen.— GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 46 [2A]; HAFELLNER 1994 : 221; ROUX 1977 : 90 [20]; SIPMAN 2000 : 49 [2A]; VÉZDA 1969 : Lich. sel. exsicc. n° 823 [2B]; WERNER 1973 : 341 [20].

Xanthoria sovediana (Vain.) Poelt : 2B1.— Une seule station connue en Corse (Assez peu rare). Non menacé [LC].— Saxicole, calcicole (de minimé- à omnino-calcicole) ou calcifuge, sur parois et sommets rocheux exposés, de basophile à subneutrophile, assez photo-

phile ou héliophile, nitrophile. Étages subalpin, alpin et nival.— GONNET et al. 2013 : 34 [2B (lac d'Argentu)].

Champignons lichénicoles non lichénisés : 78

Abrothallus cladoniae R. Sant. et D. Hawksw. : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Extrêmement rare : deux stations connues en France). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Sur *Cladonia* spp.— HAFELLNER 1994 : 220 [2B (vallée de l'Asco, s de Matifao, un peu au s de la sortie des gorges de l'Asco, alt. c. 290 m, dans une garrigue rocheuse, sur *Cladonia foliacea* subsp. *foliacea*)].

Abrothallus parmeliarum (Sommerf.) Arnold : 2A^a, 2B^f.— Rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Sur le thalle de *Parmelia* s. str., notamment *P. saxatilis* et *P. sulcata*, souvent sur des galles (y compris sur d'autres genres de *Parmelia* s.l.) induites par *Phacopsis oxyspora*.— HAFELLNER 1994 : 220 [2B]; MAHEU et GILLET 1914 : 95 [2A].— Rem. Le « *Buellia sphryridi* (Ste[i]n) Bagl. et Crst. », mentionné par MAHEU et GILLET (1914 : 95) en Corse-du-Sud, sur *Parmelia saxatilis* est *Abrothallus parmeliarum* d'après la description donnée par ces auteurs.

Arthonia clemens (Tul.) Th. Fr. s.l., dans les apothécies de *Tephromela atra*. : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— HAFELLNER 1994 : 220 [2B (citation)]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 317-318 [2B (Caporalino : monte Pollino, près de la tour ruinée)].

Arthonia epiphyscia Nyl. : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Parasite du thalle de *Physcia*.— HAFELLNER 1994 : 220 [2B (Corte : environs du lac Melo, alt. 1720 m, sur *Physcia albinea* sur granite)].

Arthonia lapidicola (Taylor) Branth et Rostr. : 2B1.— Une seule station connue en Corse, mais vraisemblablement plus répandu (Assez commun, mais passe facilement inaperçu). Non menacé [LC].— Saxicole, surtout sur petites pierres sur le sol, plus rarement sur blocs, rochers, murs et tuiles, laticalcicole, basophile ou neutrophile, assez héliophile et xérophile, peu nitrophile ou héminitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage alpin. Parasite de lichens crustacés en mauvais état, à thalle endolithique ou héli-endolithique.— GONNET et al. 2013 : 41 [2B (St-Florent : la Strutta)].

Arthonia molendoii (Heufl. ex Frauenf.) R. Sant. : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Probablement assez répandu, mais passe facilement inaperçu). Non menacé [LC].— Sur *Xanthoria* et *Caloplaca* à thalle lobé à anthraquinones.— HAFELLNER 1994 : 221 [2B (Ajaccio :

pointe de la Parata, alt. c. 50 m, sur *Xanthoria resendei*, sur roche éruptive non calcaire)].

Arthonia stereocaulina (Ohlert) R. Sant. : 2B^f.— Extrêmement rare : une seule station connue en France (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Sur *Stereocaulon* spp.— HAFELLNER 1994 : 201 [2A (Haute-Corse : monte d'Oro, sommet au nord du col de Vizzavona, alt. c. 1450 m)].

Arthonia varians (Davies) Nyl. : 2B1.— Assez rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Au sens strict parasite de *Lecanora rupicola* s.l., au sens large également d'autres *Lecanora*, plus particulièrement *L. actophila* et *L. helicopsis*.— GONNET et al. 2013 : 47 [2B (lac de Melo 1)]; HAFELLNER 1994 : 220-221 [2B].

Briancoppinsia cytospora (Vouaux) Diederich, Ertz, Lawrey et van den Boom : 2B1.— Deux stations connues en Corse (Peu rare). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Sur thalle de divers lichens crustacés (*Lecanora conizaeoides*, *Pertusaria albescens*) et *Parmelia* s.l.— GONNET et al. 2013 : 17 [2B (Francardo)]; HAFELLNER 1994 : 227 [2B (Venaco : 1,5 km au sud de Venaco, alt. c. 460 m, sur *Parmelia saxatilis* sur petites branches d'*Erica arborea*)].

Carbonea supersparsa (Nyl.) Hertel : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Sur le thalle de *Lecanora polytropha*.— HAFELLNER 1994 : 222 [2B (1 km au NE de Haut-Asco, alt. c. 1200 m, sur *Lecanora cenisa* sur porphyre)].

Carbonea vitellinaria (Nyl.) Hertel : 2A1, 2B1.— Assez commun. Non menacé [LC].— Sur *Candelariella* spp. De l'étage montagnard à l'étage alpin.— GONNET et al. 2013 : 33, 47 [2B (lac d'Argentu; lac de Melo 1)]; HAFELLNER 1994 : 222 [2B]; KALB 1976 : 59 [2B]; SIPMAN 2000 : 47 [2A].

Cecidonia umbonella (Nyl.) Triebel et Rambold : 2B^f.— Deux stations connues en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Sur le thalle de divers *Lecidea* (*L. lapicida* s.l., *L. paupercula*, *L. umbonata*, etc.) sur lequel il produit fréquemment des cécidies.— HAFELLNER 1994 : 222 [2B (vallée de l'Asco, forêt de Carrozzica, c. 940 m, sur *Lecidea lapicida* sur rhyolithe; massif du monte d'Oro, au-dessus du col de Vizzavona, alt. c. 1450 m, sur *Lecidea lapicida* sur granite)].

Cercidospora xanthoriae (Wedd.) R. Sant. : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Sur le thalle de *Caloplaca* et de *Xanthoria*. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage montagnard.— HAFELLNER 1994 : 223 [2B (Morosaglia : 5 km à l'E de Ponte-Leccia, sud du pont du chemin de fer au-dessus le Golo, alt. c. 170 m, sur *Caloplaca*

arenaria, sur schistes non calcaires dans un maquis; sub *Cercidospora caudata*]).

Clypeococcum hypocenomyces D. Hawksw. : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Assez peu rare). Potentiellement menacé [NT].— Sur le thalle de *Hypocenomyce scalaris*.— HAFELLNER 1994 : 223 [2B (vallée de l'Asco, forêt de Carrozzica, alt. c. 940 m, sur *Hypocenomyce scalaris* sur rhytidome de *Pinus nigra*)].

Clypeococcum psoromatis (A. Massal) Etayo : 2Bⁱ.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Parasite de *Squamarina* spp. (*S. cartilaginea*, *S. concrescens*, *S. lentigera* et *S. stella-petraea*).— GONNET D. et GONNET O. 2012 (non publié) [2B (Nonza : bord de la route D 80, borne 84, alt. 70 m, sur *Squamarina cartilaginea* sur sol argilo-calcaire du talus, 2012/10/16, leg. et herb. D. et O. GONNET, dét. C. ROUX)].

Dactylospora parasitica (Flörke ex Spreng.) Arnold : 2B^f.— Deux stations connues en Corse (Peu commun). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Sur thalle de *Pertusaria* et d'*Ochrolechia*.— HAFELLNER 1994 : 223 [2B (forêt de Vizzavona, un peu au NE sous le col, alt. c. 1150 m, sur *Pertusaria pertusa* sur *Fagus sylvatica*; Corte : gorges de la Restonica à 1 km à l'OSO de Corte, alt. 540 m, sur *Pertusaria pertusa* sur *Castanea sativa*)].

Dactylospora rimulicola (Müll. Arg.) Hafellner : 2Aⁱ.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Sur le thalle de *Lecanora*, *Pertusaria* et *Rhizoplaca*.— SIPMAN 2000 : 47 [2A (Ajaccio : pointe de la Parata)].

Endococcus macrosporus (Arnold) Nyl. : 2Bⁱ.— Assez peu commun. Non menacé [LC].— Sur *Rhizocarpon* spp. à thalle jaune. Étages supraméditerranéen, collinéen et surtout montagnard et subalpin. — HAFELLNER 1994 : 224 [2B (six stations)].

Endococcus propinquus (Körb.) D. Hawksw. : 2A^f.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Sur le thalle de *Porpidiaceae* (*Amygdalaria*, *Koerberiella*, *Porpidia*).— HAFELLNER 1994 : 224 [2B (forêt de Vizzavona, un peu au-dessus du col de Vizzavona, alt. c. 1150 m, sur *Porpidia crustulata* sur petits blocs rocheux non calcaires)].— Rem. Compris ici au sens strict.

Endococcus verrucisporus Alstrup : 2Bⁱ.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Sur thalle d'*Ionaspis* spp. — GONNET et al. 2013 : 50 [2B (lac de Melo 2)].

Endococcus verrucosus Hafellner : 2Bⁱ.— Deux stations connues en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Sur le thalle d'*Aspicilia* spp. presque toujours

calcifuges. De l'étage supraméditerranéen à l'étage alpin. — GONNET et al. 2013 : 50 [2B (lac de Melo 2, sur le thalle d'*Aspicilia aquatica*)]; HAFELLNER 1994 : 224 [2B (massif du monte d'Oro, au nord et au-dessus du col de Vizzavona, alt. c. 1450 m, sur *Aspicilia* gr. *cinerea*, sur bloc de granite)].

Homostegia piggotii (Berk. et Broome) P. Karst. : 2Bⁱ.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Sur thalle de *Parmelia* s.str., plus spécialement *P. saxatilis*.— HAFELLNER 1994 : 224 [2B (vallée de l'Asco, forêt de Carrozzica, alt. c. 940 m, sur *Parmelia saxatilis* sur blocs de rhyolite)].

Illosporopsis christiansenii (Brady et D. Hawksw.) D. Hawksw. : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Sur le thalle de divers lichens crustacés ou foliacés. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin. — HAFELLNER 1994 : 224 [2B (Venaco, alt. c. 460 m, sur *Physcia leptalea* sur *Quercus pubescens*)].

Intralichen christiansenii (D. Hawksw.) D. Hawksw. et M. S. Cole : 2B^f.— Une seule station connue en Corse mais certainement beaucoup plus répandu (Extrêmement commun). Non menacé [LC].— Parasite du thalle et de l'hyménium de *Candelariella* spp. ainsi que de nombreuses autres espèces de lichens. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage nival. — HAFELLNER 1994 : 221 [2B (forêt de Vizzavona, alt. c. 1150 m, sur *Lecanora* cf. *subrugosa* et *L.* sp. sur *Tilia* et *Fagus*)].

Labrocarpon canariense (D. Hawksw.) Etayo et Pérez-Ortega : 2A^f, 2B^f.— Rare (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Sur thalle de *Pertusaria* spp. saxicoles. — HAFELLNER 1994 : 226 [2A, 2B; sub *Melaspilea canariensis*].

Lichenocodium erodens M. S. Christ. et D. Hawksw. : 2B^f.— Deux stations connues en Corse, mais vraisemblablement beaucoup répandu) Commun. Non menacé [LC].— Sur le thalle de divers lichens crustacés, foliacés et fruticuleux corticoles, plus rarement saxicoles-calcifuges. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard. — HAFELLNER 1994 : 225 [2B (vallée de l'Asco, s de Moltifao, un peu au NE de la sortie des gorges de l'Asco, alt. c. 290 m, sur *Parmelia saxatilis* sur petites branches de *Pistacia lentiscus*; Corte : gorges et forêt de la Restonica, alt. c. 650 m, sur *Evernia* « *mesomorpha* » [*E. illyrica* ?] sur petites branches de *Juglans regia*)].

Lichenocodium lecanorae (Jaap) D. Hawksw. : 2Bⁱ.— Assez rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Sur le thalle ou les ascocarpes de nombreux lichens de l'ordre des *Lecanorales*. Étages supraméditerranéen,

collinéen et montagnard.— GONNET et al. 2013 : 13 [2B (couvent de Corbara)]; HAFELLNER 1994 : 225 [2B].

Lichenocmium lichenicola (P. Karst.) Petr. et Syd. : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Semble rare). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Sur thalle de *Physcia* spp.— HAFELLNER 1994 : 225 [2B (1,5 km au sud de Venaco, alt. 460 m, sur *Physcia leptalea* et *P. adscendens* sur petites branches de *Crataegus*)].

Lichenocmium usneae (Anzi) D. Hawksw. : 2B^f.— Assez peu commun (Peu commun). Non menacé [LC].— Sur thalle ou ascocarpes de nombreux lichens de l'ordre des *Lecanorales*.— HAFELLNER 1994 : 225 [2B (6 stations)].

Lichenodiplis lecanorae (Vouaux) Dyko et D. Hawksw. : 2Bⁱ.— Deux stations connues en Corse (Peu commun). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Sur thalle ou ascocarpes de nombreux lichens de l'ordre des *Lecanorales*.— GONNET et al. 2013 : 18 [2B (Francardo)]; HAFELLNER 1994 : 225-226 [2B (Ajaccio : pointe de la Parata, alt. c. 50 m, sur deux *Caloplaca* sp., l'un corticole, l'autre saxicole-calcifuge)].

Lichenostigma cosmopolites Hafellner et Calatayud : 2Bⁱ.— Rare (Assez commun). Non menacé [LC].— Sur le thalle de *Xanthoparmelia* à thalle vert-jaune, notamment *X. stenophylla*, *X. conspersa*, *X. sublaevis*, *X. tinctina*.— HAFELLNER et CALATAYUD 1999 : 107-114 [2B (sub *Echinothecium reticulatum* auct.)]; GONNET et al. 2013 : 18 [2B (Francardo)].

Lichenostigma elongatum Nav.-Ros. et Hafellner : 2Bⁱ.— Deux stations connues en Corse (Commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Sur thalle et apothécies d'*Aspicilia calcarea* et de *Lobothallia radiosia*. Étages supraméditerranéen et collinéen.— NAVARRO-ROSINÉS et HAFELLNER 1996 : 211-225 [2B (désert des Agriates, sur le littoral, à embouchure de l'Ostriconi, alt. 10 m)]; GONNET et al. 2013 : 41 [2B (7 km au NE du col de Teghime)].

Lichenostigma gracile Calatayud, Nav.-Ros. et Hafellner : 2Bⁱ.— Une seule station connue en Corse, mais vraisemblablement plus répandu (Ne semble pas rare). Non menacé [LC].— Sur thalle d'*Acarospora* à thalle brun, plus particulièrement d'*A. fuscata*.— GONNET et al. 2013 : 51 [2B (Bergeries de Grotelle)].— Rem. Probablement plus répandu.

Lichenostigma maureri Hafellner : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Deux stations connues en France, dont celle de Corse, mais probablement plus répandu). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Sur le thalle d'*Usnea* et de *Pseudevernia*.— HAFELLNER 1994 : 226 [2B (Corte, forêt de la Restonica, alt. c. 650 m, sur *Pseudevernia furfuracea*)].— Rem. Probablement plus répandu dans les hautes montagnes.

Lichenostigma rugosum G. Thor : 2Bⁱ.— Deux stations connues en Corse (Peu commun). Non menacé [LC].— Sur thalle et apothécies de *Diploschistes* spp.— GONNET et al. 2013 : 21 [2B (col au-dessus d'Aiti)]; HAFELLNER 1994 : 226 [2B (20B (c. 5 km à l'E de Ponte-Leccia, s du pont de chemin de fer sur le Golo, alt. c. 170 m, sur *Diploschistes scruposus* sur schiste non calcaire)].— Rem. Exceptionnellement lichénisé.

Marchandiomyces corallinus (Roberge) Diederic et D. Hawksw. : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Assez peu rare). Potentiellement menacé [NT].— Parasite de divers lichens foliacés et crustacés, notamment *Parmelia* s.l., *Physcia*, *Lecanora*, *Lepraria*.— HAFELLNER 1994 : 226 [2B (1,5 km au sud de Venaco, alt. 460 m, sur *Physcia leptalea* sur *Quercus pubescens*)].

Milospium graphideorum (Nyl.) D. Hawksw. : 2Aⁱ.— Une seule station connue en Corse (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Sur le thalle de *Dirina* et *Lecanographa*.— SIPMAN 2000 : 48 [2A (Bonifacio : ermitage de la Trinité, alt. c. 250 m)].— Rem. Considéré comme pouvant parfois devenir un lichen indépendant par LAWREY et DIEDERIC. 2011.

Muellerella erratica (A. Massal.) Hafellner et V. John : 2Bⁱ.— Une seule station connue en Corse mais certainement plus répandu (Commun). Non menacé [LC].— Sur thalle de très nombreux lichens crustacés, très rarement fruticuleux (*Aspicilia hispida*), saxicoles, plus rarement terricoles, calcicoles ou calcifuges (*Aspicilia*, *Amygdalaria*, *Caloplaca*, *Carbonea*, *Farnoldia*, *Fulgensia*, *Fuscidea*, *Immersaria*, *Lecanora*, *Lecidella*, *Orphniospora*, *Placocarpus*, *Porpidia*, *Protoblastenia*, *Rhizocarpon*, *Rinodina*, *Sarcogyne*, *Schaereria*, *Tremolecia*). De l'étage supraméditerranéen à l'étage subalpin.— GONNET et al. 2013 : 51 [2B (lac de Melo 2, sur *Rhizocarpon geographicum*)].

Muellerella lichenicola (Sommerf.) D. Hawksw. : 2Aⁱ.— Une seule station connue en Corse mais certainement plus répandu (Commun). Non menacé [LC].— Sur thalle et ascocarpes de divers lichens crustacés saxicoles-calcicoles (*Aspicilia calcarea*, *Caloplaca*, *Lecania*, *Lecanora*, *Opegrapha*, *Rinodina*, *Solenopsora*, *Tephromela*, *Verrucaria*), plus rarement foliacés (*Physcia*, *Physconia*, *Xanthoria elegans* et rarement *X. parietina*).— GONNET et al. 2013 : 72 [20A (Bonifacio : Pertusato, dans les apothécies de *Caloplaca alnetorum* sur *Juniperus*; leg. et herb. D. et O. GONNET, det. C. ROUX)].

Muellerella pygmaea (Körb.) D. Hawksw. : 2Aⁱ, 2Bⁱ.— Commun. Non menacé [LC].— Sur thalle ou ascocarpes de nombreux lichens saxicoles, calcifuges et calcicoles, crustacés (*Acarospora*, *Aspicilia*, *Bellemeria*, *Caloplaca*, *Lecidea*, *Rhizocarpon*, *Rhizoplaca*), plus rarement foliacés (*Xanthoria elegans*).— HAFELLNER 1994 :

226 [2B]; ROUX 1999, non publié [2A]; ROUX 2011, non publié [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 282 [2B]; WERNER et DESCHÂTRES 1974 : 318 [2B].

Nectriopsis lecanodes (Ces.) Diederich et Schroers : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Sur thalle de *Peltigerales*, rarement sur d'autres lichens.— HAFELLNER 1994 : 226-227 [2B (forêt de Vizzavona, un peu au NE sous le col, alt. c. 1150 m, sur *Lobaria pulmonaria* sur *Tilia cordata*)].

Nesolechia oxyspora (Tul.) A. Massal. : 2B^f.— Rare (Assez peu rare). Non menacé [LC].— Sur thalle de nombreuses *Parmeliaceae*, notamment *Hypogymnia*, *Parmelia* s. str., *Punctelia*, *Platysmatia*, sur lequel il forme souvent des galles.— HAFELLNER 1994 : 227 [2B].

Paralecanographa grumulosa (Dufour) Ertz et Tehler : 2A¹, 2B¹.— Assez commun (Commun dans le Midi). Non menacé [LC].— Saxicole, sur parois surplombantes de roches calcaires ou silicatées, plus rarement corticole, calcicole (valdé- ou omnino-calcicole) ou calcifuge, de basophile à modérément acidophile, (très) aérohyrophile, substratoxérophile, stégophile, sciaphile ou photophile mais non ou peu héliophile, peu ou pas nitrophile; parasite de *Dirina* ou de *Roccella*. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage supraméditerranéen ou collinéen (variante chaude). *Dirinetum massiliensis*.— TORENTE et EGEE 1989 : 159-167 [2A]; GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN 2000 : 40 [2A]; HAFELLNER 1994 : 224 [2B]; ROUX, BRICAUD, MÉNARD et al. 2003 : 130 [2A]; SIPMAN 2000 : 47 [20]; WERNER 1973 : 333 [20]; WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 265 [2A]. Rem. Concernant le synonyme *Ingaderia troglodytica*, voir ERTZ et TEHLER 2010.

Phacographa glaucomaria (Nyl.) Hafellner : 2B^f.— Deux stations connues en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Sur le thalle de *Lecanora rupicola*.— HAFELLNER 2009 : 102-106 [2B]; HAFELLNER 1994 : 227 [2B (vallée de l'Asco, forêt de Carrozzica, alt. c. 940 m, sur *Lecanora rupicola* sur rhyolite, sub *Opegrapha glaucomaria*; monte d'Oro, sommet au nord et au-dessus du col de Vizzavona, alt. c. 1450 m, sur *Lecanora rupicola* sur granite)].

Phaeospora rimosicola (Leight. ex Mudd) Hepp : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Sur thalle de *Rhizocarpon petraeum*, *R. reductum* et *R. hochstetteri*.— HAFELLNER 1994 : 227 [2B (vallée de l'Asco, forêt de Carrozzica, alt. c. 940 m, sur *Rhizocarpon obscuratum* sur rhyolite)].—

Phaeosporobolus alpinus R. Sant., Alstrup et D. Hawksw. : 2B^f.— Deux stations connues en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Sur le thalle

d'*Ochrolechia* et de *Pertusaria*.— HAFELLNER 1994 : 227 [2B (vallée de l'Asco, forêt de Carrozzica, alt. c. 940 m, sur *Ochrolechia* sp. sur rhyolite; vallée de l'Asco, s de Moltifao, un peu au NE de la sortie des gorges de l'Asco, alt. c. 290 m, sur *Ochrolechia* sp. sur petites branches d'*Erica arborea*)].

Phaeosporobolus usneae D. Hawksw. et Hafellner : 2B^f.— Une seule station connue en Corse, mais vraisemblablement plus répandu (Assez commun). Non menacé [LC].— Sur thalle de lichens corticoles foliacés et surtout fruticuleux. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— HAFELLNER 1994 : 227 [2B (forêt de Vizzavona, un peu au NE sous le col de Vizzavona, alt. c. 1150 m, sur *Pseudevernia furfuracea*, sur petites branches de *Juniperus sibirica*)].

Plectocarpon lichenum (Sommerf.) D. Hawksw. : 2B^f.— Deux stations connues en Corse (Assez peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Sur le thalle de diverses espèces de *Lobaria*.— HAFELLNER 1994 : 227 [2B (forêt de Vizzavona, un peu au NE sous le col de Vizzavona, alt. c. 1150 m, sur *Lobaria pulmonaria*, sur tronc de *Fagus sylvatica*); 1 km au NE de Tattone, alt. c. 830 m, sur *Lobaria pulmonaria* sur tronc de *Castanea sativa*)].

Polycoccum pulvinatum (Eitner) R. Sant. : 2B^f.— Deux stations connues en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Sur thalle de divers *Physcia* généralement saxicoles.— HAFELLNER 1994 : 228 [2B (Corte : environs du lac Melo, alt. c. 1720 m, sur *Physcia albinea* sur granite; 5 km à l'E de Ponte-Leccia, au s du pont de chemin de fer au-dessus du Golo, alt. c. 17 m, sur *Physcia tribacia* sur schiste non calcaire)].

Polycoccum sporastatae (Anzi) Arnold : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Extrêmement rare : deux stations connues en France). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Sur le thalle de *Sporastatia*.— HAFELLNER 1994 : 228 [2B (Corte, gorges de la Restonica, environs du lac de Melo, alt. c. 1720 m)].

Pronectria leptaleae (J. Steiner) Lowen : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Extrêmement rare : deux stations connues en France). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Sur le thalle de *Physcia* spp. et de *Physconia distorta*. Étages collinéen et montagnard.— HAFELLNER 1994 : 228 [2B (Corte : 1 km au sso de la ville, gorges de Restonica, alt. c. 540 m, sur *Physconia distorta* sur tronc d'*Alnus incana* et de *Castanea sativa*)].

Rhizocarpon malenconianum (Llimona et Werner) Hafellner et H. Mayrhofer : 2B¹.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Parasite du thalle de

Diploschistes spp.— GONNET et al. 2013 : 37 [2B (serra di Pigno)].

Roselliniopsis groedensis (Zopf) Matzer et Hafellner : 2B^r.— Extrêmement rare : une seule station connue en France (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Sur le thalle de *Pertusaria saxicoles*.— HAFELLNER 1994 : 229 [2B (vallée de l'Asco, forêt de Carrozzica, c. 940 m, sur *Pertusaria* sp. sur rhyolite)].

Rosellinula haplospora (Th. Fr. et Almq.) R. Sant. : 2B^r.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable [VU].— Sur le thalle d'*Aspicilia saxicoles-calcifuges* (*A. caesiocinerea*, *A. cinerea*, *A. cupreogrisea*), de l'étage collinéen à l'étage subalpin.— HAFELLNER 1994 : 229 [2B (vallée de l'Asco, forêt de Carrozzica, c. 940 m, sur *Aspicilia* sp. sur rhyolite)].

Sarcopyrenia cylindrospora (P. Crouan et H. Crouan) M. B. Aguirre : 2B^r.— Une seule station connue en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Sur le thalle d'*Aspicilia* cf. *contorta*.— HAFELLNER 1994 : 229 [2B (Morosaglia : 5 km à l'E de Ponte-Leccia, s du pont du chemin de fer au-dessus le Golo, alt. c. 170 m, sur *Aspicilia* sp. sur schiste non calcaire)].

Sclerococcum montagnei Hafellner : 2A^r.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Sur thalle de *Lecanora rupicola*.— HAFELLNER 1996 : 139-142 [2A (massif du monte d'Oro, sommet au nord et au-dessus du col de Vizzavona, alt. c. 1450 m, sur *Lecanora rupicola* sur bloc de granite)].

Sclerococcum serusiauxii Boqueras et Diederich : 2B^r.— Une seule station connue en Corse (Extrêmement rare : deux stations connues en France, dont celle de Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Sur thalle de *Parmelina* (en France sur *P. pastillifera*).— HAFELLNER 1994 : 229 [2B (forêt de Vizzavona, une peu au NE du col de Vizzavona, alt. c. 1150 m, sur *Parmelina* sur *Tilia cordata*)].

Sclerococcum sphaerale (Ach.) Fr. : 2B^r.— Deux stations connues en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Sur le thalle de *Pertusaria saxicoles*. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— HAFELLNER 1994 : 229 [2B (massif du monte d'Oro, sommet au nord et au-dessus du col de Vizzavona, alt. c. 1450 m, sur *Pertusaria corallina* sur granite; Morosaglia : 5 km à l'E de Ponte-Leccia, sud du pont du chemin de fer au-dessus le Golo, alt. c. 170 m, sur *Pertusaria corallina* sur schiste non calcaire)].

Skyttea elachistophora (Nyl.) Sherw. et D. Hawksw. : 2B^r.— Une seule station connue en Corse (Ex-

trêmement rare : deux stations connues en France). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Sur le thalle de divers *Tephromela* et d'un lichen crustacé stérile indéterminé, qu'il déforme parfois légèrement.— DIEDERICH et ETAYO 2000 : 435-437 [2B (citation)]; HAFELLNER 1994 : 229-230 [2B (monte d'Oro, sommet au nord et au-dessus du col de Vizzavona, alt. c. 1450 m, sur *Tephromela atra* sur granite)].

Sphaerellothecium atryneae (Arnold) Cl. Roux et Triebel : 2B^r.— Extrêmement rare : une seule station connue en France (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Dans les apothécies de *Lecanora saxicoles*.— HAFELLNER 1994 : 230 [2B (forêt de Carrozzica, au so et au-dessus d'Asco, alt. c. 940 m, sur apothécies de *Lecanora swartzii* sur rhyolite)].

Sphaerellothecium contextum Triebel : 2B^r.— Rare (Assez peu commun). Non menacé [LC].— Sur le thalle de *Protoparmelia badia*, *P. atriseda*, *Sporastatia testudinea* et *Calvitimela armeniaca*. Étages montagnard, subalpin et alpin.— GONNET et al. 2013 : 34, 50 [2B (lac d'Argentu; lac de Melo 1)]; HAFELLNER 1994 : 230 [2B (Corte : environs du lac Melo, alt. c. 1720 m, sur *Sporastatia testudinea* sur granite)].

Sphaerellothecium minutum Hafellner : 2B^r.— Extrêmement rare : une seule station connue en France (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Sur *Sphaerophorus* spp.— HAFELLNER 1994 : 230 [2B (monte d'Oro, sommet au nord et au-dessus du col de Vizzavona, alt. c. 1450 m, sur *Sphaerophorus globosus* sur granite)].

Sphinctrina leucopoda Nyl. : 2B^r.— Rare. Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Lichénicole, sur *Pertusaria* (*P. coccodes*, *P. pertusa*), sur écorce de vieux feuillus (surtout *Quercus*), ou rarement sur *Ochrolechia*, *Diploschistes* ou *Lecanora* sur rochers. De l'étage thermoméditerranéen à l'étage collinéen.— GONNET et al. 2013 : 13 [2B (golfe de Losari)]; HAFELLNER 1994 : 230 [2B]. Rem. Signalé également sur *Rhizocarpon geographicum* en Corse par HAFELLNER 1994)].

Sphinctrina tubiformis A. Massal. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Lichénicole, sur *Pertusaria* corticoles (principalement *P. leioplaca*, surtout sur *Fagus* et *Carpinus*), très rarement saxicole, non nitrophile. Étages collinéen et montagnard.— MAHEU et GILLET 1926 : 12, 62 [2B (rives du Golo supérieur, sur *Pertusaria spilomantha* sur roche quartzeuse)]; WERNER 1973 : 339 [20].

Sphinctrina turbinata (Pers.) De Not. : 2A^a, 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Lichénicole, sur le thalle de divers *Pertusaria* saxicoles et surtout corticoles, plus particulièrement de *P. pertusa*, principalement sur *Quercus*, *Fagus*, *Carpinus* et *Castanea*, non nitrophile. Étages collinéen et montagnard.— HAFELLNER 1994 : 230 [2B (citation)]; MAHEU et GILLET 1914 : 58 [2A (Bonifacio, sur thalle de *Pertusaria* sp. sur *Quercus suber*)]; WERNER 1973 : 339 [20].

Spirographa fusisporella (Nyl.) Zahlbr. : 2B^f.— Très rare. Patrimonial d'intérêt international. En danger d'extinction [CR].— Sur le thalle de nombreuses espèces de lichens.— HAFELLNER 1994 : 230 [2B].

Stigidium clauzadei Cl. Roux et Nav.-Ros. : 2Bⁱ.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Sur le thalle de *Verrucaria* gr. *nigrescens* et de *V.* gr. *viridula*.— ROUX et NAVARRO-ROSINÉS 1994 : 443-450 [2B (Saint-Florent (citation du suivant))]; BRICAUD et ROUX 1990 : 124 [2B (Les Strette de Saint-Florent, ONO de punta di Fortino, près d'une ancienne carrière, sur paroi de calcaire gréseux, molasse, alt. 60 m, sur *Verrucaria nigrescens*; sub « *Stigidium dispersum* »)]; HAFELLNER 1994 : 230 [2B (citation du précédent)].

Stigidium hageniae (Rehm) Hafellner : 2B^f.— Deux stations connues en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Sur *Anaptychia* et *Physconia*.— HAFELLNER 1994 : 231 [2B (Corte : gorges et forêt de la Restonica, alt. c. 650 m, sur *Anaptychia runcinata*, sur granite; Morosaglia : 5 km à l'E de Ponte-Leccia, s du pont du chemin de fer au-dessus le Golo, alt. c. 170 m, sur *Physconia grisea*, sur schiste non calcaire)].

Stigidium ramalinae (Müll. Arg.) Etayo et Diederich : 2A^r.— Une seule station connue en Corse (Extrêmement rare : deux stations connues en France). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Sur thalle et bord thallin des apothécies de *Ramalina* spp.— HAFELLNER 1994 : 230-231 [2A (Ajaccio : pointe de la Parata, alt. c. 50 m, sur *Ramalina bourgeana* sur roche volcanique non calcaire)].

Stigidium xanthoparmeliarum Hafellner : 2B^f.— Rare (Assez rare). Patrimonial d'intérêt national. Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Parasite de *Xanthoparmelia* (*X. stenophylla*, *X. tinctina*).— HAFELLNER 1994 : 231-232 [2B].— Rem. N° appartient pas au genre *Stigidium* s.s. (pas de pseudoparaphyses courtes; nécrose du thalle de l'hôte).

Syzygospora bachmannii Diederich et M. S. Christ. : 2Aⁱ.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Sur le thalle de

Cladonia spp.— DIEDERICH 1996 : 30-34 [2A (cascade de la forêt d'Aitone, en amont d'Évisa, sur *Cladonia furcata*)].

Toninia episema (Nyl.) Timdal : 2Bⁱ.— Deux stations connues en Corse (Assez commun). Non menacé [LC].— Sur *Aspicilia calcarea*, très rarement sur d'autres lichens, par exemple *Aspicilia coronata*, *Lecanora muralis* var. *versicolor*. Étages méso-, supra-méditerranéen et collinéen.— BRICAUD et ROUX 1990 : 127 [2B (Saint-Florent : 1,5 km au NE de la ville, les Strette de Saint-Florent, près d'une ancienne carrière, à l'ONO de punta di Fortino, à une altitude de 60 m, sur une surface inclinée de calcaire gréseux, orientée vers le NE, sur *Aspicilia calcarea*)]; GONNET et al. 2013 : 41 [2B (7 km au NE du col de Teghime, sur *Aspicilia calcarea*)]; HAFELLNER 1994 : 224 [2B (citation)].

Toninia plumbina (Anzi) Hafellner et Timdal : 2B^f.— Une seule station connue en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Parasite de *Degelia plumbea*.— HAFELLNER 1994 : 231 [2B (Ajaccio : pointe de la Parata, alt. c. 50 m, sur *Pannaria* sp. sur *Pistacia lentiscus*)].

Unguiculariopsis lettaui (Grummann) Coppins : 2B^f.— Deux stations connues en Corse (Très rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger critique d'extinction [CR].— Sur le thalle d'*Evernia prunastri*, sur lequel il induit la formation de galles.— HAFELLNER 1994 : 231 [2B (vallée de l'Asco, forêt de Carozzica, c. 940 m, sur *Evernia prunastri* sur *Erica arborea*; vallée de l'Asco, s de Moltifao, un peu au NE de la sortie des gorges de l'Asco, alt. c. 290 m, sur *Evernia prunastri* sur *Pistacia lentiscus*)].

Unguiculariopsis thallophila (P. Karst.) W. Y. Zhuang : 2B^f.— Deux stations connues en Corse (Rare). Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Parasymbiote du thalle et des apothécies de *Lecanora* gr. *chlarotera*, *L. carpinea*, *L. subcarnea*, etc. Semble aérohygrophile.— HAFELLNER 1994 : 231-232 [2B (forêt de Vizzavona, un peu au NE sous le col, alt. c. 1150 m, sur *Lecanora carpinea* sur *Fagus sylvatica*; Corte : gorges de la Restonica à 1 km à l'OSO de Corte, alt. 540 m, sur *Lecanora chlarotera* sur *Alnus incana*)].

Vouauxiella verrucosa (Vouaux) Petr. et Syd. : 2B^f.— Rare. Patrimonial d'intérêt national. En danger d'extinction [EN].— Parasite de *Lecanora* gr. *argentata* (incl. *L. campestris*).— HAFELLNER 1994 : 233 [2B (Bargaggio : col de Teghime, alt. 450-500 m, sur *Lecanora horiza* sur *Fraxinus*)].

Zwackhiomyces lecanorae (Stein) Nik. Hoffm. et Hafellner : 2Bⁱ.— Assez rare. Potentiellement menacé [NT].— Sur le thalle de *Lecanora* gr. *dispersa*.— GONNET et al. 2013 : 41 [2B (7 km au NE du col de Teghime)].

Zwackhiomyces physciicola Alstrup : 2B^r.— Extrêmement rare : une seule station française connue (Corse). Patrimonial d'intérêt international. En danger critique d'extinction [CR].— Parasite de *Physcia* spp.— HAFELLNER 1994 : 233 [2B (Brando : Erbalunga, alt. c. 70 m, sur *Physcia tribacia* sur schiste non calcaire)].

Champignons ni lichénicoles ni lichénisés ordinairement étudiés par les lichénologues : 5

Arthonia punctiformis Ach. : 2A¹, 2B^a.— Rare (Assez peu commun). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur rhytidome lisse de divers feuillus, très rarement de conifères, principalement sur les petites branches et jeunes troncs, acidophile ou subneutrophile, mésophile ou xérophile, astégophile, photophile mais peu ou pas héliophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard.— CROZALS 1923 : 107 [2B (Vizzavona)]; SIPMAN 2000 : 47 [2A]; WERNER 1973 : 323 [20].

Arthopyrenia cinereopruinosa (Schaer.) A. Massal. var. *cinereopruinosa* : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Commun dans l'Ouest, assez rare ou rare ailleurs). Non menacé [LC].— Corticole, sur rhytidome lisse de feuillus (*Populus*, *Fraxinus*, *Quercus*), principalement sur petites branches, et sur *Hedera*, hygrophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen supérieur à l'étage montagnard.— CROZALS 1923 : 109 [2B (Vizzavona, près de l'hôtel du monte d'Oro, sur branches de *Fagus*)].

Leptorhaphis atomaria (Ach.) Szatala : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Peu commun). Données insuffisantes sur les menaces [DE].— Corticole, sur feuillus. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage subalpin.— MAHEU et GILLET 1926 : 99-100 [2B (près du lac de Nino, sur *Castanea sativa*; sub *Arthopyrenia analepta* var. *atomaria*)]; WERNER 1973 : 323 [20].

Naetrocymbe punctiformis (Pers.) R. C. Harris : 2A^a, 2B^a.— Deux stations connues en Corse (Commun en dehors de la région méditerranéenne). Non menacé [LC].— Corticole, sur rhytidome lisse de nombreux feuillus, principalement sur les petites branches, acidophile ou subneutrophile, franchement photophile ou héliophile, mésophile, non nitrophile. De l'étage mésoméditerranéen à l'étage montagnard supérieur.— CROZALS 1923 : 109 [2B (Vizzavona)]; NYLANDER 1878 : 453 [2A (Ajaccio)]; WERNER 1973 : 323 [20].

Tomasellia gelatinosa (Chevall.) Zahlbr. : 2B^a.— Une seule station connue en Corse (Assez rare). Potentiellement menacé [NT].— Corticole, sur rhytidome lisse de feuillus (*Corylus*, *Alnus*, *Sorbus*, *Quercus*, *Tilia*, etc.), aérohygrophile, peu ou pas nitrophile. Étages collinéen et montagnard.— CROZALS 1923 : 109 [2B (Vizzavona,

chemin des Ponts, sur *Alnus*) sub *Melanotheca gelatinosa*]; WERNER 1973 : 340 [20].

Espèces non acceptées (mentions douteuses ou erronées)

Lichens : 61

Acarospora admissa (Nyl.) Kullh. : La mention d'*A. admissa* signalé par NYLANDER (1878 : 450) en Corse-du-Sud) est très vraisemblablement erronée.

Acarospora discreta (Ach.) Arnold : Les mentions de cette espèce en Haute-Corse par MAHEU et GILLET (1914 : 81; 1926 : 57-58), douteuses, sont à vérifier.

Anaptychia crinalis (Schleich.) Vězda : Signalé à basse altitude en Corse par NÁDVORNIK (1948 : 144, en Corse-du-Sud, aux Calanques de Piana) et ZSCHACKE (1927 : 27, en Haute-Corse, près du monastère de Corbara) mentions reprises par WERNER (1973 : 323), vraisemblablement par suite d'une confusion avec *A. ciliaris*.

Arctoparmelia centrifuga (L.) Hale : Signalé en Haute-Corse par MAHEU et GILLET (1926 : 22), mais cette mention, peu vraisemblable, n'a jamais été confirmée.

Arthonia arthonioides (Ach.) A. L. Sm. : La mention de cette espèce par SIPMAN 2000 : 47 en Corse (environs de Bonifacio) résulte d'une confusion avec *A. melanophthalma* (SIPMAN, in litt. à C. ROUX, 2012).

Aspicilia coronata (A. Massal.) Anzi : La mention de cette espèce par MAHEU et GILLET (1926 : 55) en Haute-Corse, reprise par WERNER (1973 : 329), est erronée : l'écologie et la description données ne correspondent pas.

Aspicilia briconensis Hue : La mention de cette espèce par WERNER et DESCHÂTRES (1974 : 308) en Haute-Corse, à seulement 400 m d'altitude, est vraisemblablement erronée; l'espèce existe cependant dans ce département où elle a été trouvée par ROUX (2011, non publié) vers 1700 m d'altitude.

Aspicilia coronata (A. Massal.) Anzi : La mention de cette espèce par MAHEU et GILLET (1926 : 55) en Haute-Corse, reprise par WERNER (1973 : 329), est erronée : l'écologie et la description données ne correspondent pas.

Aspicilia polychroma Anzi subsp. *polychroma* (chémo. verruculosa) : La mention de ce lichen par ZSCHACKE (1927 : 16, sous *Lecanora calcaria* var. *lobulata* Anzi) Haute-Corse, à Saint-Florent (à faible altitude) est très vraisemblablement erronée.

Aspicilia valpellinensis B. de Lesd. : Rem. La mention de cette espèce arctico-alpine (de Suède et d'Italie

du nord) à Calvi, Haute-Corse, par MAHEU et GILLET (1926 : 49), sub *Aspicilia cinerea* var. *chiodectonoides* Anzi) est erronée : l'écologie et la description, en particulier la réaction avec K, ne correspondent pas.

Caloplaca lobulata (Flörke) Hellb. : Les mentions anciennes de cette espèce sur roche (calcaire ou non calcaire) correspondent à d'autres *Caloplaca*, par exemple celles de CROZALS en Haute-Corse (1923 : 92).

Caloplaca sinapisperma (Lam. et DC.) Maheu et A. Gillet : La mention de cette espèce par MAHEU et GILLET (1914 : 83) en Haute-Corse (col de la Bonasse vers 1100 m d'altitude, dans les fentes d'un porphyre), mérite confirmation.

Catillaria minuta (A. Massal.) Lettau : La mention de cette espèce (sous *Biatorina minuta*) par MAHEU et GILLET (1926 : 80) en Haute-Corse, au lac de Nino, sur rhytidome lisse de feuillus (mention reprise par WERNER (1973 : 325) est erronée.

Cladonia stellaris (Opiz) Pouzar et Vězda : La mention de cette espèce en Haute-Corse par MAHEU et GILLET 1926 : 13 (sous *C. rangiferina* var. *alpestris*) est erronée : WERNER et DESCHÂTRES (1970 : 270) ont établi par l'examen de l'échantillon correspondant (DI) que c'est un *C. portentosa* mélangé à *C. rangiformis*.

Dermatocarpon leptophyllum (Ach.) K.G.W. Lång : Cette espèce calcicole de Fennoscandie et des hautes montagnes d'Europe a souvent été confondue avec d'autres *Dermatocarpon* par les anciens auteurs dont nous n'avons pas accepté les mentions, douteuses, des régions basses ou sur roches non calcaires, en particulier celle de MAHEU et GILLET (1926 : 91 ; spécimen réduit et stérile, sur roche non calcaire) en Haute-Corse.

Diploschistella athalloides (Nyl.) Lucking, Knudsen et Fryday : Signalé à tort en Corse par MAHEU et GILLET (1914 : 100), sans localité, qui citent la 2e partie de la flore de BOISTEL (« 1901 ») et ajoutent « Habitat, Corse ». Or, dans cet ouvrage, BOISTEL 1903 (« 1901 ») : 191, ne figure nullement la mention « Corse », mais seulement la référence à la description originale (« Nyl. Bull. de la Soc. Botanique de France, 1860, p. 563 ») qui se rapporte aux environs d'Agen (Gers) selon NYLANDER in PUEL 1860 : 563]. Cette mention erronée de MAHEU et GILLET (1914) a été reprise par CLAUZADE 1969 : 108, OZENDA et CLAUZADE 1970 : 421 et WERNER 1973 : 332.

Diplotomma pharcidium (Ach.) M. Choisy : La mention de cette espèce par WERNER (1973 : 324) en Corse semble résulter d'une erreur de citation de ZSCHACKE (1927 : 25) qui mentionne non pas *Buellia alboatra* var. *athroa* (synonyme de *Diplotomma pharcidium*) mais *Buellia alboatra* var. *athroa* f. *saxicola* Lettau (synonyme de *Diplotomma alboatrum* éco. ambiguum).

Fuscopannaria leucosticta (Tuck.) P. M. Jørg. : Le *F. leucosticta* signalé par WERNER (1973 : 333) en Corse est vraisemblablement *F. olivacea* Jørg.

Heteroplacidium compactum (A. Massal.) Gueidan et Cl. Roux : La mention de cette espèce en Corse, à seulement 500 m d'altitude, par WERNER et DESCHÂTRES (1974 : 300) est à vérifier (confusion avec *H. fusculum*?).

Hydropunctaria maura (Wahlenb.) Keller, Gueidan et Thüs s.l. : Les mentions de *H. maura* par MAHEU et GILLET (1926 : 94-95, sous *Verrucaria scotina* et *V. maura*), reprises par WERNER (1973 : 529), en Haute-Corse, sur roche granitique dans le lit du Golo, sont erronées.

Hymenelia epulotica (Ach.) Lutzoni (phyco. epulotica) : La présence de ce lichen sur « roche quartzeuse » en Haute-Corse (MAHEU et GILLET 1926 : 51, mention reprise par WERNER 1973 : 328), douteuse, n'a pas été considérée.

Lecania dubitans (Nyl.) A. L. Sm. : Les mentions de cette espèce (sous *L. dimera*) en région méditerranéenne, à basse altitude, sont douteuses, en particulier celle MAHEU et GILLET (1914 : 84) en Corse-du-Sud.

Lecanora configurata Nyl. : Espèce d'Europe orientale (Grèce, Hongrie, Roumanie), signalée par MAHEU et GILLET (1926 : 35) et WERNER (1973 : 330) en Corse, où sa présence nous semble douteuse : spécimens à vérifier.

Lecanora expallens var. *smaragdocarpa* Nyl. : La mention de cette var. en Corse-du-Sud par MAHEU et GILLET (1914 : 79, sub *L. lutescens* var. *smaragdocarpa* Nyl.) à Bonifacio, sur calcaire gréseux miocène, mention reprise par WERNER (1973 : 330, sous *L. expallens* var. *smaragdocarpa* Nyl.), est erronée : la description et l'écologie ne conviennent pas.

Lecanora fuscescens (Sommerf.) Nyl. : La mention de cette espèce (circumboréale, des Alpes et des Pyrénées) sur conifère près du Golo (Haute-Corse) par MAHEU et GILLET (1926 : 44) est probablement erronée (la description donnée par ces auteurs ne correspond pas bien) et n'a d'ailleurs pas été reprise par OZENDA et CLAUZADE (1970).

Lecanora muralis subsp. *dubyi* (Müll. Arg.) Poelt : Signalé avec doute en Corse (SIPMAN 2000 : 48).

Lecanora vicaria (Th. Fr.) Vain. : La présence de cette espèce de Finlande et Scandinavie est tout à fait improbable en Corse (où elle a été signalée par MAHEU et GILLET 1914 : 80, mention reprise par WERNER 1973 : 330), et d'ailleurs OZENDA et CLAUZADE (1970) ne l'ont pas retenue.

Lecidea plana (J. Lahm) Nyl. : La mention de cette espèce calcifuge et orophile par WERNER et DES-

CHÂTRES 1974 : 304 (mention reprise par WERNER 1973 : 331) en Haute-Corse (Soveria, petit sommet au-dessus du village, sur calcaire gréseux, alt. 660 m) est vraisemblablement erronée.

Lichina pygmaea (Light.) C. Agardh : Les mentions de MAHEU et GILLET (1914 : 57) en Haute-Corse aux environs de Calvi, sur une roche maritime, et au sommet du monte Cinto (2706 m!) sur une roche quartzuse, ainsi que celle de MAHEU et GILLET 1926 : 10 (sur roche siliceuse, sans localité), jamais confirmées, ne sont pas acceptées. Seul *Lichina confinis* (significativement non signalé en Corse par MAHEU et GILLET) a été a été correctement reporté en Haute-Corse (bien entendu sur le littoral, voir sous cette espèce) et en Italie (NIMIS 1993). L'insistance de de MAHEU et GILLET à maintenir la détermination de leur matériel du monte Cinto (« Nous confirmons la station du monte Cinto pour cette espèce que tous les auteurs s'accordent à indiquer comme un *Collémacé marin* ») en dit long sur leur méconnaissance de ce lichen.

Melanohalea olivacea (L.) O. Blanco, A. Crespo, Divakar, Essl., D. Hawksw. et Lumbsch : Confondu avec divers *Parmelia* s.l. bruns par les anciens auteurs, à basse ou assez basse altitude, en particulier en Corse (2B : WERNER et DESCHÂTRES 1970 : 275; WERNER 1973 : 333; MAHEU et GILLET 1926 : 21; ZSCHACKE 1927 : 21), sur feuillus; ces mentions, très douteuses, n'ont pas été retenues.

Micarea melanobola (Nyl.) Coppins : Les mentions de ce lichen en Corse (CROZALS 1923 : 104, mention reprise par WERNER 1973 : 325 sont erronées selon COPPINS (1983 : 156-157) puisque ce lichen n'est connu avec certitude que dans le s de la Finlande : confusion vraisemblable avec *M. prasina*.

Ochrolechia alboflavescens (Wulfen) Zahlbr. : La mention de cette espèce par ZSCHACKE 1927 : 20 (sub *Ochrolechia parella* var. *alboflavescens*, mention reprise par WERNER 1973 : 333) dans le jardin du monastère de Corbara (Haute-Corse), à 325 m d'altitude seulement (étage mésoméditerranéen) est très vraisemblablement erronée.

Ochrolechia frigida (Sw.) Lynge (morpho. *frigida*) : L'*O. tartarea* var. *frigida* f. *corticicola* Zschacke (ZSCHACKE 1927 : 19) de Haute-Corse (forêt de Vizzavona, à la base d'un *Pinus laricio*) n'appartient vraisemblablement pas à *O. frigida* d'après sa description (thalle granuleux, excroissances spinuleuses non mentionnées) et son écologie.

Ochrolechia upsaliensis (L.) A. Massal. : La mention de cette espèce dans la forêt de Vizzavona (Haute-Corse), sur *Pinus laricio*, par MAHEU et GILLET (1914 : 75, sous *Lecanora parella* var. *upsaliensis*), mention re-

prise par WERNER (1973 : 333), est erronée : confusion avec *O. szatalaensis* selon BOQUERAS (1997 : 19).

Opegrapha conferta Anzi : La mention de cette espèce en Haute-Corse (à Saint-Florent, sur calcaire) par ZSCHACKE (1927 : 5, sous *O. confluens*), mention reprise par WERNER (1973 : 333) est très vraisemblablement erronée (confusion probable avec *O. trifurcata*).

Parmelia fraudans (Nyl.) Nyl. : Lichen boréal, signalé à tort en Haute-Corse (par MAHEU et GILLET 1914 : 66, mention reprise par WERNER 1973 : 334) et en Corse-du-Sud (par LUTZ et MAIRE 1901 : CLXXVI).

Parmelina atricha (Nyl.) P. Clerc. : Signalé par ZSCHACKE (1927 : 21) en Corse (sans précision ni indication de substrat) où il n'a pas été retrouvé.

Peccania synalliza (Ach.) Forssell : La mention de cette espèce par WERNER et DESCHÂTRES (1974 : 301) en Haute-Corse est erronée (confusion avec *Synalissa symphorea* d'après MORENO et EGEE 1990 : 21); il en est probablement de même de celle de ZSCHACKE (1927 : 5) également en Haute-Corse.

Pertusaria alpina Hepp ex Ahles : Le *P. alpina* mentionné par SIPMAN (2000 : 48) en Corse-du-Sud est en réalité *P. werneriana* (SIPMAN 2012, in litt. à C. ROUX). Il en est probablement de même du *P. alpina* mentionné par ZSCHACKE (1927 : 15, sous *Pertusaria leioplaca* var. *laevigata*, mention reprise par WERNER 1973 : 335) en Haute-Corse, dans les environs de Saint-Florent.

Pertusaria aspergilla (Ach.) J. R. Laundon : La mention de cette espèce en Corse (WERNER 1973 : 335, sub *P. dealbata*), où elle n'a jamais été confirmée, est douteuse (confusion avec *P. leucosora* ou *P. digrediens*?).

Phaeophyscia ciliata (Hoffm.) Moberg : La mention de cette espèce corticole par MAHEU et GILLET (1914 : 70) en Haute-Corse (Calvi) sur roches siliceuses, mention reprise par WERNER (1973 : 336) mais jamais confirmée, est vraisemblablement erronée (confusion probable avec *P. hirsuta*, non rarement saxicole et non signalé par ces auteurs).

Placidium lachneum (Ach.) B. de Lesd. var. ***lachneum*** : Longtemps confondu avec d'autres *Catapyrenium* s.l., en particulier avec *P. squamulosum*. La mention de cette espèce en Haute-Corse (Saint-Florent, sur terre sur roche calcaire, à faible altitude) par ZSCHACKE 1927 : 5, mention reprise par WERNER (1973 : 327, sous *Dermatocarpon hepaticum* var. *lachneum*) est erronée.

Porpidia trullisata (Kremp.) Körb. : La mention de cette espèce alpine et chionophile en Haute-Corse, sur une crête rocheuse vers 2000 m par WERNER et DESCHÂTRES (1970 : 268, sub *Lecidea speirea* f. *pruinosa*, mention reprise par WERNER 1973 : 331), est très douteuse.

Pycnora xanthococca (Sommerf.) Hafellner : La mention de cette espèce (de Scandinavie et du nord de l'Écosse) en Haute-Corse par MAHEU et GILLET (1926 : 73) correspond vraisemblablement à *P. praestabilis*.

Ramalina clementeana Llimona et Werner : MAHEU et GILLET (1926 : 17) signalent *Ramalina cribrata* var. *fastigiata* De Not. en Corse orientale, « sur les rochers », taxon qui est considéré comme un synonyme de *Ramalina clementeana* (NIMIS 1993). Cette espèce très méditerranéenne et sublittorale pourrait exister en Corse, puisqu'elle est connue en Toscane et en Sardaigne (outre en Catalogne), mais il est difficile d'accepter la mention de MAHEU et GILLET puisqu'elle n'a pas été confirmée et qu'en l'absence de localité indiquée il n'est pas possible de savoir si les conditions stationnelles pourraient convenir à cette espèce. Dans l'attente de la révision du matériel, qui se trouve peut-être à DI, nous préférons donc la regarder comme non connue avec certitude en France.

Ramalina dilacerata (Hoffm.) Hoffm. : Espèce de Scandinavie et des montagnes d'Europe centrale, signalée à tort en Haute-Corse, à faible altitude, par ZSCHACKE 1927 : 23 (mention reprise par WERNER 1973 : 337).

Rhizocarpon hochstetteri (Körb.) Vain. : La mention de cette espèce (sous « *Biatorina concreta* Mass. ») par MAHEU et GILLET (1926 : 79) en Haute-Corse, mention reprise par WERNER (1973 : 337), est, d'après la description donnée, un *Catillaria*, probablement *C. chalybeia*.

Rhizocarpon oederi (Weber) Körb. : L'« *Aspicilia oederi* Mass. » (nom actuel *Rhizocarpon oederi*) signalé par CROZALS (1923 : 88) en Haute-Corse est *Tremolecia atrata* selon la description de cet auteur.

Roccella tuberculata Vain. : Cette espèce, mentionnée en Corse notamment par OZENDA et CLAUZADE (1970 : 252), GUILLOUX, BELLEMÈRE et GUEIDAN (2000 : 45 ; 2A), WERNER et DESCHÂTRES (1970 : 265 ; 2B, mention reprise par WERNER 1973 : 338), n'existe qu'en Macaronésie et sur la côte Atlantique, du Portugal aux îles du Cap Vert selon TEHLER et al. 2004 : les spécimens de Corse devront donc être révisés.

Squamarina lamarckii (DC.) Poelt : La mention de cette espèce par ZSCHACKE (1927 : 19, mention reprise par WERNER 1973 : 339) en Haute-Corse (entre Corte et Venaco, au bord d'un chemin), se rapporte à *S. periculosa* (lichen non orophile à disque des apothécies vert).

Umbilicaria arctica (Ach.) Nyl. : La mention de cette espèce (de l'Arctique, Fennoscandie et Oural) par MAHEU et GILLET (1914 : 71-72 ; 1926 : 29) en Haute-Corse est erronée.

Umbilicaria cinerascens (Arnold) Frey : Les mentions de cette espèce, aux étages montagnard et subalpin inférieur notamment en Haute-Corse (HESTMARCK 1992 : 342), sont vraisemblablement erronées et n'ont pas été considérées. Cette espèce a été en effet confondue avec d'autres *Umbilicaria*, en particulier *U. laevis* et *U. cinereorufescens*.

Usnea glabrata (Ach.) Vain. : La mention de cette espèce par SIPMAN (2000 : 49) en Corse-du-Sud est erronée (H. SIPMAN 2012, in litt. à C. ROUX).

Usnea subscabrosa Nyl. ex Motyka : La mention de cette espèce par NICOLI et RONDON (1959 : 476) en Corse-du-Sud, douteuse, n'a pas été considérée.

Verrucaria beltraminiana (A. Massal.) Trevis. : La mention de cette espèce en Haute-Corse, sur roches non calcaires humides (MAHEU et GILLET 1926 : 92, reprise par WERNER 1973 : 340), très douteuse, n'a pas été retenue.

Verrucaria elaeomelaena (A. Massal.) Arnold : La mention de *V. elaeomelaena* par WERNER (1914 : 1973 : 341) en Corse (WERNER 1973), correspond à *V. funckii*.

Verrucaria mauroides Schaer. : La mention de cette espèce en Haute-Corse par MAHEU et GILLET (1926 : 96-97, sur roche granitique dans le lit d'un affluent du Golo), douteuse, n'a pas été retenue par OZENDA et CLAUZADE (1970) ni par nous-mêmes.

Verrucaria memnonia (Körb.) Arnold : La mention de cette espèce (montagnarde d'Europe centrale) en Corse (MAHEU et GILLET 1926 : 95, sous *Verrucaria maura* var. *memnonia*, hydrophile dans le lit de l'Erco, mention reprise par WERNER 1973 : 340), douteuse, n'a pas été acceptée.

Verrucaria rupestris Schrad. : Douteux en Corse-du-Sud (NYLANDER 1878 : 453, à Bonifacio, mention reprise par WERNER 1973 : 341 ; Zschacke 1927 : 2, au monastère de Corbara) : stations méditerranéennes et non montagneuses.

Xanthoria polycarpa (Hoffm.) Rieber : La mention de CROZALS (1923 : 88), de spécimens stériles saxicoles-calcifuges en Haute-Corse (Vizzavona), est douteuse.

Champignons lichénicoles non lichénisés : 1

Cercidospora epipolytropa (Mudd) Arnold : Les mentions de cette espèce en Haute-Corse par WERNER et DESCHÂTRES (1970 : 282, à Bistuglio, sur thalle de *Psora vallesiaca* ; 1974 : 318, au monte Renoso, alt. 1800 m, dans les apothécies de *Squamarina cartilaginea*), mentions reprises par HAFELLNER (1994 : 223), sont erronées : les hôtes ne conviennent pas.

Conclusion

Le présent catalogue comprend 1 186 taxons acceptés dont 902 espèces (après exclusion des mentions douteuses ou erronées qui totalisent 62 espèces) : 1 104 lichens (821 espèces), 78 champignons lichénicoles non lichénisés (78 espèces) et 5 champignons ni lichénicoles ni lichénisés ordinairement étudiés par les lichénologues (5 espèces), ce qui est considérable, mais nettement inférieur au nombre de lichens et champignons lichénicoles existant dans le département français les plus riches, notamment les Alpes-Maritimes (1 400 taxons) et les Pyrénées-Orientales (1 393 taxons), d'après des données non publiées de C. ROUX. Il est cependant vraisemblable que le nombre de taxons connus en Corse soit notablement inférieur à celui des lichens et champignons lichénicoles y existant réellement.

En excluant les espèces douteuses, 15 taxons n'ont été jusqu'ici signalés qu'en Corse et peuvent être regardés, dans l'état actuel des connaissances, comme des endémiques corses : *Lecanora erminea*, *Lecanora fuscorubescens*, *Lecanora lugubris*, *Lecanora zonata*, « *Pannaria* » tetraspora, « *Parmelia* » *gentyi*, *Pertusaria deschatresii*, *Ramalina corsicana*, *Ramalina elegans*, *Ramalina vizzavonensis*, *Rhizocarpon hermannii*, *Staurothele nigrescens*, *Thrombium deschatresii*, *Verrucaria florentina*, *Verrucaria hypophaeodes*.

33 autres taxons, sans être des endémiques corses, sont connus en France métropolitaine seulement en Corse : *Arthonia meridionalis*, *Aspicilia bunodea*, *Bacidia subchlorotica*, *Bryonora curvescens*, *Caloplaca veneris*, *Chaenotheca glaucescens*, *Cladonia corsicana*, *Cladonia pseudopityrea*, *Dermatocarpon rugosum*, *Endohyalina ericina*, *Lasallia brigantium*, *Pertusaria apennina*, *Pertusaria bryontha*, *Pertusaria graeca*, *Pertusaria werneriana*, *Physcia scopulorum*, *Physconia subpulverulenta*, *Ramalina corsicana*, *Ramalina dalmatica*, *Rhizocarpon leptolepis*, *Rhizocarpon lusitanicum*, *Rinodina nimisii*, *Sarcogyne regularis* var. *minuta*, *Teloschistes villosus*, *Thelocarpon superellum*, *Toninia toninioides*, *Usnea praetervisa*, *Xanthoparmelia cumberlandia*, *Xanthoparmelia pulla* subsp. *luteonotata*; champignons lichénicoles : *Arthonia stereocaulina*, *Roselliniopsis groedensis*; *Sphaerellothecium atryneae*, *Sphaerellothecium minutum*, *Zwackhiomyces physciicola*.

Enfin, à la lecture du présent catalogue, on est frappé par le nombre élevé de taxons connus en Corse dans une seule station (420) ou deux stations (156), ce qui traduit certainement un manque d'explorations de terrain suffisamment approfondies, d'autant plus que nombre de ces espèces ne sont pas rares en France continentale où elles montrent une répartition suffisamment

vaste, par exemple, parmi les lichens signalés dans une seule station (espèces communes en France continentale en gras) : *Acarospora umbilicata*, *Acrocordia gemmata*, *Agonimia opuntiella*, *A. tristicula*, *Aspicilia polychroma*, *Bacidia bagliettoana*, *Bacidina phacodes*, *Baeomyces rufus*, *Bagliettoa cazzae*, *Bellemerea alpina*, *Bilimbia lobulata*, *Buellia spuria*, *Caloplaca cerinella*, *Caloplaca chrysodeta*, *Caloplaca flavocitrina*, *Caloplaca flavovirescens*, *Caloplaca grimmiae*, *Caloplaca xantholyta*, *Catapyrenium cinereum*, *Cetraria islandica*, *Chaenotheca furfuracea*, *Cladonia squamosa*, *Coenogonium pineti*, *Collema undulatum*, *Diplotomma venustum*, *Fellhanera bouteillei*, *Hymenelia similis*, *Lecania cyrtella*, *Lecanora albellula*, *Lecanora dispersoareolata*, *Lecanora orosthea*, *Lecanora semipallida*, *Lecidea silacea*, *Lecanora strobilina*, *Lecidella stigmataea*, *Lepraria nivalis*, *Micarea denigrata*, *Miriquidica deusta*, *Ochrolechia subviridis*, *Pachyphiale arbuti*, *Parabagliettoa cyanea*, *Parmeliopsis hyperopta*, *Peltigera britannica*, *Peltigera didactyla*, *Pertusaria amarescens*, *Pertusaria heterochroa*, *Petractis clausa*, *Phaeophyscia hirsuta*, *Physcia dubia*, *Porina aenea*, *Psora testacea*, *Punctelia borrieri*, *Pyrenula chlorospila*, *Rinodina bischoffii*, *Rinodina lecanorina*, *Rinodinella dubyanoides*, *Squamarina periculosa*, *Staurothele hymenogonia*, *Staurothele immersa*, *Stereocaulon vesuvianum*, *Thyrea confusa*, *Toninia athallina*, *Toninia diffracta*, *Toninia opuntioides*, *Trapelia coarctata*, *Trapelia glebulosa*, *Trapeliopsis flexuosa*, *Varicellaria lactea*, *Verrucaria caerulea*, *Verrucaria halizoa*, *Verrucaria hydrela*, *Verrucaria margacea*, *Verrucaria viridula*, *Verrucaria weddellii*.

Des recherches supplémentaires en Corse sont donc indispensables pour donner une image plus conforme à la réalité de sa richesse en lichens et de leur répartition et fréquence.

Remerciements

Nous remercions très chaleureusement Jean-Yves MONNAT (Goulien), qui a relu notre manuscrit, et Jean VALLADE (Dijon) qui a mis à la disposition de C. ROUX plusieurs spécimens de ZSCHACKE étudiés par MAHEU et GILLET et déposés à DI.

Bibliographie

- ABBAYES H. (des), 1937.- Contributions nouvelles à la connaissance des lichens armoricains III. *Cladonia subrangiformis* Sandst. emend. H. des Abb. *Bull. Soc. sci. Bretagne*, 14: 154-164.

- AGUIRRE-HUDSON B., 1991.— A taxonomic study of the species referred to the ascomycete genus *Leptorhaphis*. *Bull. Br. Mus. nat. Hist. (Bot.)*, 21(2) : 85-192.
- AHTI T. et PUNTILLO D., 1995.— The status of *Cladonia pseudopityrea*, an overlooked mediterranean lichen. *The Geobotanical and Phytotaxonomical Study Group*, 1995 : 155-160.
- ARUP U. et ÅKELIUS E., 2009.— A taxonomic revision of *Caloplaca herbidella* and *C. furfuracea*. *Lichenologist*, 41(5) : 465-480.
- BERTRAND M. et ROUX C., 2013.— *Aspicilia spermatomanes* (Nyl.) Maheu et Gillet en Corse. *Bull. Inf. Ass. fr. lichénologie*, 38(1) : 87-98.
- BOISTEL A., 1903.— *Nouvelle flore des lichens*. 2e partie (partie scientifique). P. Dupont édit., Paris, xxxv + 353 p.
- BOQUERAS M., 1997.— Els generes *Ochrolechia* y *Pertusaria* a l'herbari Werner. *Acta bot. Barc.*, 44 : 17-28.
- BOQUERAS M. et LLIMONA X., 2003.— The genus *Pertusaria* (lichenised Ascomycotina) on the Iberian Peninsula and Balearic Islands. I. Subgenus *Pertusaria*. *Mycotaxon*, 88 : 471-792.
- BOQUERAS M., BARBERO M. et LLIMONA X., 1999.— El género *Ochrolechia* A. Massal. (Pertusariaceae, liquenes) en España y Portugal. *Cryptogamie, Mycol.*, 20(4) : 303-328.
- BREUSS, O. 1989. Zur Unterscheidung von *Caloplaca carphinea* und *C. scoriophila* (Lichenes, Teloschistaceae). *Linzer biol. Beitr.*, 21(2) : 583-590.
- BRICAUD O. et ROUX C., 1990.— Champignons lichénisés et lichénicoles de la France méridionale (Corse comprise) : espèces nouvelles et intéressantes (IV). *Bull. Soc. linn. Provence*, 41 : 117-138.
- BRICAUD O., COSTE C., GLENN M., LE CŒUR D., MÉNARD T. et ROUX C., 1992.— Champignons lichénisés et lichénicoles de la France méridionale : espèces nouvelles et intéressantes (VI). *Bull. Soc. linn. Provence*, 43 : 81-96.
- CLAUZADE G., 1963.— Quelques lichens intéressants pour la flore française méridionale. *Bull. Soc. linn. Provence*, 23 : 35-44.
- CLAUZADE G., 1965.— Quelques lichens intéressants pour la flore française méridionale II. *Bull. Mus. Hist. nat. Marseille*, 25 : 41-47.
- CLAUZADE G., 1969.— Quelques lichens intéressants pour la flore française méridionale (III). *Bull. Mus. Hist. nat. Marseille*, 29 : 101-115.
- CLAUZADE G. et ROUX C., 1985.— *Likenoj de Okcidenta Eŭropo. Ilustrita determinlibro*. S.B.C.O. édit. (Bull. Soc. bot. Centre-Ouest, n° spéc. 7), Royan, 893 + 2 p.
- CLERC P., 1984.— *Usnea wirthii*, a new species of lichen from Europe and North Africa. *Saussiaea*, 15 : 33-36.
- CLERC P., 1992.— Some new or interesting species of the genus *Usnea* (lichenised Ascomycetes) in the British Isles. *Candollea*, 47(2) : 513-526.
- CLERC P., 2004.— Les champignons lichénisés de Suisse. Catalogue bibliographique complété par des données sur la distribution et l'écologie des espèces. *Cryptogamia helvetica*, 19 : 1-320.
- COMMERÇON R., 2003.— *Macrolichens corticoles d'une forêt de l'étage montagnard en Corse. Diversité et écologie*. Université d'Aix-Marseille III, D.E.A. Biosciences de l'environnement, chimie et santé, 39 p.
- COPPINS B. J., 1983.— A taxonomic study of the lichen genus *Micarea* in Europe. *Bull. brit. Mus. (nat. Hist.)*, sér. bot., 11 : 17-214.
- DEGELIUS, G. 1954. The lichen genus *Collema* in Europe. Morphology. Taxonomy. Ecology. *Symb. bot. Upsal.*, 13 : 1-499.
- DIEDERICH P., 1996.— The lichenicolous Heterobasidiomycetes. *Bibliotheca Lichenologica*, 61 : 1-198.
- DIEDERICH P. et ETAYO J., 2000.— A synopsis of the genera *Skyrtea*, *Llimoniella* and *Rhymbocarpus* (lichenicolous Ascomycota, Leotiales). *Lichenologist*, 32(5) : 423-485.
- ELIX J. A., 2002.— Chemical variation of the lichen *Neofuscelia pulla* (Ascomycotina : Parmeliaceae) sensu Esslinger. *Australasian Lichenology*, 51 : 7-13.
- DIVAKAR P. K., MOLINA C. M., LUMBSCH H. T. et CRESPO A., 2005.— *Parmelia barroenoae*, a new lichen species related to *Parmelia sulcata* (Parmeliaceae) based on molecular and morphological data. *Lichenologist*, 37 : 37-46.
- ERTZ D. et TEHLER A., 2010.— The phylogeny of *Arthoniales* (Pezizomycotina) inferred from nuLSU and RPB2 sequences. *Fungal Diversity*, 49(1) : 47-71.
- FREY E., 1931.— Weitere Beiträge zur Kenntnis der *Umbilicariaceen*. *Hedwigia*, 71 : 94-119.
- GAYA E., 2006 (« 2005 »).— *Revisió morfològica i molecular des tàxons lobulats del gènere Caloplaca* (Teloschistaceae, liquens), amb especial èmfasi en el grup de *C. saxicola*. Thèse de doctorat de l'université de Barcelone.
- GAYA E., 2009.— Taxonomical revision of the *Caloplaca saxicola* group (Teloschistaceae, lichen-forming Ascomycota). *Bibliotheca lichenologica*, 101 : 1-191.
- GILLOT X., 1878.— Liste des cryptogames récolt[e]s en Corse pendant la session extraordinaire de 1877. *Bull. Soc. bot. Fr.*, 25 : 131-135.
- GIRALT M., 2000.— The identity of *Buellia ericina* (Nyl.) Jatta and its generic position. *Lichenologist*, 32(4) : 309-316.
- GIRALT M. et MATZER M., 1994.— The corticolous species of the genus *Rinodina* with biatorine or lecidein apothecia in southern Europe and Macaronesia. *Lichenologist*, 26(4) : 319-332.
- GIRALT M. et MAYRHOFER H., 1994.— Four corticolous species of the genus *Rinodina* (lichenised Ascomycetes, Physciaceae) containing atranorine in southern Europe and adjacent regions. *Nova Hedwigia*, 59(1-2) : 129-142.
- GIRALT M. et MAYRHOFER H., 1995.— Some corticolous and lignicolous species of the genus *Rinodina* (lichenized Ascomycetes, Physciaceae) lacking secondary lichen compounds and vegetative propagules in South Europe and adjacent regions. *Biblioth. lichenol.*, 57 : 127-160.
- GIRALT M., MAYRHOFER H. et SHEARD J. W., 1995.— The corticolous and lignicolous sorediate, blastidiate and isidiate species of the genus *Rinodina* in southern Europe. *Lichenologist*, 27(1) : 3-24.
- GIRALT M., VAN DEN BOOM P. P. G. et ELIX J. A., 2010.— *Endohyalina*, the genus in the *Physciaceae* to accommodate the species of the *Rinodina ericina*-group. *Mycol. Progress*, 9 : 37-48.
- GONNET D., GONNET O., avec la collaboration de BERTRAND M., CLERC P., FAROU J.-L., GAVÉRIAUX J.-P., GUEIDAN C., ENGLER R. et LACOUX D., GUILLOUX H., ROUX C., SUSSEY J.-M., VAN HALUWYN C., 2013a.— Déroulement de la session A.F.L. 2011 en Corse du 2 au 8 octobre 2011. *Bull. Inf. Ass. fr. Lichénologie*, 38(1) : 4-64.
- GONNET D., GONNET O., avec la collaboration de MARTIN B. et MARTIN J.-L. (terrain et déterminations) et de ROUX C. (déterminations), 2013b.— Observations complémentaires

- à la session AFL 2011. *Bull. Inf. Ass. fr. lichénologie*, 38(1) : 65-72.
- GRONER U. et LAGRECA S., 1997.— The « mediterranean » *Ramalina panizzei* north of the Alp : morphological, chemical and rDNA sequence data. *Lichenologist*, 29(5) : 441-444.
- GUILLOUX F., BELLEMÈRE A. et GUEIDAN C., 2000.— Liste des lichens observés et/ou récoltés lors de l'excursion de l'A.F.L. en Corse (13-20 avril 1999). *Bull. Inform. Ass. fr. Lichénologie*, 25(2) : 27-46.
- GRONER U. et LAGRECA S., 1997.— The « mediterranean » *Ramalina panizzei* north of the Alp : morphological, chemical and rDNA sequence data. *Lichenologist*, 29(5) : 441-444.
- HAFELLNER J., 1994.— Über Funde lichenicoler Pilze und Flechten auf Korsika (Frankreich). *Bull. Soc. linn. Provence*, 45 (Homage scientifique à G. Clauzade) : 231-232.
- HAFELLNER J., 1996.— Bemerkenswerte Funde von Flechte, und lichenicolen Pilzen auf makaronesischen Insel v. Über einige Neufunde und zwei neue Arten. *Herzogia*, 12 : 133-145.
- HAFELLNER J., 2009.— *Phacothecium* resurrected and the new genus *Phacographa* (Arthoniales) proposed. In : THELL A., SEAWARD M. R. D. et FEUERER T., Diversity of lichenology anniversary volume. *Bibliotheca lichenologica*, 100 : 85-121.
- HAFELLNER J. et CALATAYUD V., 1999.— *Lichenostigma cosmopolites*, a common lichenicolous fungus on *Xanthoparmelia* species. *Mycotaxon*, 57 : 107-114.
- HARMAND J. (abbé), 1905.— *Lichens de France. Catalogue systématique et descriptif* [Introduction, Collémécées]. Édité par l'auteur, Épinal, p. 1-LVIV + 1-156.
- HARMAND J. (abbé), 1905.— *Lichens de France. Catalogue systématique et descriptif. Coniocarpsés*. Librairie Paul Klincksieck édit., Paris, p. 157-206.
- HARMAND J. (abbé), 1907.— *Lichens de France. Catalogue systématique et descriptif. Stratifiés-radiés. Radiés*. Librairie Paul Klincksieck édit., Paris, p. 211-478.
- HARMAND J. (abbé), 1909.— *Lichens de France. Catalogue systématique et descriptif. Phylloïdés*. Librairie Paul Klincksieck édit., Paris, p. 479-755.
- HARMAND J. (abbé), 1913.— *Lichens de France. Catalogue systématique et descriptif. Crustacés. Pannariés, heppiés, lécanorés, pertusariés, thétotremés*. L. Lhomme édit., Paris, p. 761-1185.
- HESTMARK G., 1992.— Notes on the genus *Umbilicaria* in Corsica. *Cryptogamie, Bryol., Lichénol.*, 13 : 341-347.
- JAMES P. W. et WHITE F. J., 1987.— Studies on the genus *Nephroma* I. The european and macaronesian species. *Lichenologist*, 13(3) : 215-268.
- JATTA A., 1900.— *Sylloge lichenum italicorum*. V. Vecchi édit., Trani, xxxix + 623 pp.
- JATTA A., 1909-1911.— *Flora italica cryptogama*. Pars III Lichenes. Soc. bot. ital. édit., 6 fasc., xxii + 958 p.
- JØRGENSEN P. M., 1978.— The lichen family *Pannariaceae* in Europe. *Opera botanica*, 45 : 1-123.
- JOVET P., 1934.— Le *Pseudocyphellaria aurata* (Ach.) Vain. (*Sticta aurata* Ach.) dans les Pyrénées basques. *Bull. Soc. bot. France*, 88(1) : 197-210.
- KALB K., 1976.— Flechtenfunde aus Korsika. *Herzogia*, 4 : 55-63.
- KALB K., 1982.— Neue bzw. interessante Flechten aus (Mittel-) Europa. II. *Herzogia*, 6 : 71-83.
- KOWALEWSKA A. et KUKWA M., 2004.— New records of *Cladonia monomorpha* (Cladoniaceae, lichenized Ascomycota) from Europe. *Herzogia*, 17 : 103-105.
- KUKWA M., 2011.— The genus *Ochrolechia* in Europe. Fondation Rozwoju de l'université de Gdansk, 309 p.
- LEUCKERT C., SUDASEWSKI U. et HERTEL H., 1975.— Chemische Rassen bei *Dimelaena oreina* (Ach.) Norm. unter besonderer Berücksichtigung der Verhältnisse in Mitteleuropa (*Lichenes, Physciaceae*). *Bot. Jahrb. Syst.*, 96(1-4) : 238-255.
- LUTZ L. et MAIRE R., 1901.— Rapport sur les lichens récoltés en Corse pendant les excursions de la Société botanique et hors session. *Bull. Soc. bot. Fr.*, 48 : clxxv-clxxvii.
- MAGNUSSON H., 1929.— A monograph of the genus *Acarospora*. *Kungl. Svenska Vetensk. Akad. Handl.*, sér. 3, 7(4) : 1-400.
- MAHEU J. et GILLET A., 1914.— Lichens de l'ouest de la Corse. *Mém. Soc. Hist. nat. Autun*, 27 : 49-111.
- MAHEU J. et GILLET A., 1926.— *Lichens de l'est de la Corse*. Édité par les auteurs, Dijon, 114 p. + 3 pl. fig. + légendes fig.
- MASSON D., 2008.— Découverte de cinq espèces rares de macrolichens dans les Pyrénées occidentales françaises : une présence relictuelle ? *Cryptogamie, Mycologie*, 29(1) : 35-61.
- MAYRHOFER H., 1984.— Die saxicolen Arten der Flechtengattungen *Rinodina* und *Rinodinella* in der alten Welt. *J. Hattori Bot. Lab.*, 55 : 327-493.
- MAYRHOFER H., 1987.— Ergänzende Studien zur Taxonomie der Gattung *Protothelenella*. *Herzogia*, 7 : 313-342.
- MAYRHOFER H. et SHEARD J. W., 2007.— *Rinodina archaica* (Physciaceae, lichenised Ascomycetes) and related species. In : FRISCH A., LANGE U. et STAIGER B. coord. Contribution to lichen taxonomy and ecology in honour of Klaus Kalb. *Bibliotheca lichenologica*, 96 : 229-246.
- MAYRHOFER H., MATZER M., SATTLER J. et EGEA, 1993.— A revision of the Atlantic-Mediterranean *Rinodina beccariana* and related taxa (lichenised Ascomycetes, Physciaceae) *Nova Hedwigia*, 57(3-4) : 281-304.
- MAYRHOFER H., SCHEIDEGGER C. et SHEARD J. W., 1995.— On the taxonomy of five saxicolous species of the genus *Rinodina* (lichenized Ascomycetes). *Nord. J. Bot.*, 12(4) : 451-459.
- MÉNARD T. et ROUX C., 1995.— *Placopyrenium bucekii* et remarques sur les *Verrucariaceae* (*Verrucariales, Lichenes*). *Mycotaxon*, 53 : 129-159.
- MOLINA M. C., DIVAKAR P. K., MILLANES A. M., SÁNCHEZ E., DEL-PRADO R., HAWKSWORTH D. L. et CRESPO A., 2011.— *Parmelia sulcata* (Ascomycota, Parmeliaceae) a sympatric monophyletic species complex. *Lichenologist*, 43(6) : 585-601.
- MORENO P. P. et EGEA J. M., 1990.— Revisión de las especies de la familia *Lichinaceae* incluidas en el herbario Werner (BC). *Acta Botanica Malacitana*, 15 : 19-26.
- NÁDVORNIK J., 1948.— Contribution aux *Physciaceae* d'Europe. *Studia botanica Českoslovaca*, 49(2-4) : 144-154.
- NAVARRO-ROSINÉS P. et HAFELLNER J., 1996.— *Lichenostigma elongata* spec. nov. (*Dothideales*), a lichenicolous ascomycete on *Lobothallia* and *Aspicilia* species. *Mycotaxon*, 57 : 211-225.
- NAVARRO-ROSINÉS P. et HLADUN N. L., 1996.— Las especies saxicolo-calcícolas del grupo de *Caloplaca lactea* (*Teloschistaceae*, líquenes) en las regiones mediterránea y medioeuropaea. *Bull. Soc. linn. Provence*, 47 : 139-166.
- NICOLI R. M. et RONDON Y., 1959.— Contribution à l'étude du peuplement de la Corse. VII. Note sur quelques lichens de la Corse cristalline. *Bull. Soc. bot. Fr.*, 106(9) : 474-476.

- NIMIS P. L., 1993.— *The lichens of Italy*. Monografia 12, Mus. region. Sci. nat. Torino édit., 897 p.
- NIMIS P. L. et POELT J., 1987.— The lichens and lichenicolous fungi of Sardinia (Italy). *Stud. geobot.*, 7, suppl. 1 : 1-269.
- NÚÑEZ-ZAPATA J., DIVAKAR P. K., DEL-PRADO R., CUBAS P., HAWKSWORTH D. L. et CRESPO A., 2011.— Conundrums in species concept : the discovery of a new cryptic species segregated from *Parmelina tiliacea* (Ascomycota, Parmeliaceae). *Lichenologist*, 43(6) : 603-616.
- NYLANDER W., 1878.— Circa lichenes corsicanos adnotationes. *Flora* (Regensburg), 29 : 449-454.
- OBERMAYER W. et POELT J., 1992.— Contributions to the knowledge of the lichen flora of the Himalayas III. On *Lecanora somervellii* Paulson (lichenized *Ascomycotina*, *Lecanoraceae*). *Lichenologist*, 24(2) : 111-117.
- ORANGE A., 2004.— The *Verrucaria fuscella* group in Great Britain and Ireland. *Lichenologist*, 36(3-4) : 173-182.
- OZENDA P. et CLAUZADE G., 1970.— *Les lichens. Étude biologique et flore illustrée*. Masson édit., Paris, 801 p.
- POELT J., 1958.— Über parasitische Flechten II. *Planta*, 51 : 288-307.
- POELT J., 1983.— *Bryonora*, eine neue Gattung der *Lecanoraceae*. *Nova Hedwigia*, 38 : 73-111.
- PUEL M. T., 1860.— Note sur l'herbier de feu M. CHAUBARD. *Bull. Soc. bot. Fr.*, 7 : 499-504.
- RONDON Y., 1963.— Vue sur la végétation lichénique de la Crau quaternaire. *Bull. Soc. linn. Provence*, 23 : 85-91.
- ROPIN K. et MAYRHOFER H., 1993.— Zur Kenntnis corticoler Arten der Gattung *Rinodina* (lichenisierte Ascomyceten) in den Ostalpen und angrenzenden Gebieten. *Herzogia*, 9 : 779-835.
- ROUX C., 1977.— Champignons lichénisés ou lichénicoles intéressants pour la flore française méridionale (II). *Bull. Mus. Hist. nat. Marseille*, 37 : 83-92.
- ROUX C., 2004.— Les pycnides et conidies de *Lecanora vaenskaei* (lichens, *Lecanoraceae*). *Mycotaxon*, 90(1) : 77-80.
- ROUX C., 2012.— Liste des lichens et champignons lichénicoles de France – Listo de la likenoj kaj nelikenigintaj fungoj de Francio. *Bull. Soc. linn. Provence*, n° spécial 16, 229 p.
- ROUX C. et GUEIDAN C., 2002.— Flore et végétation des lichens et champignons lichénicoles non lichénisés du massif de la Sainte-Baume (Var, Provence, France). *Bull. Soc. linn. Provence*, 53 : 123-150.
- ROUX C., BRICAUD O., MÉNARD T., GUEIDAN C., COSTE C. et NAVARRO-ROSINÉS P., 2003.— Champignons lichénisés et lichénicoles de la France méridionale (Corse comprise) : espèces nouvelles et intéressantes (9). *Bull. Soc. linn. Provence*, 54 : 125-141.
- ROUX C. et NAVARRO-ROSINÉS P., 1994.— *Stigmatidium clauzadei* sp. nov., nelikeniginta fungo likenloĝa (*Ascomycetes*). *Bull. Soc. linn. Provence*, 45, Hommage scientifique à G. Clauzade : 443-450.
- ROUX C., COSTE C., BRICAUD O. et MASSON D., 2006.— Catalogue des lichens et des champignons lichénicoles de la région Languedoc-Roussillon (France méridionale). *Bull. Soc. linn. Provence*, 57 : 85-200.
- RUNEMARK H., 1956.— Studies in *Rhizocarpon*. II. Distribution and ecology of the yellow species in Europe. *Opera botanica*, 2(2) : 1-150.
- SANCHO L. G. et CRESPO A., 1989.— *Lasallia hispanica* and related species. *Lichenologist*, 21(1) : 45-58.
- SIPMAN H., 2000.— List of lichen species collected by H. SIPMAN during the AFL excursion to Corse in April 1999. *Bull. Inf. Ass. fr. Lichénologie*, 25(2) : 47-49.
- SUSSEY J.-M. et BAUBET R., 2010.— Les fiches du débutant 12^{ème} série. *Bull. Inf. Ass. fr. Lichénologie*, 35(1) : 29-55.
- SUSSEY J.-M., 2011.— Les fiches du débutant 13^{ème} série. Avec une nouvelle combinaison de Xavier LLIMONA (université de Barcelona). *Bull. Inf. Ass. fr. Lichénologie*, 36(1) : 35-61.
- SUSSEY J.-M., 2012.— Les fiches du débutant 16^{ème} série. *Bull. Inf. Ass. fr. Lichénologie*, 37(2) : 78-79.
- THÜS H., 2002.— Taxonomie, Verbreitung und Ökologie silicoler Süßwasserflechten im außeralpinen Mitteleuropa. *Bibliotheca lichenologica*, 83 : 1-214.
- THÜS H. et SCHULTZ M., 2009.— Lichens. in BÜDEL B., GÄRTNER G., KRIENITZ L., PREISIG H. R. et SCHAGERL M. (Hrsg.) coord. *Süßwasserflora von Mitteleuropa. Fungi*, 21(1, 1) : 1-224.
- TIBELL L., 1971.— The genus *Cyphelium* in Europe. *Svensk. Bot. Tidskrift*, 65 : 138-164.
- TIMDAL E., 1992 (« 1991 »).— A monograph of the genus *Toninia* (*Lecideaceae*, *Ascomycetes*). *Opera botanica*, 110 : 1-137.
- TORRENTE P. et EGEE J. M., 1989.— La familia *Opegraphaceae* en el area Mediterránea de la peninsula Ibérica y Norte de Africa. *Bibliotheca Lichenologica*, 32 : 4 + 1-282.
- TRETIACH M., MUGGIA L. et BARUFFO L., 2009.— Species delimitation in the *Lepraria isidiata*-*L. santosii* group : a population study in the Mediterranean-Macaronesian region. *Lichenologist*, 41(1) : 1-15.
- VALLADE J. et MATHEY L., 2012.— Le voyage écourté de trois « ballots » de lichens corses... ou l'histoire peu banale d'un « butin de guerre ». *Rev. sci. Bourgogne-Nature*, 15 : 24-27.
- VĚZDA A., 1960-1991.— *Lichenes selecti exsiccati*. Instituto botanico universitatis agriculturarum et silviculturae, Brno, Č.S.R., puis Instituto botanico academiae sciencistarum Cechoslovacae, Průhonice prope Pragam.
- VITKAINEN O., 1994.— Taxonomic revision of *Peltigera* (lichenized *Ascomycotina*) in Europe. *Acta bot. Fennica*, 152 : 1-96.
- VIVANT J., 1988.— Les lichens des Pyrénées occidentales françaises et espagnoles. *Doc. Écol. pyrén.*, 5 : 3-119.
- VONDRÁK J., RIHA P., ARUP U. et SÖCHTING U., 2009.— The taxonomy of the *Caloplaca citrina* group (*Teloschistaceae*) in the Black Sea region; with contributions to the cryptic species concept in lichenology. *Lichenologist*, 41(6) : 571-604.
- WATEZ J.-R. et VAN HALUWYN C., 1985.— Contribution à l'étude de la végétation épiphytique (lichens et bryophytes) de la région guérandaise et des abords de l'estuaire de la Loire. *Bull. Soc. Sc. nat. Ouest de la France*, 7(2) : 70-93.
- WERNER R. G., 1973.— Étude phyto- et paléogéographique de la flore lichénique d'une île, la Corse. *Rev. bryol. lichénol.*, 39 : 293-343.
- WERNER R. G. et DESCHÂTRES R., 1968.— Contribution à l'étude des lichens de la Corse. *Bull. Soc. bot. France*, 115 : 197-206.
- WERNER R. G. et DESCHÂTRES R., 1970.— Nouvelle contribution à l'étude des lichens de la Corse. *Bull. Soc. bot. Fr.*, 117 : 261-282.
- WERNER R. G. et DESCHÂTRES R., 1974.— Nouvelle contribution à l'étude des lichens de la Corse. III. *Bull. Soc. bot. Fr.*, 121 : 299-318.
- VĚZDA A., 1960-1991.— *Lichenes selecti exsiccati*. Instituto botanico universitatis agriculturarum et silviculturae, Brno, Č.S.R.,

puis Instituto botanico academiae sciencistarum Cechoslovaca, Prúhonice prope Pragam.

ZSCHACKE H., 1927.- Korsische Flechten gesammelt in den Jahren 1914-1916. *Verh. bot. Ver. Prov. Brandenburg*, 69 : 1-29.

ZSCHACKE H., 1933-1934.- *Epigloeaceae, Verrucariaceae* und *Dermatocarpaceae*. *Rabenh. Krypt.-Flora*, 9, 1(1) : 44-695 (p. 44-480 : 1933; p. 481-695 : 1934). Akademische Verlagsgesellschaft édit., Leipzig.